QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12568 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Seuve-Méry

Directeur : André Fontaine

~ JEUDI 27 JUIN 1985

L'ONU quand même

Les Nations unies célèbrent ce 26 juin le quarantième anni-versaire de la signature à San-Francisco, de la Charte qui les a fondées. C'est l'occasion de s'interroger sur le rôle qu'elles ont joué et qu'elles jouent effec-

L'état présent des affaires de la planète pourrait inciter, la sévérité: les Nations unies out été fondées avec moins de naif optimisme que la défunte Société des Nations, mais ne participent-elles pas de la même illusion? N'ont-elles pas été francées de la même impuissance à empêcher les conflits.

Il y aurait pourtant quelque injustice à ne considérer toujours que le passif du bilan. L'actif est, par définition, beaucoup plus difficile à établir dans le détail : comment dresser, par exemple, la liste des guerres qui n'ont pas en lieu grâce à

La grande maison de verre des bords de l'East River a été, plus d'une fois, dénoncée comme la « talking shop » (boutique à paroles) par ses détracteurs. Elle ne s'en est pas moins affirmée, au fil des années, comme un incomparable forum où des hommes de toutes nationalités, de toutes idéologies, de toutes races et de toutes croyances ont pris l'habitude de se parler. Vaille que vaille ils l'ont gardée, y compris dans les périodes de tension extrême : blocus de Berlin, guerre de Corée, affaire des fusées de Cuba, guerre du Vietnam, guerre du Kippour...

Les rémions du Conseil de sécurité, quelle que soit la vio-lence des débats, out souvent eu un effet de soupape. Et les « casques bleus » ont plus d'une fois séparé les combattants. Un nouveau style de diplomatie est né et a fait école. Eucore faut-il se garder de prendre l'ONU pour ce qu'elle n'est pas, c'està-dire une sorte de gouvernement mondial, disposant pour se faire entendre - et imposer raison aux récalcitrants - des attributs ordinaires du pouvoir veto, dont les Grands ont usé et abusé, suffit à l'empêcher de jouer ce rôle dont a rêvé un temps un Dag Hammarskjöld.

Dans plusienrs damaines « techniques », mais où la politi-que avait inévitablement sa part, les Nations unies nut su également conduire les pays les plus opposés à cooperer au sein des organisations spécialisées appartenant à son système. Avec, certes, des périodes d'incertitude, et parfois des revers : les déboires de l'OIT en et la crise actuelle de l'UNESCO en témoignent.

Mais, là aussi, ce qu'il faut
défendre, c'est justement le principe d'universalité qui fonde l'entreprise lancée il y a quarante ans par cinquante et un pays, devenus, la décolonisation aidant, cent soixante.

Cnavergence significative : M. Gromyko a rendu mardi soir, dans un message au secrétaire général, M. Perez de Cuellar, un très chaleureux bommage aux Nations unies, an moment même où huit pays qui ne se situent pas précisément dans l'orbite soviétique (Argentiae, Antriche, Canada, Inrdanie, Malaisie, Sénégal, Suède et Tanzanie) demandaient an reste du monde un effort en faveur du renfurce-ment de l'Organisation interna-

Même les opinions publiques de différents pays occidentaux semblent assez largement conscientes du caractère positif de leur bilan. A en croire le sondage publié ce mercredi par l'« International Herald Tri-bune », 47 % des Français, contre 25 %, pensent que l'ONU a fait du bou ou du très bon travail; et une majorité absolue (51 %) des personnes interrogées à ce sujet outre-Atlantique par-tagent ce jugement favorable.

Le dix-neuvième siècle a été celui des nationalités. Le ving-tième sera-t-il celui des organisations internationales.

ACCORD AVANT LE SOMMET DES DIX

Les quatre grands de l'électronique européenne s'engagent dans Eurêka

Les quatre principales sociétés européennes d'électronique. Siemens (RFA), Philips (Pays-Bas), General Electric (Grande-Bretagne) et Thomson (France), se sont mises d'accord pour collaborer à différents projets dans le cadre d'Eurèka, notamment en matière de composants stratégiques. Dans une déclaration commune, ces quatre firmes considèrent que « le programme Eurêka peut devenir un élément essentiel permettant à l'Europe de relever le dési technologique». Après la signature d'un accord entre Matra et la société norvégienne Norsk Data, cette collaboration apporte un sérieux renfort industriel au projet, à la vellle du conseil européen de Milan.

comme dans les autres capitales, on s'apprétait à fêter, lors du sommet pui s'ouvrira vendredi 28 juin à Milan, la naissance d'une nouvelle ère de la construction européenne! Le rapport présenté par M. Maurice Faure, pour modéré qu'il fût, incitait à l'espérer.

Les chefs d'Etat et de gouvernemnt des Dix, auxquels se join-dront les premiers ministres portugais et espagnols, à titre d'observateurs, vont pourtant se retrouver dans la grande cité lombarde avec un enthousiasme sensi-blement tempéré par les dernières difficultés communautaires, mais aussi par les réticences manifestes de certains. Et si, parmi eux, on se risquait à formuler un pronostic en forme de titre de film, ce ne serait sans doute pas encore Douze hommes en colère, mais certainement plus Miracle à Milan. Cette volonté, quasi superstitieuse, de ne laisser attendre aucune grande envolée de l'Europe lors du conseil, et de reporter par avance tout espoir d'un saut qualitatif » de la CEE vers l'union européenne, est particulière-ment patente du côté français.

Pourtant, Paris attend de ce som-met au moins une chose importante,

nne onction communautaire au projet Eurêka. Après des débuts décevants, en particulier lors du sommet des pays les plus industrialisés, du 2 au 4 mai dernier à Bonn, l'opération ne semble pas si mal engagée aujourd'hui. Le chancelier Kohl vient encore, devant les députés chrétiens démocrates, de confirmer son intérêt pour le projet européen, tout autant que pour l'IDS américainc. Il est vrai que M. Dumas s'y est auclé avec cette efficacité discrète, voire secrète, qui est probablement son registre de prédilection. M. Claude Arnaud, conseiller diplomatique du gouvernement, a été envoyé en tournée auprès des Douze, et à la Commission de Bruxelles. D'utiles contacts ont également été noués bors de la CEE, en particulier chez les Scandinaves. Des réunions ministérielles ont eu licu, d'autres sont prévues juste

avant le début du sommet. Mais la France souhaite que le projet ne soit pas seulement presente comme une mise en commun, à l'intérieur et parfois à l'extérieur de la CEE, de certaines ressources techno-industricles européennes.

BERNARD BRIGOULEIX. (Lire la suite page 8.)

LE PROJET DE BUDGET POUR 1986

M. Bérégovoy propose une contraction sans précédent des dépenses publiques

C'est probablement au conseil des ministres du 3 juillet que M. Bérégovoy présentera aux membres du gouvernement les dépenses publiques prévues dans le projet de budget pour 1986.

Pront l'heure, le projet du ministère de l'économie et des finances qui doit encore être avalisé par l'hôtel Matignon est bâti sur une contraction sans précédent des dépenses publiques : une progression de + 5 % en valeur soit un pourcentage inférieur à la croissance du produit intérieur brut [+ 5,9 %]. Trois secteurs échapppent à l'austérité : la recherche, la sécurité et la formation.

se donnait pour tâche prioritaire da ralencer l'activité économique en ouvrant toutes grandes les vannes des dépenses publiques. Ce temps, c'était 1982, ennée où M. Fabius, alors ministre Rue de Rivoli, avait préparé - avec l'assentiment quasi général des membres du gouvernement - un budget en augmentation de 27,2 % par rapport à 1981.

Nous sommes à l'été 1985, et M. Bérégovoy vient de transmettre au premier ministre un projet de budgat pour 1986 extrêmament rigouraux. L'annéa prochaina, les dépenses na s'accroîtralent que da 5 % environ. Comme les prix augmenteraient de 3,9 %, les charges de l'Etat en valaur réelle resteraiant pratiquement étales (1).

Sans doute s'apercevra-t-on à

l'automne, quand le projat gouvernemental sera soumis dans tous ses détails aux députés et aux sénateurs, que certaines dépenses ont été sousestimées ou débudgétisées. Mais, outre que ces pratiques sont devenues courantes depuis que M. Mitterrand a donné pour consigne en novembre 1982 d'endiguer le déficit budgétaire, la tendance est plutôt à

Il est bien loin la temps où l'Etat davantsge de vérité dans les comptes. Quoiqu'il en soit des habiletés de présentation budgétaira que la Cour des comptes décrit en détail dans le rapport qu'elle va remettre au président de la République, le

gouvernement comprime fortement les dépenses publiques. C'est cela l'essentiel, et c'est ce qui axplique des décisions aussi spectaculaires que l'arrêt des subventions d'Etat aux Ateliers roannais de construction textile ou les hésitations gouvernementales - la mot est faible - à continuer de subventionner à grands frais des prises de commandes étrangères par les chantiers navals. Au niveau de le dépense publique,

la rigueur n'est plus une chose abstraita se traduisant, sur le papier, par des annulations de crédits : elle est maintenant è l'origine de décisions politiques importantes, aussi sensibles qua visibles.

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 32)

(1) Il s'agit de l'augmentation de prix du produit intérieur brut. La hausse des prix de détail retenue est de 3,4 %

M. Mitterrand amorce la cohabitation

M. Mitterrand a achevé mardi 25 juin un voyage officiel de quarante-huit heures en Languedoc-Roussillon en prononçant sur la place Carnot à Carcassonne un dis-cours au cours duquel il a très vigoureusement dénoncé l'attitude des dirigeants communistes. D'une voix enrouée, sur un ton de tribun, le président de la République leur a reproché de s'être - enfuis - à la première difficulté, alors que - la politique suivie aujourd'hui est le fruit de décisions prises avec eux ..

Le ches de l'Etat a d'autre part appelé les Français à - se rassembler - autour du projet qu'il leur propose, celui de la modernisation du pays. Il s'est montré convaincu qu'à son appel • les Français se rassem-bleront pour défendre leur juste cause autour d'une politique de modernisation, de courage, d'invention et de création -. Sans prononcer le mot de cohabitation, M. Mitterrand a, à plusieurs reprises, rappelé qu'il entend poursuivre son mandat gner que, dans l'intérêt du pays, les forces politiques peuvent trouver un terrain d'entente sur l'essentiel, à savoir les libertés, la modernisation et l'Europe. Il a donc paru préparer les conditions d'une cohabitation avec l'opposition si la gauche devait être battue aux élections législatives

Selon M. Valery Giscard d'Estaing, ce discours de Carcassonne montre que le chef de l'Etat reconnaît que « le socialisme a échoué ». Selon M. Guorges Marchais, il indique que le président de la République • a perdu son sang-

(Lire page 10 l'article de JEAN-YVES LHOMEAU: - L'arbitre équilibriste -.)

AU JOUR LE JOUR

UN CONCILE EN DISCUSSION

attributs ordinaires du pouvoir de Vatican II entre ses pères et ses fils

rir dans l'Eglise de France : • Non à l'enterrement de Vatican II -. Si les fossoyeurs présumés n'étaient que les disciples de Mgr Lesebvre,

adversaires irréductibles du dernier concile, nul n'y aurait prêté attention. Mais c'est la curic romaine clie-même qui est dans le collimateur, soupconné de ce mauvais coup. L'un de ses membres les plus éminents, le cardinal Joseph Ratzinger, préset de la congrégation pour la doctrine de la foi, ne vient-il pas de dresser un bilan bien sombre de l'après-concile dans un livre - interview, allant même jusqu'à parler de décadence -? (1). Du coup, lc synode extraordinaire de novembre procbain, convoqué par le pape pour examiner vingt années d'application

par ROBERT SOLÉ de Vatican II, fait sigure de

La nécessité d'un bilan n'est niée par personne. Trop de choses ont changé en vingt ans, dans l'Eglise et dans le monde, pour que les catholiques puissent se dispenser d'un tel exercice. L'un des plus ardents désenseurs de Vatican II, Mgr Jean Vilnet, président de la conférence épiscopale de France, remarquait, le 12 juin dernier : - Quelque temps après le lancement, il faut procèder une légère correction de trajectoire de façon que le satellite garde son orbite initiale. .

· synode de restauration ·.

Ce satellite avait été lancé en 1959 - l'époque des spoutniks - par

un jeune homme de soixantedix-huit ans. En annonçant un

concile universel, Jean XXIII avait parlé d'aggiornamento. Il ne croyait pas si bien dire : Vatican II. réuni à Rome du 11 octobre 1962 au décembre 1965, allait être une révolution. Cette Eglise catholique, drapée depuis des siècles dans ses dogmes, ses rites et ses hiérarchies. acceptait soudain de jeter un autre regard sur elle-même et sur le monde. Elle faisait sauter des verrous, ouvrait portes et senêtres et. dans une belle euphorie, se permet-

L'objectif du concile était triple : renouveler l'Eglise, redéfinir ses rap-ports avec le monde et rapprocher les différentes confessions chré-

tiennes. Un programme autrement ambitieux que Vatican I, qui, en 1870, avait défini l'infaillibilité pontificale. Les évêques du monde entier ont du débattre quatre automnes d'affilée, avec l'aide de nombreux experts, pour produire seize documents. Avec Vatican II. l'Eglise n'était plus une pyramide à l'envers, reposant sur le sommet : elle se définissait comme un peuple. - le peuple de Dieu -. Les évêques étaient invités à la collégialité et les laïes à la participation. Le catholi-eisme redécouvrait la Bible, ne l'opposait plus à la tradition et se rapprochait ainsi des protestants...

(Lire la suite page 14.)

(11 Voir le Monde du 19 juin 1985.

Courrier Trop de postiers se la cou-

lent douce. Résultat, le courrier à deux vitesses donne plutôt lieu à une course de lenteur. Telle est la conclusion d'un rapport senatorial sur le service des postes, accusé, en soninie, d'acheniiner lettres et colis à un train... de sénateur.

C'est une affaire grave. Les retards peuvent avoir des conséquences pénibles, voire dramatiques. Imaginons ce qui se produtrait, par exemple, dans la tête d'un homnie de gauche qui recevrait seulement aujourd'hui un exenplaire du » Programme commun - posté en 1972!

BRUNO FRAPPAT.

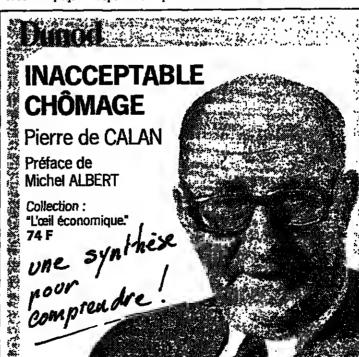
Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Spécial Avignon XXXIX. FESTIVAL

- Le « Mahabharata » de Peter Brook et Jean-Claude Carrière.
- Le kathakali, par Gérard Condé.
- Les acteurs, les auteurs. Travailler en province.
- Le collection Maeght chez les papes.

(Pages 17 à 20)



LIRE

3. LIBAN

Les menaces de M. Reagan...

6. AFRIQUE

Paris et Alger vont intensifier leur concertation politique.

11. POLITIQUE

La démocratie déréglée, par Olivier Duhamel.

14. POLICE

Les objectifs du plan de modernisa-

33. RAPPORT DE L'INED

De 1950 à 1982, les décès par cancer ont augmenté de 70 %.

.ಎ ರಚಕ್ಷಣಗಳು 🕹 The same of the same

de commerce:

ment s'y retrouver

Cumul des mandats et emploi du temps

Limiter les charges politiques pour mieux partager les responsabilités A mon sens, le débat doit être

OICI que la limitation du cumul des mandats est à nouveau à l'ordre du jour.
Les tenants du cumul estiment à instantions du cumul estiment à juste titre que leurs mandats sont complémentaires et que cette synergie leur permet une meilleure effica-cité. Les problèmes de la ville, du cité. Les problèmes de la ville, du département, de la région et du Parlement ne sont-ils pas connexes? Le législateur qui a la pratique du terrain est en général plus réaliste que le parlementaire qui n'exerce aucune fonction locale. Cela est exaet, mais pour être tout à fait honnêtes les partisans du cumul devraient ajouter que plus la liste des mandats est longue, plus le pouvoir personnel détenu est important. Dès lors, demander aux « eumu-Dès lors, demander aux « eumu-lards » de voter un texte qui nécessairement réduira leur pouvoir per-sonnel relève naturellement de la provocation. A cux donc de simplement reconnaître que ce texte, qui au surplus sera une loi organique, leur demande un véritable sacrifice en proposant une amputation de leur propre pouvoir. Nouvelle évidence : il n'y a certes pas de partage sans

De l'autre côté, il y a ceux qui appellent de leurs vœux une limita-tion du cumul des mandats, un meilleur partage du pouvoir ... voire des indemnités. Il y a surrout ceux qui plaident pour un renouvellement de

Jospin, Fabius, Rocard, ct aussi

Poperen, les courants A. B. C. D.

E.... ou 1, 2, 3, 4, 5.... du Parti socia-liste, sont en train de démobiliser le

Non. Non. Et non. Il faut que la

gauche gagne les élections de 1986. Pour la présidentielle de 1988, on a

le temps de voir. Peu m'importe le

nom du candidat socialiste, il aura

ma voix (...). Que le PS fasse 24 ou 28 % en 1986, là n'est pas le pro-

blème. La vraic question est :

gardera-t-il le pouvoir en 1986 ? 11

ne le peut que si, sur sa droite, il

s'élargit aux radicaux de gauche, ou

même, au-delà, à des centristes

comme Olivier Stirn, qui ne veulent

pas voir revenir au pouvoir les « réactionnaires » au sens fort du

terme. Il faut aussi ne pas exclure

un retour du PC qui s'enferme au-

jourd'hui dans l'opposition en pen-

sant à de lointains lendemains (...).

On me dit que le spectacle actuel

est une preuve de démocratie dans le parti. Allons donc ! Il s'agit d'une

querelle de chefs, et le peuple n'a pas grand-chose à dire. Démocratie

oui, mais pour enrichir les perspec-

Ca suffit!

socialisme français (...).

par Monique PELLETIER (*) la classe politique, pour une disponi-bilité plus grande des responsables, qu'un cumul excessif rend difficile. On trouve ici la plupart des femmes, des jeunes et tous ceux qui, volontai-rement, ont choisi de ne détenir

La garantie de l'indépendance financière

Il ne me semble pas juste d'évoquer ce problème en termes de rémunération. Il est souhaitable que les responsables gagnent bien leur vie, et ce n'est pas toujours le cas, loin s'en faut. L'indépendance financière est garante de la liberté du polltique. Impropre également me paraît

être l'argument du renouvellement de la classe politique. Les élections sont là. Libre à chacun de s'y présenter, et que le meilleur gagne ! En revanche, qu'il faille revoir le

problème des investitures, des bloages au niveau des états-majors de partis, cela est certain.

marades, savez-vous aller à une ba-

taille - qui n'est pas perdue - dans

un consensus en profondeur? Peut-

l Professeur émérite à la Sarbonne.

Je me permets de vous faire part

de mon indignation à la lecture de votre article: « Concorde » du Monde du 18 juin. Vous n'avez pas

le droit de comparer les spectateurs

de ce samedi avec les manifestants

Eux et leurs organisations ont

payé de leur personne pour défiler durant des heures derrière drapeaux et pancartes. Ils n'ont pour cela (et

à l'inverse de ceux de samedi der-

nier) bénéficié d'aucune aide du

les spectateurs de samedi, jour où l'on se désoule, à ceux de l'Huma-

Vous pouvez par contre comparer

de l'école libre de l'an passé.

gouvernement.

LE PC

DEMOCRATISE.

(voir page "Vie économique")

Ex-responsable au RDR, à l'UGS, au PSU, candidat sur la liste PS aux êlec-

Fête et défilé

PAUL FRAISSE.

être alors y a-t-il encore de l'espoir.

(*) Ancien ministre, présidente de Dia-logue des villes de France.

placé sur le seul terrain du « temps ». Du temps contraint, du temps qui est le même pour tous et

qui n'est pas infiniment extensible. Pourquoi les politiques auraient-ils le don d'ubiquité ? Certes, beaucoup

d'entre eux acceptent de se tuer au

travail. Cela ne me semble ni sain ni

Certains ont délibérément choisi,

pour cette raison, de n'exercer qu'un seul mandat. Une proposition de loi,

émanant de plusieurs députés UDF,

ne se veut pas contraignante. Rai-sonnable, elle préserve le libre arbi-

tre. Chaque fonction élective se voit

attribuer un coefficient lié à la

charge de travail qu'elle représente. Au-delà d'un certain scuil, la charge

n'est plus humainement supporta-ble. La sculement devra être lixée la limite. Cette évaluation conduirait à

un meilleur partage des responsabi-

lités politiques, mais surtout à un meilleur exercice de celles-ci.

que chez nous. Il s'agit là du type même d'un problème qui n'est ni de

droite ni de gauche. Toute querelle à ce propos est donc déplacée. Si querelle il y a, c'est que les politiques n'ont pas le sens de la mesure, qui

n'est rien d'autre que le bon sens ou sens commun, c'est-à-dire le sens de

goût de la fête, plus que le motif po-litique, qui y justifie la présence des

jeunes (surtout si c'est gratuit, à

Si vous voulez nous faire croire à

leurs bons sentiments, généreux et ouverts à tous les vents du large,

faites donc une manifestation

comme les gens partisans de l'école

libre l'ont faite. Maintenant si vous

voulez nous faire croire que les

jeunes des pays d'origine des immi-

grants sont dignes des élans du cœur

les nôtres, alors organisez des mani-

festations de sympathie entre chiites

Nigériens et Ghancens, Indiens et

La tribunc de Lionel Stoléru concernant la CFDT (le Monde du

11 juin) amène plusieurs remar-

S'il est vrai que l'on peut considé-

rer que le secrétaire général a une

intuition de l'avenir, que Lionel Sto-léru qualifie de • capacité vision-naire •, il sait aussi être le coordina-

teur, l'homme de synthèse, qui

prend en compte les aspirations, les revendications d'une organisation

pluraliste et vivante. Et comme elle

est vivante, les militants et les adhé-

rents ont aussi le droit aux doutes.

nux incertitudes, dans une société

perturbante du fait de la crise éco-

nomique. (...) Une constance cepen-

dant : la nécessité de construire une société plus juste, plus égalitaire, que la CFDT définit autogestion-

naire. En fonction d'une telle ana-

lyse, alors que la société est en

pleine évolution et mutation, il faut

Quant à Lionel Stoléru, que ce

soit sur les immigrés ou les condi-

tions de travail, il a l'avenir derrière

lui. Il lui faut opérer plus d'un demi-

tour sur lui-même, mais une vérita-

ble révolution (au sens spatial, sinon

politique, ce qui le regarde). Car la vision qu'il a défenduc, quand il

était aux affaires, est incompatible

avec une France ouverte sur l'avenir

où le potentiel bumain puisse parti-

ciper à la modernisation de la na-

MARIE PAULE de PINA

parfois savoir faire demi-tour (...).

CLAUDE ROLLIER

et Palestiniens, juifs et Palestiniens,

Tamouls, sikhs et Indiens, etc.

De demi-tour

ques (...).

en révolution

l'inverse de l'Humanité.)

la communauté : le sens politique.

tives de demain. Mes amis, mes ca- nité lors de sa fête annuelle. C'est le

Une telle limitation existe ailleurs

cents que nous étions il v a cinq ans. A l'époque, entre l'arrogance de la droite et la doctrine du programme commun, nous aspirions déjà à un autre choix que la France des pan-toufles on celle des godillots.

Chacun comprend bien, devant l'ampleur des problèmes que le pays drit anjourd'hui résoudre, des adaptations qu'il doit accepter, que le battage idéologique est dépassé.

Le dogme, la langue de bois, les idées simplistes, les compromissions calculées, l'explication de ses propres échecs par un complot tramé on ne sait où, c'est tout cela l'archaisme. C'est cette incapacité à admettre que les solutions recherchées ne figurent pas dans le manuel du parfait apparatchik.

> Concilier justice et efficacité

Or, les ordinateurs ne sont pas de gauche, pas plus que les exportations ne sont de droite. Ce qui importe, c'est de définir les problèmes et d'adonter les meilleures solutions, en conciliant justice et efficacité, et non pas de se référer à la pensée lumineuse du président, au petit livre d'untel ou à une fumeuse théorie à vocation globalisante C'est aussi de réaliser que les élus le sont pour gérer notre vie civique et non pour aller se battre entre eux comme des gladiateurs en une arène qui ne touche plus notre sol depuis

Il y a cinq ans, nous ne faisions que pressentir cette exigence. Aujourd'hui, nous ne pouvons qu'en constater l'urgence. Au moment où toute la nation aurait dû être mobilisée par une politique économique saine mais imaginative, on a ressorti les vicilles recettes : nationalisons, nationalisons, il en restera toujours quelque chose. Puis, en dépit de quelques avancées effectuées nu prix de combien d'incohérences, le pays a perdu son temps et usé ses forces sur des querelles nussi anachroniques que la loi sur l'enseignement. La France de 1984 dans la rue pour la question de l'école privée : il a fallu renoncer à expliquer cette absurdité à nos amis étrangers. Et comme si cela ne suffisait pas, en attendant de nous étriper sur le bicentenaire de la Révolution française, nous avons lancé de nouvelles bagarres autour d'une réforme électorale opportuniste, dont l'un des résultats notables, il est vrai, sera d'augmenter le nombre des députés : vision typiquement archaïque de la politique vue comme un fromage

qu'on distribue aux plus méritants. D'un côté, un président qui prétend connaître l'Histoire, mais qui n'hésite pas à faire rentrer en force Le Pen au Parlement, quitte à parer le racisme de l'écharpe tricolore ; de l'autre, un premier ministre plus soucieux de plaire que de gouverner, qui en est reduit à appliquer une politique qu'il critiquait la veille. Ce qui s'appelle la gauche a décidément de lourdes responsabilités dans le gaspillage des capacités du pays,

- arme bon marché -, ct non - arme de marché -, comme une coquille nous l'a fait écrire.

Pour en finir avec l'archaïsme

Des jeunes disent ce qui les insupporte dans la conduite des partis

par OLIVIER NORDON,

ERIC LOMBARD ALAIN RAUSCHER

et BERNARD LAMOTTE (*)

qu'elle partage bien avec ce qui s'appelle la droite. A crier au Gou-

lag pour n'importe quoi, à faire preuve d'une mauvaise foi absolue

dans l'oubli de ses propres échecs,

celle-ei n provoque un elimat

d'agressivité, de démagogie et de violence qui a fait le lit du Front

1974: Giscard-Mitterrand. 1981:

Mitterrand-Giscard. Et, depuis

notre naissance, Lecanuet à la télé

U moment où, de toutes parts, se peaufinent armes et alliances en vue des prochaines écbéances électorales, il reste encore, dans la vie politique française, quelques individualités qui font passer les idées avant l'idéo-logie, la tolérance avant le dogme et les principes nvant la cuisine politi-

De Michel Rocard à Simone Veil, de Robert Badinter à Bernard Stasi, et de Philippe Seguin à Alain Cari-gnon, de Raymond Barre à Marcel Rigout, ils sont ainsi nombreux à incarner les aspirations des adoles-

Ce qui nous animait, ce qui nous motive aujourd'bui, e'est bien le rejet de ce jeu à somme nulle dont se délectent la plupart de nos diri-geants. Certains d'entre nous travaillent, d'autres sont encore étudiants. Ancun n'n jamnis été nembre d'un quelconque parti polinique, parce qu'aucun d'entre nous ne voit l'intérêt de perdre son temps dans des structures dont le message ne correspond pas à plus de 5 % de

· Rectificatif. - Dans la lettre du colonel Trinquier, publiée dans le Monde du 22 juin, il fallait lire

après chaque élection : assez ! Il nous reste à nous, jeunes, à tout faire pour qu'à l'avenir le pays puisse se prononcer nutrement. C'est pour-quoi nous désirons agir. C'est pourquoi nous sommes prêts, avec tous ceux qui partagent le même senti-ment, à faire avancer le discours politique dans le bon sens, au-delà de tout clivage partisan et contre tout a priori idéologique.

Pour qu'après le combat des chefs nous ayons droit à celui des justes, et qu'on en finisse enfin avec

« LETTRES, NOTES ET CARNETS », DE CHARLES DE GAULLE

Le désert traversé

de Lettres, notes et carnets de Charles da Gaulla que filialement publie l'amiral, e mon cher vieux garcon », comme l'appelait souvent son père, une époque s'achève. La période 1951-1958 englobe en effet tout à la fois l'échec politique du RPF qui avait été fondé en 1947 et la « traversée du désert a qui ne devait s'achever qu'avec le retour au pouvoir après la révolte d'Alger le 13 mai

C'est pour de Gaulle le temps de l'amertume mais non pes celui de la désespérance. Il se consa-cre pour l'essentiel à la rédaction de ses Mémoires de guerre, dont le pramier volume sortira an 1954, à son opération de la cataracta (an 1955), à das outre-mer et aux relations familiales. A chaque occasion il rappelle toutefois que lui-même et le gaullisme n'ont aucune responabilité dans ce qui se passe. Désabusé, il écrit par exemple en janvier 1954 à un de ses neveux missionnaire en Haute-Volta : e Notre pays se traîne dans un áter de dépression attristant et inquiétant », mais il ajoute : « Je garde les ailes de l'espérance. » En effet, dès le 5 janvier 1957, dans una lattra à M. Piarra Lefranc, il note : c il semble que quelque chose commence à bou-

A d'autres qui le pressent de s'exprimer il répond : c C'esr aux Français d'abord de manifester leur dégoût du régime et leur volonté de le changer » (19 mars 1958 au colonel Soulet).

Tandis que les événements se précipitent à Alger et à Paris, de Gaulle, tout au moins dans la corraspondanca privée ici publiée, ne donne pas l'impression de jouer un rôle moteur. Il constate simplement que les événements kii donnent enfin ralson. Ainsi à Georges Bidaut, le 20 mai 1958, il écrit : * La chance suprême de la France en Algérie se présente en ce moment même », et le même jour, au maréchal Juin : « Je crois aussi que les hommes en place ne seuront pes seisir cette chance parce qu'ils se préfére-ront à l'intérêt national. »

Avant de quitter définitive ment Colombey, la 25 mai 1958, et au moment même où à avait fait appel & au plus illustre des Français », il aveit écrit à son fils : d D'après mes informations, l'action serait imminente du sud vers le nord. > Toujours le souci de distanciation, mais aussi une réelle détarmination : « Il est infiniment probable que rien ne se fera plus dans le régime qui na peut même plus vouloir quoi quece soit a Réformer les institutions est donc pour de Gaulle en 1958 l'objectif essentiel pour la ráalisation duquel la guarre d'Aigérie n'est qu'un obstacle circonstanciel.

ANDRÉ PASSERON

(*) Charles de Gaulle, Lettres, notes et carnets, juin 1951-mai 1958. Plon, 419 p. 110 F.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gërant: André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Berre-Méry (1944-1969) Jacques Farvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500,000 F

Société civile es Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Principaux associés de la société

Administrateur : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef;

imprimerie du « Moude » S. L. des Italiens PARIS-IX»

Reproduction Interdite de tous articles

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F . 1 337 F - 1 952 F : 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitits ou provisoires (deux semaines on plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la detmête bande d'envoi à controllement de la controlle

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimetée.

Algérie, 3 DA; Marce; A,20 din.; Tunine, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 ech.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 9; Céte-d'Ivoira, 335 F CFA; Damemark, 7,80 kr.; Espagne, 120 pee.; E-U., 1 \$; G.-B., 55 p.; Gréce, 80 dr.; Irianda, 85 p.; Iriale, 1 700 L.; Liban, 800 P.; Libya, 0,360 DL; Luxembourg, 30 f.; Horvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 100 dee.; Sépánal, 335 F CFA; Subde, 9 to 100 esc.; Sénégal, 336 F CFA; Suèda, 9 kr.; Suèsas, 1,60 f.; Yougeslavie, 110 ad.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

PROCHE-ORIENT

M. Berri Ve 1 son plan de

> > 76 THE 16

A STATE OF THE STA

TENTESPORISTES CHERES

THE PERSON NAMED IN COLUMN The second by the second secon The Target A. C. Comments

ATRAVERSLEN

14 7 4 新美男子美数

Argentine

> GLE ALTER The Manager of the last The state of the s " TSTS STATE

Transfer Transfer The same of the sa or see the San Beitrafe. The same of the sa

7.7 El Salvador

*** The state of the s

10. to 28. to 10. The second secon 200 The state of the s

Espagne ...

حكدا من الأجل





The state of the s

en finir avec l'arch

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A Comment of the Comm

net also seems and

the second secon

المرازي المهامين والمنتفيج الخياق

The second second

Applicate .

the state of the same of the

Service and and the

Section of the section

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

F \$4. 1.145

Section of the

gegraufer auf die

étranger

PROCHE-ORIENT

LA DÉTENTION DES OTAGES A BEYROUTH

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a demandé mardi à Israël la libération rapide de tous les Libanais détenus à la prison d'Atlit, tout en prenant soin de ne pas lier ce problème à celui des quarante otages américains détenns depuis douze jours au Liban. Le secrétaire général était arrivé mardi en fin de matinée à San-Francisco après une visite officielle de trois jours au Japon, mais son appel a été lancé depuis New-York s une déclaration citée par le porte-parole de

• A BEYROUTH, des représentants du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) nut readu visite, dans la nuit de mardi à mercredi, aux otages du Boeing. Notre correspondante à Genève nous indique qu'un délégué et un médeciu ont pu s'entretenir - sans témoins comme l'exigent les principes de l'Organisation, neutre et humanitaire avec la « totalité » des otages détenus en ville, ainsi qu'avec les trois membres de l'équipage prisonniers dans leur avion. Cette précision implique que le

CICR a rencontré aussi les détenus qui avaient été séparés des autres en raison de leur patronyme « à consonance présumée juive ». Le CICR a Informé directement les familles de l'état des

· A TEL-AVIV, M. Itzhak Shamir, ministre israélien des affaires étrangères, a annoncé mardi qu'Israél soutiendra un blocus américain au Liban si les efforts diplomatiques actuellement entrepris n'aboutissent pas à la libération des otages. « Israél, a-t-il dit, envisagera de manière positive une coonération avec Washington sur tonte action liée à un blocus de l'aéroport de Beyrouth. A MOSCOU, l'agence Tass accuse les Etats-Unis de vouloir « imposer un blocus économique au

Liban en v associant leurs alliés de l'OTAN ». Le Danemark a décidé, pour des raisons de sécurité, de fermer son ambassade à Beyrouth. Le chef de poste, M. Niels Christian Tillishch, qui était également accrédité à Chypre, en Syrie et en Jordanie, s'installera à Damas. - (AFP, UPI.)

M. Berri va révéler son plan de règlement

De notre correspondant

Beyrouth. - Malgré le durcissement apparem des positions des différents protagonistes, les négocia-tions secrètes vont bon train, et Damas est entrée activement, bien que très discrètement, en ligne. Selon les indications disponibles à Beyrouth, contrairement aux apparences, les chances d'uo règlement se seraient améliorées depuis deux on trois jours.

Les menaces lancées mardi par la Maison Blanebe - fermeture imposée à l'aéroport et « blocus » de Beyrouth - relevaient d'une escalade. marquée précédemment par la nou-velle exigence du chef d'Amal, M. Berri, sur le retrait de la flotte américaine du large de Beyroutb. Une mise en garde européenne avait en outre été transmise par les ambassadeurs d'Italie et de Grande-Bretagne, l'Europe se solidarisant avec les Etats-Unis.

Au nom de la CEE, le diplomate italien, M. Mancini, est venu réité-

En Espagne

DEUX TERRORISTES CHITTES

CONDAMNÉS

A VINGT-TROIS ANS

DE PRISON

Madrid (AFP.) - Les deux

membres du mouvement chilte

Amai accusés en Espagne de tenta-

tive d'assassinat et dont la libération avait été exigée par les pirates de l'air du Boeing de la TWA, ont été condamnés, ce mardi 25 juio à

Madrid, à vingt-trois ans de prison

Le tribunal a frappé de cette peine Mobammed Kabir Abbas

Rahal, vingt ans, et Mustafa Ali

Jalil, vingt-deux ans, pour avoir

commis le 12 septembre dernier un

attentat contre un fonctionnaire de

l'ambassade de Libye à Madrid, M. Mohammed Idris, qui avait été blessé de deux balles au bras. Le

Bekaa, où ils échapperaient à Amal. Regards tournés vers la Syrie

rer - la condamnation très ferme de

chaque opération mettans en jeu des

innocems .. Mais il a aussi déclaré:

- La question des prisonniers liba-nais du camp d'Atlit est claire au

regard du droit international. (...)

Ils méritent d'erre libérés sur

d'autres bases : il ne s'agit pas de

A cette occasion, M. Berri a fait

savoir qu'il rendrait public, ce mer-

credi, un plan de règlement et indi-

qué que le CICR avait été admis à

rendre visite aux quarante détenus.

Cela met un terme aux incertitudes

sur le sort de six à dix d'entre eux,

dont on craignait qu'ils n'aient été

transférés par les ravisseurs dans la

leur échange. •

La Maison Blanche ayant indiqué que les nouveaux efforts diplomatiques impliquaient des - pays voisins - du Liban, les regards se sont aussi tournés vers la Syrie.

On apprend à Beyrouth que le président Assad est effectivement intervenu, et si M. Berri doit se rendre incessamment à Damas pour y parler de la crise des otages, ainsi que des questions de la sécurité à Beyrouth-Ouest, où la prépondérance de ses combattants - Amai et 6º brigade - est contestée par les

Un règlement éventuel de l'affaire des otages pourrait trainer en longueur. Il fant compter, en effet, avec la lenteur des interventions syriennes, qui s'est tout récemment encore manifestée à l'occasion de la « guerre des camps ». Aujourd'hui, les hostilités sont arrêtées, et quelques gendarmes libanais quatre-vingt-six – se sont installés dans les camps palestiniens de Beyrouth, dont ils avaient été chassés en 1968-1969. Mais il aura failu un mois pour que Damas parvienne à suspendre une guerre n'opposant. après louz, que ses alliés.

LUCIEN GEORGE.

La menace d'un « blocus » américain témoigne surtout du désarroi de M. Reagan De notre correspondant

Washington. - Après avoir annulé, lundi, les vacances qu'il au-rait du prendre en Califoroie à la fin de cette semaine, M. Reagan a fait annoncer, mardi 25 juin, qu'il envisagerait - dans les prochains jours - des mesures menant à la fermeture de l'aéroport de Beyrouth et à un blocus du Liban si les efforts diplomatiques en vue de

n'avaient pas abouti d'ici là. En l'espace de vingt-quatre heures, M. Reagan aura ainsi totalement renoncé à l'attitude qu'il avait eboisi de prendre au début de la crise : il avait initialement décidé de ne pas laisser cette af-faire modifier son emploi du temps et exclu tout recours à la force - aussi longtemps que [les otages] sont là-bas, sous la menace et en vie . Annoncée à mots couverts dimanche dernier par M. Sbultz (le Monde du 25 juin), cette volteface de la Maison Blanche tient de la difficulté qu'il y a pour elle à choisir entre des maux équivalents en termes d'image et d'opinion pu-

blique. En ne modifiant pas, dans un premier temps, son emploi du temps, M. Reagan voulait éviter de paraître vivre au rythme d'un chantage dont il avait tout intérêt a vouloir minimiser l'importance, S'il avait, toutefois, continué à faire campagne pour son projet de réforme fiscale et s'il était surtout parti se reposer dans son ranch, il aurait inévitablement semblé insensible à un drame humain, dont les télévisions accroissent encore l'impaet eo interviewant sans répit les familles des otages et. à l'occasion, les otages eux-mêmes que leurs gardiens savent avoir avaotage à laisser parler à l'opinioo américaine.

Lorsqu'il déclarait qu'il n'aurait pas recours à la force car cela se-rait « condomner à mort » les prisonniers de Beyrouth, M. Reagan rejoignait le sentiment populaire majoritaire qui est, pour l'instant, très bostile à ce que soit mise en péril la vie des otages. S'en tenant à l'inaction, il risquait néanmoins

Beyrouth en organisant un boycotd'être accusé de faiblesse alors que la clè de voûte de sa popularité et

du regain de prestige enregistré depuis 1982 par les Etats-Unis tient à la fermeté affichée par leur pré-Boycotter la MEA? la libération des otages américains Cette absence de bonnes solutions explique que la Maison Blanebe ait. pour la première fois,

laissé voir mardi les désaccords et la confusion que suscite cette af-faire au sein de l'administration. Dans la matinée, le porte parole de la présidence, M. Larry Speakes avait ainsi laissé penser que des mesures de rétorsion seraient lancées, si ce n'est rendues publiques, dans la journée même. En fin d'après-midi, et après que l'habituel - briefing - quotidien eut été retardé de près de quatre heures, il apparaissait qu'il restait une marge de plusieurs jours au moins entre le verbe et l'action, dont les modalités pratiques sont loin d'être

S'il semble que les Etats-Unis pensent à . fermer . l'aéroport de

tage international de Middle East Airlines (MEA), la compagnie na tionale libanaise et la seule qui continue à le desservir régulièrement, on voit mal, en revanche, comment le • blocus » du Liban pourrait être organisé alors que la flotte américaine aura du mal à contrôler ses côtes et rigoureusement aueun moven de contrôler la frontière avec la Syrie.

Pressés de questions dubitatives, les porte-parole officiels ont évoqué l'existence d'autres options présen-tées, elles aussi, à M. Reagan lundi après-midi, mais sans en préciser la nature. Ils n'ont nullement su expliquer surtout en quoi la fermeture de l'aéroport de Beyrouth et un blocus des côtes libanaises gêneraient particulièrement les deux mouvements chines impliqués dans la détention des otages, alors que le seul effet concret de ces mesures serait de faire de la Syrie le seul poumon du Liban.

Tout ce flou laisse penser qu'un nouveau retournement de M. Reagan est possible, mais le fait est qu'il vient là de largement se

contraindre à l'action car, s'il se dédisait demain sans raison réelle, sa crédibilité scrait alors sérieusement en jeu.

C'est sans doute certe montée de la tension qui a poussé M. Berri à annoncer mardi, dans une interview accordée à la chaîne de télévision CBS, qu'il présenterait ce mercredi de nouvelles solutions susceptibles, a-t-il dit, de résoudre la erise (voir ei-contre). En attendant, la Maison Blanche a déploré de n'avoir - encore rien vu - venir de la Syrie, avec laquelle les communications sc poursuivent néanmoins. Quelques heures plus tôt, le département d'Etat avait regretté que l'Union soviétique n'eût pas condamné la prise d'otages. On considère généralement à Washington que ni Moscou ni Damas ne souhairent que les plus extrémistes des chiites libanais ne développent leur influence à la faveur de cette crise, les deux capitales n'ayant nul intérêt à un renforcement du fondamentalisme religioux dans la ré-

RERNARD GUETTA.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine M. GISCARD D'ESTAING NE

TÉMOIGNERA PAS AU PROCES DES MILITAIRES ARGENTINS. - Le procureur. M. Julio Strassera, a fait savoir mardi 25 juin au tribunal de Buenos-Aires, qui juge les anciens commandants en chef des juntes militaires au pouvoir de 1976 à 1982, qu'il ne sollieiterait pas le témoignage de M. Giscard d'Estaing. La chambre d'appel de Buenos-Aires avait décidé, le 25 avril, d'appeler à témnigner l'ancien président, après qu'un juriste français. M. Louis Joinet. eut évoqué devant le tribunal une rencontre survenue à Paris en 1978 entre l'un des inculpés. l'amiral argentin Emilio Massera. alors membre de la junte, et M. Giscard d'Estaing. Le procureur Strassera a également réclamé l'annulation de trente autres citations à comparaitre. -

El Salvador

 LES INSURGÉS DU FMLN MENACENT DIRECTE-MENT LE PRÉSIDENT DUARTE. - Le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) a annoncé, mardi 25 juin, son intention d'. intensifier ses actions - et a désigné le président salvadorien et tous les ebels de l'armée - comme des objecuis militaires -. Dans un communiqué, le Front affirme vouloir continuer la guéritla - le temps qu'il faudra pour aboutir à une paix juste et durable -. Les pourparler engagés en octobre 1984 entre les insurgés et le gouvernemem de M. Duarte sont actuellement dans une impasse totale. -

Espagne

• LE ROI JUAN CARLOS EN VISITE OFFICIELLE EN

GRANDE-BRETAGNE AU PRINTEMPS 1986. - Un porteparole du ministère espagnol des affaires étrangères a annoncé, le mardi 25 juin, que le roi Juan Carlos et la reine Sophie se rendraient en visite officielle en Grande-Bretagne, au printemps 1986, à l'invitation de la reine Elisabeth. Ce sera la première visite officielle d'un souverain espagnol en Grande-Bretagne depuis 1905. - (UPI.)

Maroc

• VISITE DU GÉNÉRAL LA-CAZE. Le ebef d'état-major des armées françaises, le général Jeannou Lacuze, est arrivé, mardi 25 iuin à Rabat, pour une visite officielle de quatre jours. Il a été reçu, dès son arrivée, par le premier ministre marocain. M. Karim Lamrani, avec lequel il a fait le poiot de la coopération militaire entre les deux pays, a annoncé l'agence marocaine de presse MAP. - (AFP, Reurer,

 RÉTABLISSEMENT DES RE-LATIONS AVEC L'ANGOLA. - Les deux pays ont décidé de rétablir leurs relations diplomatiques rompues, il y a neuf ans, quand Luanda avait reconnu la République arabe sabraoule démocratique (RASD). Le gouvernement marocain a précisé, mardi 25 juin, que cette décision a été prise afin de . promouvoir les relations bilatérales, sur la base des principes de la législation internationale de noningérence dans les affaires intérieures, du respect mutuel et des avantages réciproques - (AFP,

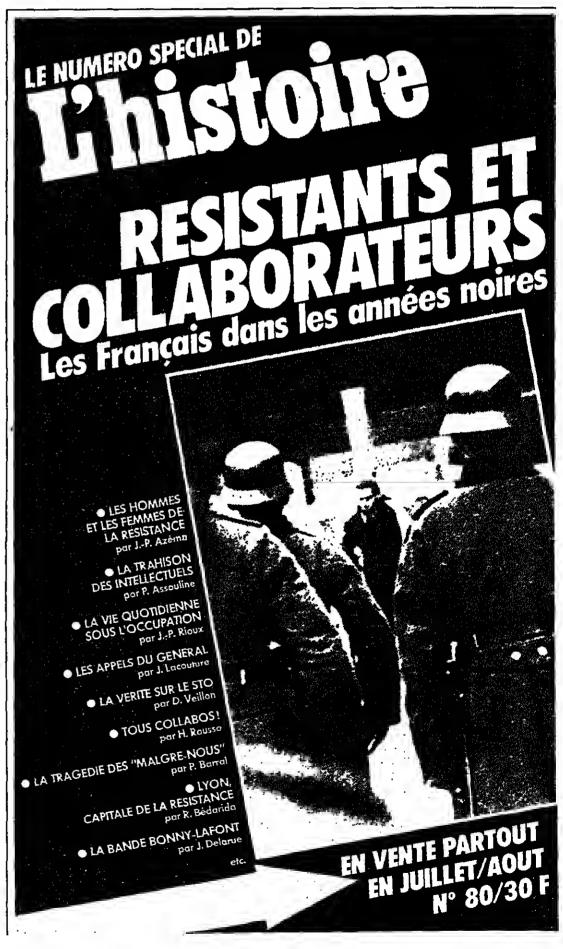
Mozambique

• DISPARITION DE DEUX PRÈTRES PORTUGAIS. - Le Père Domingos Da Silva et le Frère Adelino Rodrigues ont disparu, jeudi 20 juin, à Domue,

dans la province de Tete (nordouest du pays), non loin de l'en-droit où cinq religieuses ont été enlevées il y a trois semaines par la RNM (Résistance nationale du Mozambique), a-t-on appris, mardi 25 juin, à Maputo. D'autre part, le dixième anniversaire de l'indépendance du Mozambique a été fêté mardi, dans la capitale, par un gigantesque défilé militaire et civil, auquel plus de cent mille personnes ont participé. Le ehef de l'Etat, le président Sa-mora Maebel, était entouré de plusieurs ebefs d'Etat africains, MM. Julius Nyerere (Tanzanie), Kenneth Kaunda (Zambie), Dos Santos (Angola), Quett Masire (Botswana), Aristides Pereira (Cap-Vert), ainsi que du premier ministre du Zimbabwe, M. Ro-bert Mugabe. – (AFP, Reurer.)

Pologne

CONDAMNATION D'UN FONDATEUR DE COMITE DE DEFENSE DES DROITS DE L'HOMME. - M. Jan Kostecki, cinquante-neuf ans, un des principaux animateurs du Comité de défense des droits de l'homme (KOP) de Szczecin (nord-ouest de la Pologne), a été condamné mardi à deux ans de prison par le tribunal régional de la cité. M. Kostecki, retraité, a été laissé en liberté, le verdict étant susceptible d'appel. Le procureur avait demandé trois ans de prison. Le cas de M. Edmund Baluka, syndicaliste de la première heure, emprisonné pendant plusieurs années, qui était accusé au même titre que M. Kostecki, a été reporté sine die. L'accusé ne s'étant pas présenté à l'audience, le tribunal a ordonné le versement au Trésor public de la caution de 100 000 zlotys 16 500 F) qu'il avait versée avant de se rendre en France, où il séjourne depuis son départ de Pologne, sin avril (M. Baluka est marié à une Francaise). - (AFP.)



ministère publie avait requis trentesix ans de prison pour chacun des

Conseil national de la résistance pour l'indépendance et la liberté

République démocratique islamique d'Iran

MISE AU POINT

Une fois de plus, une ligne aujourd'hui démasquée qui se révèle farouchement opposée à la paix et à la fin de la guerre irano-irakienne et se trouve dépourvue du moindre sentiment humain ou de responsabilité à l'égard des milliers da nos compatriotes iraniens qui ont perdu leur via durant les bombardements des villes de notra pays - comme si cette ligne est autant opposée qua Khomeiny aux initiatives de paix de la résistance iranienne et du président du Conseil national de la résistance, M. Massoud Radjavi, - elle a commentá dans le Monde du dimanche 16 juin 1985 la nouvelle da l'arrêt des bombardements de villes iraniennes à la demande de M. Radjavi comme une a tentative maladroite de redorer le blason de M. Massoud Radjavi » par l'Irak.

La résistance iranienne exprime ainsi son profond regret vis-à-vis de ces commentaires malintentionnés at, tout en condamnant les bombardements des civils et des habitants des villes et des villages sans défense dans les deux pays, d'où qu'ils proviennent, informe et insiste auprès des lecteurs du Monde qu'elle continuera à persister à l'avenir, comme par le passe, dans tous les afforts humanitairas et politiques pour faira cesser les attaques contre les villes et la population innocente de sa patrie.

Paris, le 17 juin 1985.

SECRÉTARIAT DU CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE BP 18, 85430 AUVERS-SUR-OISE (FRANCE) Tel.: (333) 036-80-42 et 036-83-34.

BIBLIOTHÈQUES DISCOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS

Adultes - Jeunesse
LIVRES * DISQUES • CASSETTES Ouvertes du mardi au samedi

Renseignements: MAIRIE DE PARIS, direction des affaires culturelles

37. rue des Francs-Bourgeois, Paris (4) – til.: 274.22.02

PROCHE-ORIENT

Les jeunes semblent de plus en plus attirés par les idées extrémistes du rabbin Kahane

Jérusalem. - Tristement célèbre en Israel pour ses propos racistes et fascisants, le rabbin et député Meir Kahane semble étendre son audience, particulièrement auprès des adolescents. Une enquête et un sondage publiés séparément le lundi 24 juin attirent l'attention sur la montée du « kahanisme », du moins dans les esprits.

Conduite par l'Institut Van Leer de Jérusalem, réputé pour son sé-rieux, l'enquête est axée sur les opi-nions politiques des lycéens âgés de quinze à dix-buit ans. On leur a posé dens questions: « Etes-vous d'ac-cord avec les vues de Kahane et de son mouvement (Kacb) ? .; . SI les élections avalent lieu aujourd'hui, voterlez-vous pour le Kach? ». A la première question,

Kach? . A la première question,
42 %, des jeunes interrogés out répondu oui ; la proportion des « oui »
étant de II,3 % pour la deuxième.
Selon cette étude, quatre jeunes
Israéliens sur dix partagent donc, à
des degrès divers, l'idéologie du rabbin Kahane, et plus d'un sur dix - le noyau dur - s'identifie avec son mouvement au point de vouloir voter pour ses candidats. Ces pourcen-tages sont encore plus forts e hez cer-taines catégories d'adplescents:

De notre correspondant

59 % des jeunes religieux et 50 % des jeunes sépharades (d'origine nrientale) affirment soutenir les idées du rabbin raciste. De tels chiffres doivent être, bien

sur, maniés avec prudence. Toute extrapolation à partir des résultats d'une enquête, si honnête soit-elle, demeure hasardeuse. Il n'empêche : l'attirance croissante des jeunes pour les idées extrêmes et simplistes de Meir Kahane est un phénomène indéniable. C'est d'ailleurs parce qu'elle avait frappé certains groupes d'enseignants désireux d'en avoir le conr net que l'Institut Van Leer entreprit son enquête.

L'attrait que l'extrême droits exerce sur les jeunes ne veut pas dire que ceux-ci ont envie de vivre dans une société semblable à celle dont rêve le rabbin Kahane autoritaire et régie dans le moindre détail par les lois religieuses juives, « Ce qui les séduit chez Kahane, nons dit M. Alouph Hareven, l'un des directeurs de l'Institut Van Leer, c'est surtout son intransigeance politique envers les Arabes. »

Sur ce chapitre, le rabbin a dé-posé à la Knesset plusients projets de loi, restés bien sur sans suite, qui résument son «idéologie» : déportatinn de force de tous les non-juifs qui auront refusé le statut de « résident étranger» (de seconde classe), interdiction aux non-juis de vivre dans la région de Jérusalem; condamnation à cinquante ans de prison pour tout non-juif ayant des relations sexuelles avec une juive; instauration de «plages séparées» pour juifs et non juifs. En décembre dernier, la Knesset décida de res-treindre la liberté de mouvement du rabbin pour limiter les risques d'incidents (le Monde du 27 décembre

L'effet modérateur de l'armée

L'étude de l'Institut Van Leer recoupe les résultats d'enquêtes précédentes. Exemple: selon un sondage réalisé en septembre 1984, 42 % des jeunes souhaitent voir réduire les droits des Israéliens non juifs, tandis que 47 % d'entre eux désirent priver les musulmans et les chrétiens d'Israti de l'accès aux échelous supérieurs de la fonction publique. L'en-quète publiée lundi fut réalisée dusieurs semaines avant l'échai de prisonniers, si controversé, entre Jérusalem et le Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général d'Ahmad Djibril. Ses résultats ne penvent done être attribués à na simple mouvement d'humeur lié à cette opération, dont la dénonciation est un des chevaux de bataille du mouvement

Le rabbin Kahane, qui tient n bon droit l'adolescence pour le meilleur terreau de son idéologie, intensifie sa propagande en milieu lycéen et

Brésil LES ÉLECTIONS A L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE **AURONT LIEU**

LE 15 NOVEMBRE 1986

Brasilia (AFP). - Le président de in République brésilienne, M. José Sarney, doit adresser, vendredi 28 juin, au Congrès son projet d'amendement convoquant pour le 15 novembre 1986 des élections à l'Assemblée nationale constituante, qui devra commencer ses travaux le Ist fevrier 1987 (le Monde du

Aux termes de l'amendement présidentiel, les parlementaires membres de l'Assemblée auront tous les pouvoirs, y compris celui de modifier le statut de la Fédération du Bresil, s'ils le souhaitent, L'amendement Sarney ne pourra être voté qu'à partir du mois d'août, le Congrès étant en vacances pendant le mois de juillet. Tous les articles de la future Constitution devront être votés en deux tours à la majorité absolue des membres de l'Assemblée.

D'autre part, les « années noires » de 1968 à 1973, marquées par une sévère répression contre l'extrême gauche, sont de nouveau évoquées. Des militaires mettent en cause publiquament les haurs responsables de l'armée au pouvoir, durant vingt et un ans, dans des opérations criminelles ou de répression. Aucune inculpation n'a été prononcée jusqu'à présent dans les enquêtes en cours, ou à la suite de dénonciations, mais chaque jour de nouveaux noms d'officiers supposés avoir été impliqués dans ces affaires sont cités dans la

M. MOUBARAK ATTAQUE VIVEMENT LES ISLAMISTES (Correspondance.) Le Caire. - Le président Monba-rak a menacé, mardi 25 juin. de de jeunesse. Toutes les études mon-

La teutation de l'extrême droite, symptôme d'une radicalisation de la

vie politique, ne se limite pas à la jeunesse. Selon un sondage du quoti-

dien Haaretz, les deux partis qui se

(Kach et Tehiya) recueillent main-tenant 10 % des intentions de vote (contre 5.2 % des suffrages aux élections de juillet 1984). Ils pro-

gressent pour l'essentiel an détri-ment du Likoud, lequel perd

6 points (26 % contre 32 %). La vo-

lomé de protester contre les circons-tances de l'échange de prisonmers n'est, cette fois, sans doute pas étrangère au bon score de l'extrême

logique, favoriser l'adoption d'une

réforme électorale, toujours remise aux calendes, et dont le principal ef-fet serait de relever le seuil élimina-

toire que tout parti doit franchir pour pouvoir entrer à la Knesset. Ce

seuil, jugé trop faible par les grandes formations, est fixé à 1 %

des suffrages. Les travaillistes pro-posent de le porter à 2,5 %. Il serait cependant illusoire de croire que de

tels artifices de procédure suffiront

à combattre efficacement le « kaha-

réclament de ce courant de per

prendre des mesures à l'égard des is-lamistes s'ils poursuivent leurs actitrent d'ailleurs un « recentrage » des opinions des jeunes Israéliens après leur service militaire et leur entrée Dans une sévère mise en garde dans la vie active. Les trois ans la première depais son accession au pouvoir, — il les a accusés de « tenir des propos qui instillent le venin sous des apparences de morale » et de « porter atteinte à la sécurité et à la stabilité du pays ». passés dans l'armée ont un effet « modérateur » qui participe sans doute de la socialisation politique

Egypte

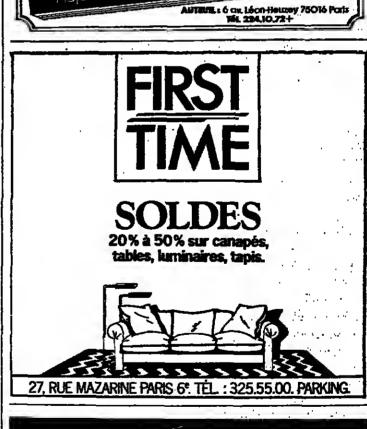
Le chef de l'Etat égyptien s'adressait notamment à « ceux qui, guidés par leur ignorance et leur vanité, s'imaginem pouvoir imposer leurs idéologies ou leurs ambitions au peuple ». Il a, à plusieurs reprises, rappelé sa responsabilité dans la sau-vegarde de la sécurité nationale et son droit à « fermement contrer toute tentative de nuire aux intérets du pays, qui passent avant tout ».

« Il n'existe point de lois qui accordent des privilèges à une communauté ou à une autre, et nous n'accepterons jamais que l'on puisse ébranler la confiance en l'autorité », a-t-il ajouté.

Le président a laissé entendre que les islamistes reçoivent un appui fi-nancier de l'étranger et a assuré que Quoi qu'il en soit, le Likoud s'in-quiète de cette évolution qui joue à ses dépens. Il devrait donc, en bonne « certaines forces extérieures » les utilisent pour déstabiliser le pays.

L'avertissement du razs intervient un mois après l'appei lancé par les intégristes musulmans qui ven-lent organiser une « marche verte » sur le palais présidentiel, afin d'ame-ner les antorités à appliquer la charia (législation islamique). Cette mar-che, prévue pour le 14 juin, avait été annulée à la suite de l'intérieur de par le ministère de l'intérieur de toute manifestation, conformément à la loi sur l'état d'urgence en vigueur en Egypte depuis l'assassinat du président Sadate, en 1981, par un commando d'islamistes. — (Inté-

JEAN-PIERRE LANGELLIER. INSTITUT PRIVÈ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES Depuis 1953 POUR VOUS AIDER A RÉUSSIR AUX: GRAND CONCOURS ADMINISTRATIFS • ENA - ENM • Banque de France:





-(Publicité)-

POUR LA LIBERATION DE J.P.KAUFFMANN ET MICHEL SEURAT

UN APPEL DE RESPONSABLES D'ASSOCIATIONS MUSULMANES, IMMIGREES, DE JEUNES, ET DE PERSONNALITES ISSUES DU MONDE ARABO-MUSULMAN VIVANT EN FRANCE

Le mardi 18 juin 1985.

C'est à partir de considérations humanitaires que nous musulmans de France et personnes d'origine musulmane (Français et immigrés) lancons un appel à tous ceux qui sont impliqués dans l'enlèvement du journaliste Jean-Paul Kauffmann et du chercheur Michel Seurat, afin de faire un geste à l'occasion de'« l'Aīd El Fitr » en les libérant sans condition.

C'est partir de notre situation de musulmans vivant en France, communauté victime du racisme, et sans porter un quelconque jugement sur les actes émanant d'organisations qui se réfèrent à l'Islam, que nous nous sentons en droit d'intervenir sur l'enlèvement du chercheur et du journaliste, qui ne sont pas, de plus, acteurs dans le conflit du Proche et du Moyen Orient et que nous insistons pour que soient rendus à leurs familles sans plus attendre : Jean-Paul Kauffmann et Michel Seurat.

Nabil ABDELFATAH, écrivain - Lazhar ABAB, étudiant - Nourredine ABDI. LARBI, retraité : Farid AICHOUNE, journal ste Malika AICHOUNE, éducate : Rachid AIT KACI, dessinateur - Hocine AIT AHMED, ancien dungeunt i LN - Driss ANWAR, avocar Saliha AMARA, enseigante ANGI - Ahmed ABIDINE, ingénieur - Abes AMEUR, militant associatif - HadjAli ALIU, ancien Imam mosquée de Marseille Nidham ABDI, monteur Hamid AOUAMEUR, enseignant · Mania AOURI, sociologue · Mohamed ARKDUN, universitaire Djemel ATTALLAH, étudient - Rachida AZZDUG, éducatrice -Kheira BENZERGA, sociologue - Abdeletif BEN SALEM, journaliste - Ferouk BELKHEDDAR, formateur, collectif des croits civiques - Fatima BELHADI, jour aliste à SF - Fatida BELGHOUL, cinéaste - Djellinul BEGHOURA, comédien Mosaique - Soued BENANI, universitaire - Mangef BEN OTHMAN, chargé de mission - Nndla BEN JELLOUN, ecrivain - Tahar BEN JELLOUN, ecrivain - Tehar BEKRI, ecrivain -Hamza BOUBAKER, ancien recteur de la mosquee de Paris - Small BOUFHAL, enseignant, conseiller municipal · Hadi Ali BERKA, mosquee de Mantes La Jolie · Adderrezak BDUAZIZI, militant associatif -Facuzia BDUZIRI, programanice · Said BDUZIRI, administrateur · Hamza BOUZIRI, gérant quotidien Liberation Ynucal BOUSSAA, psychiatre Mahdi CHAREF, écrivain-cinéaste - Latifa CHAREF-Mohamed CHANFIDU, erudiant · Ahmed CHEIK KHATTAB, Imam mosquée Asnieres · Mouloud CHALAH, Radio Beur - Mohiedinne CHERBIB, militant associatif, UTIT secrétaire général - Mejid-Amar DABDUSSI. journaliste - Bnudjimnn DAHMANE, anseignant - Znuhair DHADUADI, écrivain - Ahmed Ben DHIAB. artiste - Mustaphe DIOP, sociologue - Maggade DIOP, photographe - Fayçal DJELLOUL, journaliste El Yom Assabaa - DJURJURA, artistes - Minhaen DRIDI, militant associatif - Brahim CHANCHABI, photographe - Ahmed FOUATIH, universitaire - A. Ravan FARHADI, universitaire -Serigne Maur FAME, assureur - Khaled GHORBAL, animateur - Sif GHADAR, formateur-CLAP - Ghazi AKKA, syndicaliste · Mohamed HADDOUCHE, comptable-Confédération des français musulmans rapatriés Assia HAIF, lamatrice - Mohamed HARBI, historien - Fetourna HANICHE, secrétaire - Said IDIR.

formateur - Minhamed JABBAD, éducateur ANGI - Mokhtar JABALLAH, pharmacien (groupement islamique de Francei - Hnmnd JABALLAH, chercheur Igroupement islamique de Francei - Adnane JAZOULI, chercheur Adil JAZDULI, sociologue-collectif des droits civiques Salem KACET, cardiologue - Khadija KHALI, présidente Union des Fernmes Musulmanes - Aziz KHARDUNI, syndicaliste - Faouzi KARDOUS, éducateur - Naenr KETTAN, écrivain, médecin, Radio Beur - Mamadou KONTE, producteur - Raouf MAHFOUDH, cinéaste · Larbi MECHKDUR, dessinateur · Mohemed Sald MERABTI, magasimer · Samla MESSAOUDI, attaché de presse, Radio Beur - Hamid Abdallah MOGNISS, Agence Imimédia - Habib MDKNI, journaliste - Mohemed MRINI - Ali M'SSILI , avocat - Macoudou N'DIAYE, universitaire - El Hadj Lamina N'DIAYE, religieux - Chaker NDURI, journalista - Tahar RAHMANI - Dr. RAHMATULLAH, enseignant, chercheur. Société Etudes Ismaeliennes - Raouf RAISSI, éditeur - SALADIN, illustrateur de presse - Elimane SALL, journaliste - Sami NAÎR, universitaire - Lella SEBBAR, écrivain - Hocine SEDDIKI, libraire - Aliai SEDDIKI, employé - Sadek SELLAM, membre de « Connaître l'Islam » - Farida SOUFI, sociologue Hocina TANDJAOUI, sociologue - Nadia TAZI, journaliste Dodou THIAM. publiciste - Hassan TOUABI, enseigent - Mohmand ZEMMOURI, cinéaste - Latifa HAMED, animatrice -Louisa BEUDECHE, animatrice - Latifa CHAMBANI, animatrice - Mounir AHMED, comédien -Mohamed KHOUALED, étudiant - Mohamed CHOUCHA, médecin - Abdelkader CHOUCHA, cadre -Djellali CHOUCHA, professeur : Farid KARDOUZ, informaticien - Abdallah KHOUALED, responsable de chantier - Chadil ELLOUMI, formateur - Driss EL YAZAMI, journaliste - Abdathamid ZBENTOUT, unité de l'Islam Pratique - Abdalinh BOUHAMIDI, psychologue. Mohamad DHIAB-

CET ENCART COUTE CHER ENVOYEZ VOS SIGNATURES ET CONTRIBUTIONS A SANS-FRONTIERE 33 BLD ST MARTIN 75003 PARIS CCP 420900 F PARIS MENTION « PETITION KAUFFMAN ET SEURAT»

SELON AN Les forces inden gà la torture sys

e Temperatur The second secon رية الانبساطية دوية إن -المعالمة مع ويا: I The second second second The water of the THE PERSON OF STREET The management of a and a second profession of the second and the second ع العاملية الأواسانية . العاملية الماملية الماملية الماملية الماملية الماملية الماملية الماملية الماملية المام

4 4 4 4 W W. 18 2 - CH-16 25 H 4210 1187 ... need in territor Line was fill market house Section of the second

THE RESERVED TO SERVED THE PARTY OF THE PART Comment Branch The state of the state of the state of carbo frente for STATE OF A PLANA COM The state of the s 1 Taking St. In THE PARTY OF THE P and recover that the The state of the same The second of the

CA THINKS IN A

ALCOHOLD .

SECTION .

TO LEGISLA CHEASUT CHARLES EST THE PERSON

m plus attires

A DESCRIPTION OF THE PARTY OF T and the same of th The spilling with Marin, was the terminal The second second The second second

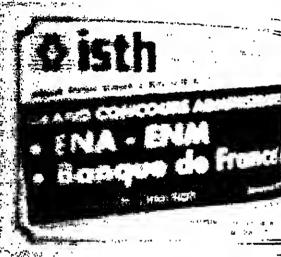
-The second second second STATE OF THE PARTY the place with the same White the point Mary Street, S Hart & Harman A 44 -44 -45 /2

£ ... Actions in the same Service of the servic Application of the same of the Marie the Same and the same of Contraction of the second

----A STATE OF THE STA The state of the s A STATE OF THE STA And alaman and a second The state of the s THE PARTY NAMED IN And we want CONTRACTOR OF ALL PARTY.

The State The second second Donate divinga - -MAN PROVINCE SURVEY OF THE

Part of the San



TIME

一种企业

Timor-Oriental

SELON AMNESTY INTERNATIONAL

Les forces indonésiennes continuent de se livrer «à la torture systématique et à des assassinats»

militaire, par Djakarta, de l'ancien territoire portugais de Timor-Oriental, Amnesty international accuse, de nouveau, les forces indonésiennes de s'y livrer - à la torture systématique et à des assassinats ». Dans un rapport diffusé ce mardi 25 juin, l'organisation humanitaire affirme que, depuis la . dernière vague de répression » connue - l'opération - coun de balai - menée, en 1983, contre les indépendantistes du Fretilin (Front pour l'indépendance du Timor-Oriental) et qui - a abouti d des centaines de . disparitions » et de morts en détention ». - « les violences n'ont jamais cessé ».

Le rapport affirme : . Des prisonniers qui s'étaient rendus à la suite d'une promesse d'amnistie ont été mis d mort: des personnes simplement soupçonnées de n'être pas loyales envers l'administration indonésienne ont été emprisonnées et torturées. Des personnes de toutes conditions - petits paysans, étudiants, enseignants, ouvriers, fonc-tlonnaires - seraient victimes de sévices tels que coups, décharges électriques, brûlure de cigarettes et agressions sexuelles. Le rapport fait également état de « conditions inhumaines de détention, sans juge-

· Offensive contre la guérilla aux Philippines. - Trente-buit guérilleros de la Nouvelle Armée da peuple (NPA, branche armée du Parti communiste interdit) et quatre soldats ont été tués lors d'affrontements, près de Villanueva, dans l'île de Mindanao (sud des Philippines). a indiqué, dimanebe 23 juin, le lieutenant-colonel Bailon Platon, qui commande un bataillon chargé de déloger quelque deux cents guérilleros des villages situés antour de la ville de Claveria, près de Villanueva. Les quarante-deux personnes ont été tuées au cours d'une offensive militaire de grande envergure, a précisé l'officier, ajoutant que l'on pouvait s'attendre à une augmentation do nombre des victimes en raison de la poursuite des affrontements. -

BUREAUTIQUE

COMPTABILITY LCCUEL . STANDARS

ment, que connaissaient les prisonniers il y a quelques années .. - Depuis deux ans, précise-t-il, les autorités ont commencé à traduire en justice des prisonniers politiques. mais n'ont pas autorisé des observateurs étrangers à assister aux

Timor, une île située à l'extrémité orientale de l'archipel de la Sonde, est divisée en deux. La moitié occi-dentale de l'île est indonésienne depois 1949. L'autre moitié, Timor-Oriental, a été occupée de 1702 à août 1975 par les Portugais, qui s'en sont retirés à la suite de troubles consécutifs à la - révolution des œillets », les successeurs de Caetano s'étant engagés à laisser leurs colonies exercer leur droit à l'autodétermination. Timor-Oriental, dont la population serait d'un peu plus d'un demi-million d'habitants, a été envahie par l'armée indonésienne en décembre 1975 et a intégrée » an sein de la République indonésienne l'année suivante. Le Fretilin y a orga-nisé une résistance armée qui a été combattue - et continue apparemment de l'être - avec brutalité par Diekarta.

Les dénonciations des exactions

indonésiennes ne sont pas nouvelles. En dépit du black-out quasi permanent imposé par Djakarta, de nombreux témoignages ont pu néanmoins filtrer. Le dernier rapport d'Amnesty international, qui n'a jamais obtenu l'autorisation d'enquéter sur le terrain, rappelle qu'e oprès l'invasion de 1975, des témoins oculaires ont rapporté des exécutions massives et l'usage systématique de la torture »; que » fin 1978 et début 1979, on a signalé des centoines d'exécutions et de « dispartitions » lors de l'a opération nettoyage »; qu'a en 1980, de nombreuses personnes ont - disparu - ou ont été suées, et certaines d'entre elles battues à mort en représailles d une attaque du Fretilin »; et qu'en 1981, « au cours d'une opération militaire, les troupes indonésiennes ont utilisé dans leur avance une - barrière humaine » composée de mil-

liers de civils » et que « ceux qui refusaient de s'y prêter auraient été arrèlés et lorsurés ».

La répression aurait fait, selon certaines sources, pas moins de deux cent mille victimes, un chiffre invérifiable. Dès 1983, Amnesty international a fait état de manuels militaires indonésiens autorisant la pratique de la torture à Timor-Oriental (le Monde du 21 juillet 1983). • Bien que les autorités Indonésiennes, affirme aujourd'bui l'organisation bumanitaire, aient à plusieurs reprises tente de jeter le doute sur l'authenticité de ces documents, ni elles ni personne d'autre n'a jamais apporté la preuve qu'il put s'agir de faux.

Les opérations

Sur le terrain, après cinq mois de cessez-le-feu en 1983, les opérations ont repris de plus belle, sept mille soldats indonésiens, selon Djarkarta. faisant la chasse à quelques ceo-taines de partisans de Fretilin qui se sont apparemment réorganisés après avoir été réduits à l'état de bandes errantes en 1978-1979. Le général Murdam, commandant en chef des forces armées indonésiennes a toutefois affirmé la semaine dernière, à l'oceasion d'une inspection sur place, que l'armée avait réduit ses opérations car les actions de guérilla avaient virtuellement cessé.

Sur le plan international, l'Assemblée générale de l'ONU a dénoncé In loi d'inségration - indonésienne de 1976. Mais l'opposition à l'occu-pation indonésienne de Timor-Oriental a faibli ces dernières années. En novembre 1982, le vote la dénonçant n'a été acquis que par 48 voix contre 42 et 54 abstentions. dont la France. La même année, l'Assemblée générale a demandé au secrétaire général des Nations unies d'- engager des consultations avec toutes les parties directement concernées dans le but d'aboutir à une solution globale . Depuis, Djarkarta a obtenu l'ajournement

SELON CERTAINES HYPOTHÈSES DES ENQUÊTEURS CANADIENS

Un autre avion d'Air India aurait pu exploser en vol

de suspendre ses vols à destination du Canada, après l'explosion en vol au large de l'Iriande d'un de ses Boeing-747, le dimanche 23 juin, et la mort de ses 329 passagers et membres d'équipage. Selon une première explication, eette décision s'expliquerait par l'impossibilité matérielle où se trouverait la compaenie de transférer sur les liaisons avec le Canada ses autres appareils affectés à la desserte de l'Asie, de l'Afrique et des Etats-Unis, Selon une autre version, les responsables d'Air India auraient déclaré qu'ils ne reprendraient pas leurs vois tant que la sécurité laisserait à désirer au départ des aéroports canadiens.

Selon les experts, les débris du Boeing recueillis en mer tendent à prouver que l'avion s'est désintégré en vol. car les fauteuils et les morceaux de carlingue examinés sont pratiquement intacts alors qu'ils seraient très déformés si le Boeing avait percuté la mer de plein fouet. L'autopsie des corps retrouvés se poursuit à l'hôpital général de Cork (Irlande) où sept équipes médicales se relaient pour examiner les 31 victimes qui y ont été apportées.

D'autre part, le Gardline Locater, navire britannique équipé d'un sonar sophistiqué, se rend sur les lieux de la catastrophe pour localiser la - boîte noire - du Boeing, qui n'a pas été reprérée, contrairement aux premières déclarations officielles. La balise radin de la - boîte noire -, qui enregistre les mouvements d'un avion et les conversations de l'équipage, peut émettre pendant une trentaine de jours.

La Fédération indienne des étudiants sikhs a nié avoir la moindre part de responsabilité dans la catastrophe. Un correspondant avait, le 23 juin, revendiqué cet acte de terrorisme en se réclamant d'un dixième régiment de la fédération des ésudiants sikhs ». La police canadienne continue à reebereber MM. Lai Singh et Ammand Singh, déjà soupçonnés par le FBI d'avoir tenté d'assassiner le premier ministre indien lors de son récent voyage anx Etais-Unis, Selon certaines explications avancées par les officiels des discussions sur Timor-Oriental | canadiens, ces deux sikhs auraient

La compagnie Air India a décidé effectué plusieurs allées et venues entre Vancouver et Toronto, et l'un d'eux aurait même reçu en Alabama un entraînement au maniement des explosifs.

Le scénario aurait été le suivant : M. Ammand Singh aurait enregistré ses bagages sur le vol Toronto-Bombay, via Londres, qui a explosé, mais ne serait pas monté à bord. M. Lal Singh aurait effectué les mêmes opérations au départ de Vanconver sur le voi Canadian Pacific à destination de Tokvo. La valise, descendue de ce vol, qui a explosé, le 23 juin dans l'aérogare de Narita, faisant deux morts parmi les baga-gistes, aurait du prendre place dans soute d'un avion d'Air India Tokyo-Bombay et sauter en vol à peu près à la même beure que celle contenue dans les soutes du Boeing

en provenance de Toronto. Les alertes à la bombe se sont multipliées, le 25 juin, sur l'aéroport de Toronto, où quatre avions en partance ont du être passés au peigne fin à la suite d'appels téléphoniques. Les mesures de sécurité se renforcen i dans les aéroports du monde entier, notamment en Inde, pù les autorités ont décidé de retarder systématiquement de vingt-quatre heures le chargement du fret à bord des avinns et de contrôler deux fois les conteneurs des plateaux-repas

destinés aux passagers.

Après l'Association du transport aérien international (IATA), c'est au tour de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OAC1) de réunir à Montréal, le 27 juin, un conseil extraordinaire consaeré à la sécurité du transport aérien sérieusement mise en cause, ces derniers jours, par les détournements d'avions et l'usage d'explosifs par des groupements politiques et des individus difficilement contrôlables.

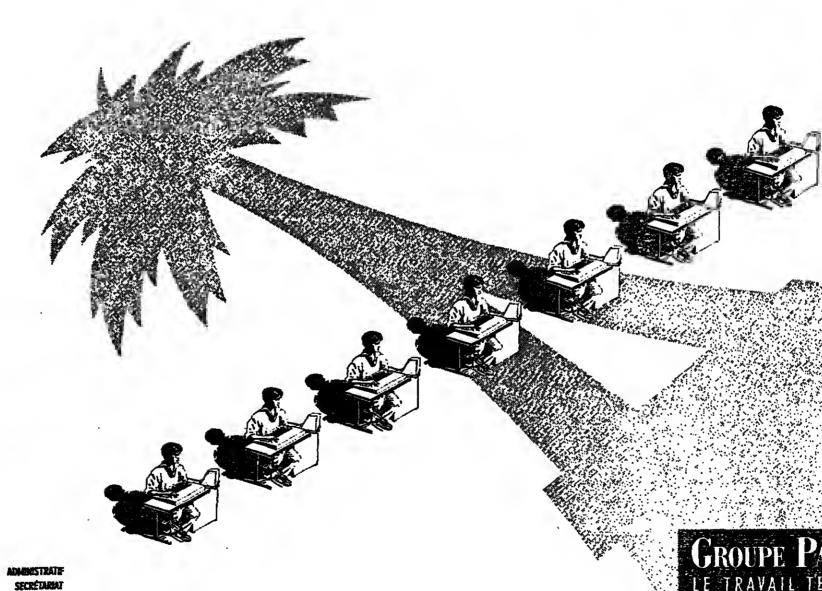
Les Occidentaux s'efforcent de mieux coordonner la lutte contre le terrorisme

M. George Bush, vice-président des Etats-Unis, qui était à Bonn mardi 25 juin à l'occasion de sa tourrée européenne (le Monde du 26 juin), a eu, avant de gagner La Haye, un long entretien avec le chancelier Kobl à propos du terrorisme. - Les nations occidenrales doivent opposer un front commun au défi que représente le terrorisme international pour les sociétés libres et démocratiques . a-t-il notamment déclaré. M. Bush a remis à son hôte une lettre de M. Reagan contenant - des réflexions détaillées sur ce sujet, et Washington va s'efforcer de mieux coordonner la lutte contre le terrorisme avec la Républi-

Le porte-parole adjoint du gouverrement ouest-allemand a par ailleurs annoncé mardi soir que des experts américains, français, italiens, inglais, canadiens et japonais se réuniraient en juillet prochain à Bonn. avee leurs collègues de RFA. Cette rencontre s'inscrit dans une série de comaets dont le principe avait été arrêté lors du sommet des pays industrialisés de 1978, Mais elle revêt cette fois-ci une importanee partieulière, après la prise en otages des passagers du Boeing de la TWA et l'explosion de l'avion d'Air India.

A San Francisco, où les cérémonies célébrant le quarantième anniversaire de la signature de la charte des Nations unies réunissem aetuellement la plupart des délégués des Etats membres de l'ONU, le problème du terrorisme, bien qu'il ne figure pas au programme officiel des débats organisés à cette occasion, a également été évoqué avec insistance. Plusieurs ambassadeurs, dont celui du Canada, M. Stephen Lewis, oni suggéré que la prochaine session de l'assemblée générale (qui, en raison de cet anniversaire, rassemblera des dizaines de chefs d'Etat et de gouvernement en septembre à New-York) soit l'occasion de charger les Nations unies d'un nouveau mandat : celui de lutter contre le terrorisme international. - (AFP. AP.)

our vous, nos intérimaires passent l'été à Paris.



Bientôt les vacances. Pour vous, chef d'entreprise, l'éternel problème de l'intérim d'été va se poser. Comme d'habitude, en juillet et aaût, les bons intérimaires se leront rares. Alars, comme tous les ans, au Groupe Parisien de Services, naus avans demandé à nos meilleurs intérimaires de rester à Paris pour cette période. En tout, 2.500 personnes immédiatement apérationnelles. Pas n'imparte lesquelles; elles travaillent toutes avec nous depois plusious années. Nous les connaissons bien. Pour les avoir lestées et entroinées, nous savons que pour rous, les employer sem non seviergent on succes mels oussi on plaisir.

Alors, des mointenant, prévoyez votre planning d'été. Appelez-naus au 742.63.28.

Le travail temparaire remarquable vous y ottend.

TRAVAIL TEMPORAIRE REMARQUABLE

35 rue des Mathurins, 75009 Paris



URSS

M. GORBATCHEV EN UKRAINE

Une « spontanéité » bien réglée

De notre correspondant

depuis le mardi 25 juin à Kiev pour dialoguer, comme il l'aveit fait à la mi-mai à Leningrad, « evec la population et les tra-vailleurs ». Le style des déplecements en province du secrétaire général est désormais bien rode. Accompagné de son épouse Raissa, qu'on a vue è plusieurs reprises mardi soir à la télévision dans une élégante robe d'été. M. Gorbatchev visite des usines, écoute des explications techni-ques, donne des conseils et surtout « improvise » des rencontres à bâtons rompus avec des habitants, « dans les rues et sur les places de la ville ». La quantité de décorations portées par certains de ses interlocuteurs et leur allure génrale révélent cependent qu'il ne s'agit pas des premiers

Moscou. - M. Gorbaichev est

« Quelle belle ville ! vivre ici, e'est comme être en vacances. Meis, bien sûr, il faut traveiller l », s'est ainsi exclamé M. Gorbatchev devant un petit groupe de Kieviens. Dans l'essistance, une femme lui a de-mandé : « Et le guerre des étoiles ? » Le secretaira général lui e répondu en souriant : « Ne vous inquiétez pas, nous ne nous laisserons pas tromper par les

L'absence de pompe, qui contraste avec celle dont s'en-tourait Leonid Brejnev en pareille circonstance, et le caractère bon enfant de propos plus ou moins improvisés retiennent l'ettention. Mais la curiosité des Soviétiques s'emousse vite. Le voyage à Leningrad, premier du genre, avait crée un effet de surprise. L'inté-ret n'est plus eussi vif et ces urnées en province tendent déià à se banaliser.

M. Gorbatchev a visité à Kiev l'Institut Paton, une entreprise de soudure électrique, et une usine d'aviation qui construit notam-ment l'Antanov 124, « l'appareil le plus grand et le plus économique du monde », récemment ex-posé au Salon du Bourget. Partout, le secrétaire général a insisté sur la grande idée qu'il avait déjà développée le 11 juin dernier devant les principaux res-ponsables économiques du pays : il faut supprimer les gou-lots d'étranglement dans la mise en application pratique des progres scientifiques et techniques, assurer une plus trande coordination entre la recherche et la production. La Pravda de ce mercredi indique que « c'est précisé-ment à Kiev, à l'académie des

sciences d'Ukraine [donc l'Institut Paton] qu'est apparue et s'est développée une meilleure forme de relations entre les differentes branches scientifiques et la production ».

Ventriloquie

Conformément à le tradition soviétique, c'est dans la bouche des ouvriers eux-mêmes au on: été mis les propos illustrant la is gne actuelle. Les travailleurs de Kiev ont denc fait part à M. Gorbatchev de la nécessité « d'une appréciation autocritique de ce qui e été réalisé, d'une plus grande discipline, du développe ment de l'esprit d'initiative », ils ont, en outra, en pleine confo mité avec ce qui a déjá été dit à satiété au plus haut niveau, ef firmé leur volonté « de lutter contre ceux qui ne veulent rien changer, les tire-au-flanc, les responsables de malfaçons et les ivrognes ». Ces exercices de ven-triloquie sont une nécessité ou système puisque les initiatives sont censées émaner de la base.

compagné de M. Chtcherbitsky. premier secrétaire du parti pour l'Ukraine, n'a pas fait directe-ment allusion à la réunion du COMECON qui se tient actuelle-ment à Varsovie. Meis il s'est intéressé é l'Antonov 28, un « evion léger » à usage régional qui est construit à Kiev en coproduction avec la Pologne et presenté comme un exemple de l'intégration économique avec les « pays frères ».

M. Gorbatchev, qui éteit ac-

Le secrétaire général a enfir, annoncé son intention de se rendre e Dniepropetrovsk, un grand centre industriel ukrainian qui vit les débuts de le carrière de Leonid Brejnev avant-guerre et où ce dernier recruta un grand nombre de ses collaborateurs. Les tournées de M. Gorbatchev entièrement dépourvues d'arrière-pensées politiques. De meme qu'à Leningrad il avait oublié de prononcer le nom de son principal rivel pour la course au pouvoir, M. Romanov, longtemps premier secrétaire de cette villa et qui n'a plus été vu en public puis le 10 mai, de meme Dniepropetrovsk, enterrera-t-il un plus Leonid Breiney, qu'il tient pour responsable des « diffiselon lui, depuis 1970.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Deux députés français ont rendu visite aux familles de dissidents emprisonnés

De notre correspondant

Moscou. - Deux députés français sont venus à Moscou evec de simples visas de touristes poster des lettres destinées à des dissidents empri-sonnés et rendu visite aux familles de certains d'entre eux. MM. Jacques Godfrain, député RPR de l'Aveyron, e: Alain Madelin, député UDF d'Ile-et-Vilaine, étaient porteurs de soixante-dix lettres rédigées en russe et signées ébacune par un parlementaire français qui a décidé de parrainer un dissident. Ces missives, à en-tête de l'Assemblée nationale, assurent leurs destina-taires que leur « lutte pour lo conquête de leurs libertés et la protection des notres - n'est pas ignorée et que, - malgré les centoines de kilomètres et plusieurs frontières -, leur destin - ne loisse pas (ndifférents - les Français.

Les signataires appartiennent tous a l'opposition, mais l'Association pour la Russie libre, créée en 1979 et qui a organisé cette opération, est ouverte aux personnalités de la ma-jorité. Arrivés dimanche 23 juin à Moscou, MM. Godfrain et Medelin oni regagné Paris mardi. Au cours de leur séjour, ils ont rendu visite à une dizaine de familles de dissidents

Ils sont alles, en outre, sans evoir pris rendez-vous, au ministère de la justice et au Conseil pour les affaires religieuses. Ils ont fait remettre au ministre de la justice une lettre appelant au respect des accords d'Helsinki en matière de droits de l'homme. Au Conseil pour les affaires religiouses, ils se sont enquis du sort de Gieb Yakounine, un prêtre orthodoxe arrêté en août 1980 et condamné e cinq ans de camp suivis de cinq ans d'assignation à rési-dence. Il devra normalement avoir purgé le mois prochain la première partie de sa peine, mais la pratique soviétique consiste souvent, pour ceux qui refusent de se - repentir -. à prolonger arbitrairement la peine prononcée.

Un « attaché de presse » du Conseil pour les affaires religieuses leur a effirmé que le cas de M. Yakounine ne relevait pas du Conseil puisque ce dernier n'avait pas été condamné pour ses activités reli-gieuses, celles-ci étant, selon lui, entièrement libres - en URSS, mais pour - colomnies antisoviétiques -.

Les deux parlementaires français ont constaté la situation matérielle extrémement précaire des familles de dissidents détenus, dont les pa-rents sont parfois chassés de leur trevail. Depuis environ un an, d'eutre part, les colis provenant de l'etranger sont soumis à des taxes très élevées que les familles ne peuvent ecquitter. Auparavant. ces droits pouvaient être payés directement par l'expéditeur étranger.

[Deux autres députés français de l'opposition, MM. François Léotard (PR) et Michel Noir (RPR), s'étaient rendus à Moscou dans des conditions similaires es mars 1984. Ils avaient notamment pu rencoutrer brièvement l'épouse d'Andrei Sakharov, Mª Elena Bonner, qui à l'époque n'avait pas en-core été assignée à résidence à Gorki.



Irlande du Nord

L'IRA renforce son influence au sein du Mouvement républicain

De notre correspondant

Londres. - Les projets d'attentats de l'IRA que la police britannique vient de découvrir et de déjouer tendent à confirmer une évolution ou un malaise au sein de l'organisation clandestine, on tout cas un changement qui s'annonçait déjà, le mois dernier, à la veille des élections locales en Irlande du Nord (le Monde

Le Sinn Fein, le branche politique de l'IRA provisoire, e remporté dans ce scrutin un certain succès qui lui a permis, pour la première fois, d'installer des représentants dans les conseils de district, ce qui correspondait à la stratégie définie il y a cinq ans par le mouvement républicain : • Le fusil dans une main, le bulletin de vote dans l'autre. - Au cours des dernières années, il est devenu evi-dent que les - politiques - ont progressivement pris le pas sur les - militaires en cherchant à gagner un électorat catholique modéré. Les opérations de l'IRA ont été, dans 'ensemble, plus selectives, essentiellement limitées à des attentats contre les forces de l'ordre, les · traîtres · ou les membres des organisations paramilitaires unionistes Ainsi l'attentat commis en 1983 contre le magasin Harrod's à Londres avait-il été dénoncé comme une

Mais cela a causé quelques frustrations dans les rangs de l'IRA. La • vieille garde • a fait valoir que les résultats politiques du Sinn Fein, malgre des débuts encourageants, étaient insuffisants et que le parti n'avait pas réussi à réaliser son ambition : supplanter dans la commu-nauté catholique le SDLP (Parti social-démocrate et travailliste), qui condamne tout recours à le violence et prône avec le gouvernement de Dublin une solution négociée,

En avril et en mai, des rumeurs persistantes ont Indique que plu-sieurs des chefs • militaires • de l'IRA étaient prêts à faire sécession. Le projet d'une vague d'attentats à Londres et dans une douzaine de stations balnéaires d'Angleterre - c'est-à-dire visant des objectifs - civils - - parait monurer que cette tendance • dure • e ohtenu gain de ceuse eu détriment des e politi-ques et que ceux-ci ont fait des concessions pour éviter l'éclatement

A Londres, eu cours d'un débat à la Chambre des communes, mardi 25 juin, Mª Thatcher et le leader de l'opposition traveilliste, M. Neil Kinnock, ont, pour une fois, exprimé le même opinion en félicitant les services de police dont l'action a permis de - souver des dizaines de victimes innocentes ». Les policiers, cependant, invitent la population à rester vigilante, en soulignant qu'une « re-vanche » spectaculaire de l'IRA est à eraindre au cours des procheines

FRANCIS CORNU.

APRÈS LA DÉMISSION DE M. SOARÈS

Portugal

Des élections législatives anticipées auraient lieu en octobre

De notre correspondant

République portegaise devait s'adresser au peys ce mercredi 26 juin pour annoncer la dissolution de l'Assemblée et la convocation d'élections législatives anticipées. Cette décision, considérée comme inévitable après quinze jours de conversations avec les principaux partis politiques, fait suite à la démission du premier ministre, M. Soarès, formellement présentée

Dans les prochains mois, le Portugal aura ainsi trois rendez-vous électoraux : les législatives, probablement eu début d'octobre, suivies d'élections locales à l'automne et de

Lisbonne. - Le président de la l'élection présidentielle. celle-ci étant prévue en janvier 1986.

Dès le début de la crise provoquée par la rupture de la coalition PS-PSD, deux positions se sont affron-tées. Les sociaux-démocrates, les démocrates-chrétiens et les communistes préconisaient la dissolution immédiate de la Chambre; les socialistes insistaient, eux, sur la nécessité d'épuiser toutes les bypothèses constitutionnellement prévues avant la dissolution - solution qui, à leurs yeux, aurait, pour le pays, « un coût excessivement élevé ».

Dans un premier temps, le président Eanes a semblé appuyer cette dernière position. Ainsi, dans un message adressé le 13 juin au Parlement, le général Eanes avait-il demandé aux députés d'approuver la formation d'un « gouvernement de compromis - reposant sur un - programme minimum -. Puis, il avait réuni le Conseil d'Etat, où les quatre grands partis politiques portugais sont représentés, pour constater que, en dépit de son appel, les positions des uns et des autres n'avaient guère évolué. Face à l'insistance du PS, le général Eanes s'est donné un dernier délai avant de prendre sa décision. Il ctait entendu que, pendant ce temps, les socialistes chercheraient, par des contacts bilatéraux avec les autres partis, une solution dans le cadre parlementaire ectuel. Mais ces contacts n'ont donné ancun résultat.

Un juriste de l'université de Combra, M. Figueiredo Dias, consi-déré comme très proche du prési-dent de la République, pourrait être appelé à diriger un « cabinet de gestion -, formé de personnalités indépendantes, chargé de préparer les

JOSÉ REBELO.

RFA

Les « interdictions professionnelles » sont supprimées en Sarre

Le gouvernement régional de Sarre a annoncé, le merdi 25 juin, que le principe des « interdietions professionnelles » n'était plus en vi-gueur dans ce Land. Il s'agit d'un texte adopté en janvier 1972 par le chancelier Willy Brendt et les ministres-présidents des Länder pour interdire l'entrée du service nupour interdire l'entrée du service pu-blic aux personnes « ne faisant pas preuve de loyauté envers l'ordre démocratique défini par la Loi fonda-mentale - (la Constitution de la République lédérale).

Ce texte, qui visait les extrémistes à une époque ou le terrorisme se de-veloppait en RFA, avait suscité de multiples controverses dans ce pays et à l'étranger. Il avait donné lieu à des ebus, au cours des années 70, surtout dans certains Länder dirigés par les chrétiens-démocrates, qui l'avaient utilisé à l'encontre de militants ou de sympathisants commutant de l'aile gauche du Parti social-démocrète, devenu ministre-président de Sarre en mars dernier. est le premier à abolir formellement les « interdictions professionnelles ». Son ministre de l'intérieur, M. Lapple, a souligné - les dommages que cette pratique avait causés au pres-tige de la République fédérale à l'étranger «. . M. Mitterrond à Berlin-Ouest

M. Oskar Lafontaine, représen-

cet automne. - A l'invitation du bourgmestre de la ville, M. Diepgen, M. François Mitterrand fera une vi-site à Berlin-Ouest à l'automne prochain. La date précise de cette visite n'a pas encore été fixée. Le dernier voyage d'un chef de l'Etat français à Berlin-Ouest remonte à octobre 1979, date à laquelle M. Valéry Gis-card d'Estaing s'y était rendu.

AFRIQUE

AU TERME DU VOYAGE DE M. FABIUS

La France et l'Algérie décident d'intensifier leur concertation politique

De notre envoyé spécial

Alget. - Ce type de voyoge per-met de faire le point sur bon nombre de dossiers, et j'avais dit, d'entrée de jeu, qu'il n'y ouroit rien de spec-taculaire . a reconnu M. Fabius, à l'issue d'un entretien de trois quarts d'heure avec le président algérien, M. Chadli Bendjedid, evant de rega-gner Paris le mardi 25 juin. Le souci de ne pas susciter d'espoirs excessifs transparaissait déjà dans le ton de la presse algérienne, étonnamment discrète sur le voyage du premier ministre français, alors qu'elle donnait une plece importante à la visite de M. Olof Palme, arrivé mardi metin à Alger.

Dans un article publié en première page du Moudjahid, sous le titre «Convergences», le premier ministre suédois est présenté, avec d'évidentes arrière-pensées, comme le dirigeant d'« un des rares pays européens dont l'humanisme ne relève pas d'une simple coquetterie de nantis qui s'avère, dans lo politique, beaucoup plus difficile à assumer ». La conclusion est tout eussi allusive : « Comme on le constate, les axes des discussions algéro-suédoises, nombreux, n'épouseront pas ceux du désaccord. Loin de là!

- Rappelez-moi donc quel est le contraire de convergence -, deman-dait, avec humour, un diplomate français, peu avant la conférence de presse donnée par M. Fabius, qui devait ensuire déjeuner avec le pre-mier ministre algérien, M. Abdelha-mid Brabimi. Melgré les propos rassérénants de la délégation fran-çaise, un certain malaise a été perceptible, tout au long de cette - visite de travail . Dans l'avion du retour, le ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, s'en tenait à un prudent : - Les entretlens d'aujourd'hui étaient plus détendus que ceux d'hier. .

Divergences...

Au cours de ces deux journées, les Algériens n'ont pas manqué d'évoquer les divergences avec leurs hôtes, sinon de formuler ouvertement des reproches. Ils se plaignent des quantités insuffisantes, à leurs yeux, de pétrole enlevées par la CFP et, surtout, de la position de la France dans le conflit du Sahara occidental, considérée ici comme favorahle au Maroc. M. Febius a déclaré

à ce sajet : . Il n'y a pas d'infléchissement de lo politique française, qui reste fondée sur le respect du droit des peuples à disposer d'euxmêmes, sur l'outodétermination et sur l'organisation d'un référendum sous contrôle international et incon-

Les problèmes de l'immigration algérienne en France ont rempli les colonnes de la presse algerienne ces derniers mois. Le premier ministre a affirmé les avoir abordés d'emblée. Il a assuré à ses interlocuteurs que · le gouvernement français condomne avec une sévérité extrême tout ce qui peut s'apparenter o des actes de racisme »,

En ce qui concerne la . douloureuse question des enfants des cou-ples mixtes », illustrée par l'occupa-tion de l'ambassade de France, depuis le 17 juin, par cinq mères séparées de leurs enfants, les deux gouvernements sont convenus d'organiser une réunion, eu début du mois de juillet. Elle permettrait d'accélérer le processus de mise au point d'une convention bilatérale, susceptible, selon M. Fabius, de · vraiment résoudre le problème de

En attendant la signature de cet accord, pour que les dossiers ne restent pas en souffrance, une commission va être créée. Elle aura pour maîtres-d'œuvre deux personnalités des deux pays que M. Dumas a qualifices d' - intouchables - et devra régler au - cas par cas - les situations les plus dramatiques. Il s'agit, du côte français, de Me Paul Bou-chet, conseiller technique au cabinet de M= Georgina Dufoix, ministre de la solidarité nationale et porteparole du gouvernement. Le nom de son partenaire algérien n'est pas en-COLE COURT

M. Fabius a annoncé que l'Algérie et la France avaient décidé d'intensifier leur concertation politique. précisant que ces consultations se traduiraient par des rencontres bimestrielles des ministres des affaires etrangères. Cette décision répond à l'une des priorités posées par l'Algérie, qui entend placer ses relations avec la France d'abord sur un plan politique et lui fait grief de mettre trop l'accent sur ses problèmes de balance commerciale.

FRÉDÉRIC FRITSCHER,

LA VISITE DU PRÉSIDENT DU BOPHUTHATSWANA A PARIS

« Nous ne sommes pas une créature de l'apartheid »

« Dites-moi, monsieur le « président » du e Bothatswana », préférez-vous que l'on vous appelle la boniche, le féti-che ou la potiche à la solde du gouvernement de Pretoria ? » La « question », décochée par M. Jean-Pierre Richard, président du mouvement antiapartheid, avec son jeu de mots sur le nom du chef de l'Etat tuteur, demeurera sans réponse, déclenchent seulement un concart de protestations de « entourage »...

M. Lucas Mangope, président du bantoustan sud-africain du Bophuthetswena, qui donnait mardi 25 juin, dans les salons du Parlement européen, une conférence de presse, ne semble guère prendre ombrage de la façon dont on l'interroge, et qui, selon l'un de ses « parrains », M. An-dré Bettencourt, est plue ou moins e correcte ». Il y a pourtant queique chose d'un peu pitoyable dans le spectacle de c ce président tout à fait responsable et de qualité », toujours selon M. Bettencourt, qui, en dépit de ses efforts, n'est reconnu per

« Non, e evertue à expliquer M. Mangope, nous ne sommes per une créature de l'apartheid, c'est complètement erroné / » Las I le Bophuthatswana, que Pretoria a créé de toutes pièces en 1977 sous la forme de sept « confettis » au cœur de son territoire, a bien du mai à faire la preuve de son e indépendance ». « Nous ne comprenons pas pourquoi nous ne sommes pas reconnus internationalement ; nous sommes en train d'être punis pour l'Afrique du Sud et non pour nos méfaits propras », dit M. Mungape avec une apparente

• L'ANC n'épargnera plus les cisé. Cette décision a été prise en civils. - M. Oliver Tambo, prési-cours du congrès de neuf jours que dent du Congrès national africain (ANC, mouvement anti-apartheid), a annoncé, mardi 25 juin, à Lusaka, que dans la lutte armée que mêne son mouvement contre le gouvernement de Prétoria, les civils innocents de semant désermais plus fournées ne seront désormais plus épargnés. *La distinction entre les personnes de ses organes dirigeants, a ajouté et les biens disparaitra *, a-t-il pré- M. Tambo. — (AFP, Reuteur.).

Interrogé sur le récent raid sud-africain eu Botswana, il fera pourtant preuve d'une « indépendance » d'esprit vis-è-vis de son tuteur : « Je ne pense pes que ce soit une bonne chose d'effectuer des raids sur un pays quelconque ; je euppose que c'est contraire à le loi internatio-nale... » De même, il ne sait pas « sur quelles bases ils [les Sud-Africains] ont décidé de placer un gouvernament intérimaire » en Namibie, mais ajoute que, de toute façon, c'est « leur décision

Etonnant spectacle...

Etonnant spectacle aussi que celui de ce « président » africain entouré de deux anciens ministres du général de Gaulle, MM. André Bettercourt et Jac-ques Soustelle, qui se bousculent presque pour répondre à se place, le justifier, le défendre, expliquer que leur protégé dispose d'« un passeport trophuthatswa-nais », qui n'est en réalité reconnu per aucun Etat.

Venu en France en « visite privée » grace à « une autorisation d'entrée délivrée par le consulat de France à Johannesburg », il n'e rencontré e aucun » membre du gouvernement, n'e demandé d'audience à c personne », mais a eu de très nombreux contacts avec des hornmes d'affaires français. En effet, le Bophuthatswana, comme le souligne son président, est « complétement angagé dans le système de la li-bre entraprise ». Ne devons-nous pas l'aider ? demande M. Bettencourt. Ne devons-nous pas cesser de parier de « cette vieille idée de l'apartheid » ? Mais estce vraiment une si vieille lune ?

LAURENT ZECCHINI.

cours du congres de neuf jours que l'ANC vient de tenir en Zambie. D'autre part, l'organisation antiapartheid a décidé de se transformer intégralement en mouvement multiracial en admettant des représentants blancs, indiens et métis au sein

TUTTE

garamentation de

11 14 70

to the late.

· ---

17 2 25 4 2 A A

... POWETTAL C.

100 mg 100 mg

and the second

一一一

المناف وتبني المدوين - الماروان

A 1 20 40 16 16

a second substitution of

IN COLUMN SERVICE

- - -

A WAR THE TOTAL

. · San San Sanda

1 7 12 12 12 12 12

S. Samera

一 一大小小小

-

S. Contraction

THE PARTY OF THE PARTY OF

2 12 5735

Later to the said to the said

18 दर्ग**श्रमकृत**

income to

A STATE OF THE STATE OF

papier journal est a



Charles de Gauil Pour en savoir p

State of the state

10 K

the separation of the separation of

The same of the sa

and Participation of the same of the same

a profession of

Million of the same

美丽神大心

ورواد والمعارض فيتحارض والمعارض والمعار

. .

The second secon

-

Section 1

A State of the sta

-

. **36** 7 - 35 . . .

ام حري^ن خر<u>مينه</u>ويت

THE PROPERTY.

. P. Wile.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH and the second s The second of the second

-

and the same

Water of American

the second of

THE PERSON OF THE PARTY OF THE

ALCOHOL: SALES

LE MONDE Jeudi 27 juin 1985 - Page 7

EUROPE

L'augmentation de 49 % du prix du papier journal est une censure indirecte estiment les milieux de la presse

Turquie

De notre correspondant

Ankara. - • Prime à l'igno-rance •, écrit le grand quotities - Le gouvernement veut contrôler la presse ». « linceul pour l'édition », ejoutent les autres : la majoratioo de 49 % du prix du papier iournal la semaine dernière a eté la consternation dens les ilieux de la presse et de l'édition, déjà en proie à de multiples diffi-

Du côté de l'opposition, M. Calp, du Parti populiste, et M. Inonu. du Parti de la social-démocratie, estidonnant le feu vert à cette majoration spectaculaire, a démontré ou'il souhaite - une société muette -. Selon M. Kurtboke, président du Syndicat des journalistes de Turquie, il s'agit d'un coup - assené par le pouvoir au droit des citoyens de s'informer et de s'instruire». Il estime que cette hausse met la presse à la merci du pouvoir, taodis que M. Demirkent, président de l'Associatino des jouroalistes d'Istanbul, rappelle au premier ministre que - la démocratie est un régime de tolérance dont la presse est une des pierres angulaires. De même, M. Alpaslan, président de l'Association des imprimeurs d'Istanbul, juge que cette majoration sonnera le glas de la profession. L'ao dernier, après la précédente augmentation décrétée par l'eotreprise d'Etat qui détient le monopole de la production du papier, la SEKA, cinquanto-six imprimeries ont fermé leurs portes, et cinquantecinq autres eu cours du premier semestre de cette année.

Les journaux turcs, qui se vendent actuellement à des prix variant entre 30 et 70 livres turques (1 F = 50 livres environ), se verront danc bientôt nbligés de majorer leur prix. L'inflation continue fait perdre des lecteurs à la plupart des journaux. Cependant, ces derniers mois, les

principaux quotidiens avaient réussi à accroître leurs ventes grâce à différents jeux et loteries, ainsi qu'à la distribution de livres gratuits. Le tirage total de la presse turque evait atteint quelque 3,5 millinns d'exemplaires cooure 2,5 millions l'en dernier, chiffre encore très insuffisant pour cinquante millions d'habitants.

La vente des fivres

Le premier ministre, M. Ozal, champion du libéralisme et de la pri-vetisatino progressive des entreprises publiques, est-il en train de démontrer que la SEKA doit être réorganisée ? Ou bien veut-il rappeler à la raison une presse à laquelle il reproche d'être • uniquement à la recherche de grosses manchettes • ? Le président de l'Association des journalistes d'Istanbul souligne en tout cas la coïncideoce entre la majoration du prix du papier et les positions très critiques adoptées par presse lors de l'adoption récente de la loi renforçant les pouvoirs de la police. Pour le quatidien Cumhurivet, M. Ozal • s'est vengé •. De soo côté, l'éditeur do quotidien Gunes, M. Civaoglu, fait remarquer que la hausse des prix en Turquie a été de l'ordre de 738 % ces cinq dernières années, tandis que le prix du papier journal a eugmenté de

Quant à la vente de livres, elle a diminué de 40 à 50 % l'an dernier. Un ouvrage de 300 pages est en effet vendo environ 1 500 livres, soit un dixième du salaire minimum mensuel. On estime ainsi généralemeot que le gouvernement, par cette nouvelle majoratioo du prix du papier, contribue, volontairement nu non, à une sorte de . censure indi-

ARTUN UNSAL,

Grande-Bretagne

Robert Maxwell, l'homme qui fait perdre son sang-froid au «Times»

Londres. - Le vénérable Times de Londres se laisse rerement aller à des règlements de comptes ou à des ettaques personnelles, meis quend il s'agit de M. Robert l'exception est de règle. Selon le Times, M. Mexwell, au

cours d'un récent vovege

d'affairee à Versovie, aureit déclaré devant des représentants du gouvernement poloneis son admiration pour le général Januzelski - qu'il devait rencontrer peu eprès - et ajouté que son journal ne devrait désormais plus avoir de reison de mettre, comme oar le passé - ou comme ses concurrents, - l'eccent sur le mouvement Solidenté. Evidemment, une telle prise de position est pour le moins surprenante de part du propriétaire du Mirror, seul journal à grand tirage de tendance travailliste de la presse britannique, qui n'a cesse, durant la grève des houillères, de fustiger le stalinisme » de M. Arthur Scargill, le teader du syndicat dee mineurs, lui-même auteur d'une neuse condamnation de Solida-

rité pour « anti-socialisme ». L'enecdote, en soi, ne méritait peut-être pas le traitement remarqueble que lui a réservé le Times. Mais-le-quotidien bicentenaire s'acheme sur M. Maxwell, qui, depuis un an, est devenu l'une des stars de l'actualité britannique et l'un des personneges les plus controversés qui soient.

L'une des explications de cet achamement tient sans doute au fait que le Times est devenu depuis 1981 le prestigieux fleuron de l'empire (d'origine australienne) de M. Rupert Murdoch. Dens un pays où la presse est clairement divisée entre journeux dite « de quelité » et journaux dits r populeires », le Times, qui eppartient à la première catégo-

De notre correspondant rie, et le Mirror, à la seconde, ne sont pae du tout rivaux. Mais voilà : M. Maxwell veut rendre au Mirror (ectuellement trois millions et demi d'exemplaires) le diffusion ennées 60 (plus de quatre mil-

du Sun. que poesède eussi M. Murdoch... Un encombrant

touche-à-tout

lions) et qui est meintenant celle

Avec ses 100 kilos, M. Maxwell dérange beaucoup. Ce fils de paysans slovaques est errivé en Angleterre à l'âge de dix-sept ans, au début de le deuxième guerre mondiale, après s'être engegé dane la clandestinité contre les nazis. Il n'a pas été éduqué à Eton, il n'a pes ramé pour Cambridge, il práfère être président du club de football d'Oxford. Ce parvenu qui a fait fortune après des débuts douteux en affaires n'a pae les manières de ses parteneires ou adversaires de la City.

Il parle haut et fort. Il ne cache pes ses opinions. Il prétend rester fidèle eu Perti travailliste (il en a été député aux Communes) meie ne craint pas d'avouer parfois son admiration pour Mm Thatcher et se sert des nouvelles lois « scélérates » du gouvernement pour ramener à la raison les irréductibles syndicats de la presse. A la buvette, en marge du dernier congrès de son parti, où seul M. Scarqill pouvait lui disputer le vedette, il refait le monde travailliste en rêvant de le débarrasser de l'extrême gauche dont il est, bien sur, le « bête noire », eu risque de gêner ses amis de l'eile

Ce poids lourd touche-à-toul est aussi un spécialiste de la reprise des sociétés en difficulté. C'est einsi qu'il détient un quasimonopole dane l'impormerie qui lui ouvert les portes du Mirror (avec une demi-douzeine de litres ennexes) et l'e fait entrer dans le club de Fleet Street, le quartier de le presse. Après des tentatives speciaculeires et déroutantes pour s'emparer du conservateur Deily Express et du libéral Observer, le rechat du Mirror, en juillet 1984, e été pour lui le conquête d'une tribune. Il faisait déjà du bruit en coulisse, mais meintenant nn compte les jours où le patron

du Mirror ne fait pae perler de lui.

La semaine dernière, encore un coup d'éclai : M. Mexwell, par un hebile montege de capitaux, « sauve » Sinclair, une eutre figure légendaire de l'Angleterre. Sir Clive Sinclair a fait la fierté de son pays pour l'invention de la calculatrice de poche et la création plus récente d'une industrie nationale de l'ordinateur domestique. Meis ce marché s'est soudain effondré el l'inventeur, qui a vraisembla-blement surestimé ses dons en matière de gestion, s'est fourvoyé dans la construction d'une curieuse vonure électrique qui est un fiasco. Heureusement, l'indispensable M. Mexwell était là !

M. Maxwell aime le publicité et accepte avec una relative bonhomie qu'elle puisse être fréquemment mauveise, voire méchante. Même s'il est plus discret et secret, M. Murdoch possède une envergure autrement plus veste - de Sydney à Los Angeles que celle de son rival. Mais M. Maxwell a, lui aussi, l'ambition de devenir un géant des média, en tout genre. On n'a donc pas fini de parler de lui,

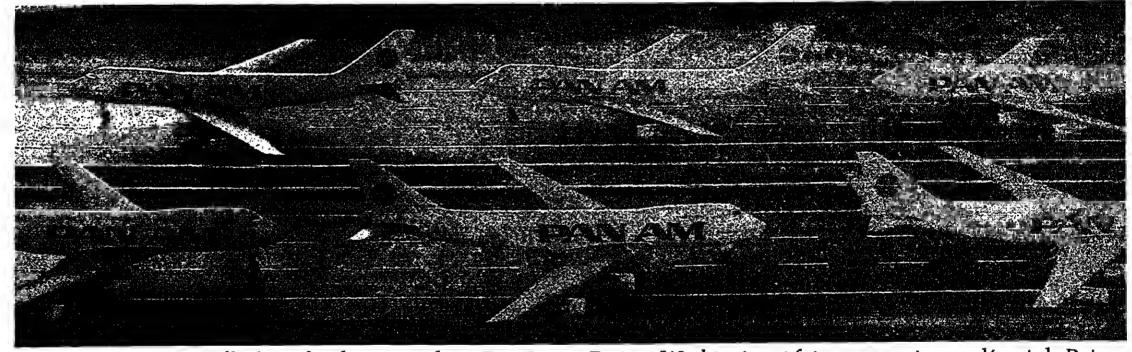
FRANCIS CORNU.

Halte au Vol 1 serrure à 5 points **PICARD** Matériel **GARANTI 5 ANS** 1 blindage actor 15/10 4 goujons d'acier anti-dégondage 1 comière en acier sur báti bois 3 comières anti-pince à l'extérieur sur le pourtour de la porte 3.600 Fire Sté S.P.P. 11, rue Minard **☎** 554.58.08 554.41.95 FACILITES DE PAIENT

> – 12 mois sur 12 **–** COURS **HUBERT LE FÉAL:** DÉPASSER LE TRAC, S'AFFIRMER DANS LA PAROLE.

documentation sans engagement **387 25 00**

Paris-Washington. Plus rapide par l'autoroute céleste Pan Am.



Pan Am vous offre le seul vol sans escale en B747 entre Paris et Washington, 4 fois par semaine au départ de Roissy Charles de Gaulle.

A Washington, vous trouverez des correspondances immédiates pour Miami. Orlando, Tampa, Houston, Mexico. Pour en savoir plus, appelez votre Agent de Voyages ou Pan Am au 266.45.45.



DIPLOMATIE

LE CONSEIL EUROPÉEN DE MILAN

Avant la réunion des Dix

(Suite de lo première page.)

M. Mitterrand compte mettre l'accent sur la nécessité, pour le Vieux Continent, de coordonner beaucoup mieux qu'il ne l'a fait jusqu'à présent la recherche théorique es appliquée. Il dois notamment proposer à ses partenaires la création d'une université de l'Europe et d'une académie européenne des sciences et de la technologie, cepen-dant que l'harmonisation des enseienements et des diplômes pourrait être étendue. Il insistera sur le feit que le défi à relever, pour les Européens, par rapport oux Américains et aux Japonais, n'est pas seulement économique en la matière, mais in-tellectuel, voire spiriquel.

Une selle entreprise peut-elle se développer avec quelque chance de succès si elle n'esi pas, également, politique? On ne le pense pas du côle français. C'esi bien pourquoi la soudaine modestie des ambitions institutionnelles affichées juste avant le sommet de Milan ne doit pas etre prise pour un abandon de l'analyse présidentielle, selon laquelle l'Union européenne reste plus nécessaire que jamais. Un mémorandum, qui vient d'être élaboré à l'Elysée dans la perspective du conseil européen, enumère d'ailleurs ainsi, en guise de têtes de chepitres, les quatre ebamps d'action des mois à venir ; Une Europe de la sechnologie à basir, une Europe des citavens à hater, une Europe économique et sociole à porfoire, et l'union euro-péenne à fonder, comme première esquisse d'une entité politique ma-

C'est en fait la multiplication des réserves, grecques et danoises sans als evant tout britanniques, avant et depuis la conclusion du co-mité Dooge institué l'an dernier, qui

a conduit Paris à considérer que le processus devant permettre d'y par-venir serait certainement plus long et plus délicat qu'on ne l'avait tout d'abord estimé à l'Elysée, comme à Rome ou è Bonn. L'attitude de Londres, telle que l'a exprimée avec beaucoup d'habileié Sir Geoffrey Howe durant ces derniers mois, est jugée paradoxalement préoccupante par les - européistes - les plus fer-vents. Paradoxalement : le secrétaire au Foreign Office va répétant que la Grande-Bretagne sou haite avant tout – comme M. Delors: peut-on rêver parrainage plus indubitablement communautaire? – la complète réalisation du marche inté-rieur. Et qu'elle est toute prête, en prime, sur d'eutres questions pen-dantes, comme la technologie ou la réforme des institutions, à participer à une commission, de préférence nombreuse, qui se donnerait tout le temps nécessaire pour travailler uti-

On redoute, à Paris, qu'il ne s'agisse en fait de renvoyer à plusieurs années les réformes espérées, avec un excellent motif (car la France n'est nullement hostile, elle non plus, à l'acbèvement du marebé intérieur, bien au contraire) et avec le concours involontaire d'une de ces - commissions-enterrement - dont parlait déjà Clemenceau. Mais d'autres partenaires de la Grande-Bretagne peuvent être tentés de se dire qu'eprès tout prendre M™ Thatcher et son ministre eu mot pourrait permettre d'obtenir plus rapidement un progrès communantaire qui, pour ne pas s'exprimer en termes institutionnels, n'en serait pas moins une avancée décisive des Dix devenue Douze... La - main - des Britanniques, en la circonstance, n'est donc pas dépourvue d'atouts.

C'est pour en tenir compte que les Français, à la réflexion, ne comptent pas - monter au crêneau - en favour de la tenue immédiate d'une conférence intergouvernementale sur le sujet, dotée d'un mandat précis, contreirement eux Iteliens, et contreirement a ce qu'espérait M. Maurice Faure. Paris estime en effet que certains membres de la Communauté risquent de ne pas souhaiter y prendre part dans l'im-médiat, ce qui augurerait mai de l'union y recherchée. Qui à la conférence dit-on en substance à l'Elysée, mais seulement lorqu'un accord aura pu être obtenu sur les points principaux.

Les projets de Bonn

Pour y parvenir, on va mettre l'ac-cent, à Milan et dans les semaines qui suivront, sur le . bilatéral multi-ple . (plutôt que sur le « multilatéral . suggéré par les Britanniques), selon une formule assez parlante qui a cours ces jours-ci au Quai d'Orsay, Les Allemands de l'Ouest s'apprê-tent, eux, à soumettre à leurs parte-naires une formule moins solennelle qu'une conférence intergouverne-mentale, mais qui permettrait de dé-blayer largement le terrain avant le conseil européen suivant, convoqué début décembre 1985 à Luxembourg. Il s'agirait de constituer, avant le 15 juillet, un comité composé d'un représentant personnel de chaque chef d'Etat on de gonverne-ment des Dix, auxquels se joindraient, en observateurs, ceux des premiers ministres espagnol et por-tugais, pour examiner concrètement un certain nombre de progrès que la coopération européenne pourrait ac-complir rapidement dans différents domaines : normes et standards, planification, coopération interentre-prises, libération des services, for-mation professionnelle, etc. Un premier point de leurs travaux devrait être fait à la mi-août.

Cette proposition de Bonn, encore secrète, mais qui devrait être formulée à Milan, sauf difficultés de dernière minute, ne répond évidemment pas entièrement aux préoccupations de ceux pour qui aueun progrès substantiel, au stade actuel de déve-loppement de la Communauté, ne peut être espéré sans passage à l'union européenne : à commencer par la majorité du Parlement europer la diajorte de l'artenant ento-péen et son président, M. Pierre Plimlin, qui sera présent à Milan (lire d'autre part l'appel qu'il lonce aux Dix). Mais elle aurait le mérite d'éviter que leur déception ne fût trop forte, et devrait recevoir l'ac-

cord de la France. Celle-ci met aujourd'hui l'accent sur la nécessité d'eméliorer les mé-canismes institutionnels existants, en attendant mieux. Soit en modi-fiant un peu le traité de Rome, soit au moins en faisant prendre un certain nombre de décisions au conseil européen, de préférence avec la bé-nédiction du Parlement de Strasbourg. En particulier, selon le mémorandum de l'Elysée, on pourrait . s'efforcer de recourir plus souvent - au vote è la majorité, et inciter les récaleitrants à s'ebstenir plu-

tôt que d'émettre un vote négatif. Les abstentionnistes pourraient être, dans certains cas, dispensés de certaines obligations (en perdant, il est vrai, certains droits). On souhaite-rait également, à Paris, que le conseil prit le titre de « conseil de l'union européenne », avant même que celle-ci ne voie ses contours juri-diques précisés, et qu'il fût assisté d'un secrétariat général qui assurerait la continuité.

Quant à l'a Europe des citoyens a, elle doit aussi faire l'objet, à Milan, d'un examen prespectif, sur la base du rapport présenté aux ministres des affaires étrangères des Dix à Luxembourg le 19 juin dernier par l'autre comité institué l'an dernier à Fontainebleau. Ce rapport énumère un certain nombre de mesures possibles pour développer la conscience bles pour développer la conscience curopéenne chez les populations concernées et faire davantage entrer la Communauté dans leur vie quotidienne (le Monde du 25 juin). La France compte particulièrement mettre l'accent sur le problème des langues et des échanges de jeunes. Il n'est pas exclu qu'elle préconise la création d'un office européen de la jeunesse, qui organiserait les échanges un pen à la manière de l'Office franco-allemand ou de l'Office franco-québécois.

Le conseil européen de Milan est le premier depuis longtemps qui ne soit pas dominé par la recherche im-périeuse de la solution d'un pro-blème technique immédiat, comme jedis la question budgétaire ou le demantèlement des montants compen-satoires monétaires, et naguère l'élargissement. Ce n'est pas une raison pour en attendre des merveilles. dit-on en substance un peu partout, et notamment à Paris. D'eutant moins, même, que l'on va toucher cette fois-ci, si peu que ce soit, à l'es sentiel, que masquaient sonvent jusqu'alors les batailles de chiffres : la nature même de l'Europe que l'on veut faire. Mais, à défant d'en reve-nir avec une promesse d'union, M. Mitterrand compte bien ne pas quitter Milan les mains vides. Le tableau de la préparation du sommet que M. Dumas a dresse ce mercredi matin à ses collègues da gouverne-ment, lors du conseil des ministres. peut, maigré la modération de ses conclusions, lui donner quelques raisons de l'espérer.

BERNARD BRIGOULEIX.

POINT DE VUE

Ambition pour un sommet

par PIERRE PFLIMLIN (*)

E conseil de Willem représente pour le Partement européen, è la fois un point d'aboutisse-ment et un aspoir. C'est, en effet, su développement d'un processis en-gagé per le Parlement — qui a adopté, le 14 février 1984, un projet da traité inetituant l'union européenne — que devraient aboutir les conclusions du conseil européen. Celui-ci, réuni è Fontainebleau sous la présidence de la France, en juin 1984, s'était fixé une ennée pour déterminer les objectifs et les modalités d'une importante relance de le d'une importente relance de le construction auropéenne.

Depuis quelques semaines, la vo-lonté de certains hommes d'Etat d'eller de l'avant peraît moins assu-rée. Des pronostics pessimistes cir-culent dans les milieux dits informés. Or l'espoir placé dans la succès de Milan ne peut être maintenant deçu sans que soient gravement mises en cause la crédibilité du Conseil européen, et, bien au-delà, l'image que se font les peuples de l'idéal communautaire. La renonciation aux objectifications de l'idéal communautaire. tifs d'une union capable d'adapter les Communautés européennes aux exigences du monde actuel, en particu-lier aux défis technologiques et com-merciaux de nos grands partenaires inclustrialisés, sereit ressentie comme l'échec de l'Europe dans ses chances de demeurer un continent libre, respecté et prospère.

Dans son état actuel, la Communauté européenne est incapable d'af-fronter les problèmes majeurs de notre temps. Elle est parelysée par une extension abusive du prétendu com-promis de Luxembourg de janvier 1966, qui exige l'unanimité toutes les fois qu'un « intérêt vital » est invoqué par un Etat membra. On nous dit qu'au sain du conseil des minis-tres ce veto n'a été exercé que onze fois jusqu'à présent. Mais, en fait, l'effet paralysant du veto s'exerce dans la plupart des cas avent même qu'une proposition soit soumise au conseil des ministres, La menace du veto est brandie au cours des réunions préparatoires de fonctionnaires et de diplomates, La résultat est que 80 % des propositions de la Commission, revetues d'un avis favorable du Parlement suropéen, ne font l'ob-jet d'aucune décision. Des centaines de propositions dorment dans l'antichambre du conseil des ministres.

Après tant d'années revélatrices du pouvoir destructeur d'un système du pouvoir destructeur d'un système et d'une pratique décisionnelle inadesprée, on ne pourrait comprandre qu'à Milan la problématique institutionnelle soit escamotée au profit de la discussion de « projets concrets », tant dans le secteur des nouvelles technologies que dans calui de l'achèvement du Marché commun. C'est précisément parce que le Parlement européen attache à ces domaines qui touchent le vie protimaines qui touchent la vie quoti-dienne des citoyens de la Communauté une importance can-trale qu'il se préoccupe de donner aux organes communautaires tes moyens de décider et d'agir. Faisant sienne le proposition, présentée par le comité Dooge, d'une conférence intergouvernementale disposant d'un mandat précis en vue de réciger un nouveau traité, l'Assemblée de Strasbourg estime que, sans réforme institutionnelle significative, la concrétisation des nouvelles politiques communes sera illusoire.

Elle veut mettre en parde certains Etats membres devent le dangereuse tentation de recourir à des formules d'Europe « à la carte », qui, en se multipliant, ne tarderalent pas à conduire la Communauté à la disloca-

Peut-on d'aitleurs raisonnable-ment envisager qu'à Milan puisse naître une communauté technologique, qu'ella porte le nom d'Eurèles ou un autre, ou bien que des décisions un autre, ou ben que des occisions contraignentes concernant l'achère-ment du marché intérieur en 1992, comme le propose M. Delors, prési-dent de la Commission de Bruxelles, scient prises sans que, dans le même temps, le cadre institutionnel des Communautés fasse l'objet d'un pro-cessus de révision visant à le renfor-

Dotée d'institutions efficaces et légitimes, et de ressources propres suffisantes, l'union européenne est la seule chance des Européens dans l'immense effort qu'ils ont à fournir pour aborder le cap du vingt et unième siècle. Un rendez-vous man-que de Milan engagerait grandement la responsabilité de ceux qui auraient causé cet échec.

(°) Président du Parlement euro-

Les certitudes modestes d'Edward Teller

A soixante-dix-sept ens, Edward Tellar s'est encore un peu plus tassé sur lui-mème. Massif et bourru, le visaga barré de sourcils broussailleux paraît assoupi quand le savant écoute, aussi bien en français qu'en anglais ou en allemand, les questions de ses interlocuteurs. Il prend son temps pour répondre. meis, lorsqu'il est parti, on ne derrière les certitudes logiques at aussi la modestie apparente du physicien (« je puis être complèment dans l'erreur, maie il se trouve que je crois que... »), son esprit n'a rien perdu de sa ver-

Soucieux de ne pas epparaître comme le « fauteur de guerre » qu'on e parfois décrit, il tient è rappeler qu'il e déconseillé l'emploi contre Hiroshima, en 1945, de la bombe à lequelle il avait travaillé (il souhaitait, au moins dens un premier temps, un tir de démonstration seulement] et que la bombe H dont il est le père, tout comme l'initiative de défense stretégique, dont il est aujourd'hui le plus ardent evocat, n'ont d'eutre but que de meinte-nir la paix. Meis il reste féroce contre le presse eméricaine et. surtout, le New York Times, qu'il accuse d'evoir « violé de manière flagrante les intérêts de sécurité des Etats-Unis » (eu Vietnam entra autres! ou encore d'avoir baptisé « guerre des étoiles » un projet qui ne vise à rien d'autre qu'à « répondre » eu programme enapar Moscou (d'où son désir de substituer au sigle anglais SDI celui de SDR pour « réponse de défense stratégique »).

Avocat de l'IDS

Invité à Paris par la Fondation du futur, que préside le député RPR Jacquee Baumel, à l'occasion d'un colloque sur « l'IDS, l'Europe et le Franca », dont il e été la vedette. Edward Teller e présenté avec une grende conviction, mais aussi de manière parfoie non orthodoxe, le projet du président Reagen. Se-Ion lui, l'IDS doit se concentrer en priorité sur le développement de systèmes da défense basés à terre, de préférence eux sys-

tèmes spatiaux plus vulnérables et plus coûteux. Contrairament à certains autres avocats du programme, qui font valoir l'intérêt d'armements « propres » et non nucléaires, il estime que ces systèrres de défense terminale peuvent et doivent recourir à des explosions nucléaires de faible pulssance pour détruire les engins ennemis.

C'est d'ailleurs l'un das de maines où, à son evis, le France pourrait se distinguer : dens la mesure où l'interception d'engins à moyenne ou enurta portée lui paraît plus facile que celle des missiles intercontinentaux, l'Europe devrait se charger de cet aspect de sa défense, tout particulièrement le France qui e acquis une bonne meîtrise de le minieturisation nucléaire.

C'est également à la Frence qu'il pense lorsqu'il affirme que l'Allemagne de l'Ouest, dont il est impensable politiquement qu'alla puisse disposer d'un droit d'emploi exclusif de l'arme etomique, devrait au moins avoir un droit de veto sur cet emploi (« Personne ne peut s'insurger contre un droit allemand de ne pas tirers). ce qui parmettrait d'associer davantage Bonn aux responsabilités par un sytème de Edward Teller ne cache pas

que l'IDS - et tout ce qu'elle implique - va se heurter è de formidables obstacles dus à l'hostilité soviétique, à le réserve des opinions publiques at des gouvernements suropéens, à la guérille du Congrès et aussi eux perspectives d'elternance à le Maison Blenche. Mais c'est une raison de plus de mettre les bouchées doubles : « Il faut faire le maximum en trois ans pour que l'idée e'impose eu prochain président, même si celui-ci est moins bon que Reagan. » C'est pour les alliés des Etats-Unis : contrairement à M. Weinberger, ministre américain de la défense, qui cherche surtout la coopération des firmes européennes, Edward Teller voudrait aussi celle des gouvernements. C'est évidemment une autra histoire...

MICHEL TATU.

quatre plus grands groupes euro-péens de l'électronique viennent de publier une déclaration commune d'intention favorable à l'initiative lancée par M. Mitterrand il y a deux. mois pour l'Europe des technologies.

aux pays méditerranéens De notre correspondant

Accord des Dix sur l'aide

Luxembourg (Communautés eu-ropéennes). – Les ministres des af-faires étrangères de la CEE ont abouti, dans la nuit du 25 au 26 juin, à un accord définitif sur les aides communautaires à la Grèce et aux régions méditerranéennes de France et d'Italie pour faire face à l'impact de l'edhésion de l'Espagne et du Portugal.

Portugal.

Le dernier conseil européan de Bruxelles (mars 1985) avait permis aux chefs d'Etat et de gouvernement de dégager, après des discussions laboricuses, un accord général sur les programmes intégrés méditerranéens (PIM). Le volume global des crédits avait été arrêté: 4,1 milliards d'ECU (28 milliards de francs) sous forme de subventions et francs) sous forme de subventions et 2,5 milliards d'ECU (17 milliards de francs) de prêts au taux du mar-ebé pour les sept ans à venir, à quoi s'ajoutait la part de dons revenant à la Grèce (2 milliards d'ECU, soit 13.7 milliards de francs).

Mais d'autres difficultés subsistaient. La principele question concernait la répartition entre la France et l'Italie des subventions

restantes (2,1 milliards d'ECU, soit 14,4 milliards de francs). An terme d'un débat pénible, il a été convenu que la commission qui assurera la stion des PIM « visera une distribution équilibrée des ressources budgétaires . Interrocée sur la signification de cette formule. M™ Lalumière, secrétaire d'Etat français aux affaires européennes, s'est refusée à évaluer la part qui reviendrait à la France.

L'aide commanautaire, qui pourre couvrir ponr une large gamme de secteurs (pêche, agricul-ture, agro-alimentaire, énergie, arti-sanat, industrie, travaux publics, services) jusqu'à 70 % du coût des projets, concernera cinq régions françaises: Languedoc-Roussillon, Corse, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Aquitaine et Midi-Pyrénées, à l'exception des agglomérations de Mar-seille, Bordeaux et Toulouse. Les départements de la Drôme et de l'Ardèche out aussi été inscrits sur la liste des bénéficiaires,

MARCEL SCOTTO.

Les quatre principaux groupes européens d'électronique favorables à Eurêka Eurêka commence è intéresser très sérieusement les industriels. Après Matra et la firme norvégienne Norsk Data, qui ont noué en fin de semaine passée nue coopération Le néerlandais Philips, l'allemand Siemens, le français Thomson et le

britannique General Electric (GEC) - considèrent que le pro-gramme Eurêka don mobiliser le dans le domaine des ordinateurs vec-toriels (le Monde du 22 juin), les potentiel de recherche européen sur un petit nombre de projets destinés à favoriser le développement d'équi-pements et de systèmes susceptibles de trouver des débouchés commerciaux et des applications à la fois civiles et, militaires. Ils examino-ront les différents aspects de la coo-pération envisagée et s'angageront dans les six mois qui sulvront une décision des gouvernements de lancer Eurèka ».

Pour ces sociétés, les marchés de l'avenir dépendent de « composants stratégiques » où il faut faire porter l'effort et qui sont les microprocesscurs avancés (appelés Enroproces-seurs), les circuits intégrés rapides et l'arséniure de gallium, les composants micro-ondes, les mémoires à haute densité, les écrans plats et les - senseurs - de toute nature.

A la veille du sommet de Milan, les 29 et 29 juin, le renfort apporté par ces « quatre grands » est de taille. Philips, Siemens, Thomson et GEC représentant dans l'électronique un chiffre d'affaires cumulé de près de 35 milliards de dollars, une part de 12 % da marché mondi l'électromque militaire, de 9,6 % dans celui des composants et de plus de 14 % pour l'ensemble des biens de consommation (TV, hifi...).

Ces sociétés ne sont d'ailleurs pas les seules à s'intéresser à Euréka. A Milan, M. Mitterrand devrait distribuer è ses collègues un Livre blanc sur le programme préparé à Paris par le CESTA (Centre d'études des systèmes et des technologies avancés), qui comprendra une liste des projets existent de collaboration. interindustriels. Ce projets sont

qui vont des ordinateurs vectoriels aux semences, en passant par les pompes à insulines ou les lasers de puissance. Au total, ce sont des dizaines de sociétés européennes qui ont, d'ores et déjà, réagi et sont prêtes à participer.

Chiche! Tel est en clair le message qu'elles délivrent aux gouvernements. Elles espèrent que ces derniers ne se contenteront pas d'intentions, mais sauront aller vite, tant l'Europe a pris du retard et tant les décisions sont urgentet. Chiche! Mais à condition que les projets soient - finalisés » (débouchant sur des produits), que des financements soient disponibles (qu'il ne s'agisse pas de simple redéploiement de cré-dits déjà affoctés) et que les stractures d'organisation que devrait mottre en place la réunion de Milan, ne soient pas bareaucratiques.

Une fois les thêmes reperts, les industriels connus, la structure défi-nie, reste l'argent. A Paris, de estime que pour démarrer rapidément -il faudra s'appuyer sur des crédits públics. Boun semble du même avis. Mais ensuite rien n'interdit aux banques de participer aux financements de ces projets, puisqu'ils deivent dé-boucher assez vite sur des rentrées commerciales. Les Britanniques et les Allemands sont, dit on à Paris, très favorables à la participation des banques ou de tout autre argent privé à l'Europe de la technologie.

Deux mois après son laucement par M. Mitterrand, Eurèka semble remporter un réel succès et, à vrai dire, inattendu. Comme si les industriels européens n'attendaient en leur for intérieur qu'une telle initiative, qu'un tel déclic. A Milan, il ne fandra pas les décevoir.

ERIC LE BOUCHER.



Paris-Londres plus vite

42 vols par semaine à destination de Gatwick l'aéroport qui vous permet de rejoindre plus rapidement le centre de Londres (Victoria Station en 30 minutes par Train Spécial, tous les quarts d'heure). Et le légendaire service British Caledonian.





ा । यो हा प्रश्निक हो है है । हिंही - in the said fill by the said field free

and the second s

يها وهي والمنافرة المتحديد الماء

ALC: THE PERSON NAMED IN

ويت المهام

ومضم ويوالها والمرازات CONSULTATION MATION The Particular S. Property (

1000年代的安徽教育 The mission · Court Cachada accessor 1 日本は本語の

The state of the s O THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN Z de dage para

3 The second section · Albert to see · Turk white

The state of the s The Design of the State of the The State of the S The state of the state of

The last land and THE PARTY OF

MIAN

Ambition pour un

Transport groupes euro-

SPECIAL STREET

· ·

Le 3^{eme}enfant et vous.

Nous vous disons ce que nous en pensons.

La chute actuelle des naissances (760.000 en 1984 contre 900.000 en 1960) nous concerne tous :

Elle diminue la consommation, donc l'activité économique. Elle augmente ainsi le chômage.

Elle entraînera la diminution du nombre de travailleurs qui, dans une vingtaine d'années, cotiseront pour nos futures retraites. Elle constitue par conséquent une menace pour le montant de ces retraites.

Elle entraînera une diminution du nombre des Français, donc de l'influence française dans le monde.

Cette chute des naissances provient essentiellement de la diminution du nombre des foyers ayant 3 enfants (et plus). En effet, les foyers ayant 1 ou même 2 enfants sont aussi nombreux qu'avant. Et pour redresser la courbe démographique, il suffirait qu'un petit pourcentage de parents désireux d'avoir un troisième enfant, mais qui hésitent pour une raison ou une autre, réalisent leur projet. Cette chute des naissances, il est possible de l'arrêter par un certain nombre de mesures d'aide aux couples disposés à avoir un 3" enfant, par exemple :

Attribuer pendant 3 ans aux mères au foyer une allocation mensuelle équivalant à un salaire (d'ailleurs amplement mérité).

Développer pour eux le travail à temps partiel permettant à la mère, voire au père, de travailler à la fois dans le foyer et dans une entreprise.

Leur apporter des avantages fiscaux substantiels.

Les aider pour le logement : priorité pour la location, prêts spéciaux pour l'achat.

Leur assurer de bonnes conditions matérielles et morales : crêche, mais aussi des services d'aide ménagère et de garde (pas seutement le jour, mais aussi, ne serait-ce qu'occasionnellement, le soir, en fin de semaine, pendant les petites vacances).

Ce déclin démographique doit et peut être arrêté en prenant un certain nombre de dispositions, sur le plan national mais aussi sur le plan régional et communal. Et vous pouvez agir, immédiatement et concrètement, en intervenant auprès des élus comme auprès des candidats des futures élections : communales, cantonales, régionales et nationales.

ALLIANCE NATIONALE POPULATION ET AVENIR

association reconnue d'utilité publique 35, rue Marbeuf 75008 PARIS

Dites-nous ce que vous en pensez.

CONSULTATION NATIONALE SUR LE 3' ENFANT Soyez très nombreux à nous répondre. Ensemble, nous pourrons agir plus	Voulez-vous nous aider dans notre combat aupres des nommes politiques pour le 3° enfant?
efficacement. Pensez-vous que la chute du nombre des naissances constitue un handicap et une menace: lout à assez pas du sans tout comon	Vous le pouvez, en nous faisant part de vos idées sur le probléme de la natalité et du 3" enfant.
pour l'activité économique (accroissement du chômage)	
pour le paiement des retraites dans 20 ans (par la diminution du nombre des cotisants)	
pour le maintien d'une présence active de la langue française dans le monde	
2 Étes-vous d'accord avec l'Alliance Nationale Population et Avenir dans sa volonté d'agir pour aider les familles disposées à avoir un 3 enfant.	 en devenant membre de notre Association (merci de cocher la case correspondant à votre option et de nous envoyer le mandat ou le chèque bancaire ou postal correspondant). CCP PARIS 152-17 W.
Quel est à votre avis le degré d'efficacité des mesures suivantes, envisa-	soutien : 50 F
O gées pour aider les familles disposées à avoir un 3° enfant.	membre actif : 100 F
attribuer un salaire aux mères au foyer ayant un 3° enfant	membre bienfaiteur ; 150 F et plus
développer le temps partiel pour les cou- ples ayant un 3" enfant	Votre nom : Prénom :
attribuer des avantages fiscaux substantiels aux foyers ayant un 3" enfant	Adresse complète : N de tél. :
accroître le nombre de crèches	
aider les foyers ayant un 3° enfant à mieux se loger	Profession:
développer les services d'aide-ménagère et de garde (permanente et occasionnelle)	Nombre d'enfants :
cocher les cases correspondant a votre opinion	ATTIANCE MATTOMATE
4 Trouvez-vous que dans les demières années, les gouvernements se sont suffisamment occupés de la famille?	ALLIANCE NATIONALE
	POPULATION ET AVENIR
	association reconnue d'utilité publique 35, rue Marbeuf 75008 PARIS

M. Mitterrand appelle les Français à se rassembler «autour de la modernisation du pays»

Le Parti communiste a vonte, à l'occasion du voyage du président de la République en Languedoc-Roussillon, faire apparaître, dans cette vieille région de gauche, un rejet «populaire» dirigé contre M. Mitterrand lui-même. Cette politique de la provocation avait déjà été appliquée, au début du mois, à lvry-sur-Seine. Elle a mobilisé les responsables du parti et de la CGT en Languedoc, pour tenter de montrer que la direction communiste n'est pas seule lorsqu'elle affirme, comme l'a fait M. Georges Marchais le mardi 25 juin. au cours de l'emission • Découvertes -. sur Europe 1. que l'«ennemi numero un, e'est la politique actuellement mise en œuvre» sous l'autorité du chef de l'Etat.

«Si violences il y a. elles sont liées, d'une part, à la politique de crise et, d'antre part, au recours, par le gouvernement lui-même, à des mesures violentes à l'égard des travailleurs . avait déclaré le secrétaire

Carcassonne. - Devant trois mille personnes rassemblées sur la place Carnot, M. Mitterrand a prononcé, le mardi 25 juin, en fin de journée, le dernier discours de sa visite officielle de deux jours dans la région Languedoc-Roussillon. Des militants de la CGT et du PC contenus au fond de la place, derrière les sympathisants socialistes, se sont efforces de perturber cette reunion en couvrant les propos du chef de l'Etat à grand renfort de sifflets à roulette, de trompettes et de slogans tels que · Cho-cho-cha, chamage ras-le-bol! •

M. Mitterrand, qui avait du forcer le ton, au risque de casser peu à peu sa voix, a choisi rapidement de répondre - à ceux qui se sont associes au gouvernement d'union de la gauche et n'ont rien dit tout le temps où les décisions étaient prises ». • Ils n'ont pas rien dit, a-t-il précisé aussitor. Ils ont parle pour approuver. •

Choisir le parti de l'Europe

Selon lui. - lo politique qui continue aujourd'hui est le fruit de décisions prises en commun. A cela près que les uns ont assumé leurs responsabilités jusqu'au bout et que les autres se sont enfuis des qu'il s'est agi d'offronter le peuple de France pour dire nos raisons, notre verité. Le parti du courage est finalement le service des travailleurs. ouvriers et paysans. On ne peut pas dire qu'on les sert lorsqu'on leur roconte tout et n'importe quoi plusation de l'instrument qui seul sero en mesure de créer des entreprises et donc des emplois. On les trompe lorsque l'on dit que la lutte principole n'est pas celle qui doit nous conduire à vaincre l'inflation. C'est contre ce refus d'aborder avec courage l'avenir de la Fronce que je me dresse et me dresserai partout, sans precaution ..

Le chef de l'Etat a consacré la première partie de son discours à

général du PCF, le même jour, au cours d'une conférence de presse, a propos de l'accueil fait à M. Mitterrand par les communistes, landi, à Ales.

Le président de la République avait déjà esquissé sa réponse, mardi matin, à Sète, en dénonçant « ceax qui, ayant été associés » à la démarche de la gauche, • se sont enfuis », et en affirmant : • C'est tromper les travailleurs, e'est les conduire, ainsi que leurs familles, au désespoir que de prétendre soutenir à perte des entreprises perdues. Il n'y a qu'un choix, celui que nous evons pris. » (nos dernières éditions datées 26 juin). Les militants socialistes, qui s'étaient, eux aussi, mobilisés, out applaudi à ce langage, notamment à Narbonne, où le maire, M. Hubert Mouly (opp.), irrité par la présence massive de ces militants dans sa ville, a fait un bras d'honneur à la foule avant l'arrivée du chef de l'Etat.

A Carcassonne, mardi après-midi, M. Mitterrand est alle au bout de son argumentation, en expliquant que la politique anjourd'hui dénoncée par le PCF est « le fait des décisions prises en commun » et que les communistes se sont dérobés lorsqu'il a fallu assumer ces choix devant « le peuple de

Ainsi occusé de lâcheté, le PC a répondu, mardi, par la voix de M. Marchais, qui a déclaré que le chef de l'Etat « perd son sang-froid », et, mercredi, dans l'Humanité, dont le rédacteur en chef, M. Claude Cabanes, membre du comité central de PCF, affirme que « non seniement le président de la République (...) a oublié le seus de l'État, mais il a menti ».

Les communistes metteut en avant les critiques qu'ils avaient formulées, dès juin 1982, contre la politique gouvernementale, mais ils ne penvent effacer le fait qu'ils n'out quitté le gouvernement qu'en juilprises jusqu'à cette date sont attribuables à l'ensemble des forces politiques qui étaient représentées au conseil des ministres (sans compter les votes des groupes à l'Assemblée nationale).

Le PC veut jouer le rôle d'une borne témoin du tournant pris par les socialistes depuis 1981. Il rend service, à ce titre, à l'opposition, et M. Valéry Giscard d'Estaing a pu, mercredi matin, sur Europe 1, réaffirmer que le discours actuel du président de la République signifie la reconnaissance par hi que « le "socialisme a échoné ». « C'est très important pour les Français de peaser que celui qu'ils out élu au nom du socialisme vient leur dire maintenant : je reconnais que le socialisme a échoné », a déclaré M. Giscard d'Estaing. - P. J.

De notre envoyé spécial

tique de courage, autour de l'esprit d'invention et de création et de la défense de notre place au sein de l'Éurope ..

Son action est seule susceptible, selon lui, de donner à l'Europe, - audelà de son unité économique naissante, l'unité technalagique que nous allons batir à Milan, l'unité politique indispensable qui grandira chacun de nos peuples et permettro à ce continent d'affronter la concurrence internationale, sur le plan du pouvoir politique, de la défence et de la sécurité, et sur le plan de nos intérets les plus légitimes ». Cette action, a-t-il dit, consiste à • choisir le parti de

Lorque de ce qui a été accompli

Le président de la République a consacré la seconde partie de son discours à la manière dont il conçoit la période politique qui s'ouvre jusqu'aux élections legislatives et au-dela. Il l'aborde - avec la volonie de s'adresser aux Français, de les

faire juges .. . Oul, a-t-il dit. . j'ai l'orgueil de ce qui a été accompli-depuis quaire ans. Je m'en réclame. Je ne mets rien derrière mon dos. Je ne cache rien. C'est à visage découvert que ceux qui croient dans les mêmes vérités dotvent désormais porter l'explication. Ils communiqueront leurs convictions. Nous avons voulu servir le pays et son peuple. Et nous avons le sentiment d'avoir réalisé plus encore que ne l'avait fait la grande époque du Front populaire. .

Après evoir évoqué la situation dans laquelle la gauche evait trouvé certaines grandes industries traditionnelles - sidérurgie et textile notamment. - le chef de l'Etat a assirmé: « Ceux qui soussrem de la misère savent blen que ceux qui sont capobles de les défendre sont les forces de progrès. • Il a souligné que la richesse en France n'est « pas assez justement réportie ».

Il s'est efforce de rassurer les Français sur la relation coure le progrès technique et le chomage : Regardez les pays les plus avancés (Japon, Etats-Unis, Corée, Taïwan), ce sont ceux qui sont à la

TES PROMESSES

D'UNION MARCHAIS

tête du progrès et qui ont fait reculer le chômage, ou ne l'ont pas connu. La route nous est tracée, il ne faut pas avoir peur. Tant que nous n'aurons pas réuni les moyens économiques - victoire sur l'inflation, commerce extérieur, instrument industriel rénové, agriculture conquerante, filles et garçons formés aux mètiers qu'ils feront, les souffrances n'auront pas cesse . Il a réaffirmé qu'un goovernement qui représente les forces popu-laires - doit - compenser le manque à gagner par la solidarité natio-

Ne rejeter personne

M. Mitterrand s'est ensuite adressé à ceux qui ne le « suivent pas », à ceux qui le » combattent ». · Ils se tromperaient beaucoup, at-il dit. s'lls croyaient que nous sommes leurs ennemis. Moi je vois davantage ce qui nous oppose politiquement comme ce qui oppose de belles équipes sportives. Ça y va avec énergie (...). Quelquefois même on se demande comment ça va tourner. Et puis on se retrouve après. On se tape sur l'époule. On se serre la main. On dit : . Mon vieux, excuse-moi, je t'ai peut-etre fait un peu mal, mais je suis comme toi. » Sovons sport.

. Je voudrais, au plan politique,: qu'il y ait davantage de cet esprit sporsif et que lorsque le suffrage universel s'est exprimé on remise davantage les mauvaises humeurs, les roncunes, que l'on cesse de se réfugier dans le refus de la légitisuis porteur, que j'incarne, dont je suis le garant, pour que les institu-. tions soient strictement respectées quelle que soit la décision des citoyens. A ceux-là qui se croient nos ennemis parce qu'ils nous croient leurs ennemls je dis : Comme vous vous trompez I II ne faut rejeter personne. Il faut savoir dominer le combat de la démocratie. Le président de la République est là pour servir les Français -

l'opposition comme la majorité. A tous je dis que je ne réfuse à per-sonne la main que je leur tends.

M. Mitterrand a souligné qu'il reste « fidèle » à ses convictions. « Je n'ai pas seulement rèvé à une Je n'ai pas seutement reve d'une société plus juste, plus généreuse, plus fraternelle (...). Je n'ai pas simplement inaginé un irréel avenir. J'ai adhéré profondément à l'explication de la société qui permettrait à tous de vivre mieux dans l'égalité des chances et des moyens (...). C'est ça la République. Je ne l'ai pas simplement révée cette société. J'al mis toutes mes forces dans l'action (...). Chaque jour j'entends des critiques insensées. Cela ne me fera pas changer de

« Je crois en vous ! »

- J'al défendu naguere une conception de la société, le socialisme démocratique, e-t-il ajouté. J'y reste sidèle. Mais mon devoir est désormais de prendre en compte les autres, toutes les nuances des foires populaires, tous les groupes socio-

économiques, professionnels de l'opposition d'aujourd'hui. » Je sens la charge de l'histoire, d'une grande histoire », a-t-il dit avant d'évoquer un souvenir personnel, celui des feux de la Saint-Jean auxquels il participait chaque 24 juin dans sa jeunesse, « Ce soir-là on avait le cœur épanoui. On ne demandait pas aux autres ce qu'ils pensaient, comment ils avalent voté. On se sentait à l'aise entre nous. Rien ne me fera changer de cette ie. Jusqu'a n je diral que la France, pour moi, c'est cela. Si je suis décidé à mener le combat dont j'ai été charge pour la France mais aussi pour un certain nombre de conquêtes de libertés et de justice, je n'en appelle pas moins toutes et tous à s'associer à l'entreprise. . M. Mitterrand e terminé son discours en lançant à son euditoire : - Je crois en vous ! -



L'arbitre équilibriste

l'élargissement de la Communauté

et à la construction de l'Europe. De

l'élargissement, il revendique

l'- entière responsabilité -. - Je n'ai

pas agi comme ceux qui, avant mai,

ant dit que c'était nécessaire et qui

oni recule devani l'abstacle, car ils

avaient peur de perdre quelques suffroges - a-t-il dit.

développé les garanties et mesures

transitoires obtenues pour l'entrée

de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté. « Naus avons crèé les

canditions de la lavauté avec

Espagne et le Partugal . a-t-il dit.

- Il r en a qui ont des doutes, qui ne

croient pas en la France car ils ne

croient pas en eux-mêmes, a-t-il

ajouté. Il en est qui manquent à leur

devoir élémentaire, s'acharnent à

retarder l'heure du renouveau.

Ceux-là, je ne demande pas qu'on

les rejette. Je demande qu'on ne les

écoute pas. Je demande que lorsque

le peuple aura à s'affirmer par le suffrage universel, vous sachiez

vous rassembler pour donner au

pouvoir politique les moyens renou-

velès de gagner la bataille de l'éco-

nomie. • Il a appelé les Français à

· se rassembler autour de la moder-

nisation du poys, autour d'une poli-

M. Mitterrand a longuement

On ne juge pas une partie à la mi-temps: M. Mitterrand l'a dit souvent, naquere, Maintenant que la saison du championnat legislatif s'achava, le chef de l'État recommande qu'à l'heure du vardict on soit « sport ». Sage précaution qui, généralement, hente les esprits de l'arbitre et de ceux qui se savent perdants. Tout à la victoire qu'ils supputent, les gagnants supposés, malheureusement, n'an ont cure.

C'est là touta la difficultà qu'affronte celui qui, « premier responsable » de le politique qui sera jugee par les Français aux elactions legislatives de 1986. défend une qualité de jeu, un bilan qu'il juge meillaur - pour parler comme M. Georges Marchais avant l'átá 1984 - que celui du Front populaire, M. Mitterrand, président de la République, souhaite que les vainqueurs si la droita l'emporte comma on s'y attend - respectent les règles du jeu institutionnel et lui permettent d'arbitrer les prolongations.

Il prépare ainsi l'opinion à l'idée de le « cohebitetion » après 1986. Bien que le chaf de l'État, tout au long de son voyage dans le Lenguedoc-Roussillon - et singulierement è Cercassonne, demière étape de sa visite - n'ait jemeis prononcé ce terme maudit, son propos parait indiquer qu'il s'est installé dans cette perspective. « Je voudrais, a-t-il dit, que, lorsque le suffrege universel e'eet exprime, on remise davantage les meuvaises humeurs, les rancunas, que l'on cesse de se réfugier dans la refus de la légitimité du suffraga universel dont je suis porteur 1...). dont je suis garant. pour que les institutions soient strictament reepactées quelle

que soit la décision des

D'allocutions en discour publics, M. Mitterrand e ata beaucoup plus sévère envers le direction du Parti communiste de ceux qui « se sont enfuis » à l'été 1984 - qu'envers une opposition qui lui e réservé, globalement, un accueil courtois et modáré pendant que la CGT donnait de la voix - « Mitterrand, trahison », - et parfois, du poing. « Comma yous yous trompez ! », a-t-il lencé à ceux qui le combettent, « qui sa croient nos ennemis parce qu'ils nous croient leurs ennemis ».

Une action commune

S'il leur « tend la main », c'est que la France est, au fond, plus unie qu'il n'y peraît. Du moins le pense-t-il. Des lors, si on l'en croit, il y eurait moyen de se mettre d'eccord sur les objectifs d'una action commune : modernisation da l'eppareil productif français, soliderité envers ceux qui sont frappes per le crise, construction d'una Europe forte aux plans economiqua, technologique, politique at de la défense.

A ce programme ambitieux mais libre de toute idéologie, une large partie des Français pourrait, selon lui, adherer, M. Mitterrand a « besoin de tout le

C'est pourquoi il explique obstinément aux militants socialistes mobilisés sur son passage qu'il reste « fidèla » à ce « socialisme démocratique a qu'il a « défendu naguère » en tant que « citoyen ». Mais il est da son devoir « de prendre en compre les autres, toutes les nuences des forces populaires, tous les

groupes sociaux, économiques professionnels, de l'opposition d'aujourd'hui ».

Peut-être les militants socialistes y trouvent-ils leur compta. Les communistee et la CGT, en tout cas, ne paraissent pas combles : à Carcassonne, eprès avoir clame plus fort que les hautparleurs, un « ras le bol » déjà encien du chômege, ils ont quittá le place, au beau milieu des appels présidentiels au rassemblament, comma s'ils aveient un trein à prendre d'urgance. « Les autres », ceux qui se croient « ennemis » et ne la sont pas, n'étaient pas là. M. Mitterrand devra encore les convaincre que « l'explication de la société qui permettrait à tous da vivre miaux dans l'égalité des chancas et das moyens » explication à la quella il a « pro-fondément adhérà » — ce n'est, au bout du compte, que € la République ».

deux bouts da la campagne des élections législatives que MM. Lionel Jospin et Laurent Fabius ne parviennant pas à nouer. If en appelle eux eforces populaires » et, dans le même temps, au rassemblement républicain. Il tente de remener à lui une gauche défaillente, et de convaincre au-delà de cette geuche : difficila axercice d'équilibriste. Il mene da front ses deux missions historiques : l'ancrage en France d'une force socialiste, et la démonstration que cette force est epta a gouverner. Mais on apercoit vite la contradiction. Les uns diront : quel dommage que sa fonction lui interdise de mener, avec la vigueur qu'il faudreit, la bataille électorale. Les autres diront : quel dommage qu'il soit socialiste.

M. Mitterrand tient ainsi les

JEAN-YVES LHOMEAU.

M. Marchais : le chef de l'État perd son sang-froid

M. Georges Marchais, invité du journal d'Europe 1, le mardi 25 juin eo début de soirée, a répondu aux déclarations de M. François Mitterrand à Carcassonne. . Je crois que le président de la République perd son sang-froid, y compris dans l'ar-gumentation, a du le secretaire gé-néral du PCF. Puisque le président prétend que les communistes ont approuvé sa politique industrielle et l'ensemble de sa politique, je demande que l'on publie les docu-ments du conseil des ministres sur ces questions, et, si le président de la République ne le fait pas, je demande à mes camarades de parti qu'ils montrent partout ce que nous rvons ecrit dans l'Humanité depuis le mois de juin 1982.

M. Marchais a ejoute : . Quand Pierre Maurov s'est engagé dans la politique de rigueur, nous l'avons caracterisee camme une politique d'austèrité, qui ne pourrait que conduire le pays dans la crise, dans l'approsondissement de la crise. Par conséquent, nous n'avons pas ap-prouve cette politique-là, nous l'avons toujours critiquée. Nous

PRÉCISION. - Le cout du projet de Centre national d'art contemporain, évoque dans l'article de Patrick Jarreau, . Nimes, un laboratoire du libérelisme » (le Monde daté 25 juin), est de 200 millions de francs (20 milliards d'anciens francs).

· Les présidents de conseils généraux RPR : la décentralisation est au milieu du gué. - Les vingtquatre présidents de conseils genéraux RPR réunis sous la présidence de M. Barnier (Savoie) estiment que » la décentralisation est au milieu du gué. Bien qu'irréversible, elle n'a pas encore produit d'effets décisifs faute d'avoir été conduite dans lo clarté et la continuité . Ils protestent contre le refus du gouver-

avons approuvé la première année. où une série de mesures sociales avalent été prises. Nous avions approuve les nationalisations, mais

maintenant on denationalise · Nous avions approuvé les droits nouveaux pour les travailleurs. Maintenant; on envole les CRS contre les travailleurs qui luttent pour défendre leur emploi. Nous avions approuvé la décentralisation, mais elle ne peut être mise en œuvre parce que les communes, les collectivités, n'ont pas les moyens financiers de le faire. A partir du moment où le gouvernement s'est engagé dans une autre voie, le PCF, avec l'honnèteté qui le caractérise, a dit ce qu'il pensait. Il a ex-primé son désaccord et il a dit qu'il fallait faire autre chose. .

Le secrétaire général a encore décleré que le Perti communiste · n'a pas l'habitude de s'enfuir - et que, « de ce point de vue, on pourrait examiner l'histoire du Parti socialiste et l'histoire du Parti com-

nement d'accorder aux régions les moyens financiers et en personne M. Chirac et la décentralisa-

tion des DOM. - M. Jecques Chirac, inaugurant la Maison des Antilles-Guyane-Réunion de Paris, a déclaré qu'il fallait . combattre avec la plus grande vigueur toutes les manifestations du racisme, qu'elles proviennent soit des conséquences de la crise économique, soit d'idéologies perverses . Le président du RPR e effirmé qu'en cas de change-ment de mejorité « les départements et territoires d'outre-mer seront maintenus dans la France sans aucune espèce d'ambiguité, de détours intellectuels ou de faux-semblants mais avec une reelle et large décentralisation».

Seion la SOFRES -

LE GOUVERNEMENT PLUS SÉVÈREMENT JUGÉ **QUE LES MINISTRES**

Le gouvernement n'explique pas bien sa politique selon 65 % des Français, dans un sondage de la SOFRES réalisé du 7 au 11 juin enprès d'un échantillon de mille personnes publié par un groupe de jour-naux de province. Pour 61 % des personnes interrogées le gouverne ment agit eu jour le jour, pour 53 % il n'est « pas très compétent». Selon 42 % des réponses le gouvernement représente un pen plus du tiers du pays et 58 % estiment qu'il incarne une minorité : 33 % peasent que le gouvernement Fabius représente «à pen près la moitié des Français.

En revanche, les personnes interrogées ont plutôt une image positive des ministres pris individuellement notamment par M. Jack Lang (58 %), Chevènement (50 %).

M= Roudy (47 %), M. Hernu
(46 %), M= Dufoy (43 %). Mais
leur opinion est plutôt négative pour
MM. Defferre (53 %), Bedimer et Delebarre (44 %), Bérégovoy (39 %), M= Cresson (36 %) et Pierre Joze (31 %). Ceux pour lesquels les «sans opinion» sont les plus nombreux sont MM. Curien (63 %) et Nallet (62 %).

TRANSIT INTERNATIONAL **AUTOMOBILES - BAGAGES**

U.S.A. -- CANADA - ALGÉRIE - TUNISIE MAROC - AFRIQUE - DOM-TOM MOYEN ORIENT etc.

TOUTES DESTINATIONS

CARSHIP SARL . (1)500-03-04 20, rue Le Sueur + 75 116 Paris

عددًا من الأمل

Think. 44.10 And the second second State of the Alle £ 1747 20,20 or have freely to the state of * ** ** A STATE OF The second second

AC CYCLE THE COME

The state of the state of to the state of th CA LEWISH -The second section of the second - -C COUNT MAN

THE GENERAL A mantes & NA THE STATE OF STREET AND SE BURGER Transfer Balle beite berger and the second second THE REAL PROPERTY. the separation of A ASSES SOUNDS IN - marine . Herbe The Parities THE PERSON ASSESSED. The their street To got the tell from Company of Course

M. Jean-Charles Lin

The same of the same of and the second of the second of the second The state of the s THE TAX TO SEE A COURT OF THE PARTY. 7 '9"- ... De was miles a Proper today 20 to don the state of the s to the file of the control of the state of t

No seed to the second state of the seed of EN BREF

200

** - 0 + 2 M M M M The transfer of the management Winds to proper Is sure to the same at fishers Western to Bart week Committee of the state of the state of the transfer over the property Control of the property of the The same section of the second section of the The London Street on La Fis 1988 South Control of States

M. F. Company of P. Company 4 Miller and trampe see The state of the s A CONTRACTOR OF THE SECOND The same of the sa The same of the sa are grown pa Mary Control of A transfer to the state of A STATE OF THE STA the service of the second

The state of the s The state of the s 1.201001.00 The same of the sa The state of the s THE PUBLICATION OF THE PARTY OF The last of the same of the sa ---

Total Court of the The sector process as a The same of the sa

Depuis vingt ans, à l'approche de chaque élection législative, nous

nous interrogeons sur les bonnes règles de l'alternance. Si l'opposition

gagne, le président devra-t-il se son-mettre ou se démettre? S'il reste,

qui devra-t-il appeler à Matignon. Un dirigeant de la nouvelle majorité

devrait-il accepter ou refuser de devenir premier ministre? Com-

ment composer le gouvernement?
Quel pouvoir laisser nu président?
Comment se passeront les conseils
des ministres? Qui représentera la
France dans les sommets européens

on internationaux? Et combien de temps tout cela pent-il durer?

Autant de questions qui ne man-quent pas d'intérêt, mais tendent cependant à transformer la réflexion

sur les choix politiques fondamen-taux en jeu de l'oie constitutionnel.

La Ve République approche de la

trentaine, presque tous se félicitent que la France soit enfin pourvue d'une démocratie stable, légitime,

incontestée, mais nous ne sommes

toujours pas d'accord sur l'attribu-

ME EN LANGUEDOCE

The statement of the last

The same of the sa

Section of the second

Service of the servic The second second

The second second **是大型**

eour de la modernisation.

Committee of the Committee of the Clark Specificanian in Service Services Appropriate the same of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR per the ... American State of the Control of the Section the Table the state of the same of the same -1 Sec. 12 June 1

-

SAME OF VALUE OF THE PARTY OF

. .

Marine

The state of the s

The second second The property of the same Aller September 1999 A Maria Maria والإرام ويوايها فوا A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 100 mm

Frankling of the State of الدارية المهدامين Market . Sales and the Par de racos. The state of the s

televis, and the

A representation of the second

Same

interest The state of the s The same of the sa Sale of a same --

A Commence 200 A - 100 A - 1 Burney Comment The state of the s National Control the best property PART AND

La démocratie déréglée

par OLIVIER DUHAMEL (*)

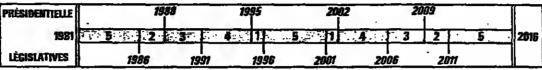
lution de l'Assemblée, quel délai

sépare deux élections nationales ? Le temps haché

Personne ne répondra, parce que la réponse est trop compliquée. Le rythme électoral théorique varie. dans la Ve République, de un à cinq ans, suivant un cycle de trente-cinq ans (1). C'est-à-dire que si chaque pouvnir accomplit son mandat jusqu'à son terme, le pouvoir est conféré pour cinq ans, puis pour deux ans, puis trois, puis quatre, puis un; puis cinq ans à nouveau, mais cette fois-ci suivis d'un an, puis quatre, puis trois, puis deux, puis cinq, avant que le cycle ne recommence pnur trente-einq ans : 5,2,3,4,1,5,1,4,3,2,5. Illustrons ces rythmes nyee on tablenu (cidessous), construit à partir de la situation actuelle, puisque l'alter-nance totale de 1981 a remis les penproclamer par deux fois et à deux niveaux leur désir de changement. Pour les gouvernants, qu'elle place dans une insécurité qui n'encourage pas forcément l'audace ni la constance politiques. Pour la clarté démocratique, qu'elle altère avec ces rythmes biscornus et les querelles institutionnelles qui en décou-

La Ve République s'est ainsi arrêtée en route sur le chemin de la modernité constitutionnelle. Comme les Etats-Unis, la Grande-Bretagne ou la République fédérale d'Allemagne, elle nous offre une démocratie majoritaire, complétée par un Etat de droit sophistiqué. Mais, comme dans le parlementarisme italien ou le semi-présidentialisme portugais, elle attribue le pouvoir pour des périodes incertaines à des nutorités variables. C'est en s'attaquant à ce problème, et non à ses effets secondaires, que l'on parachevera la modernisation institutionnelle de la France.

LE CYCLE THÉORIQUE DES ÉLECTIONS DANS LA V' RÉPUBLIQUE



Cette fragilité du système fran-çais a une cause, elle-même fruit d'un curieux basard. La difficulté vient de ce que le contrôle du gou-vernement de la France repose sur deux élections, présidentielle et législative, là on les grandes démocraties occidentales n'en connaissent qu'une, et que, de surcroît, ces deux élections sont dissociées.

De cette dissociation entre mandat présidentiel et législature découle l'instabilié électorale de la France, Si vous demandez à un Américain pour combien de temps les gouvernés attribuent le pouvoir aux États-Unis, il n'aura pas de mal à répondre « quatre ans ». Le Bri-tannique ou l'Allemand n'hésiteront quère pour dire « cinq ans », les spécialistes ajoutant que la dissolution réduit parfois le délai. Mais posez la questinn à un Français, même expert en matière politique : quelle durée la Constitution française prévoit-elle entre deux élections gating : quel est le rythme électoral rhéorique en France? Autrement dit, à supposer qu'il n'y ait ni démission ou décès du président, ni disso-

On le volt, il faudra, sanf accident, attendre 1996 pour que le pou-voir bénéficie à nouveau de cinq années pour agir, et 2016 avant de retrouver la simultanéité des élections, et le début d'un nouveau cycle. Entre-temps, le pouvoir aura été accordé pour des durées variables, et à quatre reprises pour seulement un ou deux ans. Les défenseurs du statu qua

objecteront qu'il s'agit là de délais théoriques. Mais la dissolution ou la démission présidentielle ne fant one raccourcir le temps donné pour gouverner, le hachant tout antant, et le rendant un peu plus imprévisible. De 1958 à 1981, des élections générales ont eu lieu, en moyenne, tous les deux aus et demi. Si le système a fonctionané, e'est principalement parce qu'il ne connaissait pas l'alternance. Mais si l'on pense qu'il est souhaitable de changer relativement régulièrement la coalition au pouvoir, ou tout simplement si les électeurs français manifestaient un gout prinniné pour l'alternance, un admettra que la Constitution complique singulièrement les choses. Pour les gouvernés, qu'elle oblige à

Une telle réforme n'est cependant pas facile à mettre en œuvre. Certes, une large majorité des Français est favorable un raccourcissement du mandat présidentiel à cinq ans, et il existe même une majorité potentielle en ce sens dans la classe politique. Mais les esprits sont moins convaincus de la nécessité d'élire en même temps le président et les députés. Les gaullistes intégristes y voient une atteinte à l'esprit gaullien des institutions, selon lequel le ebef de l'Etat est censé s'élever bien audessus de la mêlée majoritaire. Les communistes y sont farouehement bostiles, la simultanéité des élections accroissant leur marginalisation.

Concordance

Et, au-delà de ces difficultés politiques, la réforme en exige d'autres, faute de quoi la démocratie quinquennale ne durerait guère : à la première dissolution de l'Assemblée, ou à la première disparition d'un président, la concomitance des man-

(*) Professeur à l'université l'aris-X-Nanterre, directeur de la revue Pou-

dats serait rompue. Certains songent alors à l'instauration d'un vrai régime présidentiel : suppression de la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée, du droit de dissolution, de la fonction de premier ministre. La révision constitution-nelle devient considérable, et augmente le nombre des objections, d'autant qu'il faudrait y ajouter la création d'une vice-présidence pour l'hypothèse d'un décès présidentiel. Un alignement aussi total sur le régime américain ne serait pas sans inconvénients dans un pays centralisé et divisé comme la France.

On peut lui préférer notre dyarchie qui, si inégalitaire soit-elle, répartit le pouvoir suprême entre président et premier ministre, limitant d'autant le pouvoir du monarque. Rien n'interdit de maintenir la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée et le droit de dissolution, utiles en France. El pour assurer la permanence de la démocratic quinquennale, il suffirait de coupler dissolution et démission présidentielle. Les deux pouvoirs, élus en même temps et pour la même durée, seraient encore plus incités à agir de concert puisque le renvoi de l'un impliquerait le renvoi de l'autre. Quant au cas où le président décéderait en cours de mandat, l'Assemblée s'en trouverait ipso facto dis-soute pour maintenir la simultanéité des élections. Bref, le plus souvent, les pouvoirs, présidentiel et législatif. scraient renouvelés tous les cinq ans; en cas d'accident, tout le monde retnurnerait devant les élec-

Avec les quinquennats simultanés et le couplage dissolution-démission, la Ve République conserverait l'originalité de son régime, miparlementaire et mi-présidentiel. Mais elle se déferait de ses inconvénients actuels, qui tendent à ne laisser aux citnyens que le triste choix entre le renouvellement permanent du parti au pouvoir et la crise institutionnelle. Elire ensemble députés et président, ce serait désigner une seule majorité, parlementaire et présidentielle. Notre démocratie bénéficierait enfin d'un rythme régulier et accepté, obligeant les prétendants au pouvoir à se disputer un peu mains sur les madalités de sa conquête pour débattre un peu plus sur l'usage qu'ils nous proposent

(1) La découverte de cette - règle non écrite de la V. République » revient à Jean-Luc Parodi (Revue politique et parlementaire, mai 1981).

AU SÉNAT

L'opposition a voulu « prendre date » sur la réforme électorale

tuant la proportinnnelle pour l'électinn des députés, formulée par l'apposition, majoritaire au Sénat (le Monde du 21 juin), a été repousc par l'Assemblée nationale le 20 juin. Le Sénat a examiné une ultime fois, mardi 25 juin, le projet de loi simple définissant le nouveau système électural et le projet de loi organique augmentant le nombre des députés. Comme en première lecture (le Mande du 1" juin), elle a adopté la question préalable par 208 voix contre 93, rejetant ainsi les textes, sans en examiner les articles.

Pour M. Jacques Larché (RI. Scine-et-Marne), président de la commission des lois, dont il était le rapporteur pour le projet de loi simple, la majorité sénatoriale n'a fait, sur les textes gouvernementaux de réforme électurale, qu'user de son • droit • et de son • devoir • d'opposition. Distinguant les lois - techniques - pnur lesquelles le droit d'amendement du Sénat n pu s'exercer, de celles posant une question de principe sur lesquelles le compromis n'était - ni possible ni souhairable ». a expliqué que la majorité du Sénat a entcodu - prendre dute - en refusant ce qui lui était proposé et en indiquant ce qui lui paraissait souhaitable.

D'antre part, le Sénat a examiné,

mardi 25 juin, les textes suivants : • ÉCONOMIE SOCIALE

Le projet de loi relatif à certaines netivités d'économie sneiale (le Monde du 6 juin), dont l'examen nyait commencé la veille, a été adopté, après avoir été modifié, par la majorité sénatoriale et le groupe communiste, les socialistes s'abstenant. Sur proposition de M. Etienne Dailly (Gauebe dem., Seineet-Marne), rapporteur de la commission des lois, saisie pour avis, et de M= Monique Midy (PC, Hauts-de-Seine), à laquelle ne s'est pas opposé le rapporteur de la commission des affaires économiques, saisie au fond, M. Paul Masson (RPR, Loiret), le Sénat a supprimé les dispositions introduites à l'Assemblée nationale d'autoriser les associés non employés à détenir plus de 50 % du capital dans une SCOP (société coopérative ouvrière de production) et à leur reconnaître un nombre de voix

La demande visant à soumettre à proportionnel au capital qu'ils référendum le projet de loi instinombre tntal des vnix. Il a préféré s'en tenir à la législation netuelle plutôt que de risquer un afflux de capitaux privés dans les SCOP et de remettre en cause le principe du mouvement coopératif : - Un homme égale une voix. -

MAITRISE D'OUVRAGE PUBLIC

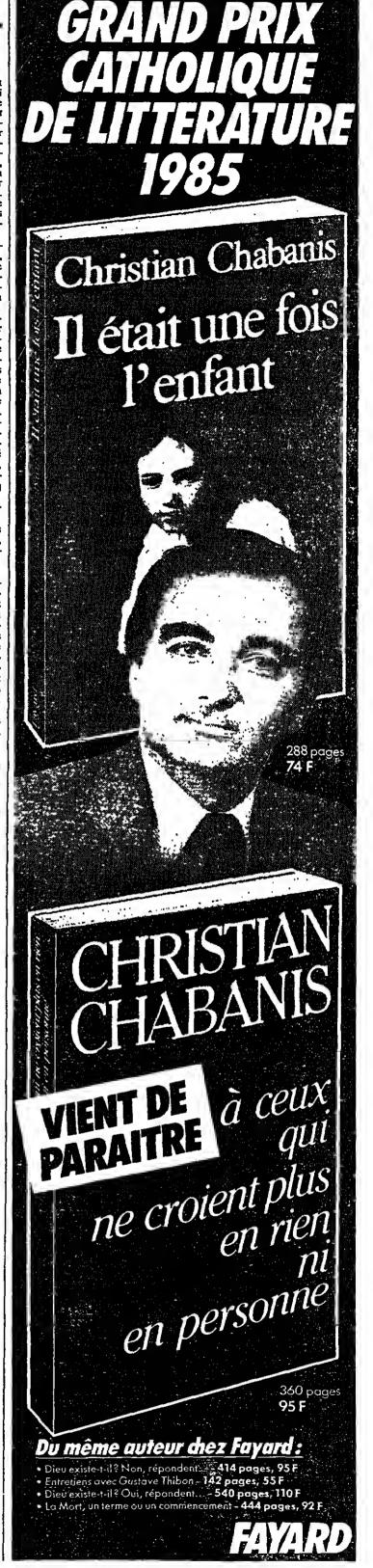
Le Sénat, qui en première lecture avait refusé totalement la maîtrise d'ouvrage, s'est contenté en seconde lecture de la limiter, bien que le groupe RPR y soit resté hostile. Après avoir rétabli l'essentiel des dispositions votées lors du premier examen (le Mande du 23 mai), le Sénat a rejeté celles introduites à l'Assemblée nationale à la demande de M. Paul Ouilès. ministre de l'urbanisme, du lagement et des transports, et qui modifient la loi de 1977 sur l'exercice de la profession d'architecte et porient sur l'enseignement de l'architecture (le Monde du 13 juin).

Ainsi modifié, l'ensemble du texte a été voié par une partie de la majo-rité sénatoriale, le RPR et le PC s'abstenant et les socialistes votant contre.

EURL et EARL

La - panoplie juridique - offerte aux exploitants agricoles, selon la formule de M. Jean Arthuis (Un. cent., Mayenne), rapporteur de la commission des lois, s'est enrichie d'une nouvelle forme de société civile à responsabilité limitée : l'EARL (exploitation agricole à responsabilité limitée). L'initiative prise par le Sénat de l'instituer (le Monde du 25 mai) avait été approuvée par l'Assemblée natio-naie (le Monde du 20 juin). En seconde lecture, le Sénat n'a pas remis en cause le dispositif juridique décidé par les députés. Toutefois il a supprimé la limitation de l'EARL aux seules personnes physiques.

Pour l'EURL (entreprise unipersonnelle à respusabilité limitée), le Sénat a rétabli la possibilité faite à une personne physique d'être associé unique de plus d'une seule société unipersonnelle.



M. Jean-Charles Lignel quitte le Parti radical Huit mois après avoir adhéré à la tion du Rhône, qui, selon toute vrai-

sédération du Rhône du Parti radical et en avoir, dans la foulée, pris la présidence. M. Jean-Charles Lignel a décidé de quitter ce parti. Le PDG du Progrès de Lyon a annoncé sa dérial publié à la nne de son journal sous le titre - le Parti radicat est-il encore républicain? .. La démission de M. Lignel, dont l'ambition affiebée est de devenir maire de Lyon, est intervenue le matin même de l'assemblée générale de la fédéra-

semblable, l'aurait mis en misorité. M. Jean Pesson, quarante-huit ans, tesponsable d'une importante agence de publicité lyonnaise, a été élu, à l'unanimité moins une abstenla présidence de la fédération qui a d'autre part transmis - à l'unanimité » le nom de M. Robert Batailly, maire du buitième arrondisement de Lyon, aux instances nationales pour l'investiture sur une liste UDF aux prochaines élections législatives.

ENBREFM. Labbé (RPR) : M. Mitter-

rand trompe tout le mande. -M. Claude Labbé, président du graupe RPR, estime qu'avec - in querelle entre M. Fabius et M. Jospin - ele Parti socialiste viem de démontrer qu'il ne respecte en rien les principes institutionnels qu'il invoque pourtant quand ils servent à maintenir au pouvoir une majorité largement désavouée et un président déstabilisé. Le PS entend, ainsi au'il l'a montré à diverses occasions, subordonner les décisions d'Etat aux décisions du Parti. M. Jospin se trompe de République, M. Fabius se trompe de parti, M. Mitterrand trompe tout le

 M. Jean-Claude Gaudin : In querelle Jospin-Fabius est une opé-rotion publicitaire. – «Il ne faut pas se laisser abuser par un vérita-ble numéro de fausse querelle qui cache une vraie manæuvre, un petit peu de chicane et une grosse part de comédie », a déclaré mardi 25 juin M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, à propos du débat entre le premier ministre et le premier secrétaire du Parti socialiste. Pour M. Gaudin, la part de la - chicane > tient aux difficultés dans la constitution des listes électorales. . mais nous avons tous les mêmes », a-t-il reconnu; pour lui, il y a « comedie », car il pense qu'il y a » un accord complet entre MM. Fabius et Jospin sur la stratégie; ils se sora par-tagé les rôles afin de ratisser plus

. M. Noir (RPR) demande un débat sur les transferts d'entreprises au secteur privé. - M. Mi-chel Noir, député RPR du Rhône, demande dans une lettre au premier ministre, « d'engager dès le mois de juillet le débat parlementaire sur le projet de loi relatif aux transferts de propriété d'entreprises du secteur public nu secteur privé, projet déposé depuis octobre 1982 ». M. Nnir estime que faute d'adoption de ce projet dit de - respiration - du secteur public, il ne restera d'autre issue que d'attaquer pour illégalité devant le Conseil d'État toutes les décisions des groupes nationalisés de céder le contrôle d'une filiale ou d'un département ou encore d'émettre des titres participatifs. Le député du Rhône estime dans sa lettre : - Sans contester le besoin qu'ont ces groupes de respirer ou de collecter des capitaux permanents, je suis bien obligé de constater que ces opérations, soit sont faites dons l'illégalité, soit conduisent à renier le principe de la nationalisation de 100 % du capital. Vaus ne pouvez pas laisser alièner le patrimo blic par des décisions prises dans le

. M. Le Pen, l'impôt sur le revenu, les dénationalisations. -M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, s'est prononce, mardi 25 inin à Paris, lors d'un dinerdébat, pour « une suppression en cinq ans de l'impôt sur le revenu et une dénationalisation, d'un seul coup, du secteur public . M. Le Pen, qui souhaite l'instauration d'un « capitalisme populaire », préconise également » in suppression du contrôle des changes et des prix, la concurrence et la libération de la radin et de la télévision .. Selon M. Le Pen, - il faut (...) autoriser les licenciements de façon à adapter les effectifs à la situation des entreprises et à permettre des capacités d'embauche au mament au la grande espérance nouvelle arri-

secret des bureaux.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le groupe socialiste manifeste son mécontentement devant les méthodes du gouvernement

Les relations commencent à se détériorer entre le gouvernement et le groupe socialiste de l'Assemblée nationale. Depuis l'arrivée de M. Laurent Fabius à l'hôtel Matignon, les rapports entre l'exècusif et ses amis du législatif étaient bons et n'avaient pas connu la tension qui régnait parfois entre M. Pierre Mauroy et M. Pierre Joxe, alors président du gruupe des députés du PS.

Le conflit entre le premier ministre et le premier secrétaire du Parti socialiste n'est pour rien dans cette nouvelle situation. C'est la stratégie choisie par M. Fabius pour la présente session parlementaire qui est à l'origine des difficultés. Avoir privilégie, an début de la session, le vote de la réforme électorale et du statut provisoire de la Nouvelle-Calédonie entraîne, maintenant, une certaine bousculade. Le groupe a fait savoir qu'il souhaite que la session extraordinaire, nécessaire puisque le Sénat n'a pas encore examine le dossier calédonien, n'ais à son ordre du jour que ce sujet ou des projets - extrêmement importants et urgents -. a expliqué son porte-parole, M™ Véronique Neiertz. Seule devrait être débattue, en juillet, outre la Nouvelle-Calédonie, la loiprogramme pour la police; celle-ci ne sera même discutée qu'unc seule fois par l'Assemblée nationale, probablement vers le 10 juillet ou, au plus tard, vers le 17.

Seulement, les ministres ont tous, dans leurs tiroirs, des projets qu'ils aimera ent voir débattus des maintenant, sachani que la session d'automne sera chargée. Et comme sont discutés, actuellement, oes projets portant diverses dispositions d'ordre économique et financier ou d'ordre social, plusieurs ministres souhaitent y - accrocher - des dispositions auxquelles ils tiennent particulièrement; d'où, partois, des amendements déposés par le gouvernement tardivement et que les commissions compétentes et le groupe socialiste n'ont pas le temps d'examiner.

Les ordres professionnels

Le dispositif pour aider la production d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles a provoque la mauvaise humeur des députés lors de la réunion du groupe socialiste, le mardi 25 juin. M. Paulette Nevoux (Val-de-Marne) s'est vivement étonnée qu'un tel amendement ait pu être adopté la veille par les représentants du groupe en seance sans que celui-ci en ait débattu précédemment. Elle s'est montrée scandalisée, surtout, par l'absence d'un plafond aux possibilités de réduction du revenu imposable. De nombreux autres députés, notamment MM. Alain Richard (Val-d'Oise) et Christian Pierrei, rapporteur général du budget, ont, eux aussi, contesté l'absence de olafond.

Comme il est techniquement difficile de revenir sur ces dispositions pour 1985, il a été décidé, a indiqué Mª Neiertz, que cenie question serait revue lors de la discussion du projet de loi de finances pour 1986. Dès maintenant, des contacts seront pris avec le gouvernement pour voir comment il serait possible de réviser les parties contestées du dispositif, dans le respect du cadre général défini pur le premier ministre lorsqu'il avait annoncé cette mesure à la télévision, a précisé M. André Billardon, le président du groupe.

M. Lionel Jospin, qui participait à cette réunion, a lui-même fait état de sa surprise, car cette affaire n'a pas été abordée lors des rencontres hebdomadaires qu'oni la direction la direction du parti et celle du groupe avec le premier ministre. Il a annoncé son intention de s'en entretenir avec M. Fabius.

nir avec M. Fabius.

Profitant de ce débat, plusieurs députés ont sévèrement critiqué la pratique des amendements de dernière minute. M. Claude Evin, président de la commission des affaires sociales, a exprimé l'inquietude que la même méthode ne soit employée pour le texte portant diverses dispositions d'ordre social. Aussi, a expliqué M™ Neiertz. M. Billardun a-t-il demandé qu'il soit mis fin à cette façon de travailler, et a annoncé que les députés socialistes n'accepteront plus d'amendements • à la sau-

Néanmoins, s'agissant du texte social, quelques exception devront être consenties, ne serant-ce que pour certains contrats de lurmationrecherche d'emploi (CFR), pour la sidérurgic par exemple, même si les députés n'entendent pas que soit réglé par voie législative un dossier sur lequel n'ont pu se mettre d'accord les partenaires sociaux.

Les élus socialistes, ont décidé de faire. à l'occasion de ce texte un pas vers le règlement du dossier de l'adhésion obligatoire aux ordres professionnels. Faute de pouvoir aller jusqu'à la suppression ou jusqu'à supprimer l'obligation d'adhésion à ces ordres, les députés du PS veulent interdire toute commission disciplinaire ou professionnelle pour nonpaiement de cotisations, et lever les sanctions qui ont pn être prises, dans le passé, pour ce motif. Ainsi les ordres médieaux, en eas de nonpaiement des cotisations, ne pourront plus interdire l'exercice de la profession, mais seulement saisir la justice pour abtenir le paiement de ce qui leur sera dû.

La bousculade de fin de session ne permei pas toujours aux députés d'étudier autant qu'ils le souhaiteraient les textes que leur soumet le gouvernement. Ainsi, M. Louis Bes-

son (Savoie), rapporteur du projet sur la réforme du calcul de la dotation globale de fonctionnement versée par l'Etat aux collectivités locales, s'est plaint de n'avoir pas encore obtenu toutes les simulations qu'il avait demandées au ministère de l'intérieur. Aussi n'est-il pas sûr que ce texte vienne en discussion le 28 juin, comme prévu.

De même, les députés socialistes n'ont pas accepté que le projet sur les règles de la concurrence soir débattu le 29 juin, dans des conditions qui ne permettraient pas de donner à la discussion tout le relief souhaité. Au cours de leur réunion, ils ont demandé au gouvernement et obtenu que ce débat soit renvoyé à l'automne. Cela peut, en fait, arranger M. Pierre Bérégovoy, car le rapporteur du projet, M. Robert Malgras (Moselle), compte profiter de l'été pour étudier la possibilité d'autoriser la publicité comparative, à laquelle le ministre de l'économie est favorable, mais dont n'avait pas voulu le conseil des ministres.

THIERRY BRÉHIER.

Le travail d'intérêt général pour la petite délinquance est bien accueilli par les députés

Par 330 voix pour (PS, PC) et 154 voix contre (RPR, UDF), l'Assemblée nationale a adopté, mardi 25 juin en première lecture, un projet de loi défende par le garde des sceaux, M. Robert Badinter, qui vise essentiellement à simplifier les procédures pénales et à réduire le nombre des détenus dans les prisons françaises surpeupiées (le Mande des 23 et 24 mai).

Rendre la justice pénale meilleure, plus rapide, plus efficace, plus humaine -, tels sont les objectifs poursuivis par M. Badinter à travers ce texte. Il s'agit aussi, a ajouté le ministre de la justice, de répondre aux vœux des députés et de réduire les détentions provisoires et d'éviter les effets néfastes des courtes peines privarives de liberté -. Ce projet, a-t-il souligné, - est le fruit d'un long travail et d'une large concertation. Il ne s'agit pas, comme certains l'ant prétendu avec une évidente mauvaise fai, d'instituer une - amnistie rampane - et immédiate en faveur d'une dizaine de milliers de

Si l'intervention du garde des sceaux fut, à l'image du texte, très technique, la politique n'était pas absente de ses propas. Une semaine après l'adoption du projet en conseil des ministres, M. Jacques Godfrain (RPR, Aveyron) ne s'était-il pas fait l'écho d'une certaine presse en accusant violemment, le 29 mai dernier à l'Assemblée nationale, M. Badinter de vauloir ainsi libèrer « 8 000 à 10 000 petits délinquants et prisonniers? »

Lors du débat de ea mardi
25 juin, M. Godfrain n'était pas
dans l'bémicycle. Le RPR était
présenté par M. Emmanael Aubert
(Alpes-Maritimes). plus modéré
sur les questions de justice et de
sécurité. Certes, le député des
Alpes-Maritimes n'a pas été tendre
pour le projet. Il en a dénoncé le
caractère » pernicieux », notamment la » limitation du recours
aux peines d'emprisannement ».
M. Aubert n'a cependant pas
rejeté le texte en bloc, même s'il a
voté contre. Ainsi, la possibilité de

recours an travail d'intérêt général, (TIG) pintôt qu'à l'emprisonnement pour les petits définquants lui a paru intéressante.

L'opposition, une fois n'est pas coutume, n'a pas enfourché le cheval de l'idéologie sécuritaire. Pour sa part, M. Pascal Clément (Loire), porte-parole de l'UDF, s'est lui aussi déclaré favorable au TIG « à candirian qu'an n'y recoure pas systématiquement et qu'on n'y vole pas la seule solution à la surpopulation carécale. Tout en comprenant les nécessités de la rigueur budgétaire, M. Clément a cependant souhaité une politique vigoureuse de construction de prisons. « 200 places » étaient construites annuellement avant 1981, « 500 entre 1981 et 1984 », a répondu M. Badinter.

La grande peur de l'extrême droite

Si le débat fut calme et courtois, cela n'a pas empêché M. Clément de se faire l'êcho d'une « chose « qu'il a « entendue » à propos de ce texte. « On prétend. a-t-il dit, que le gouvernement ne pourrait s'en sortir aux législatives (de 1986) qu'en exaspérant les électeurs et en les poussant vers les extrémistes. Le meilleur moyen serait alors de lâcher quelques milliers de délinquants, ce qui ferait porter des voix vers qu' yaus savez, empêchant ainsi le RPR et l'UDP d'avoir la majorité.

Après avoir précisé que le projet en discussion avait été annoncé en 1983, mis au point l'année suivante et soumis au Conseil d'Etat cette année. Le ministre de la justice a répondu : « Par un machiavélisme formidable, vous dites que nous préparerions un délestage massif des prisons, pour des raisons évidemment politiques, en vue de faire renaître la grande peur de l'extrême droîte sécuritaire, pour enlever des voix à la droîte simplement sécuritaire par moments. Non () A la fin de 1983 (...), il n'y avait rien de sel dans mon propos. Je ne crois pas, par expérience, u-til ajouté, que l'ouverture des prisons soit le plus sur moyen pour un parti au pouvoir de gagner les élections. »

La semi liberte

M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saone), rapporteur de la commission des lois, souteau par les députés, socialistes et comministes, a approuvé l'esprit du texte en y apportant quelques aménagements techniques.

Malgré les réserves du gouvernement, les députés: socialistes ceux de l'opposition aussi — ont cependant adopté un amendement important : seuls les détenus purgeant des peines de mains de six mois de prison pourront bénéficier d'un régime de semi-liberté. Le texte initial étendait cette mesure aux personnes condamnées à moins d'un an de prison.

à moins d'un an de prison.

Parmi, les dispositions diverses, le gouvernement a fait voter un amendement permettànt l'indemnisation des victimes de viol, même si elles ne souffrent pas d'incapacité. Le trouble psychique est ainsi reconnu, et la législation française sera conforme à une convention du Consell de l'Europe, qui doit être prochainement ratifiée par le l'ariement.

Enfin, à l'initiative de M. Michel, les députés ont supprimé une disposition de la loi du 30 juin 1923 qui révenait à interdire l'entrée des femmes dans les cercles de jeur.

d'accidents de la circulation.

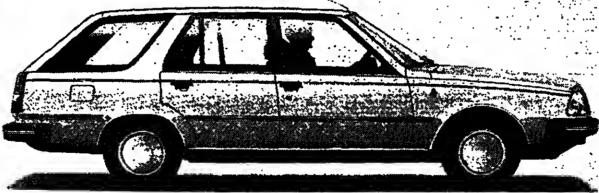
L'Assemblée nationale a adopté, à l'unanimité, en troisième lecture, le mardi 25 juin, le projet de loi qui permet, sous certaines conditions, aux piétons, cyclistes et passagers d'antomobile, victimes d'accidents de la circulation, d'être indemnisés sans qu'on puisse leur opposer la force majeure, le fait d'un tiers ou leur propre saute (le Monde du 19 décembre 1984, daté 14-15 avril et du 24 mai 1985). Au cours de la réunion de la commission mixte paritaire, les députés et les sénateurs s'étaient mis d'accord sur les pénalirés imposées aux assureurs qui tarderaient à verser ce qu'ils doivent.

• Publicité pour armes à feu. — L'Assemblée nationale a adopté le mardi 25 juin, en troisième fecture, le projet de loi limitant la publicité en faveur des armes à feu et de leurs munitions. Lors de la réunion de la commission mixte paritaire, les députés et les sénateurs n'avaient pu réduire leurs divergences (le Monde des 11 avril, 4 mai, 6 juin et 21 juin). Les députés ont donc rétabil le texte qu'ils avaient voté en première lecture, notamment en réintégrant les armes de chasse à canon lisse dans le champ d'application de

TENUE DE GALA



La RENAULT 18 GTL en tenue de Gala, c'est une ligne pure et sobre : décorations latérales, enjoliveurs de passage de roues chromés, becquet arrière teinte carrosserie (sauf bordeaux et blanc), peinture métallisée deux tons en option. Ce sont aussi tous les plaisirs d'une grande berline : 5 vraies places c'est l'espace. Tout le confort : compte tours, rétroviseur exténeur réglable de l'imèrieur, montre à quanz, portières habillées de velours.



La RENAULT 18 GTL GALA, c'est une voiture de conception moderne. Train avant à déport négatif, freins à disques assistés à l'avant, allumage électronique intégral. Et c'est aussi 12 versions :

Martin	Cylindrée en	Puissance CH DIN	Botte	Vitesse maxi*	Consommations						
Modeles	CM ₃	(KW ISD)	de vinesses	km/h	à 90 km/h	à 120 km/h	en cycle urbain				
Berline						. :					
Renault 18 TL essence	1397	64 (48)	4	156	5,5 L	7.4 L	8,5 L				
Renault 18 GTL essence	1847	73 (53)	5	162	4,9 L	8,7 L	8.7 L				
Renault 18 GTD diesel	2068	67 (48)	5	160	4,7 L	6.7 L	7,4 L				
Renault 18 Turbo diesel	2068	88 (65)	5	175	4,8 L	6,5 L	8,1 L				
Break											
Renault 18 essence	1397	64 (46)	4	154	5,7 L	7.7 L	8,5 L				
Renault 18 GTL essence	1647	73 (53)	5	159	· 5.1 L	7.1 L	8,7 L				
Renault 18 TX 4x4 essence	1995	104 (75)	5	172	6.8 L	9.0 L	11,4 L				
Renault 18 diesel	2058	67 (48)	4	148	5,8 L	8.1 L	7,4 L				
Renault 18 GTD	2068	67 (48)	5	156	4,7 L	6.3 L	7.4 L				
Renault 18 4x4 diesel	2068	67 (48)	5	148	5,5 L	7,4 L	8,5 L				
Break Société TVA 18.6 %											
Renault 18 essence	1397	64 (48)	4	154	5,5 L	7.5 L	8,5 L				
Renault 18 diesel	2058	67 (48)	5	156	4,7 L	7.4 L	7,41				

Venez les découvrir chez votre concessionnaire RENAULT.

RENAULT 18

Modèles presentés Renault 18 GTL Gala berline et break. Prix clès en main au 1/07/85 : 66.900 F et 70.900 F. Millésime 86. DIAC votre financement.



هكذا من الأصل

E PROJET DE

Des

Control Day Se 196 10 mars 10 m ALC: 48.49 .:.. Ki≤agr. Re-And the Second 100 T 1 . 1 2:52 5. 11 11 140 Apr in many one Sent A A 1 12019 miles PROMITE T بطيشيانك فالروا the time of raintee 🎉 A 15 3 Com to 4

Sept

The part of the pa

Total Section of Control of Contr

The state of the s

GAROUPE LACILOR

société

LE PROJET DE LOI SUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Des crédits pour l'industrie

Fin juin 1982, le Parlement adoptait une loi de programmation et d'orientation pour la recherche et le développement technologique de la France. Cette loi étant établie pour trois ans, M. Laurent Fahius présente, jeudi 27 juin, devant l'Assem-blée nationale, un nouvean texte préparé par M. Hubert Curien, technologie. Le nouveau projet est moins ambitieux et moins vaste que la loi de 1982, dont le volet « orientation » prévoyait un ensemble de réformes structurelles qui ont, pour la plupart, été réalisées. En revanche, l'effort sinancier en faveur de la recherche doit être prolongé - et c'est un des desseins du nouveau texte, qui est un plan triennal couvrant les années 1986-1988. Ce plan vise, d'autre part, à dynamiser la recherche industrielle et à réguler à

long terme l'emploi scientifique.

Le plan triennal se donne deux objectifs financiers. Les dépenses publiques et privées de recherche-développement devront atteindre en 1990 3 % du produit intérieur brut (PIB). Ce ratio est actuellement évalué à 2,25 % — alors que la loi de 1982 prévoyait 2,5 %. D'autre part, en 1988, la part de la recherche fi-

nancée par les entreprises devra représenter 1,2 % du PIB. Ces chiffres permettront à la recherche française d'avoir un poids comparable à ce qu'il est chez nos principaux partenaires européens.

Il n'est pas du ressort d'une loi de fixer le niveau des dépenses privées. L'engagement financier précis est done de faire progresser le budget civil de recherche – 40 milliards de francs en 1985 – «à un evithme moyen annuel de 4 % en volume .. On est loin du taux de 17.8 % que fixait la loi de 1982, mais ce chiffre, annoncé pendant l'état de grâce, était déjà irréaliste à l'époque du vote de le loi et le serait probablement resté même si la emissance économique avait été ce que le gouvernement espérait à l'époque. En fait, le budget civil de recherche n'a crû en trois ans que de 7 5 une fois l'inflation déduite. Mais ce précédent - outre les perpectives des changements politiques qui pour-raient se produire d'ici à 1988 rend hypothétique l'engagement qui figure dans le nouveau texte. D'autant plus que le ministère des linances a montré dans le passé qu'il ne se sentait guère lié par le vote des

Le taux de croissance indiqué passe de 4 % à 4,5 % si l'on y inclut l'effet attendu d'un autre artiele du projet de loi : le doublement, dès 1986, du crédit d'impôt-recherche, qui passe de 25 % à 50 %. Les entre-prises pourront ainsi déduire de leurs impôts la moitié de leurs dépenses de recherches, avec une limite qui passe de 3 à 5 millions de francs. Cette mesure devrait équivaloir à quelque 700 millions de francs d'aides publiques supplémentaires.

Assainir la pyramide des âges

En ce qui concerne l'emploi, le projet de loi entend assainir la pyramide des âges, et contient dans ses annexes un tahleau donnant sur quinze ans les créations de postes souhaitables. Pour la période de trois ans qu'il couvre, il fixe la création annuelle de 1 400 emplois (725 chereheurs et ingénieurs, 675 techniciens et administratifs). En effet, quand on trace une pyramide des âges du personnel de recherehe du secteur public, on y constate aisément les à-coups des recrutements des vingt dernières années, consé-

quence de l'absence d'une politique cohérente.

Ces crédits et ces emplois iront principalement à la recherche fondamentale, à l'équipement • moyen et mi-lourd • des laboratoires, au développement de la recherche technologique dans les universités, au soutien de la recherche industrielle.

Sur ce dernier point, la mesure principale est le doublement du crédit d'impôt recherche - forme d'aide qui e été bien accueillie et qui a conduit à faire de la recherche quelque 900 PMI qui n'en faisaient pas. Le projet prévoit également, en direction des personnels du privé, la transformation du congé d'enseignement, inscrit dans le code du travail. en congé d'enseignement et de recherche. Ces personnels pourront aussi, par dérogation au statut de la fonction publique, être détachés à temps partiel ou complet, pour une durée déterminée, dans des laboratoires publics. Cette mesure améliorera la formation par la recherche des acteurs du secteur productif. et. par une interpénétration de deux mondes qui se connaissent encore mal, elle peut augmenter la mobilité des chercheurs. Enfin, les contrats de plan signé entre Etat et entreprises devront comporter un volet recherche ..

Ces mesures suffiront-elles à relancer une recherche industrielle insuffisante en France (43 milliards de francs par an). M. Yves Farge. directeur scientifique de Pechiney et ancien chef de la mission scientifique et technique au ministère de la recherche et de le technologie, a estimé, lors du débat en commission. qu'il s'en faut de 18 milliards de francs pour que l'industrie française soit à parité avec celles de ses principaux partenaires. Mais il a aussi fait remarquer qu'il est difficile pour les entreprises de. . simultanément, se désendetter, investir et accroître leur effort de recherche -.

MAURICE ARVONNY.

DEVANT LE TRIBUNAL DE PARIS

Règlement de comptes au commissariat

Trois gardiena de la paix ont été condamnés, la mardi 25 juin, par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, à das peines de quatra à six mois de prison avec sursis pour avoir préféré la loi du talion aux règles du code de procédure pénala.

Le 19 novambre 1980, à proximité des Champs-Elysées, Daniel Bertolino, trenta et un ans, et son frère Yves, vingt-cinq ans, employés d'un night-club. témoins d'un accident da la circulation, interviennent immédiatemment pour sacourir les blessés. Un gardien de la paix a'interpose alors pour leur interdire de toucher aux victimes et aux véhicules e Vous ne faites rien ! », proteste Daniel. « Je n'ai d'ordre à recevoir de personne », rétorque la policier. Des insultes sont prononcees et le gardien de la paix reçoit un coup de poing. Un car de Police-Secours arrive sur les lieux de l'accident et trois policiers parviennent à emmener les deux frares, non sans evoir essuyé plusieurs coups et de nombreuses injures.

Au commissariat, les gardiens de la paix auraient pu s'asseoir devant une machine à écrire pour établir une procédure de rébellion et de coups et hiessures. Mais un policier, en déclerant qu'il avait « un compta à régler », a frappé Daniel Bertolino et, au terma d'una bagarre générale, les deux frarae étalant sáriausemant blessés. L'affaire eurait pu en rester là, car il me semble que les adversaires soient, un instant, tombés d'accord pour ne pas donner de suites judiciaires à ces incidents. Mais las blassures étaient sérieuses : contusions multiples et fracture du nez pour Daniel Bertolino avec vingt-cinq jours d'incapacità temporaire de

travail, contusions sévères pour son frère Yves, auquel les experts ont accordé une incapacité temporaire de travail d'un mois at seize jours.

Les frères Bertolino ont donc déposé une pleinte pour coups et blassures volontaires par agents de la force publique à laquelle les policiers ont rápondu par une procédure pour outrages à agents, rébellion, violences at voies de feit. Aussi, après une laborieuse instruction menée pendant près de cinq ans, l'audience venan la 4 juin devant la dixseptiàme chambre corractionnelle, où chacun était à la fois victima et prévenu, le parquet ayant poursuivi les uns et les autres.

Pas de punition collective

Le tribunal, préaidá per M^{mo} Jacqueline Clavery, a sanctionné en résistant à la tentetion da la punition collective : Yves Bertolino a été condemné à deux mois da prison evec sursis et son frère Daniel à quetre mois da la même peine. Ils devront en outre

verser un total de 9 000 francs

de dommages et intérêts aux po-

Pour les gardiens de la paix, les magistrats ont estimé que « la riposte des policiers ne peut être considérée comme proportionnelle à l'attaque dont ils affirment avoir été l'objat »: Jean-Jacques Diaz a été condamné à six mois de prison avec sursis et ses collègues Daniel Laurent et Dominique Camugliano ont été condamnés à quatre mois da prison evec sursis.

M.1

Septième ciel

parlementaires.

Pour l'heure, la question ne se pose pas. Mais n'an sera-t-il pas tout autrement lorsque, à partir de 1992, les astronautes devront séjourner plusieurs mois dans la station permanente américaine ? Une equipe de recherche de la NASA a'est très sérieusement préoccupée da leur activité sexuelle qui, estime-t-elle, doit être facilitée. ell paraît évident qu'un groupe de professionnels normaux et en pleine santé possède un appétit sexuel normal et saln », expliqua Mª Yvonne Clearwater, une psychologue qui

dirige, à l'Agence spatiele américaine, une équipe chargés de rendra le stetion spatiele aussi conforteble que possible. Ces propos peuvent en choquer certeins. Mes Cleerwater le sait, mais, dit-elle, ce n'est pas à la NASA de « s'ériger en juge moral».

Plusiaura aclutions sont à l'étude. On envisage par exemple de construire dans la station des compartiments insonores, d'eménager des « chambres » pour les couples mariés, ou de prévoir des

même proportion d'hommes et de femmes. Las missions da longues durées dans l'espace soulèvent

parois amovibles, car l'équipage

ne comptara pas toujoura la

durées dans l'espace soulèvent d'autres questions psychologiques at comportementales. Si des voyages vera Mars — qui pourraient durer jusqu'a deux ans — étaient entrepris, la NASA estime que les équipages devraient âtre composés d'eu moins trante personnes — fammes et hommes — afin d'éviter les affrontements antre astronautes.

onvantere des propriétaires de Ogrands eras d'abandonner le bois pear l'hox n'a pas ête facile. Exavant de trinquer avec leurs muitres de cluis, il nous en n fallo, de la santé. Aujourd'hui la force de conviction commerciale est un principe moteur dans la demarche da groupe SACILOR. Une force de conviction qui a permis à FGINEGUEUGNON - filiale du groupe de euves à vin en Inox à des propriétaires Oh, ils ne domnient pas des vertos un-ques de l'Inox... Mais au delà des preuves sciencifiques, il fallait surtout cette force de conviction commerciale pour dépresser L'exemple de la cuve à vin est typique de a volunté de SACILOR dans su pros Il illustre missi l'espoir de SACILOR en son avenir. Et une særée santé **¥**GROUPE SACILOR



Side and the second second

Meral pour le petite

And the second s

A STATE OF THE STA

Same Same and the same

BRIDGE CO.

THE WAR STORM THE REAL PROPERTY.

the state of the same

· 中華 ·

Apple to the same of the

Le conseil des ministres adopte le projet de loi de modernisation de la police (1986 à 1990)

Cinq courts articles. mais soixantetreize pages de rapport annexé : ainsi se pré-sente le » projet de loi portant plan de moder-nisation et d'équipement de la police nationale pour les années 1986-1990 » adopté par le conseil des ministres mercredi 26 juin. L'article 2 du projet de loi, qui précise l'échelonnement des crédits prèvus de 1986 à

1990, fut l'enjeu d'un laborieux arbitrage ces dernières semaines, finalement favorable aux

exigences du ministre de l'intérieur qui avait fixé le chiffrage optimum pour l'année 1986 à 994 millions de francs. L'article 3 prescrit que le Parlement sera saisi « avant le 31 octobre 1987 d'un rapport réévaluant pour la période de 1988 à 1990 les besoins de la police nationale et les crédits correspondants ». L'article 4 ajoute que le gouvernement soumettra, chaque année, aux députés et aux nale ».

sénateurs en compte rendu de Pexécution de la

Sur le fond, le projet de loi renvoie an rapport annexé qui détaille les objectifs de la modernisation, à l'exception, toutefois, d'un engagement non sans signification politique : l'article 5 assure que « le gouvernement édic-tera un code de déoutologie de la police matio-

Efficacité, rentabilité, confiance

Rendre la police plus opéra-tionnelle face à la petite et à la moyenne délinquance : accroître l'efficacité des investigations : améliorer la protection du territoire et des institutions : faire progresser les conditions de travail de la police dans in region parisienne : tels sont les quatre • grands objectifs • dn plan de modernisation. Le rapport qui les detaille part d'un double constat : « Il n'y o pas de fintolité d l'accroissement de la délinquance ; In police nationale peut et doit être un modèle pour le service public. -

. La France a bâti ses villes et ses banlieues sans se soucier de leur sécurité », écrit le ministère de l'intérieur qui en déduit donc qu'en ce domaine • la police n'est pas seule en cnuse •. Elle l'est cependant, au regard d'une ambition —
« l'efficncité » — qu'elle est
aujourd'hui loin d'atteindre ; « De
même que les théoriciens de la gestion dans le secteur privé ont
construit le concept d' entreprise
fantème », focteur de mauvoise
contint et d'impanductivité il se qualité et d'improductivité, il ne fout plus cacher l'existence d'une - administration fantôme -, source d'inefficacité. Non pas qu'indivi-

La police française n'est pag

rentable. A quelques exceptions

prestigieuses près, son efficacità,

sa productivité et sa technicité

sont discutables. Tel est, en

forme de verdict, la propos sous-

jacent au projet de loi de moder-

ministres.

nisation adopta par le conseil des

C'est le premier paradoxe.

Qu'elle soit glorifiée ou détestée,

la police est, dans l'opinion com-

mune, placée sur un piédestal.

Bonne ou mauvaise, la réputation

a ses raisons : ce halo de mys-

tère qui entoure certaines des ac-

tivités policières, le danger que

peut constituer une utilisation

dévoyée de ses pouvoirs, ou ces

secrets dont alle est souvent de-

tentrice sur laa misères hon-

teusas de notra société, ses

laissés-pour-compte at ses hypo-

réel. Etat des locaux, équipe-

ment, formation, transmissions,

váhiculas, méthodos scientifi-

ques : à tout point de vue, la po-

lice paraît un service public sous-

développé, et le ministère de

l'intérieur n'hésite pas à parler

d'une a administration fantôme »

pour résumar ces pesanteura

sources d'improductivité. Un

sous-développement qui traverse

aussi les mentalités, tant les

fonctionnalres y paraissent en-

core prisonniers d'habitudes qui

excluent l'évaluation systémati-

que du travail et l'introduction de

criteres de rentabilité. A l'image

da ces événamenta qui sans

cesse font et défont son actività.

la police semble fréquemment vi-

vre au jour le jour, inapte à la ple

nifier at à la prévoir, fonctionnant

comme une immense administra-

un service public mode

tion artisanale plutôt qua comme

A qui la fauta ? Aux politiques

sans nul doute, qui ont souvent

préféré la manipulation à court

terme à la planification à long

terme, utilisant la police pour maintenir un ordre immédiat et

aléatoira, sans réfléchir aux

conditions durables d'una « sû-

reté publique » au sena où l'en-

tendaient les premiers républi-

cains. C'est le deuxièma

paradoxa ; si la volonté politique

de M. Pierre Joxe est indiscuta-

ble, cette modernisation promue

par la ministre de l'intérieur est

en premier lieu le fruit d'une ré-

flexion de l'administration poli-

cière sur elle-même. Les politi-

ques tanconttent ici las

Un laboratoire : la direction de

la formation, avec, à sa têta, M. Jean-Marc Erbès, créée en

janviar 1982. Un coordonna-

teur : M. Pierre Verbrugghe, di-

recteuz général de la police natio-

nale depuis juin 1983, dont le

regard critique sur l'état de cette

administration fut formé à de

hauts postes au ministère de l'in-

térieur avant mai 1981. Des di-

zaines de rapports, d'enquêtes,

dans la foulée de l'étude de

Or la mythe est ici bien loin du

mais parce que les structures ont vieilli et que certains modes d'organisotion ont vécu. -

En conséquence, la démarebe adoptée pour l'élaboration du plan relève d'une sorte de pédagogie financière. Il s'agit d' éviter le nonchoix . cette augmentation uni-forme de tous les moyens de la police, sans réfléchir aux priorités et à la finalité. Aussi eccorde-t-on la prédominance aux dépenses de formation et d'équipement plutôt qu'aux dépenses de personnel. En effet, le part traditionnellement réservée aux matériels d'équipement dans le budget de la police ne dépasse pas 5 %; • Cette situation n'est pus digne d'une police moderne, toujours confrontée o une technicité plus grande. Un rééquili-brage était indispensoble. » Dans le même souci de rentabilité, le plan veut diminuer - les taches qui limitent lo présence opérationnelle sur In voie publique ou en enquête ».

Au total, selon le ministère, cette programmation pluriannuelle marque une rupture: elle signifie, en effet, le passage d'une croissance

M. Jean-Michel Belorgey, député socialiste, en 1982. Jameis sans

doute la police n'aura eutant ré-

Cetta queta de modernité

préexista donc à l'arrivéa de M. Joxe au ministère, en juillet

1984. Mais le successeur de

M. Gaston Defferre y ajoute son

engagement personnel.

L'homme a un sens élevé de l'Etat, et sa tradition familiale n'y

Arrivé place Beauvau, l'énarque

qu'il fut se voit à nouveau « entré

en administration ». Et son inté-

rêt pour la police est ancien. En

témoigne un article publié en dé-

cembre 1969 dans une revue so

cialisante, Dira, au titre symboli-

qua : « La polica, sarvice

public ». Son fil conducteur : dis-

socier police et politique. « La

police « politique » n'est pes un

service public, écrivait-il, ella

n'est paa au service du public .

elle sert les gouvernants. La dif-

férence est importante : e'est

celle qui existe entre un Etat

Unanimité des personnels

La gauche gouvernante ne ca-

chait pas, à l'origine, sa méfiance

pour la police au point de multi-

plier les dérapages, du favori-

tisme élyséen pour certains gen-

dermes à la démagogie d'un

éphémère secrétaira d'État à la

sécurità publique. Voici qu'à la

veille d'échéances alectorales

difficiles elle couronne son action

policière d'un plan qui fait l'una-

nimité des personnels: C'est le

troisieme paradoxe. Au bout du

compta, la police sera peut-être

l'institution qu'elle aura la plus

trensformée, modernisée et dé-

forces : M. Gilbert Bonnemaison

vice-président du Conseil natio-

nal de prévention de la délin-

quance, rassemblant des élus de

toutes les tendances, qui obliges

ses amis socialistes à affronter le

débat sur l'insécurité, à ne pas

rester sur la défensive dans un

domaine devenu argument élec-

toral et à ne pas pour autant cé-

der par opportunisma devant

l'exploitation des peurs. Le plan

de M. Joxe lui est donc égale

ment redevabla, ses premières et

successives versions lui furent

soumises et il est pour quelque

chose dans son insistence sur la

Car cette police nouvelle que

l'on nous promet et qui se mani-

festera symboliquement en sep-

tembre par de nouveaux uni-

formaa - fini le keņi et la

vareuse, vive la casquette et le

blouson - devrait aussi avoir

une āme : savoir que l'ordre pu-

blic qu'elle garantit doit rester

celui d'une société de liberté et

de responsabilité, individuelle et

EDWY PLENEL.

déontologia policière.

Un homme I'y a sans doute

veloppée

e police » et un Etat e policier. »

ns douta pas indifférente

fléchi sur alle-même.

Paradoxes

duellement tel ou tel soit en cause. extensive des services de police d extensive des services de potice de une croissance intensive: l'augmen-tation des effectifs cède in place o des gains de productivité internes à l'institution. Nul doute que su mise en œuvre dérangera des habitudes et des idées reçues ». Un pronostie que confirme, après ce préambule, la lecture de la respièce-sertie du sanlecture de la première partie du rap-port qui constitue un véritable réqui-sitoire sur l'état actuel de la police

Un réquisitoire

La sécurité - constitue un devoir pour l'État; depuis une vingtaine d'années, ce devoir est inégalement rempli ». Le ton est donné et la litote n'enlève rien à la sévérité du constat: la délinquance de tous les jours ne reçoit pas de « réponse adé-quate »; d'« d'importants retards » ont été accumulés qui se comptent en » dizaines d'onnées »; des retards • tels qu'ils nffectent l'effi-cacité de lo police et nuisent au moral des policiers •. Le rapport s'attache donc à • reformuler les priorités • eprès avoir fait le tri des missions • bien assumées • et des

Ainsi les domaines où la police a, estime-t-il, « la confionce des citoyens » sont an nombre de cinq. Police-Secours, bien sûr, qui avec 1 377 000 sorties en 1984, fait de la police un des rares services publics onverts vingt-quatre benres snr vingt-quatre. Puis les atteintes criminelles contre les personnes — homicides, coups et blessures volon-taires, enlèvements — qui, depuis 1972, progressent deux fois moins vite que l'ensemble de la délinquance.

Ensuite, la lutte contre le grand banditisme et le maintien de l'ordre : deux domaines où la police s'en tire actuellement correctement. Enfin, la sécurité rontière dont le bilan est toutefois plus ambi routes françaises sont parmi les plus mentrières du monde - mais où des résultats ont été obtenus, avec un recul de 2,2 % du nombre de victimes en 1984. A l'inverse la crise de configuee

l'emporte sur la capacité de la police à maîtriser la délinquance quotidienne. Le rapport souligne cette - classique - crise des ciseaux entre deux courbes antagonistes »: la courbe ascendante des petits délits (les agressions contre les femmes et les personnes âgées ont sextuplé en dix ans, les vois à la roulotte et les dégradations de biens privés ont quintuplé) et la courbe stognante sinon descendante de In capacité opérationnelle et du taux d'élucidation des offaires » (ce taux est tombé de 50 % au début des années 70 à moins de 40 % depuis 1975, et si l'on écarte les chèques sans provision il plafonne à 29 %) Ce cercle vicieux, où l'effet de dissuasion est en retrait et eecroît l'impunité des auteurs de délits, cause un fort préjudice économique : les quelque cinquante mille véhicules volés et non retronvés représentent un préjudice de 3 mil-liards de francs, soit 1/6 du budget

de la police nationale. Des retards alarmants

Pour le ministère la cause est entendue : les retards dans la modernisation expliquent cette régression de l'efficacité policière. Dans deux de l'efficacité ponciere. Dans deux domaines, ils sont en voie de comble-ment depuis 1981 : les effectifs — neuf mille cinq cents recrutements nouveaux en trois ans, sur des cri-tères plus sélectifs — et la formation — la direction de la formation, créée en janvier 1982, a allongé la scola-rité (de cinq à sept mois pour les gardiens), mis sur pied corps de formeteurs (mille einq eents per-sonnes) et développe la formation permanente (un policier sur six a suivi un stage en 1984). Restent les autres retards jugés « préoccupants - ou même - alarmants -.

Les armements, les moyens de transport et les transmissions entrent dans la première catégorie. Le rap-port chiffre ainsi à 25 % la « perte de mobilité - de la police en raison de la vétusté de son parc automo-bile. Le réseau des transmissions n'est pas à l'abri des écoutes indiscrètes et reste excessivement cloi sonné selon les services. Dans trois domaines, les retards sont alarmants » : l'immobilier - la moitié du parc a plus de vingt ans d'age; l'informatique – le répertoire des faits constatés et élucidés ainsi que le sicbies des empreintes digitales sont encore manuels et mécanograpbiques; la police technique et scientifique – une soixantaine de spécialistes contre près de mille en RFA, des matériels restés en panne durant des années faute de crédits, une recherhee « quasi inexistante ». Après evoir retenu trois urgences

 la lutte contre l'usage des stupé-fiants, la maîtrise de la » violence au quotidien - et l'action antiterroriste - le rapport décrit cette - police de demain - que le plan entend prépa-rer. Le policier y sera « d in fois généraliste et professionnel ». ce qui signifie une formation encore accrue appuyée sur » un profil de qualification » pour ce métier, une régionalisation des recrutements, des sessions de recyclage pour tous les franchissements de grade, un centre d'instruction technique, des qualifications judiciaires étendues, un code de déontologie, etc. La « technicité » devra l'emporter sur l'improvisation. signifie une formation encore accrue devra l'emporter sur l'improvisation, et l'on retrouve ici les « grands chantiers - ebers à M. Joxe : informatique, transmissions, parc automobile, police scientifique et technique.

La région parisienne

Enfin cette nouvelle police sera e plus motivée et plus présente aux yeux des citoyens »: « Le travail policier s'avère parfois routinier et répétitif; il faut en finir avec cet aspect; les personnels sont coupés de la société; il s'ogit de mieux les y inserer ; les structures administra-tives sont rigides et cloisonnées ; elles doivent évoluer. » Le rapport insiste ainsi sur l'ilotage, l'informa-tion et l'accueil du public, la définition de « politiques locales de sécu-rité » avec tous les partenaires (élus, associations, conseils de préven-tion...), la révision des limites géo-graphiques des SGAP (secrétariats généraux pour l'administration de la police) qui ne se décalqueront plus sur les zones de défense, le décloisonnement des corps et l'harmonisa-tion des déroulements de carrière, et aussi une politique systematique Une mention particulière est

réservée à la région parisienne où les missions de police sont « plus Importantes mais aussi plus difficiles .. Il s'agit notamment de remédier à la rotation trop rapide des personnels et d'accroître leur pré sur ladite voie. En effet, de 1980 à 1984, 40 % des gardiens de la paix de Paris ont été remplacés, les demandes de mutation vers la pro-vince ayant doublé. Quant aux boraires, des • réductions camouflées - opérées en 1980 en région parisienne auraient conduit à une durée bebdomadaire réelle du tra-vail de 31 h 42 dans les arrondisse-

Enfin. la préfecture de police ne dispose que de 250 logements pour ses policiers à Paris intra-muros! Le rapport propose donc inciter finanement les personnels à travailles et à rester plus longtemps à Paris par un système de compensations, un recrutement fait pour moitié parmi la population parisienne et une augmentation de 500 logements par an du pare locatif.

EN BREF

Cette charte de la modernité policière se concrétise par des objectifs chiffres dans tous les domaines.

RELIGION

Vatican II entre ses pères et ses fils

(Suite de la première page)

L'aggiornamento n'est pas resté du seul domaine des mots. Une Eglise plus fraternelle a vu le jour, à tous les niveaux. La collégialité épiscopale s'est traduite par de fré-quentes rencontres et de nouvelles structures. La participation des fidèles a été facilitée par une limrgie plus simple, plus accessible, avec l'abandon du latin. On a dépoussiéré les ordres religieux et formé les missionnaires dans un nouvel esprit, celui d'une Eglise au service du monde... La Contre-Réforme du concile de Trente (1545-1563) était

Vatican II n'est pas né par hasard, dans la tête de Jean XXIII. C'était l'aboutissement d'une série de recherches menées ici ou là, avec. l'appui de la hiérarchie ou en dehors d'elle. Un point d'arrivée, en somme. Mais aussi un point de départ, et ce fut toute l'ambiguité des années d'après-conciln : fallait-il s'en tenir à ces textes . Tout Vatican II, rien que Vatican II », ou s'en inspirer pour aller plus loin? Une certaine dynamique était en cours. Vati-can II a donné naissance à plusieurs rencontres régionales (Medellin pour l'Amérique latine, Kampala pour l'Afrique, Manille pour l'Asie), qui, chacune, devait imprimer de nonvelles impulsions, donc accentuer le mouvement. Quand Rome a vouln freiner ensuite, il était un peu tard.

Car de nonvelles questions avaient surgi dans l'intervalle. Le statut de prêtre, par exemple, avec le débat sur le célibat. Ou celui des femmes, de plus en plus égales aux hommes dans la société civile, mais toujours reléguées au deuxième rang dans cette Eglise si masculine... Le concile n'avait pas prévu le formida-ble changement de mentalités qui allait affecter l'Occident. On s'en aperçut en 1968 lorsque l'encyclique Humanae Vitae condamna les moyens «artificiels» de contraception : une majorité de catholiques se rebellèrent sans avoir le sentiment de commettre un péché, Le péché lui-même n'avait plus le même sens on anparavant.

L'après-concile a été marqué parun double éclatement du catholicisme. Eclatement au niveau indivi-duel, d'abord : depuis que certains. verrous sont sauté, chaque croyant gion. Il en prend et il en laisse dans l'enseignement officiel de l'Eglise, que ce soit pour la morale - privée on sociale - les rites on la doctrine. Et e'est vrai « à droite » comme « à

Eclatement culturel, d'autre part : cette Eglise qui a pris conscience de son universalité - avec le concile, la collégialité et les voyages du pape - vit sur plusieurs registres à la fois. Si les catholiques d'Europe de l'Est se distinguent par leur dévotion et serrent les rangs autour de leurs évêques, ceux de l'Ouest affrontent l'indifférence religicuse et la sécularisation de la société. L'Eglise d'Amérique latine est préoccupée par l'engagement politique, celle d'Afrique par son enracinement culturel et celle. d'Asie par sa coexistence avec d'autres religions.

Antant dire qu'un bilan du concile n'est pas facile à établir et devrait presque se faire pays par pays. En France, par exemple, le catholicisme s'est beaucoup rétréci, avec un nombre de prêtres passé de 40 000 cn 1965 à 28 000 aujourd'hui

et une pratique dominicale qui n'excède plus guère 12 %. Baisse quantitative, perte d'identité chrètienne, mais plus grande authenticité... Et comment évaluer le réforme liturgique qui s'est traduite par une baisse de qualité, mais une participation plus active et bien plus réfléchie des fidèles ?

Pour Mgr Vilnet, « les fruits du concile sont majoritairement posi-tifs ». Le cardinal Ratzinger, lui, est surtout sensible aux dérives et aux excès des vingt ans écoulés. Rien n'interdit de penser que Jean-Paul II partage son point de vue. Mais de là à le soupconner de vouloir « enter-rer » le concile...

Les défenseurs du pape font valoir que si Jean XXIII et Paul VI avaient été « les pères » de Vati-can II, il en est, lui, » le fils ». Ses nombreuses interventions au concile, ses fréquentes références aux documents adoptés, soulignent-ils, sont la meilleure preuve de son attachement. Et en organisant un synode —
plutôt que de laisser chaque congrégation romaine faire son propre
bilan — il empêcherait les conservateurs de la Curie, très sensibles aux arguments des intégristes, de prendre l'affaire en main.

Jean-Paul II avait-il besoin d'un synode pour opérer la « legère correction de trajectoire - dont parle pudiquement Mgr Vilnet? Ce - recentrage - de l'Eglise est en cours depuis le début de son pontificat. Et rien ne l'empèche de puiser ses justifications dans des textes conciliaires qui, par certains aspects, sont assez contradictoires. Lumen Gentlum par exemple, qualifie l'Eglise de · peuple de Dieu », mais aussi de « communion hiérarchi-que ». Après avoir mis en valeur le premier terme, aujourd'hui Rome insiste sur le second, Jean-Paul II et le cardinal Ratzinger préférenzient evoir les évêques en ligne directe plutôt que de traiter avec des conférences épiscopales tires structurees. L'ancien modèle -- une autorité centrale force et chaque évêque maître dans son diocèse — leur convient sans doute mieux.

Le synode de novembre prochain n'a aucune possibilité « d'enterrer Vatican II ». Ce n'est pas en quinze jours, après quelques mois de prépa-ration hâtive, qu'on défait une œuvre aussi monumentale. Œuvre irréversible, au demeurant, même si perte de vitesse depuis quelque temps. Souls quelques nostalgiques, coupés des réalités, peuvent imagi-ner une réédition de l'Eglise des

· S'il n'y avait pas eu le concile, nous serions aujourd'hui dans une douce panade », souligne un évêque français. On oublie trop souvent, en effet, que les difficultés du catholicisme - comme la baisse des vocations - avaient commence bien avant Vatican II. Et que les difficultés actuelles sont moins dues aux changements - ou aux non - changements - intervenus dans l'Eglise qu'à la profonde transformation de la société. Le théologien Claude Geffré notait récemment dans La Croix: Il est impossible que les nouvelles représentations que l'homme n du monde et de luimême (et en particulier de so sexualité, de sa culpabilité et de sa mort) n'entrainent pas un changement de nos représentations de Dieu -. Ces ebangements-là ne s'annulent pas par décret.

ROBERT SOLE

 Un restaurateur tué par deux inconnus d Bastia. – Un restaurateur de Bastia (Haute-Corse). M. Etienne Filippi, trente-cinq ans, a été tué à coups de feu par deux inconnus dans son établissement pendant la nuit du lundi 24 au mardi 25 juin. Les deux meurtriers, le visage dissimulé par des casques et armés de revolvers de gros calibre, ont fait irruption dans le restaurant se sont immédiatement dirigés vers M. Filippi et ont tiré sur lui à bout touchant avant de l'achever. L'hypothese d'un règlement de compte, sans caractère politique est retenue pour l'instant par les enquêteurs.

 Cambriolage d'Aix-les-Milles : 10 millions de francs ou rien ? - La direction de la société Protecval a affirmé, mardi 25 juin, dans un communiqué, qu'e oucune somme d'argent n'a été dérobée » lors du casse commis le week-end dernier à son siège d'Aix-les-Milles et au cours duquel, selon les premières déclarations des enquêteurs, plusieurs dizaines de millions de francs avaient disparu, la direction estime dans son communiqué que les bandits « n'ont pu dérober aucune somme d'argent ». Cette indication est fondée sur • le temps qu'il a fallu aux malfaiteurs pour percer le mur de la chambre forte et sur l'incendie qu'ils ont provoque ».

· Suicide d'un détenu à Montpellier. - Un détenu, Clande Oniente, vingt-deux ans, s'est pendu dans sa cellule à la maison d'arrêt de Montpellier pendant la nuit du lundi 24 au mardi 25 juin. Le corps de Claude Oniente, incarcéré depnis le 23 mars dernier, après avoir été inculpé de plusieurs viols, a été découvert à 1 b 15, mardi, par son compagnon de cellule. Le prévenu s'était fabriqué une ceinture avec de la toile et s'était pendu aux barreaux d'un des deux lits superposés.

• L' · échec » du garde des sceaux dans les prisons, - « La politique pénale instituée par M. Badinter se révèle être un échec », déclare dans un communi qué la Fédération nationale des personnels pénitentiaires du ministère de la justice, dont le président est M. Aimé Pastre.

La Fédération met en cause « le record obsolu de la populotion pénale actuellement détenue, l'indiscipline pratiquement érigée en système » et « un équipement penitentiaire notoirement insuffisant .. . Compte tenu des dernières mutineries et des mesures nouvelles prétées au garde des sceaux, la Fédération considère comme décisives les prochaines semaines qui aboutiront aux grâces présidentielles du 14 juillet ».

• TENNIS: Wimbledon sous lo plute. - Pour la deuxième journée consécutive, les Championnats internationaux de tennis de Grande-Bretagne ont été perturbés par la pluie, mardi 25 juin a Wimbledon.
Après quelques balles échangées en
début d'après-midi, les joueurs ont dû attendre cinq heures, avant de revenir sur les courts. Quatre matches du simple messieurs et trois de simple dames out ou se terminer avant la nuit. Tarik Benhabilès, l'un des cinq Français engagés dans le tableau masculin, a été étiminé d'entrée par le Chilien Ricardo Acuna (151º au classement de l'ATP), qui avait du passer par les

RESULTATS DU 25 JUIN

SIMPLES HOMMES
McEuroe (EU, 1) b. McNamara
(Anstr., 636), 6-4, 6-3, 6-4; Hooper
(EU, 96) b. Taroczy (Hong., 52), 7-5,
7-6, 6-3; Acana (Chili, 151), b. Benhabilès (Fr., 62), 6-3, 4-6, 6-1, 6-2; Sadri (EU, 37) b. Motta (Brésil, 119), 6-3,

SIMPLES DAMES V. Ruzici (Roum., 28) b. A. Holton (EU, 104), 4-6, 6-4, 7-5; G. Sabatini (Arg., 15) b. A. Brown (GR, 99), 3-6, 3, 6-3; M. Navratilova (EU, 1) b. L. Bonder (EU, 23), 6-0, 6-2 Extre parenthèses figurent les classe-ments ATP des joueurs ou WTA des

A PARTIR DE 1 the heure habdomadaire di

20.23 ----A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second secon COLUMN TO THE PARTY OF THE PART The later of the l Accounts AND THE RESERVE AND THE PARTY OF THE PARTY O ラファ タル (新年の報告)

AND THE PARTY OF T THE PARTY SHAPE The sales of the s FILE CONFINENCE OF The second secon The state of the s WALLES OF THE PARTY SHEET AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

The second secon LE CONSERV LIBRE DU CINEMA FRA

assistant-roof script-girl

the state of the s

STATE OF THE PARTY AND ADDRESS.

montour-more Durs directs of activities CATE II ST CONTROL STORY CICE 16 MAN DAMESTA

TAL 874.06.3 DES GESTIONNAMENTAL PRANTE

C'EST MUNICIPAL THE STREET, SELECTION AND ADDRESS.

Million, or one personal and property ---the state of the state of the state of There is -

Signer malado, enquest desa

- DU PEDROISE LE CENTER WA

D'ENSEMBE PAR CORRESPONDE Su Ministère de l'Admin 17 contras d'enteriores

The second second second Section of the last The proper street & Bank Street C, SURE: Entargements recommend

The state of the s Charletta ffentantiffen den de l'anna cardanger ------10.0 S. STATE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

A INCUSTORINE FRAN A PARTIE OF PERSON A Service Comment The state of the Property iqueneration.

Cress state 28 TAR 7008

Minister & Flore CONTRACTOR OF STREET PANE CHOS



The course was a series

THE WHAT IS and the same of the same

Company of spice of the

المناسبة المتعادلات

A Torre Trans.

Triby Markets

And the second second

2.24

Marian ... in

and the second

... و در المحالك المسائد المسائد

on the second control of the second control

ment of

7 4. ...

The second

A September .

-

1 1 m

Tribut Marie 17

Company of the second

The second second

ما برسيستين کين واکي د

Acres . .

marie to se

Water Same

The second

A to a to the second

والمستنبي والمقد والمان المستنب

Acres to

State of the same

The same of the same of

Medical Control

Contract to grant the second

The same of the sa

The second second

14 A - 5

رريد والمعروفية ويتمريدك

والمسترقي المستشهرين

1879 1179 PM

عادمه شروعها

THE PARTY NAME OF PERSONS

The same

. . .

P. Tarage

-

Windshield Co.

The first war war war ...

THE WATER

-

ratification size in

entre ses peres

MOTS CROISÉS -

PROBLÈME Nº 3996

1X

HORIZONTALEMENT

1. Purge avant d'envoyer au pot = . - 11. Second, est toujours un

peu triste. Belle-mère mais pas

bonne mère. - III. Livre de collec-

tions. - IV. Mesure. Font des

pointes douces. - V. Producteur de

pommes. Se tire de la nappe pour se

dre des rêves pour des réalités. -VII. Champ de courses. Pronom. -

VIII. Bonne bête ou bon élève.

Enfant de Tonnerre. - 1X. Un peu

de monde avec beaucoup de gens. -

X. Passée à l'ombre. Préfixe. -

VERTICALEMENT

mettre sur la table. - VI. Fo

123456789

A PARTIR DE 1986

Une heure hebdomadaire d'éducation civique dans les collèges

Deux arrêtés publiés eu Journal officiel du 25 juin modifient les horaires des collèges de façon à y introduire le nouvel enseignement d'éducation eivique. De la sixième à la troisième, les élèves bénéficieront d'une heure hebdomadaire dans cette discipline, jusqu'alors confondue avec l'enseignement d'histoire, géographie et économie, dont l'horaire giobal (trois heures par seraire global (trois heures par se-maine) sera en conséquence diminué d'une demi-beure. L'autre demi-heure consacrée à l'éducation civique sera récupérée sur le français, qui passe de cinq heures à qua-tre heures trente par semaine. Ces nouveaux horaires s'appliquent à la rentrée 1986 en sixième, en 1987 en cinquième, en 1988 en quatrième et en 1989 en troisième.

Ces textes, ainsi qu'un décret les accompagnant, fixent d'autre part un nouveau mode de calcul pour l'attribution des moyens à chaque collège, déjà décrit par les circu-laires de rentrée (le Monde du 15 janvier). Désormais le nombre d'heures d'enseignement (et donc de professeurs) attribuées à chaque collège sera - calculé sur la base de l'effectif total de l'établissement et de l'horaire annuel réservé à chaque discipline .. C'est la fin du scuil retenu par la réforme Haby concer-nant les effectifs par classe. Au-delà de vingt-quatre élèves par classe, et jusqu'à trente maximum, le collège bénéficiait d'une beure supplémen-taire d'enseignement par élève sup-

Dès la rentrée prochaine, les moyens seront ettribués globale-

LIBRE DU

script-girl

Cours directs (1" et 2" année)

Planification et gestion des moyens ;

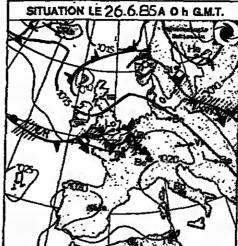
Aspects juridiques.
 Etudes de cas professionnels.

a Serectures et économie de cinéma et de l'audiovismel.

ment, et e'est eu chef d'établisse-ment qu'il appartiendra de les affec-ter et de déterminer les effectifs de chaque classe. Il en sera de même pour les trois heures hebdomadaires jusqu'alors consacrées au soutien des élèves en difficulté, qui ne sont pas supprimées mais incluses dans l'horaire global. Pour ces élèves, précisent les textes, « les collèges orga-nisent des actions de pédagogie différenciée . dont les groupes de niveau par matière ne sont, de l'avis da ministère, qu'un exemple parmi

· Publication des nouveaux programmes de l'école élémentaire. -Les nouveaux programmes et instructions pour l'école élémentaire des maitres ..

Ces programmes sont disponibles à la librairie du CNDP (13, rue du Four, Paris-6+) dans les CRDP et



MÉTÉOROLOGIE

▼ Averse ≅ Brouiffard ~ Verglas dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 27-06 DEBUT DE MATINÉE

Evolution probable du tem entre le mercredi 26 juin à 0 heure et le jeudi 27 juin 1985 à minuit. Toujours un régime de nord-ouest qui maintient un temps faiblement perturbé sur les régions de la moitié nord.

Jendi, après un passage mageux au cours de la nuit sur les régions du Sud, lié à une perturbation sans activité pluvieuse, le beau temps ensoleillé régnera sur une grande moitié sud.

Les températures y seront sans grand changement. Toutefois, avec le régime de nord-ouest, les maximales haisseront légèrement de 1 à 2 degrés. Sur les autres régions, le ciel sera variable avec

alternance de nuages et de belles éclair-cies, celles-ci étant moins fréquentes sur les régions des côtes de la Manche au Nord-Est, où l'on verra se produire quel-ques averses. Là encore, les tempéra-tures resteront du même ordre, avec cette fois une légère baisse des mini-

Le vent de nord-ouest dominant sera faible à modéré.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré en cours de la journée du 25 juin : le second, le minimum dans le nuit du 25 eu 26 juin) : Ajaccio, 23 et 13 degrés; Biarritz, 22 et 14; Bordeaux, 25 et 11; Bourges, 20 et 10; Brest, 17 et 11; Caen, 18 et 12; Cherbourg, 14 et 10; Clermont-Ferrand, 22 et 10; Dijon, 16 et 9; Grenoble-St-M.-H., 25 et 11; Grenoble-St-Geoirs, 22 et 9; Lille, 19 et 12: Lyon, 22 et 11: Marseille-Marignane, 26 et 14; Nancy, 17 et 12; Nantes, 20 et 15; Nice Côte d'Azur, 22 et 16; Paris-Montsouris, 19 et 14; Paris-Orly, 18 et 13; Pan, 25 et 11; Perpignan, 28 et 15; Rennes, 20 et 13; Strasbourg, 20 et 13; Tours, 18 et 12; Toulouse, 25 et 12; Pointe-2-Pitre, 31 et

INFORMATIONS « SERVICES »

Températures relevées à l'étranger : Alger, 27 et 18 : Amsterdam, 18 et 12 : Athènes, 29 et 19 ; Berlin, 20 et 12 ; Bonn, 18 et 11 : Bruxelles, 18 et 12 : Le Caire, 35 et 22 : Iles Canaries, 27 et 21 : Copenhague, 16 et 11 : Dakar, 28 et 22 : Djerba, 34 et 21 : Genève, 22 et 9 ; Istanbul, 23 et 19 ; Jérusalem, 27 et 14 ; Lisbonne, 29 et 17 ; Londres, 16 et 10 ; Luxembourg, 15 et 10; Madrid, 34 et 17; Montréal, 14 et 8; Moscou, 24 et 14: Nairobi, 24 et 11: New-York, 25 et 16: Palma-de-Majorque, 27 et 13; Rio-de-Janeiro, 24 et 20; Rome, 25 et 17; Stockholm, 27 et 13; Tozeur, 35 et 25; Tunis, 31 et 15.

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 28 JUIN

XI. Promesses de grains. A toujours foi en son étoile.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

1. Prétention qui s'accorde mal

avec la « vanité». - 2. Retarde une chute. Manière d'aller. Symbole chimique. - 3. Vécut de concert svec Beethoven et Schumann. Etudie donc ou instruit. - 4. Evoque donc une botte. - 5. On y passe et on y repasse. - 6. Ancien animateur de jeux. - 7. Fait faire une drôle de figure. Château d'eau. - 8. Période durant laquelle la - pêche - est eutorisée. Lac. Symbole. - 9. A la base d'une liqueur de prunelle.

Solution de problème nº 3995 Horizontalement

III. Note. Dime. - IV. Luctte. El. – V. Néráide. – VI. Est. Isle. – VII. Utile. – VIII. Scoir. TVA. –

IX. Anne. Oter. - X. Roselière.

Verticalement

3. Intentions. - 4. Guète.

(ef. -Guerte-). Liées. - 5. Na!

Trier. Lid. - 6. Ondées. Oie. -

7. Ici! Ilettes. - 8. Remède. Vert. -

JOURNAL OFFICIEL-

Sont parus au Journal officiel du

Modifiant l'arrêté du 28 juin

1984 relatif aux concours d'admis-sion à l'École spéciale militaire de

Portant agrément de l'accord

du 30 avril 1985 modifiant l'accord

national interprofessionnel du

21 février 1968 sur l'indemnisation

Portant modification du décret

du 28 décembre 1976 relatif à

l'organisation de la formation et de

Sont parus au Journal officiel du

l'orientation dans les collèges.

GUY BROUTY.

Banlieusard. – 2. Ou. Sténo. –

XI. Sieste.

9. Eté. Teréc.

DES ARRÈTÉS

du chômage partiel.

mercredi 26 juin :

UN DÉCRET

Saint-Cyr.

L'hôtel de Lauzun : de la Grande Mademoiselle à Baudelaire ... 15 heures, mêtro Pont-Marie (P.-Y. Jas-I. Baignoire. - II. Nuance. • Le parc Monceau •, 14 b 30, métro Monceau (Mie Leblanc).

- De saint Merry à la rue Quincampoix ., 14 h 30, métro Rambuteau. Jouets traditionnels en Chine et au Japon », 14 heures, 41, rue des Francs-

• Chez M. de Baizae dans sa villa de Passy », 15 heures, 47, rue Raymonard. - Une chapelle des Anges et quelques inconnues ». 15 benres, angle rue Jean-Ferrandi et rue de Vaugirard.

· La maison de santé du docteur Belhomme », 15 heures, métro Ledru-Rollin, devant Monoprix (C.-A. Mes-

• Le quartier du Temple et les tem-pliers • , 15 beures, métro Temple. - Le Marais : de l'hôtel de Sens à l'hôtel de Marie-Touchet, jardins et jeux de lumière - 15 heures, métro Saint-Paul (I. Hauller).

• Le Marais (sud) la place des Vosges • 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (G. Botteau).

Les hôtels de l'île Saint-Louis », mêtro Pont-Marie, 14 h 30. - Hôtels et jardins du Marais, place Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

· La crypte archéologique de Notre-Dame », 15 heures, devant l'entrée. Promenade dans l'De Saint-Louis

15 b 30, métro Pont-Maric.

CONFÉRENCES-

6, place des Vosges, 16 heures : Maison de Victor-Hugo • (M. Brum-

feld). 26. rue Bergère. 20 heures : - Com-

11 bis, rue Keppler, 20 b 15 : - Faut-

ment retrouver un équilibre nerveux par une gymnastique visuelle .

il croire à la réincarnation ? . .

DES DÉCRETS Erigeant le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ) en établissement public

national à caractère administratif.

· Relatif à l'organisation et au fonctionnement des écoles nationales de la marine marchande.

BREF-

AFGHANISTAN

VENTE ET EXPOSITION. - Oans le dessein de secourir les populations civilas d'Afghanisten l'AFRANE organise jusqu'au 30 juin inclus, tous les jours de 10 heuras à 20 heures, 8, rus Christine, une vente de tepis et obiets artisanaux.

ARCHITECTURE

PDRTES OUVERTES. - A l'occasion du cent vingtièms anniversaire de sa création, l'École spéciale d'architecturs, 254, bd Respail, à Paris, ouvra ses portes pendant deux jours, mercredi 26 st jeudi 27 juin, de 10 heures è 18 heures, Les mailleurs projets de l'école et des projets étrangers venus de New-York et de Tokyo sont axposés.

COLLOQUES LES FINANCES COMMUNALES A

L'HEURE DE LA DÉCENTRALI-SATION. - Ce colloque est organisé par le Revue française des finances publiques et la Caisse des dépôts et consignations les jaudi 26 et 27 septembra à Pans au Pelsis du Luxembourg. Les débats qui seront ouverts par M. Georges Vedel porteront notamment sur

l'autonomie de gastion des communes at ses limites, la fiscalité, les transferts et les emprants. le contrôle das financas communales. Ils mettront en présence des élus de grandes, movennes et petites communes, das hauts fonctionnaires, des universitaires français et étrangers, des dirigeants de banques et d'entreprises. M. Pistre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation interviendra au cours des débats.

* Reaseignements et inscriptions avant le 15 juillet : Revue française des Finances publiques, 20, rue Soufflot, 75005 Paris. Tél. : (1) 354-

PUBLICATIONS DÉCENTRALISATION. - Corres-

pondance municipale, revue de 'Association pour le démocratie at l'éducation locale st sociale (ADELS), consacre son numéro de juin à la décentralisation en Europe. Trois thèmes : le changement des institutions territorieles sr. Europs, urbanisme at concertation, le développement local. Est étudiée aussi la situation des élus minoritaires dens les communes. La numéro de 58 pages : 27 F.

* ADELS. 27. rue du Faubourg Saint-Autoine, 75011 Paris. Tél. : (11347-21-10.

ÉDUCATION

LE CONSERVATOIRE

CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur

monteur-monteuse

Cours par correspondance (1º année théorique seulement)

Documentation M sur demande

DES GESTIONNAIRES POUR L'AUDIOVISUEL ?

C'EST AUJOURD'HUI

ECOLE SUPÉRIEURE LIBRE D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES

Debut du programme ; janvier 1986 - Niveau bac + 2 - Documentation : ESEC (OS)
40, rue François-1*, 75008 Paris - Tél. : 723-64-28.

éloigné, malade, engagé dans la vie professionnelle,

LE CENTRE NATIONAL

D'ENSEIGNEMENT

PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

Etablissement Public

du Ministère de l'Education Nationale

(7 centres d'enseignement - 230000 élèves) -

● Formations scolaires (du
● Concours administratifs et

— ou reprendre — des études !

Anagement des productions einématographiques et audiovisualles :
- Management financier ;

Tél. 874.65.94

16, rue du Delta, 75009 Paris

d'autres.

viennent d'être publiés en édition de poche par le Centre national de documentation pédagogique et le Livre de poche. Un exemplaire de ces nouveaux programmes et objec tifs – qui s'appliquent à partir de la rentrée 1985 – a été envoyé à chaque instituteur. Ce texte s'accompagne d'une lettre personnelle de M. Chevènement dans laquelle il rappelle que - si les programmes et objectifs nationaux s'imposent à tous les partenaires de l'école, le choix des méthodes et démarches pédagogiques relève d'abord de l'initiative et de la responsabilité

CDDP, ainsi que dans toutes les librairies, au prix de 10.50 F.

-MODE-

Le pré-plage

vacances eu soleil, il axiste dééchancrés eux cuisses. La mélala peau de ses cellules mortes.

Clarins, Estee Lauder, docteur Payot, Biotherm, Elancyl et Heiena Rubinstein ont de nouvelles gemmes désincrustentes, voire amincissantes... evec régime. Les crèmes solaires de la troisième génération sont à appliquer quelques jours avant le départ puis régulièrement avant et après la baignade. Attention aux perfums et eaux de toilstte qui peuvent provoquer des taches indélébiles.

ques citées ici sont en venta, magasins et chez les spécia-

Resural, un des principaux producteurs européens, ellie l'imagination à la technique dans une collection à découpes hardies en lycras unis, cotelées ou sazinées, oui allonge le silhouatte, voire en plissés Fortuny drapée. La palette de colons joyeux s'éclata sur fonds noirs ou blancs evec das dessins hawaiens, africains, des fleurs artsdéco, des cretonnes d'ameublement. Un thème jungle fait sortir le tione de la savene. Les prix oscilient entre 270 F et 450 F, les maillots s'accompagnent de paréos, draps de bain, robes, jupes,

Olympic e'adresse à une clientèle ieune at sportivs, sans esprit de compétition. Ainsi, un nageur de tycre noir se pare d'un décolisté à grosse glissière jaune, inspiré des combinaisons de planches à voile, dont les coloris se rafféteront sur toutes les plages. Les imprimés plongent dans les motifs cubistes multicolores, les fruits exotiques at les fleurs styliséss de Oufy, sur fonds brillants de lycra, mats, en

Pour profiter au maximum des lief, en tons vifs ou poudrés, largement diffusés.

sormais un parcours pré-plage. En effet, l'épilation est indispensable tant las meillots sont nogenèse, à la fois protectrice et bronzente, se déclenchera d'autant mieux qu'on eura pris soin de poncer, masser et débarrasser

En une ou deux-pièces, les maillots braquent la projecteur sur le haut de la cuisse. Heureusement que les amusants calecons de coton imprimé sont là pour les cacher pendant le transit. Les soutiens-gorge s'élaborent du bandasu au modale drapé, les bustiers se marient à toutes espèces de slips, at, le soir, à une jupe longue ou à un pantalon. Les slips à la brésifience se roulent, plus ou moins bas, sur les hanches. Les marsauf exception, dans les grands

peignoirs at calecons.

Ci-dessous, créateur de Huit, offre aux juniors de nombreux maillots de coton, de 180 F à 250 F, côtelés ou tricotés en re-

Erès (2, rue Tronchat, 75008 Paris) réussit à faire entrer le maillot de bain dans la

mode au moment où les Francaises ont tendance à n'en acheter qu'un tous les deux ans et demi, d'après une récenta étude réalisée pour Dupont de Nemours, producteur exclusif, entre eutres fils, da lyers. Aussi trouve-t-on ici, en plus des drapés hardis, des deux-pièces at des nageurs classiques à grand décolleté, des jupettes que da gros boutons transforment en mini-robes, des ceintures larges sur du vichy noir et blanc. Des modèles en « peau d'ange » à jouent le rôle de débardeur sous

Le maillot « Esther Williams » de Mayoclub en lycra et coton bouilloné reprend la bustier at la jupetta rappelle les années 50. Christian Dior, dens le même esprit, travaille de fines ravures noires at marrons sur une matière brillante et satinée. Pascar resserre d'un coulissage latéral le maillot une-pièce ouvert à tous les vents. Parmi les drapés, Nicola Olivier joue aussi lea an-nées 50 an échancrage exagérá tandis que Vitos mane le mat eu brillant dens un modèle à balconnet blanc à pois noirs.

une grande chemise et jupe de lin

A la fois sportifs at séduisants, les cotons lycra prennant des allures de T-shirts chez Valisèra ou Arabel, Pepillon, Dorotennis at Joëlle Discours accrochant au corps, par de fines bretalles, des modèles qui découvrent la chuta des reins. Arena, spécialists des maillots de compétition, dispose ses bre-

talles en forme d'araignée dans Oans les grandes surfaces, Euromerché offre das coor-

donnés dans cinquante-sept points de vente evec des panoplies pour toute la famille, selon un seul concept. Ainsi, les maillots de danse en coton uni et lycra, trois tailles de rose, ciel, jauna, fuchsia et noir - 68 F s'asssortissent aux shorts de coton imprimé - 55 F. Quelque dix mille opérées du sein per an à travers la France

ont parfois du mal à trouver les prothèses adéquates et des maillots seyants. Cadolle (14, rue Cambon, 260-94-94) importe les mailleures formes américaines et propose des une-pièce à poche incorporée en unis et imprimés, du 38 eu 48, à accompagner de robes à manches pour cacher les cicatrices - de 750 F à 950 F en prêt-à-porter, à partir de 1 100 F en demi-mesure.

NATHALIE MONT-SERVAN.

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télephonique/

GEICA/296-41-12/56 bis, rue du Louvre, 75002 Peris

droit, à l'expertise comp- Formation dans le domaine de l'informatique. Actions de formation Préparations aux concours continue et de promotion sociale, dans le cadre de conventions avec des or-

France Métropolitaine : de 241 F à 600 F

POUR OBTENIR TOUS RENSEIGNEMENTS : ECRIRE A

de recrutement relevant du Ministère de l'Education Nationals |carrières administratives et de l'en-

cours préparatoire à la ter-

Enseignements technologi-

quea et professionnels.

• Certaines formations uni-

versitaires conduisant au

DEUG, à le capacité en

minale).

ganismes publics ou privés (loi du 16 juillet 1971). Scolarité : Droit d'inscription annuel pour la

Propose des formations de tous niveaux

CNEC — Ministère de l'Education Nationale Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy 75585 PARIS CEDEX 12



Jeune ou adulte

Vous pouvez suivre

techniques d'autres dépar-

tements ministériela et

police, SNCF, métiers

sportifa, sectour para-

médical et social, adminis-

tration départementale et

Rédaction d'actes et constitution de sociétés

and the second The state of the s $\mu_{i}^{*}(Z^{\prime})F_{i}(Y)=0$



Où que vous soyez dans le monde, THORN EMI Computer Software vous fournira des produits de haute qualité entièrement compatibles avec les normes internationales, ainsi qu'un service et un support local du plus haut niveau.

Ce sont là les objectifs stratégiques clès retenus lorsque la société fit son entrée sur le marché en 1983.

Aujourd'hui, selon les organismes d'étude spécialisés, THORN EMI Computer Software est le premier fournisseur indépendant de logiciels hors Etats Unis et l'un des quinze plus importants dans le monde. Nous sommes un des principaux exportateurs de logiciels européens: 50% de notre chiffre d'affaires est réalisé hors Europe. Nous couvrons les cinq continents par l'intermédiaire de quarante bureaux dans le monde entier. La croissance exceptionnelle de nos ventes internationales est due en grande partie à la très haute qualité et à la grande variété de notre gamme de produits.

Ce n'est là qu'une des raisons de notre succès; nous devons y ajouter la qualité de notre personnel, la variété de ses compétences, et notre attitude sans compromis dans le domaine vital du support et du service au client.

D'autre part, grâce à l'appui financier de l'une des plus grosses entreprises Européennes dans le domaine des technologies de pointe, nous sommes idéalement placés pour continuer notre expansion dans tous les secteurs du marché des logiciels. Quels que soient vos besoins, du jeu original pour enfants au progiciel professionnel compleve,

THORN EMI Computer Software vous fournira non seulement une solution sûre, mais également toute

l'innovation que vous êtes en droit d'attendre du numéro un en Europe.

THORN EMI Computer Software

Altargo Productas
Altergo Productas
Altergo Productas divelopoe et dishbullune
gamme de logicels de répullation internationale.
Altergo est divenu l'un des divergaus
compatibles de logicels de impleme de habite
cuaté pour gros comaticus libré et
compatibles. Cette cinnon couvre les principaus
morches moridaux, y compres l'Amèrique du
Nord.
La gamme de produits comprend des logicels
systemes, des logicels de developpement, dus
duits infoonties, et des logicies de
bureautque Le moniteur de l'éleminement
Shadow à d'Altergo est auculum'un irraité au
plus de 1000 prémiseurs despis le monde, lamés
que de nouveur produits les que PCS Enévoly
Cuery System ou systeme commes.

PMI EM Computer Seftware Selvers e avisori de la commercialisation et du oni of une gamme complète de logicials rodinateurs innivituals. Fonçae en 1983, pere dante louis les plays à l'exception de énqué du livoir L'accent a de mis au et sur le marche european, ou la destion a gostimande de versours en logique l'occi de les pour migro-drofrateurs. Ces product, premient des logicials commercials. premient des logicials commercials. catta, de productivelle personnelle et des

THORN EIR Competer Software
Distributors
Formes en 1884, catte division selections et doubtus dans le monde enter une gimme de bypoek commerciaux, educate si dometiques, provenant des princetur concepturs europeans et amercand La division assure edelment un annois de mechanidesig pour les chânes de magaiers à succursajes mutiples. Gérors a unitrésalu couvrant poute le Grande-Britische pour les chânes à succursajes mutiples. Gérors a unitrésalu couvrant poute le Grande-Britische pour destrouteur de ce pers Lu division opére equitement en Sourantaire et Alemédie. L'ouverunt d'autres bureaux européens est prévie auxent l'étés. Souls les produirs ayant route en exclusion et des jets produirs ayant route un exclusion et des jets produirs avant pour de crété división, que comprésent par marques le cette división, que comprésent par marques le cette división que comprésent par marques les cuents des seus produirs au present parties commerciales den comune les que partier la cette des división que comprésent partier la cette división que comprésent par marques les cettes división que la cette de la compressa de la cette división que comprésent partier. Espert l'esse, Serme et Aranger l'asse.

THORN SMI Computer Software Inc.
Cette division teste en Californe el formés en 1953 ast obtenem pacés pour ataque in 1953 ast obtenem pacés pour ataque in 1953 ast obtenem pace moror des Etats-Unis. Se met au point el accordo des lornes pour différents produss moros, autre ben commendas du elements, since politica la lace. Puisaurs nouveaux produts ord recomment été lance, conse de caractéristiques réferentes de porte, tales due lenems, granhaurs évolurs el apprenens de cur de Commodorn, par semple, a armonce la destination de la version CPM des products de productes niégals. Perés d'Software deta consecurate présides présentes de productes metalles de consecurates présides présentes de productes présides présentes de la version avec con nouvel ordinatur de gession 1251.

THOPide still Compreher Sufficients (North America) Benede à Boston Mitenachussell), ceile divelon America (North Servicesens à la los Allargo Producte et PS-Comptagnes à la los Allargo Producte et PS-Comptagnes sur le pue vette marchi, de loquele du monne. Elle alsure aur ca marchi et marchi et loquele du monne. Elle alsure aur ca loquele developpes en Europe. A patrir de ces loquele developpes en Europe. A patrir de se vinci bureaux regionaux, elle couvre les USA et la Canada, et a opietament des agents en America Centrele et en America de Sud. Acquier en America Centrele et en America de la Canada, et a opietament des aperts et l'America de la Centrele et l'estable qui riel distribue sur de contenent, cette fidide a permis el THOPIN. Bill Comptagnes Softwage d'associ soldement su possition de principal exportation européen de logistics endués.

THORN SIM Computer Serjusters.

Gearthiar George.

Could care study a Permicrocuph an Angielane,
iou liciel par sa promote de l'adeport

instrational de Londres-Heartew. Ce carrier

navezu. de not opérations planifes et contrôle

Faquenisco Comissa de notre groupe, et a ce

tim agil comme contra de decason internitrional

pour les deplects de financiarrat, de

planifesters. d'accessellors d'auditation.

Cardinnissation et de question des ressources

humanies des dégennies directors:

opésition ettes.

Paur de plus de plus rénitriopriements sur notre

groupe et ses nontrajos rénitriopriements sur notre

groupe et ses nontrajos rénitriopriements sur notre

groupe et ses nontrajos promites y sudiaz
contractar les facultars un groupe manietary.

THORN EMI Computer Softwere. Thomson

House, 235 Fermitoricuph Paus, Fermitoricuph.

rija i kara a salah salah

in a transition of a

TABLE OF THE PROPERTY OF THE P

Le "M

TOUTEST

THE STATE OF THE S

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

هكذا من الأصل

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Apprenez Comment THORNEM Computer Software est devenu le leader du marche Europeen

\$

Le XXXIX^e Festival d'Avignon

ALAIN CROMBECQUE PROVOQUE L'AVENIR

E XXXIXª Festivel d'Avignon est le premier sous le direction d'Alain Crombecque. La nomination puis le démission de son prédécesseur, Bernerd Faivre d'Arcier, avaient provoque des remous, l'arrivée d'Alain Crombecque e'est passée dens le calme. Et dans le silence voulu par cet homme taciturne, qui n'a pas besoin de se répandre en peroles. Gens de pouvoir, de presse et de théâtre, tous le connaissent, conneissent son efficacité trenquille. Elle lui vient de son expérience unique qui englobe la marginalité, l'institution et même le privá.

Après avoir milité à l'UNEF, travaillá á Jeune Afrique, Alain Crombecque e grevité dens le mouvement Penique d'Arrabel-Topor-Jodorowski, e « administré » Victor Garcia, Jerôme Savary eux premiers temps du Megic Circus, e été relation publique de Georges Wilson à Chaillot, responsable du théâtre puis directeur du Festival d'automne, avant de refuser celui de Nancy, : d'eccepter de travailler avec Petrice Chéreeu à Nenterre.

Sa conception du Festival d'Avignon est cleire : la création. « Plutôt que de sillonner la France à la recherche d'un programma, dit-il, je préfère être à l'origine d'un certain nombre de projets. Je ne peux pas produira des spectacles qui euront juste un épisode avignonnais, mais ils partiront de là. Les ecteurs viendront travaillar là. Ils seront là, avant et pendant, comme à la grande époque. Meis je n'ai pas de théorie. J'ai seulement des idées fixes et des coups de

Les coups de cœur d'Alain Crombecque elimentent ses idées fixes. Il est fidèle à una famille qui s'agrandit : Casarés-Copi-Lavelli depuis longtemps, Michéle Guigon depuis l'an dernier. Il s'est battu pour trouver les movens de faire venir Tsdeusz Kantor avec son dernier spectecle. Le programme musical est dù à l'année de l'Inde et à son goût pour les cultures extre-europäennes. « En plus, dit-il, j'ai la chance d'avoir le Mahabharete de Peter Brook. »

Alain Crombecque eccueille les gens qu'il estime, Jean-Pierre Vincent, Antoine Vitez, Jecquaa Laasalle, plus que lea institutions qu'ils représentent. De la même façon, il invite Philippe Adrien, le Groupe Alertes de Grenoble, le Théâtre du Point eveugle de Marseille, Alain Cuny... Merce Cunningham, Karole Armitege, et eussi Denial Larrieu, Kerine Saporte, Odile Duboc. Il deplace les débats dens la cour de l'Oretoire pour leisser le Verger à Francis Ponge, sous la responsabilité de Christian Rist et Jean-Maria Villégier, Il renoue evec le Théatre Ouvert de Lucien Attoun et toute une bande de comédiens qui prennent en charge leurs propres spectaclee. Avec Jecques Robert, qui rassemble les films rares de la naisaance du cinéme.

Alain Crombecque souhaite intégrer les arts plestiques au Festival. Il y a cette année les dessins de Kentor at ceux de Roger Blin. la grande exposition de la Fondetion Maeght. L'an prochein, en collaboration avec un musée de Francfort, saront réunies des œuvres sur le thème Théâtre et pein-

Pes de précision sur les autres projets. On peut prévoir l'ouverture sur l'Afrique, des perticipetions évidentes... « Je suis arriva, dit Alain Crombecque, dens une entreprise indépendente grâce aux aménagements de Bernard Faivre d'Arcier, et qui marche bien. Je beneficie d'une paix royale. Lea subventions ne pourront pas eugmenter. Nous cherchons à organiser le mécénat. Les programmes, je les atablis tout seul, mais je me mets à l'écoute, j'interroge, je voyage... Le reste est affaire de tamps et de moyens, de disponibilités. »

Le "Mahabharata

TOUT EST ILLUSION, HORMIS LA PENSÉE

ELA fait dix ans que Peter Brook, le magicien sans abracadabras, et son complice Jean-Claude Carrière, le transposeur, le transcripteur, sont entrés dans le Mahabharata. Dix années qu'ils y songent, et y tra-vaillent. Ça leur était devenu comme une présence continuelle. tantôt légère, tantôt lancinante, affaire énorme jamais encore osée

Tout remonte à un dîner chez Philippe Lavastine, en 1975, Brook et Carrière allaieot quitter ce conteur magnifique, ils étaient dans l'escalier, ravis surement: leur bôte - authentique esprit libre - avait parle et parle. Paroles d'or. Et voilà que, en guise d'au revoir. Lavastice leur fit encore le cadeau d'une bistoire inouie, sortic tout droit du Mahabharata, cette légeode pareille aux boites chiopises qui contiennent des boites, contenant elles mêmes des boites, qui renferment des boites... autant de digressions, de branches.

Carrière et Brook n'arrivaient olus à partir. Ils écoutaient. A l'époque ils travaillaient sur la tragédie des Iks, tribu de l'Ouganda massaerée par le progrès.

Ce soir-là le Mahabharata est

devenu un projet. Tout au long de ce qu'ils ont fait ensuite, ensemble ou séparement, le Mahabharata les a accompagnès. Lavastine tout du long, plus savant sur l'Inde que bien des universitaires férus, a répondu à leurs questions, apportant des idées singulières, suggérant des rapprochements inattcndus(1).

Dix ans. Entre-temps, cinq ou six spectacles ont vu le jour aux Bouffes du Nord, dont la Conjérence des oiseaux, légende persane à tiroirs - autre boîte gigogne - et bien entendu Carmen, l'opéra (de légende) où il est question de destin...

Aujourd'hui Peter Brook observe une continuité : - Au cœur du Mahabharata, dit-il, il y a la destruction, tout comme avec les Iks on montrait l'anéantissement progressif d'une civilisa-tion. Jusqu'au suicide de valeurs aussi fortes que l'instinct maternel. De même, je viens de le réaliser, il y a une certaine logique entre Carmen, le livre de Mérimée, et le Mahabharata. Cormen - Karma... - Et le voila évoquant Don José, opposé du héros grec qui est. lui, en révolte contre les dieux : - Don Jose tue Carnien à cei instant où chacun des deux



se rend compte de ce qu'il est. Sa liberté à elle, semme, symbole de la liberté, est de mourir. Elle décide. Ils choisissent l'inévitable. Ainsi dans le Mahabbarata. Yudishthira, qui est ne roi, met cinquante ans à accepter ce fait. pour parvenir enfin à un régne

A son début le Mahabharata ne traite apparemment que des dieux, donne l'impression d'un conte imaginaire, enchanteur, qui au fond ne nous regarderait pas. Puis s'opère une descente. Peu à peu les personnages mythiques s'enracinent dans la terre, entrent dans des conflits d'ambition, des situations de crise. Ca devient du théatre, ça devient la guerre. Rien de mythique ni de romantique. On touche à la vérité de la violence, de la souffrance, la même guerre de toujours : le Mahabharata est de notre époque.

- Je me suis longtemps demandé - spécialement l'année où l'avais monté à lo fois ma pièce sur le Vietnam, Us, et l'Œdipe de Sénéque - qu'est-ce qui est le plus juste et utile, mon-

trer des images du monde contemporain ou ce qui vient de loin? L'un des films les plus forts que j'aie vus récemment est la Déchirure, mais dans cinq ans, que m'en restera-t-il? Bien peu, je le crains. Le fait divers, par exemple cette bataille autour d'un match de football à Bruxelles, a sur nous un impact immediat, puis s'évanouit aussi

Avec la tragédie grecque, ou le Mahabharata, on efface l'épisode, l'anecdote. Il s'agit des problênies de toujours, mais masqués par une surface qui rend impossible l'identification au premier degré. Passè le risque son destin.

d'esthétisme, un vieux truc en vers va projond, s'imprime davantage dans le souvenir.

II envoya chercher son

fils Kartikeya et Indra

Menez vos Ganas et

vos Devas au combat.

parvenu »

Si on me donnait l'or du monde pour faire Orange mécanique je refuserais. Je préfère ne pas participer des forces destructrices. . Jean-Claude Carrière opine: · On vient de passer cinquante ons à se vautrer dans l'incommunicabilité. A moins de savoir etre Kafka, Beckett ou Antonioni... - • Tandis qu'icl. reprend Brook, ici l'on enseigne à un très jeune roi en train de massacrer tous les serpents du monde, ce que c'est de devenir un bon roi : roi de la terre autant que roi de soi-mênie. Descartes préconisait à peu pres : - Il vaut mieux changer mes désirs que l'ordre du monde . Un Indien iamais ne penserait en ces termes. Celui aui se retire du jeu ne peut connaître

leur spectacle événement, le Mahabharata légende très ancienne qui raconte la longue histoire de l'homme, et qui sera créé dans un lieu nouveau, la Carrière Callet à Boulbon.

> trouver son « dharma », resume Carrière, c'est-à-dire : • Etre bien dans sa peau. - • Cela n'exclut pas des luttes féroces, mais c'est plutôt affaire d'éducation. Brook commente: • Pour un

Depuis dix ans, Peter Brook

et Jean-Claude Carrière préparent

Indien l'accord avec soi-même commence par l'accord avec l'univers. Dans le Mahabharata il v a la guerre, cette impulsion incommois aussi, continuellement, un appel profond à la compréhension de chacun. A tout moment les héros ont à se situer par rapport à un haut et un bas. A comprendre plus loin que le choc des événements. Dans une obsolue absence d'illusion, puisque tout est illusion.

Et Carrière en écho : " Tout est illusion, sauf la pensée. Même les dieux sont destructibles. Donc pas d'utopie ni d'idéalisme a prion. Rien à voir toutefois avec l'attitude existentialiste, où l'on décrit les choses .. l'enfer ici c'est

l'ègo et non les outres. 🗸 Et Brook encore. • A la différence de toutes les œuvres optimistes, pessimistes ou analytiques. Le Mahabharata ne propose aucune solution. Le Destin collectif et individuel est à tout moment annonce par Krisna, dieu-homme, qui s'emploie a empecher la guerre, en affirmant constaniment qu'elle aura lieu : un desi à la conscience, mais pas negatif à la façon du fatalisme. L'Occident chrétien a résolu ça

- Autrement dit, chacun doit avec le concept de grace. On me dit que, je suis ne pendant la Kaliouga (l'ére de Kali, de la destruction): comment, alors, me conduire devant cela, quand blen même j'aurais préféré naitre avont? On me dit : le scul biais est d'aller ou bout de soi-mênte. Et l'on me montre comment chaque Pandova, au terme de l'exil dons la forêt, choisit le déguisepréhensible vers le massacre, ment de sa pensée la plus secrète... Arjuna, le guerrier pour échopper à une malédiction se transforme en travesti. •

. L'histoire, ajoute Peter Brook, contient aussi un enseignement spirituel tantot didactique. à l'égol d'une doctrine pure et dure, tantot pratique (conseils politiques. religion de tous les jours - comment se conduire avec les femmes. - respecter les divisions des catégories sociales). Certains passages sont très thèoriques : Michaux l'a remarqué, l'Indien est volontiers professeur. - - Nous avons respecté la logique de l'œuvre, notre forme correspond au contenu. -

Carrière précise : - Le travail a eté empirique, pas du tout analytique. Jusqu'à ce que la forme apparaisse, que des choix s'imposent. Si des scenes ont demandé des mois ou des amées, d'autres, longues de vingt minutes, se sont mises en place d'elles-mêmes, en une semaine de repetitions. Certaines ont été changées de place, ou fondues avec d'autres. Nous en avons rajouté de nouvelles. On trouve aussi des morceaux du poème restès identiques, comme le jeu de dès par exemple. On a tomise, et tamise, sans a priori. .

Puis Brook: - Nous avons distingué seize personnages principaux, et nous nous sommes appuyés beaucoup sur la présence du conteur. Viasa, le conteur niythique, annonce qu'il est en train d'écrire et le raconte à un enfant : le récit, dans sa bouche. est ensuite dicté à un scribe. Ouelau'un roconte à quelqu'un. D'entrée, il y a un but, et, de façon inconsciemment brechtienne, plusieurs perspectives, dijférents points d'observation. -

MATHILDE LA BARDONNIE (Lire la suite page 18.)

(1) Lavasrine a bien connu René Daumal, qui savait le sanscrit et voyait la poèsie comme - une parole animée par une saveur », et le théâtre comme une · poésie visible · Daumal, mort à trente-six ans, execrait les bougeanteurs, les fabricateurs d'objets inutiles, les

« L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ »

OUS raconteriez cette histoire à un vieux bâton, il reprendrait feuilles at racines », a écrit

Car la Mahabharata est la grande histoire de l'humanité. « Mahs » en sanskrit veut dire grand ; « Bharata » correspond à un nom de famille, mais signifia par axtension Hindou ou plus généralement homme.

Douze mille pages, environ quinze fois la du monde » at l'un des plus sociens : il y a cinq milla ans que Shrila Viasadeva, dieu é vain, fit halte sur terra pour consigner avec des mots la sagesse védique et sa legende.

On ne résume pas, on na peut. On ne redun pas non plus « la furieuse querelle qui opposa deux groupes de cousins germains, les Pandavas et les Kauravas » à un combat entre le bien et le mal.

Pounant, vous premant par la main à travers ce labyrinthe. Peter Brook et JeanClaude Carrière ont supprimé, ou réduit, élaque quantité des mythes secondaires qui émaillent chacune das dix-huit sections composant l'épopée.

Ce chiffre da dix-huit est sacré en Inde : ainsi verra-t-on onze armées d'un côté et sepi de l'autre dans la guerre aux allures de cataclysme, de nuit noire des temps nucléaires, qui, au cœur du poeme, dure dixhuit jours, entraînant la mort de six cem qua-

Les Indiens d'aujourd'hui publient, à grand succea, des bandes dessinées ayant pour heros et heroines les créatures mythiques du Mahabharata. Ils laur colonent le visage. Blanc pour les gantils, bleu pour les mauvais. Les « devas » contre les « asuras ». Il y a donc, d'un côté, les sympathiques - les cinq frères Pandava, dont Arjuna prince ideal chef Duryodhana.

Fils du roi aveugle d'Hastinapura - la ville éléphantine. - Duryodhana n'a pas moins de quatre-vingt-dix-neuf freres demoniaques el cannibales, plus una ame damnée, en la personne de son oncle maiernel.

N'essayons pas de tirer au clair la complexité des liens généalogiques qui unissent les protagonistes du Mahabharata. « On ne peut pas ramener le Mahabharata

nos habitudes de voir les choses. Il faut l'accepter tout entier, grand fleuve inépuisa-ble, héroique et sexuel, comique et profond, unissant les princesses aux brahmanes, mettant côte à côte les monstres de la nuit, les ascètes aux pouvoirs magiques, les tricheurs et le fils du Soleil, montrant l'auteur lui-mème intervenant dans son poème et aussi des combats fantastiques, des vœux prodigieux. des malédictions des dieux étonnés par les hommes, et la Mort elle-même renonçant à exterminer », écrit Jean-Claude Carrière.



Allegania tras The second secon and the state of t **和现在的** Company Control Land Control 会が発い者 はってい 网络松松 人工 The same of the same Section 1997 A STATE OF THE STA

-



Acteurs et auteurs

OÙ EN EST LA CRISE DES METTEURS EN SCÈNE

Gérard

PRÈS six ans d'absence, le Théâtre ouvert de Lucien Attoun reparaît au Festival d'Avignon, portant toujours la même idée : mettre en valeur les textes, découvrir des auteurs. Mais ses méthodes ont changé.

Entre 1971 et 1979, le responsahilité de le tâche était confiée aux metteurs en scène. Ils acceptaient de traveiller jour eprès jour en public, avec leurs acteurs et uo auteur : c'était la cellule de création à laquelle ont participé entre autres Daniel Mesguich, André Steiger, le Québécois Micbel Garneau... Il y evait surtout les - mises eo espace » de pièces inédites présentées après douze jours de répétitions. Une sorte de premier filage, suivi de discussions toujours épres, souvent polémiques, avec les spectateurs. Jean-Pierre Vincent, Antoine Vitez, Jacques Rosner, Jean-Paul Wenzel. Jacques Lassalle, Robert Gironès, Georges Lavaudant... On ne compte plus ceux qui ont experimenté cette forme de test.

Théâtre ouvert, c'était encore le - guculoir -, lectures par les auteurs ou bien par des acteurs. C'était moins prestigieux, moins original. Pourtant, à partir de cette base toute simple, s'est déterminé le Théâtre ouvert des années 80, installé à Paris au Jardin d'hiver.

A Paris, sans la coocentration du public evignonnais « motivé » ct qui vient pour se consacrer au

théâtre, sans la disponibilité des professionnels, qui consacrent leur temps libre à préparer la prochaine saison, les mises eo espace ne trouvent pas leur place. Elles perdent leur efficacité. La formule s'est usée, celle du « gueuloir » s'est affinée. L'équipe du Théâtre ouvert a voulu rénover ses méthodes de recherche, ne pas s'enfermer dans le cercle des poulains meison. Il y e eu des tâtonnemeots, des échecs, des réussites sans suite, et un pari. En 1982, neuf ecteurs ont accepté de partir en quête d'euteurs.

· Ils ont lu soixante-dix-sept manuscrits, recoote Lucien Attoun. Ils ont écrit des rapports très fouillés, ont discuté entre eux, ont rencontré les auteurs. De ce travail sant sorties six ébauches de spectacles. Mais l'essentiel, c'est le réseau de contacts qui s'est établi, les responsabilités nouvelles prises par les acteurs. »

Le risque était qu'ils cherchent d'abord le beau rôle pour eux. Ce qui ne s'est pas produit, puisque, aussi bien. le but n'était pas de monter une production et de l'exploiter. C'était une expérience ; il leur a été demandé de reconnaître le langage dans l'écriture - éternel problème, - de le reconnaître et de le parler.

« Pendant la première période d'Avignan, rappelle Lucien Attoun, nous cherchions à résou-

dre la crise des auteurs. Ou plutôt, nous nous posions la questian : existe-t-il des plèces? Aujourd'hui, nous nous deman-dons où en est la crise des metleurs en scène. »

C'est un feit : les Planchon. Chéreau, Régy, Bourdet et autres, ceux qui depuis vingt ans et plus font avencer le théâtre, n'ont pas de filiation directe. Les nouvelles générations tournent le dos aux années 70, comme eux ont tourné le dos eux années 50. On e tort d'attendre la continuité. Elle se discerne avec le recul du temps Dans l'immédiat, on voit en tout cas les créateurs les plus ettachés au spectaculaire s'en détacher, bifurquer vers un approfondissement dépouillé de l'écriture dramatique. Après s'être développée, s'être enricbie du progrès de la lumière et du son, après s'être ouverte aux images et en avoir donné le goût ou public, l'écriture scéoique peut difficilement aller plus loin sans risquer - pour l'instant - de se perdre dans la dépendance technologique.

Les metteurs en scèce, longtemps accusés de tyrennie, se mettent au service de l'acteur, de sa personnalité plus encore que du personnage qu'il interprète. Cent ens eprès Serab Bernberdt et Mounet-Sully, e'est la version -fin-de-siècle » du monstre sacré. Mais il ne s'egit pas des stars, dont le nom megique assure le triomphe de n'importe quoi.

Quand Roger Planchon engage Jean Carmet pour être Ionesco, Michel Serrault ponr être l'Avare, quand Jacques Lassalle demande à Gérard Depardieu et à François Périer de jouer Tartuffe,

travailler avec les vedettes) affi-che Michel Piccoli et Jane Birkin dans la Fausse Suivante, la cotoriété n'eotre pas en ligne de compte. Moins que le charisme, moins que les possibilités inem-ployées dans le métier de star.

Ce soot, quoi qo'il en soit, des exceptions. A côté, existent des ecteurs plus ou moins connus, qui ne bénéficient pas d'une si importante « valeur ajoutée ». Mais leur présence assure le haut de gamme. Ils possèdent le talent, plus un quelque chose de personnel, reconnaissable et surprenant, qui împregne leurs rôles, les colore, engage l'ensemble du spectacle. Ils appartiennent ponr la plupart à la génération, née justement dans un théâtre soumis à la prétendue dictature des metteurs en scène. Preuve que l'exigence et l'égoceatrisme des chess peuvent donner des résultats inattendus. Et ces chefs, ces despotes. on doit reconnaître qu'ils ont besoin de rencontrer des individus capables de faire front, de stimuler leur imaginetion, de leur soutirer le maximum.

Acteurs et metteurs en scène ne formeot pas de troupes. Ou rarement. Plutôt des familles. Ils travaillent ensemble, se quittent, vont voir ailleurs, se retrouvent, créent les occasions de ces retrouvailles.

Ainsi Patrice Chéreau e-t-il éprouvé le désir de reformer le couple Micbelle Marquais-Roland Bertin - réuni déjè dans le Prix de la révolte au marché noir, en 1968, et dans Taller en 1972. Pour eux, il a choisi Quar-

quand Patrice Chéreau (qui aime tett, la pièce de Heiner Müller, qu'il a adaptée è eux, à leur com-

Plus frappent encore est

l'exemple du Misanthrope, mis en scène par André Engel à la Maison de la culture de Bobigny, avec Gérard Desarthe, leur troisième spectacle eprès Baal de Brecht en 1976 et Ils allaient obscurs dans la muit solitaire, d'après Beckett. Sans Desarthe, André Engel, le casseur, le subversif, o'aurait jamais eu l'idée de travailler sur Molière. Il ne s'est pas contenté de rassembler une distribution cohérente autour de son interprète. Il e construit le spectacle à partir du rêve de Gérard Desarthe, de sa conception du personnage d'Alceste. Un spectacle que l'on peut, eu sens noble du terme, qualifier de classique. Le seul décalage venaît du décor de-Rieti : le salle de Bobigny transformée en écurie. Ces denx cas n'euront peut-être-

pas de suite. Ils racontent cependant une fonction possible du comédien, source d'inspiration et élément moteur. A Avignon, les acteurs prennent en charge cotièrement une création. La crise des auteurs n'est pes prête pour eutant de se résoudre. Les textes choisis n'ont pas été écrits pour le théâtre. Les spectacles sont construits à partir de Faulkner, Jean Vautrin ou les Mémoires d'un hermaphrodite découverts. par Micbel Foucault...

L'auteur est longtemps resté en arrière, en marge des révolutions de l'art, de le mise en scène. L'auteur a été intégré à la pratique théâtrale à travers les essais. d'écriture collective ou dans des

Il y a eu le temps des monstres sacrés, de l'art dramatique. Il v a eu le règne des metteurs en scène, grands créateurs de l'image. Depuis toujours, il y a des auteurs qui cherchent leur public. Il y a des acteurs en quête d'une histoire à raconter.

. équipes dramatiques. Et finalemeot. l'habitude se répand d'aller. chercher l'écritare parmi les romans, les livres d'histoire, les faits divers. Une autre habitude. forcement moins repandue - il faut en avoir les moyens, - est la commande. Elle a des côtés positifs, l'auteur est au moins assuré de ne pas voir son texte vicillir inutile dans un tiroir. Mais faut-il lui ôter l'initiative de sa création ? Son evenir est-il de se mettre au service d'un employent, qu'il soit prince ou homme de théâtre?

and the state of the state of

Partis en quête d'auteurs, les acteurs cherchent des histoires à raconter. Au delà de la séduction des mots, de la magie des images. ils ont cavie d'un tremplin à partir de quoi ils peuvent transmettre leurs incertitudes, leurs peurs, leur énergie. Pourquoi ne trouvent-ils pas de matériau dans des pièces ? Existe-t-il des pièces? Existe t-il des entems? Les auteurs ont-ils envie d'écrire pour le théâtre ?

COLETTE GODARD.

Mahabharata

SEIZE CULTURES POUR L'INDE



nous le faisons toujours depuis

Parvati eut un momes d'hésitation : - Après tout Shive

(Suite de lo page 17.)

etrongers, au point au on se perd

différentes, cela permet, comme

1970, de refléter des thêmes - J'ai adapté, poursuit Carlibérés d'une culture particulière. rière, en évitant surtaut de rappe-Vaus ne verrez qu'une scule ler la tragédie classique, ou le actrice indienne, Mollika. Si nous drome romantique. Toute versisiavians cherché à faire un spectacation aurait suggéré des sauvecle totalement indien, la barrière nirs de poésie occidentale. De sernil demeurée, ou si naus même, des mois camme «noble» n'avions pris que des Africains, le côté universel ne se sentirait pas. ou - glaive - nnt été bannis. Au point que j'ai du garder quelques Le réolisme du cinéma jamais ne mots en indien, tel ksatriya qui permettrait qu'un acteur blanc aurait pu être troduit par . cheait une fille noire, qu'un Japonais soit le père d'un bébé de soixantevalier .; au encore dharma. Nnus n'avons pas d'équivalent de cette quinze ans. Le cinéaste Satyajit notian de - lai -, de - devoir inté-Ray a désiré un moment saire le rieur -. J'oi laissé également Mahabharata, il a renoncé, faute mantra pour - pouvoir magique -. de trouver une troupe cohérente. Pas grand-chose au total : il ne Au cinéma, s'il est question d'éléfolloit pas tomber dans l'excès phonts, il faut des éléphants sur des Japonais qui conservent dans l'écron. Le théôtre peut niontrer leurs traductions trop de mots

sans qu'il y en ait un seul. » en un maquis. • Brook se contente de répéter Brook reprend : - Il y a dons lo - éléphants - et l'on en voit des troupe des comédiens et des troupeaux. Un ange passe... musiciens de seize nationalités

MATHILDE LA BARDONNIE.

des éléphants dans une vallée,

Grimages fabuleux, riches costumes, gestes codés... Né en Inde au dix-septième siècle, le kathakali, c'est un opéra de légende.

Le kathakali

L'HISTOIRE JOUÉE

'AMATEUR d'ert lyrique, dequis longtemps, ne a'eo laissa plus conter : it en a vu d'autres... Vu ou entendu parler, cela revient au mêma, et on ne lui fera plus croire que le théâtra d'ombres, le no japonais ou le wayang wong de Java entretiennent des rapports bien étroits avec son objet favori de délectation. Le kathakali ? Même s'il ne sait pas exactement ce que c'est. il s'en méfie et il e raison : cela ressemble étrangement au théstre musical...

Katha signifie « histoire », kali, « jeu ». Le kathakali est donc une « histoire jouée » à mi-chemin entre la danse et le mime, assez proche de ce qu'on eppelle le ballet d'action ou la pantomime, à cela près que les gestes conventionnels des mains, qui recontent ce que la bouche ne dit pas tandis que les expressiona du visage traduisent les divers états affectifs, sont d'une variété beaucoup plus grande et font l'objet d'un véritable code. On songe involontairement au lengage menuel des sourds-muets tout en se disant que les Iteliens, en dehors même de la commedia dell'arta, ont du se passionner pour le kathakali dans une vie antérieure.

Fondée en 1930 pour perpétuer l'existence menacée de cette forme d'art spécifique du Kérala. province située au sud-ouest de l'inde, l'école du Kalamandalam possède une troupe (composée de ses professeurs) qui compta parmi les plus remarquables, et c'est alla, précisément, qui se produira au cloître des Célestins du 9 au 13 juillet. Issu de formes théstrales beaucoup plus enciennes. en partie religieuses, et continuant la tradition du théâtre sanskrit, où récitation, mime et danse sont indissociables, le kathakali, né au dix-septième siècle, est ralativement récent ; contemporain de l'opéra occidental, il n'est pas si éloigne de ce que devait être l'opéra-ballet de Lully, et même l'opéra baroque, où chaque attitude des acteurs possédait une signification bien precise.

Les danseurs en longues robes richement décorées, le visage peint - il faut plus de trois heures pour poser le maquillage - et la tête surplombée d'une tiare somptueuze flanquée d'une auréola, s'expriment surtout avec le visage et les mains. Ils ne parlent pas; lorsque la tension dramatique est trop forte, ils poussent un cri (grognement, rire, exclamation). De chaque côté de la scène, quelques musiciena debout : deux qui jouent des tambours avec les doigts ou avec une baquette courbe, deux autres qui frappent des percussions métalliques, deux chanteurs enfin qui, en alternance, retracent, en des dialogues développés comme à plaisir, l'histoire de la lutte des Pandavas et des Kauravss - les uns sont divins, les autres démoniaques, - une histoire naîve at sacréa, pleine da rebondissements, quoiqua sans aurprise, sujet de l'épopée du Mehabharata, dont on ne représenta jamais en France que des extraits.

L'essentiel est de ne pas perdra patience, car les moments d'émerveillement - qu'il a'agisse de la virtuosité des danseurs ou da la variété inépuisable des sonorités qua les musiciens savent tirer d'un petit gong, d'une minuscule paire de cymbales et de deux tambours - dédommagent largement des périodes pendant lesquelles l'attention se relache.



Avec un peu d'habitude cependant, on se prend à regretter que la plupart des représentations n'excèdent pas deux heures (au Kérala elles durent toute la nuit) et que les scènes choisies soient. de préférence, les plus spectacirlaires, mais c'est sans doute nécessaire pour ne pas décourager la curiosité d'un public de plus en plus nombreux. En effet, les combeta, les grimaces das méchants, leurs cris de rage, leurs sauts, sont universellement compréhensibles. Pour aller plus loin, il faudrait pouvoir suivre ce que chantent alternativement les deux vocalistes et ce que miment les denseurs, soutenus par les tambours, mais, à moins d'apprendre la sanscrit (mâtiné de malayalam), on ne doit pas trop y compter et se contenter de connaître les épisodes du Mahabharata ou du

Rameyena, d'où ast tirá l'argument des spectacles.

En revanche, on devient vite sensible à l'extraordinaire synchronisation des gestes et de la musique, dont la perfection tient autant à la maîtrise consommée d'un art pratiqué depuis l'enfance qu'au fait que les joueurs de tambour ont toujours' f'ceil sur lee gestes des danseurs, comme sur ceux d'un chef d'orchestre, afin ou'il n'y ait jamais le moindre décalage; les uns etles autres étant sourris de surcroft au rythme du petit gong, tenu par le chanteur le plus expérimenté.

On pourra objecter que la eractérisation presque cencaturale des personnages, une conception du comique plus proche de la pantom des théâtres de foire que des formes plus élaborées aux-

quelles nous sommes habitués, ne sauraient provoquer d'émotion bien profonde. En réalité, ce qui caractérise le kathakali, c'est la synthèse d'un théâtre dont l'intérêt pourrait se limiter à un jeu érudit de conventions, avec tout le plaisir intellectuel qui e'y rattache, et d'un goût de la farce dans ce qu'ella a de plus débnde, Le mélange des genres ? Peut-être simplement le goût des extrêmes, et surtout une conception très large du plaisir artistique. Et cela permettrait d'affirmer, eu sujet du kathakali, même si ses subtilités nous échappent, ce que les moralistes ont dit à tort pour d'autres arts: qu'il est grand parce qu'il rend meilleur. Meilleur spectateur, evidemment.

GÉRARD CONDÉ.

حكدًا من الأعل

POTEN THE THE PROPERTY SHEET Line Street Street, Santa - A PROPERTY & BESSEL the production of the - Sy Marine THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA - マルスアライの最中華を THE REAL PROPERTY. THE PARTY OF THE PARTY OF Harris Store & Fallet ing the constant with The same in the same --- 24 750 MIN

THE PARTY NAMED IN The season with the season. ... de land at the sec The state of the s TAXABLE PER The State State of the s 14 PM 48 PM the freme at Marie william And And Andrews And Andrews And Andrews And Andrews An + 1 Behrand #494 The Land Management of the TO THE PERSON NAMED IN

> THE WAR STATE OF THE PARTY OF T THE PERSON NAMED IN - ---

L'INCOMPORT

For many or maning pro-

AN IN THE THE PROPER PROPERTY. The state again. white it seement And the transport of the second sections THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO The Source to the wife the the same with the same of the same The Part of the Pa the course of the second second Pit to 2 to allended with the an others of the party THE ... TO SET DE SOONE Berte ber ber berter berter berte berter Part un et amand, & appress states The state of the s Bergeren ermplichten. de 1966 to the state of the same of th

Language of the second and

The state of the

auteurs

AL-HOME

CARLES TO SERVICE The state of the s

Le kathaka

Transfer of the



Travailler en province

LES YEUX FIXÉS SUR L'EXEMPLE LYONNAIS

ANS la jungle des villes, les jeunes compagnies ont changé de menières. La cravate de l'administrateur a remplacé les états d'âme du dramaturge. Les reletions publiques ont dissipé les miasmes du militantisme eulturel. L'art du dossier requiert les énergies naguère dilapidées dans le vagabondage politico-philosophique. Et même si quelques passeistes, nostalgiques du maître à penser, présèrent encore Welter Benjamin à Francois de Closets, les troupes ont cédé le place aux entreprises, les produits théâtraux laissant l'idéologie sinon le style pour le look, le maître-mot n'est plus « création »

mais « professionnalisme «.

Il subsiste tout au plus quelques vestiges des mœurs aneiennes. D'abord, le quotidien des jeunes compagnies demeure agrémenté de bruits de cour et de rumeurs de coulisses - on commente sans fin les découverts bancaires des coneurrents, les rides des anciens et les humeurs des princes. Ensuite, elles continuent à . faire . courageusement les banlieues - sauf qu'on n'y campe plus au fond de MJC crasseuses, entre le studio de danse et la salle de banquet des anciens combattants : on y descend dans le luxe bétonneux et moquetté de salles toujours modernes, souvent polyvalentes, et quelquefois sur-

Au-delà de ces elichés, les jeunes compagnies vivent, se multiplient, prospèrent médiocrement en apprenant de plus en plus vite à exploiter les filons institutionnels, à assimiler les astuces de gestion, à jongler avec les ASSE-DIC et les subventions ; accessoirement à ruser pour triompher des paresses de la critique dont on prévient les dérobades au gré de délicates stratégies de séduction. Reste-t-il un peu de temps pour penser au public ?

A Lyon, l'évolution a été particulièrement sensible. Au début des années 70, l'étiquette « jeune compagnie « désignait trois ou quatre groupes qui n'envisagaient pas d'eutre carrière que celle de leurs modèles, Planchon l'aîné, Maréchal le cadet. Le programme était simple : s'installer sans un sou dans un local minuscule, monter avec des moyens de fortune des auteurs d'avant-garde, relire quelques elassiques avec les lunettes de l'université éclairée, savoir dispenser à part égale la réflexion et l'humour. C'était le succès assuré au bout de quelques années : le Théâtre de la Cité, futur TNP, pour Planchon; un centre dramatique national au Théâtre du huitième pour Maréchal. C'est-à-dire un outil de travail, une grande salle, une administration et des finances assorties. La multiplication des candidats à le gloire (et à l'établissement) allait pourtant empêcher la reproduction du processus. Il n'v a toujours qu'un TNP, qu'un centre drema-

De ces jeunes gens de talent dont la presse locale, parfois nationale, saluait avec plus ou moins de conviction les promesses, certains ont dévié du côté de l'animation culturelle ou de la gestion (Bauguil, Allombert). D'autres ont joué la carte ingrate de la « décentralisation » dans les eités laborieuses de la périphérie avant de se résoudre à chercher fortune ailleurs (Carlucci). Deux sont restés en compétition. Gilles Chavassieux a réalisé aux Ateliers aneien théâtre Guignol rénové en partie grâce à des aides privées un mini-centre dramatique où il mêne de front une politique d'accueil modeste, quoique parfois ambitieuse, et des créations dans l'esprit des années 70 - réalisant en quelque sorte une version de poche du prototype des aînés.

L'INCONFORT DU TRAPÉZISTE

Bruso Boeglin, moins pragmatique, un peu trop poète pent-être, n'a pas réussi cette sorte d'installation, bien qu'il ait un temps essayé de faire revivre le beau vieux théâtre de mélodrame qu'est l'Eldorado. Suspecté de - recherche - par deux municipalités suceessives, traité par l'Etat en adolescent doué qu'on surveille du coin de l'œil en attendant qu'il « fasse ses preuves », e'est-à-dire remplisse les salles, secrètement vénéré par une profession qui, non moins secrètement, s'apprête toujours à lui faire endosser le costume de l'échec, si seyant aux personnages un peu mythiques. Bruno Bocglin a du mal à continuer à faire, simplement, du théâtre, en oubliant qu'on le guette au tournant. Drôle d'inconfort pour

un metteur en scène qui, par ailleurs, fait figure de « nanti » sur la

place. Car sa compagnie, le Novothéâtre, est la mieux dotée, au titre de la ercation, des quatre équipes lyonnaises actuellement *hors commission -, autrement dit, estimées dignes d'un financement direct par l'Etat sans qu'il soit tenu compte de l'avis de la commission d'aide aux compagnies dramatiques. Son administrateur peut, de ce fait, établir un budget de petit chef d'entreprise avec l'apparence de respectabilité qui s'ensuit : une entreprise pourtant singulièrement précaire puisque son sort dépend du pouvoir du créateur d'étonner encore et encore un petit milieu qui lui a dévolu le rôle périlleux du trapé-

ment 2 de Patrick Le Mauff et le Réfectoire de Jean-Louis Martinelli, s'efforcent de conjuguer création et réalisme - pro ». L'un et l'autre ont compris qu'une subvention ne suffisait pas à faire un hudget, et que les compagnies en bonne santé sont celles qui multi-

Les deux autres compagnies

· hors commission », l'Attroupe-

plient les sources de financement. L'absence de lieu fixe a été pour eux, paradoxalement, un atout, en les forcant à courir les coproductions et les accueils extérieurs. Patrick Le Mauff s'est tourné. comme beaucoup de compagnies, vers ces équipements qui se sont multipliés ces dernières années dans les cités de la périphérie. Fevzin lui fournit pour l'instant une base de travail et un peu d'ar-

Le prétexte de telles implantations temporaires n'est plus l'action culturelle auprès du public local. On accepte l'idée, comme dans les théatres de la périphérie parisienne, que le publie vienne en partie de la grande ville, mais chaeun y trouve son compte: la compagnie peut travailler et la municipalité d'accueil achète pour un prix raisonnable des spectacles de bonne qualité.

Martinelli, lui, a cherché au Havre ou ailleurs les infrastructures lui permettant de se professionnaliser, comprenant que, dans cette situation, un metteur en scène doit remplir les salles ou disparaître; s'il y parvient, son administrateur peut développer. dans le hudget, la rubrique - recettes propres . ; le public venant, on peut se vendre. En 1983, la tournée de l'Opéro de quat'sous a permis à la compagnie de s'autofinancer à 75 %. Exploit difficile à renouveler, hien sûr, mais qui fait prendre conscience de l'importance du critère économique dans la réussite d'une troupe.

RUBRIQUE « RECETTES PROPRES »

Au fait, faut-il parler de * troupe » ? Existe-t-îl véritablement des troupes en cette époque où les instances pourvoyeuses de subventions - l'Etat, la région surtout - jugent en grande partie de la crédibilité d'un créateur à sa capacité de produire des emplois salariés, au moins occasionnels... Une troupe signifie la présence

continue d'un groupe de gens travaillant ensemble. Or aucune compagnie régionale n'a les moyens de supporter des salaires à l'année. D'ordinaire, les seuls permanents - gestion ohlige sont un ou deux administratifs. Les acteurs? Ils sont engagés le temps d'un spectacle, avec des salaires suffisamment gonflés pour permettre de faire face ensuite à quelques mois de chômage. Les payeurs . sont contents, même si le travail artistique manque de suivi. Mercenaires obligés, les acteurs y perdent peut-être cet approfondissement du travail saison brutalement retombées. En déve-

Des premiers temps de la décentralisation subsistent quelques habitudes. Mais on ne va plus « défricher les déserts culturels ». On s'installe dans les grandes villes et leur périphérie. Lyon, où sont nés Roger Planchon et Marcel Maréchal, reste un centre particulièrement actif. Et un exemple.

après saison dans une méme équipe. Et les productions se jouent chaque fois sur la qualité des nouveaux venus.

Pour limiter les risques, les metteurs en scène ont tendance, à tort ou à raison, à chereher loin de Lyon leurs collaborateurs occasionnels. Paris restant considéré comme le meilleur réservoir de 12lents. Les comédiens lyonnais ont beau se battre, ils ne sont pas pris au sérieux. Laisses-pour-compte ou engagés pour de petits rôles, ils n'ont guère l'occasion de progresser, et leur image continue de se dévaluer. Seuls deux ou trois acteurs « de base » assurent le continu du travail des compagnies: Guillemette Grobon au Réfectoire, Elizabeth Macocco à l'Astroupemens... Martinelli compense en construisant l'image de sa compagnie sur d'autres facteurs de permanence : la collaboration avec des peintres, stylistes, musiciens ; ou le recours à la commande de textes à de jeunes auteurs: politique à hauts risques, mais tentative louable de constitution d'un - répertoire - personnel en un temps où les troupes semblent trop souvent choisir leurs textes au petit bonheur.

Ces compagnies qui « tournent - assez bien, dans tous les sens du terme, sont-elles satisfeites de leur sort ? Leur relative aisance cache quelques difficultés et frustrations, Bruno Boeglin serait sans doute plus heureux dans une structure de création du type « laboratoire », où on ne lui demanderait pas sans cesse de rendre des comples. Martinelli voudrait une infrastructure plus solide pour pousser plus loin sa collaboration avec les auteurs et explorer le domaine de la création vidéo, qui l'attire. D'où sa candidature actuelle aux centres dramatiques. Le Mauff aime bien

Bouffes du Nord... Toutefois, il a choisi de « faire avec » ce qui lui est donné : - Naus recevons ceue année 720 000 F de l'Etat et des collectivités territoriales. Ce n'est pas assez pour monter un speciacle mobilisant, camme le précédent, seize personnes pendant quatorze mais. Pourtant je préfère me démener pour trouver des coproductions plutat que me plaindre et ne rien faire. -

Ainsi vivent les - nantis - de cette - prestigieuse - catégorie hors commission. Et les autres? Rien qu'à Lyon, on compte une bonne vingteine de compagnies subventionnées par l'Etai et aidées par la région, le département ou la ville. L'objectif (- des conditions de travail plus professionnelles -) indispensable si elles veulent être reconnues et soutenues, semble parfois un peu dangereux. La compagnie LZD vient d'en faire l'expérience. Ce groupe de recherehe, marginal dans son fonctionnement et ses programmations, a tenté cette saison de se doter d'un outil administratif et de monter un spectacle dens une vraie salle (à Veulxen-Velin), en payant tous les participants. Le résultat : un trou financier qui la parelyse momentanément.

Pour limiter les dégâts, les pouvoirs publics ont mis en place l'ARSEC, un service original qui dispense aux équipes démunies des conseils de gestion, il existe quand même quelques compagnies débrouillardes, portées souvent par un homme (ou une femme)-orchestre entreprenant. C'est le cas de la compagnie de Françoise Maimone, qui essume en même temps la création de speciacles ambitieux (un Macbeth, des montages de textes de Lautréamont, Artaud...) et une efficace gestion qu'on pourrait Feyzin, mais il rêve de la convi-vialité d'une salle comme les de « ménagère ».

JUSQU'OÙ GRANDIR

- Je fais moi-même mon buddes coproductions très longtemps relations publiques pour le venà l'avonce. Quand les foctures ar- dre - Rotatives a eu accès aux rivent, je les paie. Je salarie mes grands théâtres, aux festivals, aux collaboroteurs : le dernier spectacle a coûté 45 000 F de charges sociales... - Un budget nei, des collaborations sans exploitation... - Et c'est bien d'assumer ça. Les chiffres occupent lo tête, c'est bon contre l'angoisse ... » Un scul problème : Françoise Maimone ne se paie pas elle-même, mais vit sur le salaire de son mari...

Certains ironisent et lui disent : « Tu ne grandiras jamais en sonctionnant de cette façon... - Le fait est que d'autres compagnies ont « grandi » en visant haut, et sont

loppant tout ce qui sert l'image get en démorchant des tournées et un look de scène et des équipes de tournées à l'étranger. Jusqu'à la catastrophe financière.

Parmi les compagnies qui tienneni le coup : celles qui oni su se donner une - spécificité - dans le théatre de divertissement, l'action culturelle ou une marginalité asnucieuse; ainsi le groupe de Wladislaw Znorko, qui multiplie les interventions ponetuelles en faisant de son nomadisme forcé une philosophie et une esthétique. Mais qu'on ne rêve pas trop : il ne suffit pas toujours d'être pauvre et sans lieu pour être heureux...

BERNADETTE BOST.

-AVIGNON ET MOI

MARIA Casarès

JOUER AVEC LES ÉTOILES

UTREFOIS, c'était en 1954, la scène du palais des Papes à Avignon était nue. Quelques projecteurs seulement, mais les comédiens semblaient monter sur le plateau comme on monte vers le ciel. C'était un endroit où le théâtre jouait avec les étoiles. Un texte qui a'accorde avec un tel environnement peut donner du génie aux comédiens. Après une année de travail au TNP, on avait l'impression de venir à Avignon pour y passer des vacances. Pourtant, cette attirance, ce isir, étaient toujours mêlés d'inquiétude. C'est peut-être la villa qui inspire cela ? Comme si les pierres at les rues, malgré leur beauté, sentaient la

» Plus tard, je ne me souviens plus des detes, la ville peu à peu s'est étouffée, la cour des Papes a changé elle aussi. On aurait dit un immense couloi sans profondeur. Pour comble de malheur, on ne nous entendait plus | La fête se transformait lentement en foire. Jean Vilar a senti cette métamorphose. Avec humour, il disait qu'il voulait mettre

aux portes de la ville des écriteaux portant la mention : « Ni smokings ni maillots de bains ! »

» Plus récemment encore, j'ai joué les Possédés dans une mise en scène de Denis Llorca. Une fois de plus, le cadra avait changé. Au premier abord, la cour d'honneur du palais des Papes semblait plus souple, mieux adaptée aux différences de mise en scène. Mais on ne voyait plus la cour elle-même l Dans la ville, il v avait des spectacles partout. Ce n'était plus de l'émulation. Des gens coursient, prenaient des rendez-vous et faisaient des affaires. La plus grave, c'est qu'avait disparu cette alliance à laquella tenait tant Jean Vilar : celle du spectacia et de son cadre.

Maie le festival se venge. Quand une représentetion ne lui convient pas, il l'écrase, ou fait souffler le mistral, ce grand premier rôle. J'ai dialogué avec le vent. Dans le cour d'honneur, c'est inoubliable. »

Propos recueillis par CAROLINE DE BARONCELLI.

Kokkos

SOLEILS DE MINUIT

U milieu des années 50, les images du mur d'Avignon, que je découvraia dans les publications qui franchissaient alors les frontières, se confondaient dans mon esprit avec les images, pleines de bruit et da fureur, des films d'aventures moyenâgeux qui envadans les quartiers d'Athènes.

L'écho lointain des claquements des bannières du TNP et des sonneries des trompettes, ainsi qua le dessin anguleux des costumes de Gischia, dont les maquettes aux couleurs vives agrémentaient mes quelques livres sur la théâtre, axcitaient l'imagination de l'adolescent que j'étais autant que les risions chatoyentes du tournoi d'Ivanohé.

Le théâtre lointain, nobla et austère, qui s'accomplissait dens des paysages que l'on disait proches de ceux qui m'entouraient, m'apparaissait alors comme familier de l'univers qui m'habitait : la même nuit, les mêmes étoiles, le mêma frémissement d'un tissu ou d'un gesta étaient axaltés de-

vant le haut mur du Palaia de Provence et dena le cercle magique de l'orchestra d'Epidaura, théâtre

Pendant les raprésentations données ces nuits-là

en Grèce et en Avignan, je prenais conscience, grâce à la nuit qui unissait ces deux lieux de la vie parallèle du tháâtra, de la vraie vie.

En travaillant sur les plans et les photographies de la cour pour Lucrèce Borgia en Avignon, ces souvenirs d'autrefois revenaient.

Aujourd'hui, ja sais que j'aimerais regardar la cour d'honneur tella que je l'imaginais jadis. J'aimerais faire briller les actaurs comme de véritables soleils de minuit, mélant leurs reflets à celui du grand mur fondu dans la dessin tortuaux évoquant les châteaux engloutis de l'Histoire rêvée par Hugo. Dessiner l'air autour des camédiens et sous leurs

pieds l'univers à l'envers. »

YANNIS KOKKOS.

La collection Maeght

LE XXº SIÈCLE SOUS LES VOUTES GOTHIQUES

Fernand Léger, Chagall, Hartung, Adami, Bazaine, Miro, Giacometti... La collection de la Fondation Maeght est en partie du moins – dans le palais des Papes. Une première étape pour un festival qui ne veut ignorer aucun art.



OUR le festival, le palais des Papes accueille la collection de le Fondation Maeght. Non pas toute la collection qui comporte plus de 6 000 numeros si l'on compte les œuvres graphiques, mais cioquante tableaux choisis par Jean-Louis Prat, le directeur de la fondetion, et une vingtaine de sculptures signées Miro, Giacometti, Calder.

C'est la première fois que la collection quitte ainsi les murs blancs du palais dessiné par José Luis Sert. C'est aussi la premiere fois que le Festival d'Avignon prend une exposition sous son aile (jusque-là il y a eu des expositions d'été en Avignon pendant le festival, mais off). Et c'est bien.

Pourquoi, en effet, d'une place de théatre ne pas faire aussi une scène ou event-scène de la crèation artistique? Pourquoi ne pas eovisager pour les festivaliers un plus, qui pourrait aussi avoir des repports evec le théâtre? Ne pourrait-on imaginer des expositions spécifiques? Les sujets ne manqueraient pas, même au-delà des thèmes évidents, comme la réalisation des décors par les peintres. Autour de l'espace scénique et de l'espace pictural, par exem-

A ces questions qui ont dû se poser avec acuité à la direction du Festival, la réponse de cette année

Maeght n'a en effet pas grandchose à voir avec le monde du théâtre, bien qu'on puisse toujours s'amuser à en analyser le conteou en termes de drame et d'intrigues de la couleur, des lignes, des formes, de la lumière. Par contre. deux autres expositions inscrites au programme, elles, s'expliqueot mieux ; il s'egit des dessins de Roger Blin et des peintures et des-

sins de Tadeusz Kantor.

Quant au bel eccrochage du palais des Papes, il a quelque chose de troublant. On ne peut regarder les œuvres comme on les regarde dans leurs murs, dans leur lien à l'eovironnement et aux sculptures qui emplissent les jerdins de Seiot-Paul toujours hantées par les figures d'Aimé et Marguerite Meeght, Pourtant, malgré les murs épais de la forteresse papale, elles revoient là-bas. et à la grande époque de la création de la Fondation, en 1964.

L'exposition est pourtant sans commune mesure avec celle qui, il y a trois ans à le Fondation, rendait hommage au couple disparu. Mais elle en respecte l'esprit et les valeurs. Tout en suggérant que cela bouge, que les enrichisse-ments continuent (l'ecquisition écente d'un Dubuffet de 1976 -Dubuffet qui emplira tous les étages de la Fondation cet été). qu'il faut eussi s'attacher à la

pas celle d'il y a dix, vingt, trente et quarante ans. Difficile. Car l'aujourd'hui n'est pas l'hier, car les moyens ne sont plus les mêmes, car l'état d'esprit de le création a changé, car l'introduction de nouvelles recrues, même à la quarantaine et à l'heure de la maturité, dans le temple de l'art d'après guerre, peut paraître profanateur.

Ils sont presque tous là, les grands disparus, les anciens et les plus jeunes. Les peintres dans la chapelle de Clément VI, à raison d'une toile pour checun, les sculptures dans deux salles attenantes. Dans la chapelle oux voûtes gothiques, dont on n'a pas voulu casser le beau volume co créaot des cimaises, e'est Léger avec la Partie de campagne, de 1954, pres-que eo face de la Vie, le grand résumé de l'histoire personnelle de Chagall (1964). C'est Hartung au-dessus de l'autel (pour son format) et Rebeyrolle à l'eutre bout de la nef; c'est Soulages, Riopelle, Bazaine d'un côté, Sam Francis, Hantal, Joan Mitehell, de l'autre; et Adami à côté de Léger, qui se porte très bien de ce voisinege. C'est encore Monory et Klapbeck et Moninot non loin de Cane, Viallat et Meurice, les représentants de la génération de la fin des années 60 et du début des années 70.

L'exposition n'était pas facile à faire ainsi, aux quatre murs de la nef unique, sans parler des dimensions mêmes de l'espece, immense. Il est pourtant réussi. On pense à un jour de grande cérémonie. Et puis c'est l'occasion de vérifier combien certaines œuvres respirent et revêtent une ampleur particulière, ainsi confrontées aux vieilles pierres. Le Sam Francis, par exemple,

NE exposi-

de peinturas ré-

cents, un film sur

son théâtre, son

dernier spectacle :

Tadeusz Kantor est

Sauf à dire qu'il

est polonais, on e

du mal à définir Ta-

deusz Kantor, qui,

à partir de Craco-

vie, promène d'un

continent à l'eutre

des poupées at des

hommes, à l'image

les uns des autres.

Figuraa poly-

chromes eux yeux

de verre eux côtés

de leurs doubles

humains. Fantômes

blefards vêtus de

noir face à dee

mannequins de

chiffons effelés...

Monde crépuscu-

trois fois présent.

tion de

lisière de couleurs substantielles. Il y e même des œuvres qui paraissent faites pour les lieux : le Soulages aux grands tracés brun profond, tendus et attaches comme des arcs-boutants. On le Tapis, grande surface marron qui fait penser aux portes de bois de l'ancien palais. Et peut-être même l'Alechinsky, dont le serpent cobra éveille gentiment le souvenir des monstres et de l'imagerie du Moyen Age.

Mais le clou, ce sont surtout les deux salles jouxtant la chapelle. Dans la chambre du camérier, où jadis on devait se livrer à des fort peu drôles activités - les comptes et contrats, - c'est la fête de la couleur en folie avec les bronzes peints de Miro, chaises de Monsieur, madame, femme-oiscau; jeunes filles et autres personnages féminins faits de bric et de broc, selon la plus haute fantaisie. Y répondent, aux murs, deux toiles. de la série la Naissance du jour (1964) et une tapisserie quasiment sculptée, à se noyer dans les franges de laine. Chez le camérier encore, on trouve trois petits Calder, les Acrobates, la Danseuse et l'Etoile de mer, en équilibre mobile sur leur axe. Et un Bury craquant, grinçant pour contre-carrer le souffle si présent du mistral; un Bury où les soixantetreize cylindres, mobiles comme des doigts, disposés comme des notes sur une portée, arrachent aussi aux quatre-vingt-denx cordes des sons de harpe.

:- L'autre salle, à laquelle on accède depuis la première par une petite antichambre où l'on croise les deux têtes sous le même béret de l'hymen de Braque (bronze), est pour Giecometti. Avec un choix de bronzes, depuis la



l'Homme qui marche de 1960. La Femme-cuiller, le Couple, l'Objet invisible y opposent leurs volumes lisses, sauvages et primitifs aux figures filiformes, pétries au doigt de la Forêt, et de trois Femmes de Venise and bras colles and han-

La pièce enbique, propice aux lectures et visions d'enfermement, abrite encore l'Atelier de Braque (1950-1951), grumeleux et som-bre, et le Champ abandonné de Ubac, paysage de sillons de terre brûlée, dramatique lui aussî. Là. c'est la peinture et la sculpture en

GENEVIEVE BREERETTE. * Collection d'art moderne de la Fondation Maeght. Palais des Papes.

FRANCIS

UN AMI INTIME DES PATATES

EST un fait: nous vivons sur la Terre, la plenéta Tarre. Meis nous y vivons d'une façon incomplàta, un peu honteuse, an ceci que nous sommes très inattentifs à ce que cette terre nous mat sous les yeux, sous le mein. Les pierres, les plentes, l'aeu, les insectes, tant d'autres choses. nous ne nous atterdons pas sur

Una pomme da tarra, par exemple, your jetez un coup d'œil dessus, chez le merchand de légumes, at à le maison yous la sortez du cabas, at hop I vous l'épluchez. Qui prend la peina, durant une heura ou deux, de contampler catte pomme da terre, de la regerder de tous les côtés, de réfléchir à toutes les questions qu'elle pose ?

Une pierre, n'en perlons même pas. Un coup de pied dedens, pour dégager le terrain du jeu de boules. Si vous la prenez dans la main, c'est pour caler le pneu arrière de l'euto dans une pente ou le lancer sur l'eau pour faire des ricochets. meis elle, le pierre, zéro, elle n'existe pas.

Et même les êtres vivants: une quêpe, vous allez lui balancer un coup de revers de le mein. pour l'envoyer voler plue loin, vous allez essaver de l'écraser avec le Monde du samedi plié en quatre, ce n'est même plus de l'indifférence, de la mutlerie. c'est du messecre eveugle, quand êtes-vous elle chercher la loupe sur la table pour regarder un peu longuement una guépe aspirant du sucre dans la couvercla du pot de confitura da

Tout comme ça, tous les jours: on vit sans regarder, sans faire aucune attention.

C'est là qu'intarvient Francis Ponge: il croit que cette menière si incroyabiament paresseuse at mal élevée de côtoyar et même d'employar cheque jour des centeines de choses sans avoir pour elles un regard, un geste affectuaux, est un facteur de dégénérescence. Il pense qu'aucun progrès social, mantal, n'est à espèrer tant que nous ignorons si grossiarement toutea cas choses et ces êtres qui, l'un sur

Autour du poète Francis Ponge, Christian Rist et Jean-Marie Villégier font surgir le théâtre au verger Urbain V.

l'eutre, composent cetta Terre

sur laquelle nous sommes. Frencis Ponge oee eepèrer qu'il n'est pas trop tard, que le progres est encore possible, li croit que nous pourrions faire connaissance avec ce qui est sur le Terre, et que cela rendran meilleure la vie des pays at des gens. Et il donne des indications pratiques pour an arriver là.

Il prend un gélat, una crevette, un bout de savon, un ceil-

let, n'importa quoi qui se trouve là, at, tout le badaboum affeire des jours ouvrebles mis de côté, il e'installe dens un tête-à-tête prolongé, amical, avec cette

Il note par écrit tout ce qui se pesse, puisque, si on ne note pas par écrit, on na se souvient de rien, on n'avence pas. Il note donc per écrit, at nous découvrons alors. grāca a lui, qu'une simple petita pomma de terre nouvelle sans signe particulier, disons una belle da Fontenay, offre tout un monde da perceptions, de sensations, da méditations. Touta une aventure, tout

C'est ca l'assantiel, evec Francis Ponge : cetta tentative opiniatra d'un progrès das sociétés et des vies privées par la pratiqua d'une amitié curiause evec les choses - pratique qu'il indiqua par des mots simples.

Donc Francis Ponga n'ast pas un écrivein, il n'a aucune des intentione, des habitudes, de l'écrivain. Il serait plutôt un menœuvre d'une sorte de nouveau service d'utilité publique.

Que, dans un deuxième temps, les mots posés per Francis Ponge sur la pepier è des fins seulament pratiques, s'organisent entre eux, se répondent et jouent entre eux, hors de le volonté de Frencis Ponge, jusqu'à vous intriguer, vous faire cogiter ou rire, ce n'est pas impossible, pourquoi pas. Que même cette nouba des mots chauffe davantage chaz le manœuvra Ponge que chez les écriveins de métier, ca n'ast pas impossible non plus. Tout peut

MICHEL COURNOT.

TADEUSZ

LE RIRE MACABRE

Tadeusz Kantor vient avec ses dessins et présente son tout dernier spectacle : Qu'ils crèvent les artistes.



laire animé par un deus ex machina, silencieux, hors la rencontre de la mort...: La mort action et terriblement présent : Kentor lui-même, jonglent evec les simulecres et les faux-semblants pour faire naître et développer la réalité. Le spectacle ne représente pas, il montre. Le théâtre est l'imprévisible chance de vaincre la notion exagérée, insupportable de représentation... Il est la chance du

reel... » Le spectacle que Kantor présente eu gymnase du lycée Aubanel est una « revue », sans strass, ni britlantes couleurs, dont les personnages sont des officiers, une mère, un pendu, un homme qui marche à



se. . L'artiste, écrit-il, aat un homme pauvre, sans arma, sans choiai ea pleca, face à la mort >.... et son spectacle a'appelle : Qu'ils

nées 30 était tout

simplement is fa-

-miliarité avec la

Le trait essentiel

de Kantor est une

ironie morbide qui

se diffuse sur cha-

que geste, chaque parole, chaque ob-

jet. Une distorsion

du grotesque vers

mort > .

tistes. Le trait permanent du théâtre de Kantor est l'ambiguité.

crèvant, les ar-

est la vedette obsessionnelle de Kantor. Elle va d'un spectacle à l'eutre, « comme un dérivé évident de la vie », dit-il, « Pendant mes études au lycée et à l'école des Besux-Arts, j'étais influencé par le symbolisme, raconte Kantor, Je lisais passionnément Witkiewicz, qui était considéré comme un destructeur total, et Wyspianski, qui était presque nécrophile. Je connaissais par cœur les drames de Maeterlink. Les formes radicales, telles que le constructivisme, l'abstraction géométrique m'absorbaient... D'eilleurs, l'etmosphère artistique de la

Tadeusz Kantor est sé en 1915 à Wielopole. Il suit des études à l'académie des Reaux-Arts; de 1934 à 1939. Enudes de peisture et aussi de scénographie avec Karol Frycz, disciple de Gordon Craig. Il moute des spectacles de marioanettes. 1942. Le guerre, le terreur. inter organise un thiltre clas-

conventions de la scinographie,
« couve en soi, curve d'art ».

1956. Il fonde le Cricot 2.
1977. Commence sa carrière internationale avec de Classe morte, da y u a cesse qe loner.

Canada de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de

The spirit 10 The state of the s

The state of the s Comments of the last

«Le gouvernement a choisi la logique de la création. »"

(*) Le ministre de la culture, le Monde, 20 mars 1984.

Le théâtre français est, dit-on, l'un des meilleurs du monde

1986 : l'Etat s'apprête-t-il à asphyxier le théâtre et les arts de la scène?

Après l'effort sans précédent de 1982 accompli par l'Etat pour « remettre à flot » l'ensemble des entreprises artistiques et culturelles de notre pays, l'année 1985 a été pour notre profession celle de la plus forte paralysie budgétaire depuis une vingtaine d'années.

Mais, pis encore, si les arbitrages budgétaires actuels sont ceux que l'on redoute, 1986 risque d'être l'année de tous les effondrements. Sans scénario de rechange.

Et pourtant, un peu partout dans l'Hexagone, des centaines d'équipes artistiques ont porté le théâtre français à son plus haut rang dans le monde, permettant l'émergence de générations successives de metteurs en scène, d'acteurs, d'auteurs, de décorateurs, de techniciens...

Une jeune génération de chorégraphes de grand talent vient de naître, capable de rivaliser avec les plus célèbres fondateurs de la danse moderne.

De multiples expériences liant les créateurs de la scène aux créateurs d'images nouvelles, aux musiciens, aux peintres, à la mode... se mettent en place. Avec la part du risque, de l'échec, du plaisir, de la déception, du succès, de l'erreur.

Au fil du temps et de l'histoire, s'est constitué en France un tissu unique d'entreprises artistiques et culturelles : certaines sont en cours de mutation, d'autres au contraire restent en jachère ou s'effondrent, d'autres sont en pleine explosion créatrice.

C'est ce tissu original, cet immense potentiel national, qui est aujourd'hui en péril.

Qu'en sera-t-il en 1986 de l'audacieux pari fait sur la création?

« Investir dans la culture, c'est investir dans l'économie, c'est du même coup dégager l'avenir », affirmait le Président de la République au colloque de la Sorbonne du 13 février 1983.

Et le théâtre? Et les arts de la scène?

COMMUNICATION ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SYNDEAC (SYNDICAT NATIONAL DES DIRECTEURS D'ENTREPRISES ARTISTIQUES ET CULTURELLES) **DU 17 JUIN 1985**

Liste des adhérents par ordre alphabétique :

Philippe ADRIEN (Théâtre de la Tempêta), Michel ANSEAUME (Théâtre A. Dejazet), Alfredo ARIAS (Centre dramatique national d'Aubervilliers - Groupe TSE), Pierre ASCARIDE (Compagnie), Gilles ATLAN (Théâtre du Regard), Fanny AUGUIAC (Centre martiniquais d'animation culturelle), Dominique BAGOUET (Centre chorégraphique régional de Montpellier), Pierre BARRAT (Atelier lyrique du Rhin), Bruno BAYEN (Compagnie Pénélope), Daniel BAZILIER (Centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse de Saint-Denis), André BENICHOU (Théâtre populaire jurassien), Daniel BENOIN (Centre dramatique national de Saint-Etienne), Alain BEZU (Théâtre des Deux-Rives de Rouen), Jacques BLANC (Maison de la culture de Grenoble), Pierre BONGIOVANNI (Centre d'action eulturelle de Montbéliard), Dominique BOURDE (Association Voltaire-Athévains), Gildas BOURDET (CDN - Théâtre national du Nord-Pas-de-Calais), Patrice BRUCKMANN (Centre chorégraphique national de Basso-Normandie), Patriek CAZAIS (Centre chiturel et artistique Jean-Lurçat d'Anbusson), André CELLIER (Centre théâtral du Maine), Bernard CHARDÉRE (Institut Lumière), Alyette CHATEAUMINOIS (Centre éducatif et culturel de la vallée de l'Yerre), Gilles CHAVASSIEUX (Théâtre les Ateliers), Richard (COCONNIER (Compagnie Fartov et Belcher), Jean-Clande COLLOT (Théâtre d'Alençon - Compagnie du Mal d'Aurore), Claude CONFORTES (Compagnie), Joèlle COUSINAUD (Compagnie des Claviers), Jean DANET (Centre dramatique national - Les Trêteaux de France), Catherine DASTE (Théâtre des Quartiers d'Ivry), Pierre DEBAUCHE (Centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse de Lorraine), Pierre DEBAUCHE (Centre dramatique national de Messique de Lens), Thierry DESTREZ (Théâtre du Quadrant), Jean-Clande DROUOT (Centre dramatique national de Reims), Michel DUBOIS (Centre dramatique national de Reims), Michel DUBOIS (Centre dramatique national de Caen), Pierre DEBAUCHE (Centre dramatique), Jean-Clande Claude FALL (Théâtre de la Bastille), Jean-Paul FARRE (Compagnie), Jean-Claude FALE (Centre d'Annecy), Pie

française). Pierrette GARREAU (Centre d'action culturelle de Villeneuve-d'Ascq), Françoise GEDANKEN (Transcenic - Théâtre d'En Face), Gérard GELAS (Compagnie du Chêne noir), Robert GILBERT (Théâtre national populaire). Robert GIRONES (Théâtre de la Reprise II), René GONZALEZ (Théâtre Gérard-Philipe - Maison de la culture de la Seine-Saint-Denis), Yves GRAFFEY (Centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse de Caen), Jean GUICHARD (Théâtre des Pays de Loire). Patrick GUINAND (Compagnie). André GUITTIER (CDN - Théâtre national du Nord-Pas-de-Calais), Daniel-Jacques HANIVEL (Centre d'action culturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines). Alain HERZOG (Compagnie Le Chapeau rouge), Pierre-Etienne HEYMANN (Compagnie La Planchettel, Jean-Marie HORDÉ (Centre d'action culturelle de Cergy-Pontoisel, Josyane HORVILLE | Théâtre de l'Athénée). Michel HUMBERT (Centre de création et d'animation ruralet. Brigutte JAQUES (Compagnie Pandora). Fabien JANNELLE | Centre d'action culturelle de Marne-la-Vallée), Christophe JOCTEUR-MONROZIER (Centre de développement culturel de Calais), Gaston JUNG (Compagniers). Paul KANITZER (Ceotre d'action culturelle de Mulhouse), Henri KOCHMAN (Centre d'action eulturelle de Villejuif, Théâtre Romain-Rolland), Jacques KRAEMER (Compagnie), Suzanne LAFAYE (Les Baladins lyriques), Hervé-Pierre LAMBERT (Maison de la poésite Randor), Roger LANDY (Maison de la culture d'Angers), François LAROSE, Jacques LASSALLE (Théâtre national de Strasbourg), Georges LAVAUDAN (Centre dramatique national de Saint-Médard-en-Jalles), Denis LLORCA (Centre d'action culturelle de Saint-Médard-en-Jalles), Denis LLORCA (Centre dramatique national de Poitou-Charentes), François LETELLIER (Centre d'action culturelle de Saint-Médard-en-Jalles), Denis LLORCA (Centre dramatique national de Marscille), Jean-Louis MARTIN-EALI (Théâtre national de Marscille), Jean-Louis MARTIN-BARBAZ (Centre dramatique national de Marscille), Henri MASSADAU (Maison de la culture de

Bourges). Alain MERGNAT (Centre d'amatique national de Bourgogne). Silvia MONFORT (Centre d'action culturelle de Paris). Gabriel MONNET. Michèle MONTANTIN (Centre d'action culturelle de la Guadeloupe), Patrick MORELL1 (Compagnie Organon-Images). Jean MORLOCK (Maison de la culture de Créteil et du Val-de-Marne). Serge NOYELLE (Compagnie Atelier-Théaire-Image). Guy PARIGOT (Centre dramatique national de Rennes). Olivier PERRIER (Les Fédérés). Françoise PILLET (Centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse de Sartrouville). René PILLOT (Centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse de Lille). Roger PLANCHON (Théaire national populaire), Roland POQUET (Centre d'action culturelle de Angoulème). Pierre PRADINAS (Compagnie Le Chapeau rouge). Charles PRAGER (Centre d'action culturelle de Mâcon), Dominique QUEHEC (Centre dramatique national de Rennes). Michel RAFFAELLI (Centre dramatique musical de la Corse). Alain RAIS (Spectacles de la vallée du Rhône). Edith RAPPOPORT (Centre d'action culturelle de Malakoff). Claude REGY (Compagnie Les Ateliers contemporation), Guy RÉTORÉ (Théatre de l'Est parisien), Jean et Colette ROCHE (Compagnie), Jacques ROSNER. Quentin ROUILLER (Centre chorégraphique national de Basse-Normandie). Jean-Pierre ROUZÉ (Centre culturel de Briançon). Claude SAGEOT (Maison de la culture de Nivers et de la Nièvre). Pierre SANTINI (Théatre des Boucles de la Marne). Maurice SARRAZIN (Centre dramatique national de Sevenier d'action culturelle de Sarrouville). Jean-Marie SIMON (Compagnie). Claude SIMSEN (Centre culturel de l'Yonne), Bernard SOBEL (Ceotre dramatique national de Grenoble). Arlette TEPHANY (Compagnie). Jacques TEPHANY. Jean-Louis THAMIN (Centre dramatique national de Nice). Charles TORDJMAN (Théatre populaire de Loraine). Jacques TEPHANY. Jean-Louis THAMIN (Centre dramatique national de Nice). Charles Torques VINGLER (Erespece planoise de Besançon). Antoine VITEZ (Théatre national de Chaillot). Jacques WEBER (Centre dramatique national de Lyon). Alain WEISS (Centre drama

SYNDEAC, 7, rue du Helder, 75009 Paris

建業職業 業人之一。

10 mg

Attrapez l'accent américain **Juillet/A**ôut

Stages d'été anglais-américais + Sessions d'1 mois le matin Nouveau en juillet : art workshop du 1 au 11 juillet Creative writing workshop du 15 au 25 juillet

COUNCIL Centre Franco-Americais l, place de l'Odéon,75006 Paris

Tél. : 634.16.10

STAGE INTENSIF ART DRAMATIQUE du 8 au 12 juillet

a Paris, 361-34-68

_ MUSEE RODIN _ 77, rue de Varenne (7º) - Mº Varenne

Sculptures présentées dans les jardins du Musée Tous les jours, sauf mardi, 10 h-17 h 45 25 JUNE - 16 SEPTEMBRE

r GALERIE LOUISE LEIRIS 47, rue Monceau, 75008 PARIS Tél.: 563-28-85/37-14

HENRI **AURENS**

60 œuvres 1915-1954 12 juin - 2D juillet Tous les jours sauf dimanches et lun

COME CATREL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3°

CARL KYLBERG (1878-1952) peintures, aquarelles, dessins

UN ART DU FEU

verrerie contemporaine en Suède jusqu'au 14 juillet lundi-vendredi 12 h/18 b samedi-dimanche 14 h/18 h

MAISON DU DANEMARK 142, Champs-Elysées - Mº Etoile TRACES

sculptures - collages - gravures INGE-LISE KOEFÕED Tous les jours, de 13 h à 19 h - Oimanches et fêtes de 15 h à 19 h JUSQU'AU 1ª SEPTEMBRE 1985 - Entrée Bire

GALERIE CAILLEUX-136, Faubourg Saint-Honore - 75008 Paris ŒUVRES DE JEUNESSE de WATTEAU à INGRES

— du 3 juin au 12 juillet -

GALERIE SCHMIT 396, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS 260.56.56

DE COROT A PICASSO

exposition: jusqu'au 20 juillet

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

LES IMMATERIAUX. Espacea comns, 54 étage. Jusqu'au 15 jui HOMMAGE A JEAN DUBUFFET.

JEAN-PIERRE BERTRAND -DAVID TREMLETT. Desulau.
PALERMO. Rétrospective. - UNE
AUTRE COLLECTION POUR LE
MUSEE. - ATELIER POLAROID. lusqu'au 19 août. Galeries contemporaines. LUMIÈRES. Je pome à vous. Jusqu'au soit. LA MODE EN DIRECT. Jusqu'au

tembre, CCL LIVRES D'ARTISTES. - PARIS AUTREMENT. Du 28 juin au 2 septem-bre. Jusqu'au 7 octobre. BPI. OPERA RASTRUE, Avent-m

Sanf mardi, de 12 h à 22 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Emrée libre le dimanche (277-12-33).

RENOIR. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 22 F, le samedi: 16 F (gra-tuite le 8 juillet). Jusqu'au 2 septembre. SALON DES INDÉPENDANTS. De

la Bhle à nos jours, 3 000 ans d'art. Grand Palais (256-45-08). T.I.j. de 10 h à 20 h ; mardi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 26 juillet. JAMES TISSOT, 1836-1902. Petit Palais, uvenue Winston-Churchill (742-03-47). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'uu 30 juin.

GUSTAVE DORÉ et la peinture reli-gieuse et monumentule. Petit Palais (voir ci-dessus). Jusqu'un 29 septembre. LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6 x 13 de J.-H. Lartigue. Orand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). T.1.j. de

12 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre. LES PORTRATTS D'INGRES. Peintres des masses rationanx. — LE DESSIN A GÊNES du XVI au XVIII siècle. PASTELS FRANÇAIS DU XVIII SIÈcle. PASTELS FRANÇAIS DU XVIII SIÈcle. CLE. Musée du Louvre, pavillon de Flore, cutrée porte Jaujard (260-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 13 F. (granite le diseasche). Jacqu'an 30 centembre.

anche). Jusqu'au 30 septembre. RONSARD. Bibliothêque natiunale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). T.I.j. de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 15 sep-lembre. Poète de la nature. Serres d'Autruil, 3, avenue de la Porte-d'Auteuil (bois de Boulogne) (651-71-20). T.L). de 10 h à 17 h 30. Entrée : 4,25 F. Jusqu'an

MARC RIBOUD. Photos choisi 1953-1985, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, II, avenue du Président-Wilson (723-61-27), Sauf Inrell, de 10 h à 17 h 30, Entrée : 9 F, Jusqu'au 8 juillet.

RÉTROSPECTIVE ROBERT ET SONIA DELAUNAY. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). Mercredi jusqu'à 20 h 30. Enurée: 15 F. Jusqu'au 8 septembre.
GIOVANNI ANSELMO – ANGE LECCIA. Séance – LAWRENCE WIENER. Sculpture. Arc., au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). Du 27 juin au 22 septembre.

PARANT & Co. Ceut mille et une boules. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-Yurk (voir ci-dessus). Jusqu'uu 28 estémbre :

LIVRES CONSTRUCTIVISTES RUSSES DES ANNÉES 20. Bibliothèque du Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 13 h; mer., de 10 h à 13 h et de 14 h à gu'an 26 juillet.

JEAN-FRANÇOIS DE TROY. L'bistoire d'Esther. EDMOND ABOUT, écrivain et critique d'art, 1828-1885, AFFI-CHES RÉCENTES DE MUSÉES. — WILLY RONIS PAR WILLY RONIS. — METROPOLIS. Photographies d'un tots-mage. Musée d'art et d'essai. Palais de Tokyo. 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53]. Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 F; dim.: 6 F. Jusqu'au 13 iuillet. toire d'Esther. EDMOND ABOUT, écri-

JEAN AMADO. Le doute et la pierre. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; dim., de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'eu 13 juillet.

FÉLICIEN ROPS (1833-1898), peintre, graveur, illustrateur. Musée des arts décoratifu (voir ci-dessus). Jusqu'au 21 juillet. HISTOIRES D'AFFICHES. Musée de

Publicité, 18, rue de Paradis (246-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 16 septen L'AFFICHE SPORTIVE AVANT 1914, une sélection du Musée du sport. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf

(555-91-50). Sauf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'un 14 septembre. ACHILLE DEVERIA, témoin du rumantisme parlaieu. Musée Reuun-Schoffer, 16, rue Chaptal (874-95-38). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fin

BROR HJORTH. Musée Bourdelle, 5, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). 10f lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'us

D'AGAGGIO. Rétrospective. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (234-95-00]. Jusqu'au 30 Juin.

BANCILLAC, Images éclatées. YVA-RAL Monn Lisa synthétisée, Pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau (233-82-501, Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30, Jusqu'au LES GRANDS BOULEVARDS. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40.

ARCHÉOLOGIE ET PROJET URBAIN, Musée de Cluny, 6, place Paul-Painlevé (325-62-00). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. trée : 9 F ; dim. : 4,50 F. Jusqu'an 2 sep-tère.

LES SIÈCLES ROMANS EN BASSE-NORMANDIE. Musée des monuments français, palais de Chaillot, place du Troca-déro (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à français, palais de Chaillot, place du Troca-déro (727-35-74), Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 12 F ; dim. : 6 F. Jusqu'an 2 septembre.

SALVADOR DALL Deax cadmites of trois cents curves originales. Musée de l'Assistance publique, 47, qual de la Tour-nelle (633-01-40). Jusqu'au 31 juillet.

RODIN. Craq photographes contemporains (Druhos, Halle, Barret, Tintand, Trülzsch). Jusqu'au 30 septembre – ALAIN KIRILI, Jusqu'au 15 septembre. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée: 12 F; dim., 6 F.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-601. Sauf mardi, de 10 h à 17 h.

DIX-NEUF PEINTRES DU MAROC. Musée national des arts africains et océa-niens, 293, avenue Daumesnil (343-14-54). Saut mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 26 août.

ROBERT LE DIABLE Opéra, entrée par la façade (266-50-22). Tij, de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'uu 21 septembre. L'ÉVENTAIL, miroir de la Belle Epo-gue. Jusqu'au 27 octobre — ÉVENTAILS CONTEMPORAINS. Jusqu'au 30 octo-bre. Musée de la mode et du costume, 10, uvenue Pierre-le-de-Serhie (720-85-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30.

Entrée: 12 F. RÉVES D'HIER... RÉALITÉS D'AUJOURD'HUI, Musée Jacquemari-André, 158, boulevard Haussmann (562-39-94), Sauf lundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au

ALMANACHS, CALENDRIERS ET CARTES POSTALES. Musée de la Poste, 34, boulevard de Vuugirard (320-15-30). Sauf dim., de 10 h à 17 h. Jasqu'au 7 sep-

JURG KREIENBUHL. Hommage à la galerie de zoologie. Muséum national d'his-toire naturelle du jardin des Plantes, 36, rue Geoffroy-Saiut-Hiluire. Suuf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 juin.

Centres culturels

PARIS-I - PARIS-VIII. Les arts plastiques à l'Université. Centre national des arts plastiques. 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de II h à 18 h. Entrée : 9 F. Jusqu'au 13 juillet. HARTUNG. Hôtel de ville, salle Saint-

Jean (276-40-66). Sauf mardi de 11 h à 19 h. Jusqu'au 10 août. CINQUANTE ANS DE DESSINS AMÉRICAINS, 1930-1980. Chapelle des Petits Augustins, 14, rue Bonaparte (260-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 13 juillet.

BEAUX ARTS 85. PEINTURE, Ecole des beaux-arts, (1, quai Malaquais (260-34-57). Sauf dim., de 13 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 13 juillet.

VICTOR HUGO ET LE SPIRI-TISME. Bihliothèque Sainte-Geneviève. 10, place du Panthéon (329-61-00). Sauf dim., de 10 h à 22 h, jusqu'au 30 juin; et de 13 h à 19 h, du 1 " juillet au 30 juillez. CHARLES VANDENHOVE. Use

architecture de la densité. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournou. Sauf dim, et landi, de 12 h 30 à 19 h. Jesqu'an

LOUIS BONNIER ARCHITECTE ET

LA BUTTE-AUX-CAILLES. Ecole
Estienne, 18. bd. Auguste-Blanqui. Sauf
dim., de 12 h à 19 h. Jusqu'au 13 juiller.

CARL KYLBERG (1878-1952), pein-tures, aquarelles, dessins. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h. TROISIÈME BIENNALE DE TAPIS-SERIE DE MONTRÉAL. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Saul lundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'au

والمناف والمراز والمعج مرمعها ويها فيروا

DE LA VILLE DE MEXICO A LA . VILLE DE PARIS : Angela Garria, images de scuipture. Centre culturel da Mexique, 28, bd Raspail (549-16-26). Jusqu'an 27 juillet.

TINTIN. « Ils out marché sur la Laue de la fiction à la réalité. Centre culturei de Wallonie-Bruxellet, 127-129 rue Saint-Martin (271-26-16). Jusqu'au 6 octobre. AUTOUR DU PARFUM, de XVI° au XIX° siècle. Le Louvre des antiquaires. 2. place du Palais-Royal (297-27-00). Senf 2. place du Palais-Royal (297-27-00). Senf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F.

Jusqu'au 15 septembre. LÉON GISCHIA, peistures, dessins, décors de théâtre, etc. Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Sanf diman-che et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 6 juil-

Galeries

DE WATTEAU A INGRES. Œuvres ourg Seint-Honoré (359-25-24). Jusqu'au

LES NOCES CATALANES.
Barcetone-Paris 1879-1970. Jusqu'au
27 juillet. KENNETH ARMITAGE. Sculptures, dessins 1948-1984. Jusqu'an 20 juillet. Arteurial, 9, uvenne Matignon (299-16-16). MEURTRE DANS UN CHATEAU

ANGLAES. Galerie Polaris, 25, rue Michel le-Comte (272-21-27). Jusqu'an 31 juillet. BRANCUSI - DEGOTTEX. 6/7 Métalgnes. Avril 1961. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 27 juillet.

IMAGES DU JUDAISME, de XV- au XX' siècles. Galerie Saphir, 84, bd Saint-Germain (326-54-22), Jusqu'au 31 juillet. DES ARTISTES AU TÉLÉPHONE. Galerie P.-Lescot, 153, rue Saim-Martin (887-81-71). Jusqu'au 12 juillet.

J'AIME LE DESSIN. Curte blauche à ley Boyer. Galerie C.-Cheneau, 30, rue de isbonne (563-36-06). Jusqu'au 31 juillet. BERENICE ABBOT. Photographe: New-York les années 30. Galerie Gerry Sulunt, 18, rue Littré (222-05-92): Jusqu'an 15 juillet.

CARL ANDRÉ. Travertino. Galerie D. Templos. 30. rue Beanbourg (272-14-10). Jusqu'su 12 juillet. LYDIE ARICKX. Galerie Jean Bris 23-25, rue Guénégand (326-85-51). Jusqu'au |2 juillet.

GARDY ARTIGAS. Scalptures, de sins. Galerie Maeght Leiong, 14, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'au 20 juillet. HONORATA BLICHARSKA. Tapis et tapisseries. Galerie A. Biondel 2, 50, rue du Temple. (271-85-86). Jusqu'au 27 juit-

BRACONNIER. Galerie L. Durand, 19, rue Mazarine (326-25-35). Jusqu'au 6 juillet. BRAQUE SCULPTEUR. Galerie Adrien Maeght, 42, rue du Bec (548-45-15), Jusqu'au 27 juillet.

VICTOR BRAUNER Galerie Samv Kinge, 54, rue de Veraenil (261-19-07). Jusqu'an 12 juillet.

JOHN CHAMBERLAIN. Galerie Gillespie-Lange-Salomon, 57, rue du Tem-ple (278-11-71). Jusqu'au 13 juillet. EMILE CHAMBON, Printures 1959-1970. Galerie A. Blondel, 4, ruc Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'au 27 juil-

GENEVIÈVE CLAISSE. Les averhaux. Galcrie D. René, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). Jusqu'an 27 juillet. JEAN CLAREBOUDT, Sculptures récentes. Galerie Farideh Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'au 12 juil-

DAVID CONNEARN. Destins. Galerie M.-Guiol, 22, rue de Poitou (271-60-06). Jusqo'au 14 juillet

HELMUT DORNER. Sculptures. Galerie P.-Casini, 13, rue Chapon (804-00-34), Jusqu'au 13 juillet.

MONIQUE FRYDMAN. Œuvres récentes. Galerie B. Lebon, 34, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 13 juilles. JOSÉ GAMARRA. Galerie Albert-Loeb, 12, rue des Beaux-Arts (633-06-87). Jusqu'au 6 juillet.

RAYMONDE GODIN. Traces de sal-sons. Peintures réceptes. Galerie Jacob, 28, rae Jucob (633-90-66). Jusqu'us 13 juillet.

MADELEINE GRENIER. Pointures. Galerie Bellint, 28 bis, boulevard de Sébas-topol (278-01-91). Jusqu'an 12 juillet. KARAKOV. Œuvre peinte et dessinée. Galerie Dina Vierny, 36, rue Jacob (260-23-18). Jusqu'au 13 juillet.

WILLIAM KLEIN. Photographie récentes. Zabriskie, 37, rue Quincampoi (272-35-47). Jusqu'au 31 juillet. BERNARD LAJOT. Suite italiem 1980-1985. Galerie M.-Chomette, 24. rue Beaubourg (278-05-62). Jusqu'au 13 juil-

HENRI LAURENS. Œuvres 1915-1954. Galerie Louise Leiris, 47, rue de Monceau (563-28-85). Jasqu'uu 20 juillet. JEAN MESSAGIER. Galerie d'art international. 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 27 juillet.

NILS-UDO. Espace photos. Galerie Claire-Burrus, 30-32, rue de Lappe (540-05-93). Jusqu'au 13 juillet.

ALAIN POUILLET. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Jusqu'au 13 juillet. SIGMAR POLKE. Galerie Ba 40, rue Quincampoix (277-38-87) - Jusqu'an 12 juillet.

GUY ROUSSILLE, Galerie C. Corre, 14, rue Guénégaud (354-57-67). Jusqu'an

13 juillet.
EDWARD RUSCHA, Queiques dessins. Galerie O. Browstone et Cie, 17, rue Saint-Gilles (278-43-21). Jusqu'au 13 juillet. ALDO SPOLDL Galerie D. Templon, I., impasse Beaubourg (272-14-10). Jasqu'un 12 juillet.

TAL-COAT: Galerie Clivages, 46, rue c l'Université (296-69-57). Jusqu'au 27 juillet.

XAVIER VALLS. Peintures 1965-1985. Galcrie H.-Gornès, 6, rue du Cirque (225-42-49). Jusqu'au 12 juillet. LUIS ZILVETL Galerie Renoir, 20 rue Temple (734-94-29). Jusqu'au 29 juil-

En région parisienne

ASNIÈRES-SUR-OISE. André Masson. Livres Bustrés de gravures originales. Abbaye de Royaumuut (035-30-16). Jusqu'au 25 juillet.

BRETIGNY-SUR-ORGE. Dedans/Debots/Propositions IV (Acum, Besset, Egama, etc.), Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Donard (084-38-58), Sanf dim. et landi, de 10 h à 12 h et de 14 h AMES (1)

A. 25 本.胜.

1000

in the state of F.

74a

Control (Car)

\$ 24. \$49.00 THE

The Property of the

There are the

AN BUTTON THE

The second secon

And the parties of the same of

I THE PARTY OF

1.1605年 李本

some district the last

The state of the s

THE RESIDENCE

The second second

in the baseling

The same of the same of

Commence of the Commence of th

- To the last of t

A Part of the last of the last

100 年 100 年 100 年 100 日 100 日

१९११ के स्थान वर्ष के स्था १९१५ के स्थाप

A PROPERTY OF

THE STATE STREET AT MEN STONE PROPERTY.

* 15 . .. M & 1 600 1 100 1 1300 15 1500 1

And the second of the second

POTENTIAL PROPERTY ASSESSMENT TO THE PARTY OF THE PARTY O

THE STREET WATERWAY BUT SHOWN

CHAMPATE VALLE

P. Harris

2.5;

May 112 November 1

Le Monde Inter

 $\cdots = \pm \sqrt{\pi}$

T.X

સ્વાપાય

to the second second

CHANTILLY. Bourdelle dans la maison de Sylvie. Parc du château (458-28-69). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 17 septembre.

JOLY-EN-JOSAS. Histoire du pot, de Jean-Pierre Rayanad — Natures de rêves : Delorat, Delebecque, Le Groumellec, Levêque, Noël, Samson, Fondation Carrier, 3, rue de la Manufacture (956-46-46). Jusqu'an l= septembre.

MELUN. Presière rencontre internationale de sculpture contemporaine. Musée, 4, quai de la Courtille (439-17-91). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30; dim. de 15 h à 18 h 30. Jusqu'as

PONTOISE. Les sept sucrements d'A. Godyn (XVII-XVIII) siècles). Musée Taver-Delacous. 4, rue Lemercier (038-02-40), Sanf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 48-h. Jusqu'au 8 septembre. Printures no-impressionnistes. Musée Pisterro, 17, rue du Château (031-06-75). Sanf leuf le mentil de 14 h à 18 h. Jusqu'au di et merdi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au

ROYAUMONT. André Masson. Reres illustris de gravares originales. Jesqu'au 25 juillet – Les paradoxes d'un pays d'Ile-de-France : le Valois, Jusqu'au 31 août. Abbaye (035-30-16).

En province

Le Monde daté 20 jain a publié deux pages consacrées aux expositions d'été en province.

AIRAINES. Tim, 40 ans de politiques. ert. Jusqu'au 8 septembre. ANTIBES. Orsay avant Orsay, cheis-d'œuvee impressionnistes et post-impressionnistes - Musée Picasso chitesu Grimpidi (33-67-67) Jusqu'au 31 août.

AVICNON. Collection d'art moderne de la Fondation Marght. Grande chapelle du palais des Papes. Jusqu'an 31 juillet. BEAULIEU (Tara-et-Garonne). Frédéric Bourath. Trente années de peluture. Abbaye (30-76-84), Jusqu'an 8 septembre.

BORDEAUX. Hommage à Odilon piace du Colonei-Raynai (90-91-60). Jasqu'au I= septembre - Miquel Barcelo. Pelatures 1983-1985 - Jamis Kounellis. Cavres nouvelles. Musée d'art contemporain, entrepôt Lainé, rue Foy (44-16-35).
Jusqu'an 3 septembre.

CAEN, L'art sucrè d'Albert Gleize Musée des benuvarts, château (85-28-63]. Jusqu'au 31 août — Antoine Révay : Reser-rexit. Eglise Saint-Georges, château. Jusqu'an 28 millet.

CALAIS. Couse Mosta-Heist. Etraves

Victor Passacre, 1959-1967. Musée des
beaux-aris et de la tientelle, 25, rue de
Richelien (97-99-00). Jusqu'au 22 combre. CHARTRES. Fernand Leduc, de 1943

à 1985. Musée des beaux-arts, 29, cloitre Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'au 15 sep-CHATEAUROUX. Olivier Mosset, 1965-1985. Centre d'art comemporain, place Sainte-Hélène (34-98-25). Jusqu'au

CLUNY, Jean Bagaine. Peintures et tapisseries. Ecuries de Saint-Hughes. Jusqu'au 8 septembre.

DLION, Sarthon. Musée des beaux-arts, lace de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 30 septembre.

EVREUX. Judit Reigl. Peintures 1960-1985. Musée, 6, rue Charles-Carbeau (39-34-35). Jusqu'au 30 septembre. LA ROCHELLE. Encres de voyages de Pierre Alechiusky. Maison de la culturo, 4, rue Jean-du-Pérot (41-37-79), Jusqu'an 31 août.

LE NEUBOURG. Œntres contemporaines acquises par le FRAC de Haute-Normandie. Château du Champ de bataille (35-03-72). Jusqu'au 14 juillet.

(35-03-72). Jusqu'au 14 juillet.

LVON. Fierre Combet-Descombes
(1885-1966). Rétrospective. Musée des
heaux-arts, 20, place des Terresux (82887-66). Jusqu'au 15 septembro — JeanPierre Bertrand, Joseph Koouth, Lawrence
Welner. Musée Saiut-Pierre, 16, rue
Président-Edouard-Herriot. (830-50-66).
Jusqu'au 15 juillet — Dekoupil. Travaux
1981-1984. Elac, centre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'au 7 juillet.

MAPSEILLE Contribéd Honesper.

MARSEILLE. Gottfried Honegger Galeries de la Vieille-Charité, rue de l'Observance (90-26-14). Jusqu'an 9 juil-

MONTBARD. Philippe Levantal. Abbaye de Fontousy (92-15-00). Jusqu'au 14 juillet.

NANTES. Histoires de acaipture : Aoselmo, Boltanski, Bures, Crags, etc. Muséam d'histoire manuelle, 12, rue Volruire: Maison de la culture, passage Pommeraye; Ecole des beaux-arts, rue Féne-lon: Musée des beaux-arts, rue Féne-lon: Musée des beaux-arts, 10, rue Georges Clemenceau (74-53-24). Juaqu'un 31 sour.

NICE L'Italie d'aujound'uni : regard sur la pointure de 1970 à 1985. Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liègeard (51-30-00). Jusqu'au 15 octobre. PUYGUITHEM (Dordogne). Origine at évolution de l'houme, Château (53-85-50). Jusqu'en décembre.

Jusqu'en décombre.

- RÉNNES. Jeza-Germain Drouais, 1763-1788. Musée des beaux-arts, 20, quai mile-Zola (79-44-16). Jusqu'au 9 septem-

bre.

STRASBOURG: Weltpunk Wienn: un regard sur Vienne 1985. Pavillon losóphine; pare de l'Orangerie (61-93-87). Jusqu'en 14 juillet.

TANLAY (Youne). Henri Mafisse, dessins — Cartier-Bresson: photos de Matisse — Che dessinaturas: Beringer, Gaste, Edouard, Ortner, Segeral. Château (52-26-27). Jusqu'au 30 septembre.

VALENCE. Pierre Buragito. Musée, piace des Ormeaux (43-93-00). Jusqu'au septembre.

VILLEURRANNE. Collection de Vast Able Museum d'Eindhoves. Le Nouveau Musée, ?!, rue Doctem-Dolard (834-55-10). Jusqu'au 15 septembre.

Rectificato. L'exposition Santa, que aous aviors amondes dans nos pages du 20 juin aura Seu à l'abbaye de Senanque (Gordes, du 5 juillet au 14 ectobre) ez non à l'abbaye de Montmajour (Arles), qui elle, acqueille Chillida (du 7 juillet au 14 octobre). Les deux expositions sont organisées par l'association institution à la seriation.

الواريش هيماي والأوراء الأوارا مجاها والمتح and the second second second second

والأنه المستهضم بعداري والمناه



OTRE TABLE

Déjeuners, diners j. 22 h. Cuisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES. Menu 170 F Lc. avec spécialités. CARTE 170/190 F J. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent nour vos déjeuners et dinors dans n cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER. CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES. Son étonnant menu à 105 F servier compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouoi Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné. Tous les jours 7, avenue d'Eyluu, 16 LE RESTAURANT RESTE QUYFRT TOUT L'ÉTÉ avec ses spéc. de poissons (Loup grillé, Bouillabaisse, Délice du chef ; oic]. Meau 150 F. Jusqu'à 22 h 30 (repas d'affaires). LE CHALUT 387-26-84 F. dim **EL PICADOR** 387-28-87 Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas 80, bd des Batignolles, 17º F. lundi, mardi pacalao, calamares tinta. Environ i 30 F. Formule à 75 F s.n.c. avec spécialités. **RIVE GAUCHE** -AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5° 325-46-56/325-00-46 MENU 170 F (vin. café, s.c.) su déjeuter : le pignon ogival (XIV° s.) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers en voûtes d'arêtes (XIII° s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange Francine vous propose, à midi, son menu à 88 F - d'un excellent rapport qualité/prix et, le soir, une cuisine simple et imaginative dans un cadre chalcureux. P.M.R.: 180 F **RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21** LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, & 325-12-84 F. lundi J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES. Egalement 72, bd Saint-Gertrain, 5-354-26-07. T.L.J. PRIX KALI 84: MEILLEUR CURRY DE PARIS.

> C'est votre fête, aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'année. FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Menn à 95 F s.n.c. Parking privé assuré : face un nº 2, rue Faber. - ENVIRONS DE PARIS

Dans son panorama exceptionnel, Nouvelle salle à manger sur terrasse suspendue. Bar. Funçoi. Goûters. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise

La nouvelle « bonne table » du Val-de-Marne où Gérard Royant vous propone : ses poissons, son marché de jour, ses desserts et pâtisseries maison. P.M.R. : 250 F.

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT. < ROI DES COMBALLAGES >

705-49-03

872-47-43

CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dim. soir et lundi

CHATEAU DE LA CORNICHE (31 093-21-24

48, av. de Bry, Le Perreux (94) F.dim.

à Rolleboise A. 13, sortie Bonnière:

LES MAGNOLIAS

12, place Clichy - 874-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

LE CLOS SAINT-HONORÉ 100, rue Saint-Honoré, 261-38-72 - F. dim. De 19 à 6 h du matin FORMULE

حكذا من الأصل

100 Microthan 46 pins

The second secon

and the second second

の強調機 - Miller and

Marie Carlos Company

Selection of the select

The second second second

The state of the s

The state of the s

The second of the second of

The Mark Control of the Control of t

The second of the second of the second of

The second second second second second

Market Way 1

Carried and American Street

AND ARTHURS ...

A STANDARD CO.

Maria and the state of the stat

SHELDS MUST !

والمنات المتما والإستهاجيا

 $\lim_{t\to 0} 2^{k_0 t} ds = 2^{k_0 t} \log^{k_0 t} ds = 0$

ALCOHOL TO THE

ANACON DO 15

And the second STATES OF THE STATES

April 1

emilifacione e e e e e e

والأوريبيمين ويفا

Alleria de la companya del companya del companya de la companya de

The second second

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), mer., 19 h 30 : Ballets IV (Washington Square : le Chant de la terrel ; jeu., sam., mar., 19 h : Robert le Diable.

SALLE FAVART (296-06-1)1, jean, lun., 19 h 30: le Barbier de Séville: Compert: mer., 20 h : les Arts florissants et W. Christie (Haendel, Scarlatti).

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20)
mer., dim., mar., 20 h 30 : l'Impréserio
de Smyrne; jen., ven., lun., 20 h 30 ;
dim., 14 h : Feydeau (Comédies en un
acte) ; sam., 20 h 30 : Bérénice. - CHAILLOT (727-81-15), cloture

annuelle.

DDÉON (325-70-32) (dim. soir, lun.),
20 b 30; dim. 15 b : Ballet théâtre français de Nancy.

PETTT-ODÉON (325-70-32) (lun.)
18 h 30 : Jardin sous la pluie, d'A. Lau-

TEP (364-80-80), mer., 20 h 30: Groupe Khamsa (les deux vies du Sultan Mahmond),

Mahmond].

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.):

Débats-reacourres: mer, de 14 h à 17 h:

Dis. téléphone-moi un mouton - on

Photocopier, télécopier »; Jeu.

18 h 30: Aspects de la pensée sur l'art
contemporain: l'Amèrique vue par

PAllemagne: l'Amèrique vue par

Paris saif mar.): 13 h: Léo Ferré, de

R. Sciandria; 16 h: Césara Vallejo: Canciones de Hogar, de N. Pereira; 19 h:

Vingt-six fois de suite, de J.-C. Labrecque: Maria Karmitz, éditeur de films à

Paris: Solle Garance, rez-de-chaussée

Vingt-six fois de suite, de J.-C. Labrecque; Maria Karmitz, éditeur de films à Paris : Solle Garance, rez-de-chaussée (278-37-29) : mer., 14 h 30 : Sept jours ailleurs, de M. Karmitz; 20 h 30. Murs Murs, d'A. Varda; Jeu, à 14 h 30, Nouf mois, de M. Meszaros; 17 h 30, Martia et Léa, d'A. Cavalier; 20 h 30, le Courage du peuple, de J. Sanjines; ven. à 14 h 30, Camarades, de M. Karmitz; 20 h 30, la Terre promise, de M. Liuin; sam. 14 h 30, Voyage en Grande Tartarie, de J.-C. Tacchella; 17 h 30; l'Impériatrice Yang Kwei Fei, de K. Mizoguchl; 20 h 30, Simone Barbès ou la veru, de M.-Cl. Treilhou; dim. à 14 h 30, lz Femme gaochère, de P. Handke; 17 h 30, le Saut dans le vide, de M. Bellochio; 20 h 30, l'Esprit de la ruche, de V. Erice; lun. à 14 h 30, Femmes de la unit, de K. Mizoguchi; 20 h 30, Local Hero, de B. Forsyth; Hommage à Nicole Védrés (sauf lun. et mar.); 15 h : Paris 1900, la Vie commence demain; Les contemporains; l'iniéraires des collections: 18 h, mer., jeo.; Richard Serra (plastique et cinéma); ven., sam., dim.: Minimal Art; Chaé-impantériaux; 17 h, mer., veo., l'uo. (programme à l'accueil); Théâtre: Theâtre international de langue française; mer., sam. nol de langue française; mer., sam., 18 h 30 et 21 h; jeu., 15 h et 21 h; ven.,

15 h, 18 h 30 et 21 h (programme à THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Concert: mer., 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: Myung Whun Chung, piano: B.-L. Gelber (Tehaikovski). THEATRE DE LA VILLE (274-22-77),

mer., jeu., ven., sam., 18 h 30 : K. Zimer-man, piano, Kyung-Whachung, violon. CARRE SILVIA-MONFORT (531-ARRE SILVIA-MOINFORT (531-28-34), mer., 20 h 30 : Porte ouverte au mime ; jeu., ven., sam., dira.. 20 h 30 : Cinquante ans de claquettes (J. Bense et ses dameurs).

Les autres salles

- A DEJAZET (887-97-34), 20 h 45 : Fast et Food au théâtre : (dern. le 29) : 22 h 30, dim. 19 h : Renseignements généraux (dern. le 30) : les 28, 29, 1°, 2 à 18 h 30, le 30 à 17 h 30 : Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ; les 27, 28, 29 à 15 h : la Mort d'Agrippine ; les 1ª, 2 à 23 h : le Reaut ches d'agrippine ; les 1ª, 2

à 22 h : le Regard observé

→ ARTS-HÉBERTOT (387-23-23) (J., D. soir), 21 h, max., dim. à 15 h : Doit-on le dire ? (dern. le 30).

ASTELLE-THEATRE (238-35-53) (D., L., Mar. J. 20 h 30: Adrien roi de cœur. BASTILLE (357-42-14) (D. soir), 21 h. dim. 17 h: Route I and 9 (dern. le 301.

E-CARTOUCHERIE, Thélitre de la Tempête (328-36-361, 20 h 30 : place de Breteuil (dern. le 29).

STAIRE (589-38-69), Grand Théistre, 20 h 30: la Machine inferrale (dern. le 29).

CTTHEA (357-99-26), 22 h : Passions (dern. le 29). COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir, L.1, 20 h 45, drm. 15 h 30 : Léocadia (dera. le 30).

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir), 20 h 30, mar. dim. 15 h 30 : le Baiser d'amour (deva. le 30).

DAUNOU (261-69-14). (Mer., D. soir).
21 h. sam. 17 h. dim. 15 h 30 : le Canard à l'orange.

DÉCHARGEURS (236-00-02).
20 h 15 : Hiroshima mon amour (dera. le 29.

DIN-HEURES (606-07-481 (D.). 22 h : Scènes de ménage. ÉCUME-THÉATRE (542-71-)61 (D., L.), 20 h 30 : Une parfaite analyse don-

nee par un perroquet. EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.1. 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 : Chapitre 11. ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : Chez Pierrot (dern. le 29). ESPACE MARAIS (271-10-19) (D.,

L.) 18 h 30: Tromb Al-ca-zar: (D. soir), 20 h 30, mai. dim. 16 h : le Secret du bonheur (dern. fr. 30); les 26, 28 à 21 h 30: le 30 à 20 h : la P... respec-tueuse; les 27, 29, 30 à 21 h 30 : Doux oiseau de jeunesse.

ESPACE THÉATRE DU MOULIN VERT (329-74-71) (D. soir), 20 h 30, dim. (7 h 30: Luigi, vous avez dit Piran-dello?

ESSAIDN (278-46-42) (D. L.), 20 h 30 : Exposition : 21 h 45 : Annie Bet-tie et Cetera. FONTAINE (874-82-34) (D.1, 20 h 30. sam 17h et 21 h : Triple Mixte.

GALERIE 55 (326-63-51) 1D., L), 21 h :

Madame's Late Moth HUCHETTE 1326-38-99) (D.), 19 h 30: la Contatrice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Offenbach, tu connais? (tern. le 291.

JARDIN SHAKESPEARE (255-45-55), 20 h 30 : le Songe d'une nuit d'été [dern. le 281 ; à partir du 29 à 20 h 30 + les 29, 30 à 15 h : Very Midsummer Madness.

30 à 15 h: Very Midsummer Madness,
LA BRUYÈRE (874-76-99) (D.), 21 h:
Mort d'un supporter (à partir du 27).
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). L
18 h: Et ils passèrent des menottes aux
fleurs: 20 h: C'est rigolo, 1L 18 h: Parloss français p. 2; 20 h: Commedia del
Arte 1à partir du 1°); 21 h 45: Sketches
sattiriques (dern. le 301.
LYS-MONTPARNASSE (327-88-61).
21 h: Créanciers (dern. le 30).

21 h: Créanciers (dern. le 30).

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.),
20 h 30. dim. 14 h 15 et 18 h 30: Napo-léon Selle Gabriel (225-20-74), 21 h;
Tous aux abris (dern. le 29).

MATHURINS (265-90-00) (J., D. soir). 20 h 45, dim. 15 h 30 : Hélène 1927 (dern. le 30). MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.1, 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : On dinera au lit.

MICHODIERE (742-95-22) (D. soir), 20 b 30, sam, 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30: le Bluffeur (deru, le 30). MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.). 21 h, dim. 16 h 30: le Journal d'Anne

MONTPARNASSE (320-89-90).

Grande salle (D., L.), 21 h; Tehekhov
Tehekhova

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir). 20 h 30, dim. 15 h 30 : Gigi (dern. le 30). ŒUVRE (874-42-52) 1D. soir, L.1, 21 h. dim. 15 h : Comment devenir une mère iuive en dix lecons.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir. L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30; le Dindon. PLACE DES VOSGES, Chapitean (277-19-90) (S.), 21 h 30 : Lucrèce Borgia.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-971, (D. soir). 21 h 15, dim. 15 b 30 : la Part du rêve (dern. le 30). PORTE DE GENTILLY (580-20-20). les

26, 28, 29, 30 à 15 h et 20 h 30 : Un insnecteur vous demande. POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.). 21 h. dim. 15 h : En camarades. RANELAGH (288-64-441 (D., L.), 21 h:

In Seconde Surprise de l'amour.

RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39)
(Mer. soir. D.), 20 h 30, mer. 18 h : Ruy
Blas (dern. le 30). STUDID DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82) (D. soir. L.), 20 h 45 : De si tendres licus (dern. le 29).

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). 1. At 1 FREATRE D'ESSAI (278-10-79].

1. (D., L.), 20 h 30: l'Ecume des jours: sam. 18 h. mer. 22 h : la Vie du gars qui naît. – 11. Mer., jen. ven., sam., 20 h 30: Huis elos; mar. 22 h)5, sam. 16 h : Hereulanum Express.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-021 (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres : 22 h, sem. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (633-48-65), jeu., ven. 20 h 30: Astro Follies Show: mer. 21 h: Tremplin. THEATRE SAINT-LEON (855-32-63)

(Mer. soir. D., L.), 20 h 30, mer. 16 h : Amour et colère. **■ TH. DU TEMPS** (355-10-881 (S., D.). 21 h : Salome ; sam. 21 h : Vol d'oi

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D., L.), 20 h; la Nuit et le Moment; 22 h; Relax. THEATRE DU ROND-POINT (256-

70-80). Grande salle (D. soir, L.). 20 h, dim. 15 h : Cinq no modernes. THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 :

THEATRE 33 (874-70-56), mer., jeu., mar. 20 h 15, ven., sam. 18 h 15, dim. 15 h: Une soirée presque comme les

LI TINTAMARRE (867-33-82) (D., L.), 20 h)5, sam. 24 h : Phèdre; 2) h 30 : Lime crève l'écran.

TOURTOUR (887-82-48) (D. L.), 18 h 30 : Merveilleux épouvantail: 22 h 30 : Tango pile et face. VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écoutez pas

VINAIGRIERS (245-45-54), mer., lun., mar., 20 h : Le jour se lève à l'aube; dim., 20 h : Ohé là-bus, le clown cheva) : Armistice au pout de Grenelle.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30: Chans d'elles; 21 h 30: Baby or not to Baby; 23 h: Crazy Cocktail. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)

(D.). L. 20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: les Démones loulou; 22 h 30 + sam., 24 h : les Sacrés Monstres. — IL 20 h 15: le Cri du chauve; 21 h 30: Sau-vez les bébés femmes; 22 h 30: Fiu de ciècle.

BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 21 b 15: Yen a marr... ez vous?

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L.

20 h 15 + sam... 23 h 45 : Tiera voilà
deax boudins; 2) h 30 : Mangeuses
d'bommes; 22 h 30 : Orties de secours.

11. 20 h 15 : Ca halance pai mal;
21 h 30 : Le chromosome chatouilleux;
22 h 30 : Eles nous veulent toutes. CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) (D., L.), 22 h : Riez, riez, profitez-en...

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 2) h: Non je o'ai pas disparu; 22 h 15: Des gratto-cul dans la crème fraiche. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.). 20 h 15: Moi je craque, mes parents ra-quent: 21 h 30 : Boujour les clips; 22 h 30 : Napalm Academy.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jaurs fériési téservation et prix préférentiels avec la Carte Club SENTIER DES HALLES (236-37-27) (J., D., L.1. 20 h: Les dieux sont tombés sur la secte (dern. le 29); (D., L.) 21 h 30 : Pas de veine pour Dracula

21 h 30: Fas de veine pour Dracula idem, le 29). SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) ID., L.1, 21 h: Nuit d'ivresse. TINTAMARRE (887-33-821, sam., 16 h;

Le music-hall

CAVEAU DES DUBLIETTES (354-

CAVEAU DES DUBLIETTES (354-94-97). 21 h: Chansons françaises. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 1, 21 h 45 : Areski et Fontaine; 1L 21 h 45 : S Varègues. MAISON DE LA POÉSIE (236-27-53) (S. soir, D. soir, L.), 21 h. sam. 18 h. dim. 15 h 30 : La nuit remue, d'après H. Michaux.

OLYMPIA (742-25-49), jeu., ven., mar. à 20 h 30, mer., dim. à 15 h ; L'opérette à

RADIO-FRANCE, Grand Auditorium (524-15-16), le 27 à 20 h 30. Musiques et danses traditionnelles d'Irlande. STUDID BERTRAND 1783-64-66), jeu... ver... sam. à 20 h 30 : L'ouvreuse était presque parfaite.

A TANIÈRE (337-74-39). – 1: les 26, 27, 28, 29 à 20 h 45 : G. Pitioi : 9 22 h 30 : G. Lazert. – 11 : les 26, 27, 28, 29. à 20 h 45 : la Drague

TROU NDIR (578-84-29), 21 b, le 26; M.-J. Vilar: le 27; Ch. Grimm, L. Capart: les 28, 29, 30; J.-L. Roudière, B. Santeff. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) 1D., mar.), 2) h et 23 h :

La dunse

BASTILLE (357-42-14), les 26, 27, 28, 29

à 19 h : M. Montanaro. CAFÉ DE LA DANSE 1607-79-08). les 26, 27, 28 à 20 h 30 : C° C Atlani CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (589-38-69), les 26, 27 à 20 h 30 : Révérence passagère. CENTRE MANDAPA (589-01-01. le 26 à 20 h 30 : R. Manet: le 27 à 20 h 30 : E. Petil.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (271-26-16), 20 h 45 : Orage provisoire (dern. le 29).

ESPACE RONSARD (264-31-31), les 1". 2 à 20 h 45 : concours des jeunes

compagnies. LA MÉNAGERIE DE VERRE (338-33-44), le le à 18 h 30 : Il pleut des

PALAIS DES CONGRES (266-20-75) (D. soir). 20 h 30, dim. 16 h : Carmen (dern. le 30). THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

(723-47-77), les 27, 29, 1°, 2 à 20 h 30, le 30 à 14 h 30 et 17 h 30 : Babel Babel. THÉATRE DU JARDIN (745-23-721, le 26 à 15 h, les 27, l^a, 2. à 10 h et 14 h 30, le 28 à 20 h 30, le 29 à 15 h et 20 h 30, le 30 à 15 h : Ensemble Beijing de

En région parisienne

30 à 19 h 30 . B Springsteen, LA DEFENSE (796-25-55), le 28 à 12 h 30 · D. Aklit esplanade.

NANTERRE, Auditorium M.-Ravel (774-93-19], le 27 à 21 h : F. Garnier, N. Bro-chot, X. Julien-Laferrière, F. Gneri, Ch. Roy.

26 à 21 h : Dogs, le 28 à 21 h : Cartouche, le 29 à 21 h : Spieen L. Borigène.

VINCENNES, Th. D.-Serano (374-81-16), les 26, 37, 28, 29 à 21 h, le 30 à 18 h : les Précieuses : Tour du Village (365-63-63) (D. soir) 21 h : LMS. der.

Festival de l'Ile-de-France, (723-79-16)

SAVIGNY-LE-TEMPLE, Grange de la PARIS, Eglise Sainte-Clotilde, le 27 à 21 h : Quatuor Parisii ensemble instru-mental J.-W. Audoli 1 Debussy, Vivaldi,

XXII: Festival du Marais

THEATRE

hasard est bon; le 26 à 21 h 30 : la Légende des siècles.

CDNCERTS
Églèse Saim-Merri, le 26 à 21 h 15 ;
S. Kuijken (Bacht; le 27 à 21 15 ;
English concern (Haendel, Bacht).

JEUNE PUBLIC
Hôtel de Marie, les 27, 28 à 14 h 30, les 26, 29 à 15 h 30 : La partie commencera à l'heure ; les 1°, 2 à 14 h 1 Mon frère, mon frère ; à 15 h 30 : La Page.

Ta des Templiers, les 20, 27, 28 à 14 h 30 : Catherine et l'armoire; les 1°, 2 à 15 h : A fombre des géants.

A l'ombre des géants.

CACHAN, Maison des jeunes (665-66-12), le 26 à 21 h : Orchestre de l'Île-de-France, dir. : J. Mercier [Haydn, Mozart, Mendelssohn).

SAINT-DENIS, Festival (243-00-59), Basilique, le 27 à 20 h 30 : Philharmonia de Londres, Ta. G.-Philippe, le 28 à 20 h 30 : Kronos Quartet, Patais des 20 h 30 : Kronos Quartet. Paísis des Sports, le 29 à 20 h 30 : S. Keita, Ira-kert.

Cour d'homeur de l'hôtel d'Aumont (D) 21 h 30 : Mangeront-ils ? Cave gorbique de l'hôtel de Beauvais (D) 22 h, le 26 à 19 h 30 : A quelque chose hasard est bon; le 26 à 21 h 30 : la

LA COURNEUVE, Parc paysager, lcs 29,

FONTENAY-AUX-ROSES, Espace Tra-veling [661-27-47], le 27 à 22 h; Ch Canavese, Cl. Carrière, M. Gaudry.

RIS-ORANGIS, Le Plan (943-11-14). le

VILLE, FUIF. Th. R.-Rolland (726-15-02) le 28 à 19 h : Poésie chantée.

Prévôté, le 26 à partir de 18 h : Les Musiciens de France, dir : M. Bigot (Schubert, Aubert, Rossini...).

MANDRES-LES-ROSES, Ferme de Monsieur. le 30 à partir de 15 h. 30 : Antiqux Musica, dir. : J. Roussel (Haen-del, Baeh).

(887-74-31)

demandez la documentation 240 INSTRUMENTS HEUGEL e/o EDITIONS A. LEDUC

LE MONDE - Jeudi 27 juin 1985 - Page 23

THEATRE MUSIQUE ET DANSE DANS LA VILLE du 10 Juin au 13 Juillet 1985, à 21 h 30

sauf lex 17, 21, 29 Juin et 8 Juillet.

LUCRECE BORGIA

de Victor Hugo mise en scène de Robert MANUEL décors et nostumes de D. CARDWELL et Y. OLLIER

Prix des places: 40 F. 25 F (reduits). Renseignements: 277.19.90

Ze Centre Georges Pompidou

prolongation jusqu'au 15 juillet inclus

MARIN KARMITZ

éditeur de films à Paris

films de KARMITZ, VARDA, MESZAROS, CAVALIER, SANJI-

NES, LITTIN, TACCHELLA, MIZOGUCHI, TREILHOU, HANDKE, BELLOCCHIO, ERICE, FORSYTH, BUNUEL, TAVIANI, DURAS, FASSBINDER, RADFORD, REUSSER, KUROSAWA, OLMI, GÜNEY, GÖÜPIL, HAUFF, ÖKTEN, CASSAVETES, SKOLIMOWSKI, GÖREN, MICKLIN SILVER, BRASCH, CIROL CRETANERY

SALLE GARANCE 14 H 30 - 17 H 30 - 20 H 30 - TEL. 278.37.29

AMERICAN IN V.O.

AMERICAN LANGUAGE PROGRAM

JULY SUMMER SESSIONS

(1) 335.21.50

INSTRUMENTS HEUGEL

Pour recevoir le catalogue détaillé

175, rue Saint-Honoré - 75040 PARIS CEDEX 01

AMERICAN CENTER

261, boulevard Raspail

75014 PARIS

en kit ou montés

Clavicorde «ANTHONY SIDEY»

Epinette «HUBERT BEDARD»

Clavecins «HUBERT BEDARD»

MAIRIE DE PARIS THEATRE MUSIQU

GIROD, GREENAWAY.

Une danse comme au "cinema" et

vous souhaitez recevoir toutes les informations, veuillez retourner ce bulletin 3 THEATRE CONTEMPORAIN DE LA DANSE 18, rue de Chabrol - 75010 PARIS HOM

_Code postal - --

Tél.: 824.40.26

18 rue de Chabrol 75010 PARIS

DEUXIEME SAISON SEPT. 85 JUIN 86 CENTRE GEORGES POMPIDOU LIEU A DETERMINER du 22 au 26 Janvier Ni pinot / Jean-Paul Gaultier UNE HEURE D'ANTENNE 27. 28, 24 Septembre KS LE DEFILE Regine Chopi THEATRE DE PARIS du 4 au 9 Mais Hi CENTRE WALLONIE-BRUXELLES LE ROYAUME MILLENAIRE A l'initiative du Ministère de la Culture Joëtte Bouvier / Régis Obadia du 12 au 17 Airembre 45 CREATIONS 1 du 20 ou 25 Mai 56 Brigitte Farges - Jacquette de Bussac OLIARTZ Laurent Van Kote Gigi Caciuleanu du 19 au 24 Novembre 45 du 17 Mai au 19 Juin 96 SALOME, Parabole du désir CREATIONS 2 Dominique Boivin / Grand Magasin Bernard Glandler - Yves Musard Hideyuki Yano du 3 au 8 Juin 95 PRINCES DE PARIS STRADA FOX THEATRE GERARD PHILIPE Beau Geste: Dominique Boivin Beau Geste: Dominique Bolvin Christine Erbe / Christine Graz / Isabelle Job / Philippe Priasso du 26 Necembre au 1º Decembre 86 ROMANCE EN STUC Daniel Larrieu THEATRE DE THEATRE LA VILLE DE LA BASTILLE du 11 nu 14 Juin 46 ou 3 au 8 Decembre 85 le cinema comme une choregraphie. Catherine Diverres Karine Saporta DES CHAMPS-ELYSEES (6 17. 18 Janvier sh ROSSIGNOL ABONNEZ-VOUS: 40 F Regine Chopinol Tél.: 824.40.26

- The second of the second A SALES The state of the state of the state of And the state of t

August - E



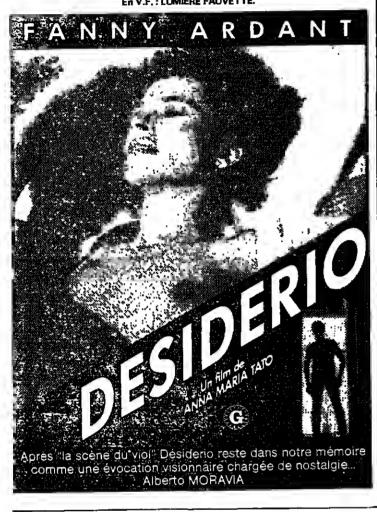
POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

WOODY ALLEN CREVE L'ECRAN.

LA PRESSE UNANIME ROSE POURPRE



En V.O.: MONTE-CARLO - ST-GERMAIN HUCHETTE - LES PARNASSIENS



V.O. Dolby 70 mm : MARIGNAN PATHE - KINOPANORAMA - V.O. Dolby : PUBLICIS ÉLYSÉES

UGC DANTON - GAUMONT HALLES - GRAND BRETAGNE (ácran géant) - V.F. Dolby : GAUMONT-SUD FAUVETTE - WEPLER - GAUMONT CONVENTION - NATIONS - MONTPARNASSE PATHÉ GRAND SEX - FRANÇAIS - V.F. : GAMBETTA - VICTOR HUGO - V.F. Dolby : Gaumont ouest BOULOGNE - 4 Temps LA DÉFENSE - Pathá BELLE ÉPINE - Pathé CHAMPIGNY - Français ENGHIEN

Alpha Gamma ARGENTEUIL - Gaumont EVRY - Tricycla le ASNIERES - Carrefour PANTIN V.F.: Cyrano VERSAILLES - VELIZY - Parinor AULNAY - Artel ROSNY - Artel CRETEIL

Artel MARNE-la-VALLÉE - Arial RUEIL

après "DÉLIVRANCE" et "EXCALIBUR"

LA FORET D'EMERAUDE

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

MERCREDI 26 JUIN 16 h. Le Chant du marin, de C. Gallone; 19 h. Invasion, de H. Santiago; 21 h 15. l'Aventurier du Rio Grande, de R. Parrish.

16 h. Dorothée cherche l'amour. de E.T. Greville: 19 h. Troublez-moi ce soir. de R. Baker; 21 h. Tales of Manhatian, de

VENDREDI 28 JUIN 16 h. Nuits d'alerte, de L. Mathot; 19 h. Jours tranquilles à Clichy, de J.-J. Thorsen; 21 h. l'Eden et après, de A. Robbe-Grillet.

15 h, la Fille du diable, de H. Decoin; 17 h, Ma cousine de Varsovie, de C. Gal-lone; 19 h, Dillinger est mort, de M. Fer-reri; 21 h, Voyage en Italie, de R. Rossel-lini.

15 h. le Joueur d'échecs, de J. Dreville: 17 h. le Signal rouge. de E. Neubach: 19 h. Inspecteur de service. de J. Ford: 21 h. Derrière le miroir, de N. Ray.

20 h 30, 100 jours du cinéma espagnol : Rio Abajo, de J.-L. Borau.

16 h. Retour à l'aube, de H. Decoin; 19 h. Sunday too far away, de K. Hannam; 21 h. Histoire de détectives, de W. Wyler.

MERCREDI 26 JUIN

15 h, Classiques du cinéma mondial : les Révoltés d'Alvareda, de F. Zinneman, P. Strand et M. Gomez : 17 h, Simba, de B-D. Hurst; 19 h, Cent jours da cinéma es-pagnol : Cousine, je t'aime, de F. Trueba. JEUDI 27 JUIN

15 h, Classiques du cinéma mondial : So-

SAMEDI 29 JUIN

15 h. Classiques du cinéma mondial : l'Empire du soleil, do E. Gras et M. Gra-veri ; Cent jours du cinéma espagnol : 17 h, le Crime de Cuesca, de P. Miro : 19 h, la

DIMANCHE 30 JUIN

LUNDI 1º JUILLET 15 h. Classiques du cinéma mondial : Goha - le simple -, de J. Baratier : 17 h.

MARDI 2 JUILLET

Un film de

CHAILLOT (704-24-24) L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand JEUDI 27 JUIN

SAMEDI 29 JUIN

DIMANCHE 30 JUIN

LUNDI 1" JUILLET

MARDI 2 JUILLET

BEAUBOURG 1278-35-57)

15 h. Classiques du cinéma mondial:
Perdu dans la brousse, de A. Kimmins;
17 h. la Vallée de l'or noir, de R. Thomas;
19 h. Cent jours du cinéma espagnol: Sus anos Dorados, de E. Martinez-Lazaro.

VENDREDI 28 JUIN

ledad, de E. Gras et M. Craveri; Cent jours du cinéma espagnol: 17 h. le Vent brûlant de l'été, de M. Camus; 19 h. Los Dias del

Plaza del Diamante, de F. Betriu; 2) h. Volver à Empezar, de J.-L. Garci.

15 h. Classiques du cinéma mondial : le Paradis des hommes, de F. Quilici : Cent jours du cinéma espagnol : 17 h. la Col-mena, de M. Camus : 19 h. le Sud, de V. Erice : 21 h. Feroz, de M. Gutierrez Ara-

Les exclusivités

BONAPARTE (Francoégyptien) : Cluny Palace, 1 (354-07-761 ; Colisce, 8 (359-29-46).

A. K. 1Fr.) : Logos II, 5: (354-42-341. AMADEUS (A. v.o.): Vendôme. 2º (742-97-52): Lucernaire, 6º (544-57-34): George-V. 8º (562-41-46); Parnassieos, 14º 1320-30-19).

Pavois (H. sp.), 15 1554-46-851.

ASSOIFFÉ (Indien, v.n.) : Saint-André-des-Arts. 6 (326-80-25). L'AVENTURE DES EWOKS 1A., v.f.1 :

Saint-Ambroise, 11º (700-89-16): Grand Pavois, 15º (554-46-85). BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 t267-63-421.

63-421.

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (Bré., v.o.): Ciné Beaubourg, 3
(271-52-361; Olympic Saint-Germaio, 6
(222-87-23): UGC Odéon, 6 (22510-30): Pagode, 7 (705-12-151; UGC
Biarritz, 8 1526-20-40); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-811; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Beige): Templiers. 3* (772-94-56]: Grand Pavois, 15* (554-46-85); Boîte à films. 17* [622-44-21).

BRDY (A., v.o.): Forum, 1st 1297-53-741; Hautefeuille, 6st (633-79-38); Marignan, 8st (359-92-82); Parmassiens, 1ds 1320-30-191, - V.f.: Français, 9st (770-33-88); Montparnasse Pathé, 1ds 1320-12-061 BRAZIL (Brit., v.o.) : Parnassiens, 14

(320-30-191. CARMEN | Saura) (Esp., v.o.); Calypso, 17* 1380-30-11).

CHALEUR ROUGE, (All., v.f.) 1"): Lumière, 9, (246-49-07): Maxéville, 9-(770-72-861; Pathé Clichy, 18- 1522-

CHOOSE ME (A., v.n.); Forum Orient Express. (* (233-42-26); Paramount Marivaux, 2 1296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 8e 1562-75-90); Action Lu Fayette, 9 (329-79-89); Olympic entrepőt, 14° (544-43-14) ; Paramount Mont-parnasse, 14° (335-30-40).

parnasse, 14" (333-30-40).

COCAINE (A, v.o.1 1*): Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36); Saint-Germain Studio, 5e 1633-63-20); Marignan, 8* 1359-92-82). – V.f.: Impérial. 2* (742-72-86); Maxéville, 9* (742-72-86); Fauveite, 13* (331-56-86); Montparnos, 14* (327-52-37); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18e (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

LE CONSUL (A, v.n.): UGC Odéon, 6* LE CONSUL (A, v.n.): UGC Odéon. 6-1255-10-30): UGC Biarritz, 8- (562-20-40).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Scudio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82) : Publicis Matignon, 8 (359-31-97). — V.f. : Opéra Night, 2 DETECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 5

1354-89-22).

DROLE DE SAMEDI (Fr.): Forum Orient Express. 1st (233-42-36); Arcades, 2st (233-54-58); Paramount Marivaux. 2st 1296-80-40); Quintette. 5st (633-79-381; George V, 3st (562-41-46); UGC Gobelins, 13st 1336-23-44); Paramount Orléans. 14st (540-45-91); Parnassiens. 14st 1335-21-21); Gaumont Convention, 15st (828-42-27). 1354-89-22).

Géode, 19 1245-66-00). EMMANUELLE IV. George V. 8r (562-

LES ENFANTS (Fr.), Saint-André - des-Arts, 6 (326-48-18); 14 Julilet-Parnasse, 6 (326-58-00).

Parnasse, 6' (326-58-00).

ESCALIER C (Fr.): Forum |= (297-53-74); Paramount Marivaux, 2' 1296-80-401; Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Colisée, 8' (359-29-461; St-Lazare Pasquier, 8' 1387-35-43); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Nation, 12' (343-04-67); Paramount Galaxie, 13' (580-18-03); Gaumant Sud, 14' (327-84-50); Paramount Montparnasse, 14' 1335-30-40); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Passy, 16' (jusqu'au 30 inclus) (288-62-34); Paramount Maillot, 17' (758-24-24).

LE FLIC DE BEVERLY-HILJS (A.,

LE FLIC DE BEVERLY-HILLS (A. v.ol : Marignao. 8º 1359-92-821. – V.f. Paramount Marivaux, 2º (296-80-40). FRENCH LOVER (A. v.o.), Ambassade, 8: |359-19-081; Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Montparnos, 14: (327-

GIGOLO 1 All., am., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A.,

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A. v.f.): Opéra Night, 2º (296-62-56).

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.)

Boite à Films. 17º [622-44-21): Saint Ambroise (H. sp. 1, 11º 1700-89-16).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): Studio de la Contrescarpe, \$- 1325-78-37).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): Studio de la Contrescarpe, \$\(^2\) 1325-78-37).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**) Ciné Beaubours, 3\(^2\) (271-52-36); UGC Odéoo, 6\(^1\) 1225-10-30); UGC Rotonde, 6\(^1\) 1574-94-941; UGC Champs-Elysées, 8\(^5\) (562-20-40). — V.f.: Rex, 2\(^1\) 1236-83-93); UGC Montparnasse, 6\(^1\) 1574-94-94); UGC Boulevard, 6\(^1\) (574-94-94); UGC Gare de Lyon, 12\(^1\) 134-01-591; UGC Gobelins, 13\(^1\) (36-23-44]; Mistral, 14\(^1\) (539-52-43); UGC Conventinn, 15\(^1\) (574-93-40]; Murat, 16\(^1\) (651-77-99); Paramount Maillot, 17\(^1\) (758-24-24); Images, 18\(^1\) (522-47-94); Secrétan, 19\(^1\) (241-77-99).

JOY AND JOAN (Fr.) (*\(^*\)) : Forum Orient Express, 1\(^1\) (233-42-26); George V. 8\(^1\) (562-41-46); Marigman, 8\(^1\) (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8\(^1\) (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8\(^1\) (370-33-88); Maxéville, 9\(^1\) (770-72-86); Montparnasse Puthé, 14\(^1\) (320-12-06); Pathé Clichy, 18\(^1\) (522-46-01).

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cub.)

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cub., v.o.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).
KAOS. CONTES SICILIENS (IL., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6º (326-58-00). LA MAISON ET LE MONDE (Ind.,

v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). 91-11).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Tem-

pliers, 3r (272-94-56). MARJORIE (A., v.o.): Reflet Logos I, 54 (354-42-34)

MASK 1A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70): Saint-Michel, 5 (326-79-17); Elysées-Lincoln, 8 (359-

LE MEILLEUR DE LA VIE (Fr.). Templiers, 3° (272-94-56).
MISHIMA (A., v.o.): Saint-Germain
Huchette, 5° (633-63-20); Espace Gaité,
14° (327-95-94).

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC (Fr.): Latina, 4 (278-47-86). NASDINE HODJA AU PAYS DU BUSINESS (Fr.): Studio 43, 9 (770-63-401.

NOSTALGHIA ()L, v.o.) : Bossparte, 6' (326-12-12) : UGC Marbeuf, 8' (561-LA NUIT PORTE-JARRETELLES (Fr.) (*): Bergère, 9 (770-77-58);
Républie Cinéma, 11 (805-51-33);
Saint-Ambroise, 11 1700-89-16).
LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.): Républie Cinéma, 11 (805-51-33).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Marbeuf, & [561-94-95].
PARKING (Fr.): UGC Marbeuf, & (561-

PARTIR, REVENIR (Fr.) : UGC Mar-beuf. 8 (561-94-951. PATROUILLE DE NUIT (A., v.o.) :

Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76). - V.f.: Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40).

PETER LE CHAT (Suédois, v.L.) : Templiers, 3° (272-94-56) ; Studio 43, 9° (770-63-40). (770-63-40).

PHENOMENA (A. v.o.) (*): UGC

Ermitage, & (563-16-16). - V.f.:

Murat, 16* 1651-99-75): Montparnos,

14* (325-52-37).

LES PLAISIRS INTERDITS (It. v.f.)
(**): Paris Ciné 1, 10* (770-21-71). LES POINCS FERMES (Fr.) ; Latins, 4

1278-47-86).

PORTÉS DISPARUS (A. v.o.): Forum Onent Express, 1° (233-42-26); UGC Normandie, 8° (563-16-161. – V.f.; Rex. 2° 1236-83-93); UGC Montparrasse, 6° (574-94-941; UGC Danton, 6° (225-10-30); UGC Bnulevard, 9° (574-95-40); UGC Gohelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-33); UGC Convention, 15° (574-93-40); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Tourelles, 20° (364-51-98).

POULET AU VINAIGRE (Fr.): UGC Marbeuf, 8* (561-94-95).

RENDEZ-VOUS (Fr.): Ciné Beanbourg. 3: (27)-52-36); UCG Danton. 6: (275-10-30); UGC Rotonde, 6: (574-94-94); UGC Biarritz, 8: (562-20-40); UGC Boulevard, 9: (574-95-40).

REPO MAN (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS

(A. v.f.) (*): Paris Ciné 1, 10* (77021-71).

LES RIPOUX (Fr.): Rex. 2 (236-83-93): UGC Danton, 6 (225-10-301; UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40).

mount Montparnasse, 14 (335-30-40).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE | A., v.o.): Gaumont Halles, 1 = 1297-49-70): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52): Paramount Odéon, 6 (325-59-83): Pagode, 7 (705-12-15): Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67): 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81): Escurial Panorama, 13 (707-28-0-3): Miramar, 14 (320-89-52): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79): Mayfair, 16 (525-27-061: v.f.: Richelien, 2 (233-56-70): Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Athôna, 12 (343-00-65): Nation, 12 ((343-04-67): Paramount Gobelius, 13 (707-12-28): Gaumont Gobelius, 13 (707-12-28): Gaumont Sud, 14 (327-84-50): Miramar, 14 (320-89-52): Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40): Gaumont Convention, 15 (828-42-27): Paramount Maillot, 17 (758-24-24): Paramount Maillot, 17 (758-24-24): Paramount Maillot, 17

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) : Hautefeuille. 6* (633-79-38); Parnassiens, 14* (335-21-21); v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Delta, 9* (878-01-18). SAUVAGE ET BEAU (Fr.) : Saint-

Ambroise, 11s (700-89-16). SHOAH (Fr.); Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77); Olympic, 14- (544-43-14). LES SPÉCIALISTES (Fr.) : Berlitz, 2-(742-60-33) : Amhassade, 8- (359-19-08) : Grand Pavois (H.sp.), 15- (554-

STARFICHTER (A. v.o.): Genmont Ambassade, 8: 1359-19-08); v.f.: Riche-lieu, 2: (233-56-70); Paramount Opéra, 9: (742-56-31).

LES FILMS NOUVEAUX

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE, film botswanais de Ja-mie Uys (v.o.) : Forum Orient Ex-press, 1 (233-42-26) : Quintette, 5 press, 1 (233-42-26): Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); (v.f.): Caprt. 2 (508-11-69); Impérial Pathé, 2 (742-72-52): St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Bastille, 11 (307-64-40); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Pathé Clichy, 18 (522-46-0)). (522-46-0)).

ASPERN, film français de Eduardo de Gregorio : Studio 43, 9 (770-63-40).

DESIDERIO, film Italien de Ann Maria Tato (v.o.): St-Germain Village, 5: (633-63-20): Monte-Carlo, 8: (225-09-83):, Parassicas, 14: (335-21-21): 1v.7): Lumière, 9: (246-49-07); Fauvette, 13: (331-LA FORET D'EMERAUDE, film

americain de John Boorman (v.o.) : americain de John Boorman (v.o.):
Gaumont Halles, le (297-49-70);
Bretagne, 6e (222-57-97); UGC
Danton, 6e (225-10-30): Marigman,
3e 1359-92-82); Publicis Champselysées, 8e (720-76-23); Kinopanorama, 15e (306-50-50); (v.f.)
Grand Rex, 2e (236-83-93); Français, 9e (770-33-88): Nation, 12e
(343-04-67); Fauvette, 13e (33160-74); Gnumont Sud, 14e (32784-50); Montpartasse Pathé, 14e
(320-12-06); Gaumont Convention,
15e (828-42-27); Victor Hugo, 16e
1727-49-75); Pathé Wépfer, 18e
(522-46-01); Gambetta, 20e (63610-96).

GROS DÉGUEULASSE, film fran-cais de Bruno Zincone: Forum, 1= (297-53-74): Rex, 2= (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3= (271-52-36);

UGC Montparnasse, 6° (574-94-94); UGC Odéon, 6° (225-10-30); George V. 8° (562-4)-46); UGC Biarritz, 8° (562-20-40); UGC Bonlevard, 9° (574-95-40); UGC Gare do Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Parnassiens, 14 (335-21-21); UGC Convention, 15 (574-93-40); Murat, 16 (65)-99-75); Images, 18 (522-47-94); Secretan, 19 (241-77-99).

HEAVENLY BODIES, film ameri-Cain de Lawrence Dane (v.a.):

UGC Normandie, \$\frac{1}{2}\$ (563-16-16);

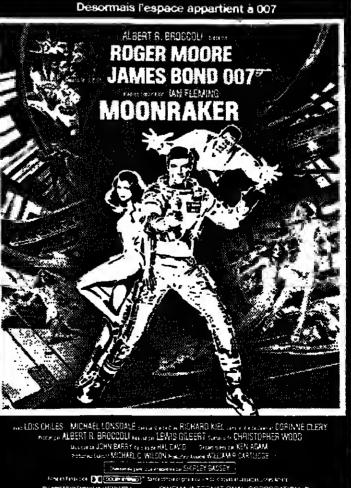
(v.f.) Forum, \$\frac{1}{2}\$ (297-53-74);

UGC Rotonde, \$\frac{1}{2}\$ (336-23-44).

HISTOIRE FILMÉE DU CINÉMA, voir détail cl-dessons : Olympic en-treput, 14c (544-43-14) ; mer. 15 b-17 h 30 et 20 h-22 h 30 : Jacques Domy - Roger Leenhardt ; jen. 15 h-17 h 30 : Marcel L'Herbier ; jeu. 22 h 30 : Robert Bresson : ven. 15 h-17 h 30 et 20 h -22 h 30 : Jean Vigo - Luis Bunuel; sam. 14 h 30-17 h et 19 h 30-22 h : Fritz Lang — Jean-Luc Godard ; dim. 14 h 30-17 h et 19 h 30-22 h : La nouvello vague: lun. 15 h-18 h et 20 h-22 h: Claude Autant-Lara — Jean-Pierre Melville: mar. 15 h-18 h et 20 h-

VISAGES DE FEMMES, fihrr ivoi-rien de Désiré Écaré (v.o.): 14 Juil-let Parnasse, 6 (326-58-00): Sz-André des Arts, 6 (326-48-18); Reflet Balzza, 8 (561-10-60): Ely-sées Lincoln, 8 (359-36-14); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-8)); Olympie Fartenét 14s (544-3-14) Olympic Entrepôt, 14 (54443-14); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); (v.f.) Gaîté Rochechouart, 9 (878-81-77).

En V.O. : GAUMONT AMBASSADE — GAUMONT HALLES — CLUNY PALACE — En V.F. : GAUMONT BERLITZ — GAUMONT RICHELIEU — MONTPARNOS MISTRAL - IMAGES - FAUVETTE - BASTILLE - PARLY 2 Studio ARGENTEUL Aipha — ORSAY Ulis — POISSY Rex — LA DÉFENSE 4 Temps PANTIN Carrefour — VILLENEUVE Artel — MARNE-LA-VALLÉE Artel SARCELLES Flanades — VINCENNES 3 Vincennes — BOUSSY ST-ANTOINE Buxy BAGNEUX Lux - CACHAN Pléiade - LA VARENNE Paramou



JOHN BOORMAN 36-141: Bienvenue Montparmasse. 15-1544-25-021 - V.f.: Impérial. 2- 1742-72-521: Richelieu. 2- (233-56-70): Montparmasse Pathé. 14- 1320-(2-06); Gaumont Convention. 15- 1828-42-27). TA FORET D'EMERALDE : Feducier de los los PONEMAN (acetre ROSPO PALLENBERG)
D'ONTES BOOTHE MEG FOSTER CHARLEY BOORMAN
Production acet. EDGAR E GROSS (appropriate a MICHAEL DRYHURST) GIRLMASCOPE

11 6#1# WAREN. WE STATE OF THE PARTY. A 15 (10 20 A 20 A ALL THE STATE OF T

TO A STATE OF THE STATE OF THE

A ST

A THE REAL PROPERTY.

ARREST TO LORDING THE PRINCIPLE · 成 · 电影 · 图 · · · THE WOOD THE STREET STREET THE PART OF THE PARTY OF THE PARTY. And the last W. S. C. V. F.S.

> U MA MARIN AND MARKET Physical Rep. The second

THE PERSON NAMED IN

DIEUX SONT

.



حكوا من الأصل

Mark the continue

er for engineering Met geleinforgen generalise in die de Santon voor de Santon De Santon de Santon voor de Santon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Contract Con

A SECTION OF THE PROPERTY OF T Br stylinger

 $|\mathcal{N}_{\mathcal{F}}| = 2 \epsilon_{ij} + \epsilon_{ij} \epsilon_{ij}$

ing in any in

The second

ا بىدادىسىدىن بولۇندىلى ئوردىنىيىدىنىدىن بولۇندىن

William Control

The section was a second

March 2

The state of the s

· Andrews of the second

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

AT: 27 ...

()

المعاينية والمصطفوة

in saire , -

water desired in it.

Sept. 3.

Some of week

POPPE THE V. I

a provide the

المار وسنتجار

An area of a constant

ACCEPTANCE OF THE

The state of the s

Control of the contro

更为 大

A STATE OF THE STA

Bear of the second

-

Tr. basher at

-

the sales and the

Specific Control of the Control of t

ming.

-

Property of

THE PERSON

The state of the s

the free land

ST. T. COMPANY A. the state of the s

STEAMING (A., v.a.): Cinoches, 6" LA FEMME MODELE (A., v.a.): YOL (Turc): Studio Bertrand, 7" (783-64-65). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Epēc de Bois, 5- (337-57-47). SUBWAY (Fr.1: Quintette, 5 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Miramar, 14 (320-89-52).

mar, 19 (3.265-32).
TERMINATOR (A., v.o.): George V, 8 (562-41-46). – V.o., v.f.: Espace Gaüté, 14 (327-95-94). – V.f.: Rex, 2 (236-83-93); Galté Boulevard, 2 (233-67-65).

THAT'S DANCING (A., v.o.) : UGC Normandie, 8 (563-16-16). LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.]: Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Quintette, 5' (633-79-38).

THE BOSTONIANS (A., v.o.) : Logos I, 5: (354-42-34). UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Bretagne, 6= (222-57-97); Hautefeuille, 6= (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6= (222-72-80); Ssint-Germain, 6° (222-72-80); George V, 8' (562-41-46); Marignan, 8' (359-92-82); 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81); PLM Saint-Jacques, 14' (589-68-42); 14 Juillet Beaugreaelle, 15' (575-79-79); vf. 1; Richelien, 2° (233-56-70); Français, 9° (770-33-88); Nation, 12' (343-04-67); Fauvette, 13' (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14' 1320-12-06); Mistral, 14' (539-52-43); Gaumost Convention, 15' (828-42-27); Paramount Maillot, 17' (758-24-24); Pathé Wepler, 18' (522-46-01); Gambetta, 20' (636-10-96).

Les grandes reprises

ADIEU PHILIPPINE (Fr) : Deafert, 14 (321-41-01). L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.): Donfert, 14 (321-41-01).

APOCALYPSE NOW (A. vo.) (*):
Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Bienvenite Montparnasse, 15* (544-25-02); Calypso, 17* (380-30-11).

V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33).

L'AS DE PIQUE (A., v.o.) : Studio 43, 9 (770-63-40).

L'ASCENSEUR (Fr.) (*) : Maxéville, 9-(770-72-86). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) : Reflet Balzac, 8 (561-)0-60). - V.f.; Capri, 2 (508-11-69).

10-60]. - V.J.; (Capr., P. (308-11-09).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (233-42-26);
Hantefeuille, 6" (633-79-38); George V.,
8" (562-41-46); Parmassiens, 14" (33521-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15"
(575-79-79). - V.J.; Français, 9" (77033-88); Fauvette, 13" (331-56-86);
Images, 18" (522-47-94).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.); Grand Pavois, 15* (554-46-85); Bolic à films, 17* (622-44-21).

LE BEAU MARIAGE (Fr) : Denfert, 14 (321-41-01) Rialto, 19 (607-87-61).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42): Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.) : Panthéon, & (354-15-04). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.a.) : Boite à films, 174 (622-44-21).

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.) : Res. 2 LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): Rez. 2: (236-83-93): Saint-Michel, 5: (326-79-17): UGC Montparnasse, 6: (574-94-94): UGC Eminage, 8: (563-16-16): UGC Bonfevard, 9: (574-95-40); Athéna, 12: (343-00-65): UGC Gobelins, 13: (336-23-44): Mistral, 34: (539-52-43): UGC Convention, 15: (574-93-40): Secretara, 19: (241-77-99).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-It., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Elysões Lincoln, 8º (354-36-14). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL, v.a.) : Saint-Ambroise (b. sp.), 11 (700-

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Desfert, 14 (321-41-01).

DUNE (A., v.o.): Grand Pavois (h. sp.), 15' (554-46-85). - V.f.: Paris Lossirs Bowling, 18' (606-64-98). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11).

(380-30-11).

EXTÉRIEUE NUIT (Fr.), Rez. 2 (236-83-93); Ciné Bezabourg, 3 (271-52-36); UGC Ermitage, 8 (563-16-16); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); 14 Juillet Bezugreuelle, 15 (575-79-79).

James desugracie, 13" (313-19).

LA FEMME ET LE PANTIN (A. v.o.):
Action Christine, 6" (329-11-30); Elysées Lincoln, 8" (359-36-14); Parnassiens, 14" (335-21-211.

VO : MARIGNAN CONCORDE PATHE QUINTETTE PATHE - FORUM LES HALLES VF : MONTPARHASSE PATHE - MAPERIAL PATHE ST LAZARE PASQUIER - CAPRI - CHCHY PATHE FAUVETTE-CONVENTION ST CHARLES-BASTILL

Après "LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE"

le nouveau film de JAMIE UYS

SE FENDEN LA GUEULE



THIALS Belle Epine Pothé-Montreuz Millies COLOMBES Cob-ENGINEN Francis-POISSY Rex ARGENTEUI Alaba-SI GERMAIN CXI-VELIZY Z

LA FILLE DE RYAN (A., v.a.) : Rano-ligh, 16 (288-64-44).

FLIC OU VOYOU (Fr.): Paris, 8r (359-53-99); Gaumont Sud, 14r (327-84-50); Miramar, 14r (320-89-52). GEANT (A., v.a.) : Cinoches, 6 (633-

(1982).

GETAWAY (A., va.): Epfe de Bois, 5(337-57-47); George-V, 8- (562-41-46).

GUERRE ET PAIX (A., va.): Reflet
Médicis, 5- (633-25-97); Reflet Balzac,
8- (561-10-60).

HAIR (A. v.o.) : Bone & films, 17 (622-HAMMETT (A. v.o.) : Action Christine,

HUIT ET DEMI (IL., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

IF (Ang., v.o.) : Reflet Logos, 5 (354-42-34).

12-34).
L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.)
(**): Boîte à films, 17* (622-44-21). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LAWRENCE D'ARABIE (A. v.o.) : Châ-tolet Victoria, 1" (508-94-14). MACAO LE PARADIS DES MAUVAIS GARÇONS (A. v.o.): Olympic Luxem-bourg. 6º (633-97-77). MASSACRE A LA TRONCONNEUSE (A, v.a.) (**): Righto, 19* (607-87-61).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., V.I.): Napoléon, 17º (267-63-42). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galande (h. sp.), 5' (354-72-71); Saint-Ambroise (h. sp.), 11' (700-89-16); Rinito, 19' (607-87-61).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri. 2 (508-11-69). LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A. v.A.): Action Christine Bis, 6' (329-11-30).

MOGAMBO (A.) : Champo, 5 (354-MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (Bril.): Riaho, 19 (607-87-61).

MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Boite à films, 17 (622-44-21). 44-21).

MOONRAKER (A., v.a.) : Gaumont Halles, I= (297-49-70) ; Chuny Palace, 5- (354-07-76) ; Gaumont Ambassade, \$- (359-19-08). - V.f. : Berlitz, 2- (642-60-33) : Richelion, 2- (233-56-70) : Bestille, II: (307-54-40) : Fauvette, I2- (331-56-86) ; Mistral, 14- (539-52-43) ; Montparanos, 14- (327-52-37) ; Images, I2- (522-47-94).

NORLESSE OBLIGE (Ang.) : Action Lafayette, 9 (329-79-89). LA NUTT DE L'IGUANE (A., v.o.) : Ranciagh, 16' (288-64-44).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14); Boite à films, 17= (622-44-21). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15

(554-46-85).
PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Denfert, 14 (321-41-01).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) ("): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14); Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

PIERROT LE FOU 1Fr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). PLUS FORT QUE LE DIABLE (A. v.o.): Action Lafayette, 9 (329-79-89). POLICE ACADEMY (A. v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58).

POLTERGEIST (A., v.f.) (**) : Arcades 2 (233-54-58) LE PONT DU NORD (Fr.) : Templiers, LA POUPEE (Fc.) : Deafert, 14 (321-

41-01).
PSYCHOSE (A., v.o.): Action Christine Bis. 6 (329-11-30).

QUARANTE-HUTT HEURES (A. Vo.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83): Paramount City, 8 (562-45-76). V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31): UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-031; Paramount Montpurpasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42). 17 (267-63-42).

1E ROI ET L'OISEAU (Fr.): GaumontHalles, 1º (297-49-70): Saint-Germain
Village, 5º (633-64-20): Moniparnos, 14º
(327-52-37).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Grand

Pavois, 15 (554-56-85).

SAUVE QUI PEUT LA VIE (Fr), 14,Juillet-Racine, 6 (326-19-68).

LES SORCIÈRES (IL) : Reflet Logos, 5 (35442-34). LA STRADA (IL. v.o.) : André Bezin, 13 (337-74-39); Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

91-68).

SUGARLAND EXPRESS (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (523-42-26);
George-V, & (562-41-46); Parnassima,
14: 1335-21-21). — V.f.; Lumière, 9=
(246-49-07).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Boîte à
films, 17- (622-44-21).

THE GLENN MILLER STORY (A.,
v.o.): Quintette, 5- (633-79-38);
George-V, & (562-41-46).

DR SE OR NOT TO SE (Lubirsch, v.o.);

TO BE OR NOT TO BE (Labitsch, v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Denfert, 14 (321-41-01). VIVRE VITE (Esp., v.a.) (**) : Rialto, 19 (607-87-61).

19 (607-87-61).

Y.A.-T.-L. UN PILOTE DANS L'AVION (A., v.a.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83): Paramount City, 8 (362-45-76).

V.f.: Paramount Opérn, 9 (742-56-31): Bastille, 12 (307-54-40): Paramount Galaxie, 13 (580-18-03): Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40): Paramount Orifans, 14 (540-45-91): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

YOU AND ME (A., v.o.) : Action Chris-tine, 6 (329-11-30). Les séances spéciales

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.f.): Denfert, 14 (321-41-01), mer., sam., dim., lun., mar., 13 h 30.

ANNA ET LES LOUPS (Esp. v.o.) : Ciné-Benubourg, 3 1271-52-36), lun. mar. 11 h 50.

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.), Olympic-Laxenbourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.): Templiera, y (272-94-56), mer., sam., lun., 22 h. BOY MEETS GIRL (Fr.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), ven. 18 h. CASANOVA (de Fellini) (l., v.f.): Tem-pliers, 3 (272-94-56), dim. 17 h 30.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., vo.) : Boite à films, 17 (622-44-21), jeu., ven., 13 h 45, dim. 22 h 15. LES CHIENS DE PAILLE (**) IA.

v.o.) : Templiers, 3" (272-94-56), sam. 22 h, dim. 20 h. CUL-DE-SAC (A., v.o.) : Cinó-Boaubourg, 3 (271-52-36), lun., 11 h 35. LA DÉESSE (Ind., v.o.) : Ciné-Beauhours, 3º (271-52-36), mar.

ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.) : Templiers, 3 (272-94-56), sam., dim. 15 h 50. ELEMENT OF CRIME (Dan. v.o.):

Saint-Ambroise, 114 (700-89-16), ven. FRENCH CONNECTION (nº 1) (A., v.o.): Chitelet-Victoria, 1" (508-94-14), 17 h 45. + ven., 23 h 40.

LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), dim.,

11 h 45. JOHNNY GOT HIS GUN (A., VA) : nt-Ambroise, 11º (700-89-16), mar-

LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.): Ciné-Reaubourg, 3 (271-52-36), mar., 11 h 45.

JULES ET JIM (Fr.) : Chitclet-Victoria, 1" (508-94-14), 19 h 45, + ven. 23 h 40.

LA LUNA (*) 11L, v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 13 h. LOLITA (A., v.a.) : Denfert, 14 (321-41-01), 21 h 30. LOVE STREAMS (A., v.a.): Olympic-Luxembourg, 6 [633-97-77), 12 h et

MAMMA ROMA (IL. v.o.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), mar. 17 h 30. MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11- (700-89-16), sam. 19 h 20.

METROPOLIS (All., muet): Ciné-Beubourg, 3 (271-52-36), dim., lun. 11 h 45. LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar. 12 h 10. PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE

(*) (Bris., v.o.): Ciné-Beanbourg, 3-(271-52-36), dim., lun, 11 h 40. LE PONT DU NORD (Fr.): Templiers, 3- (272-94-56), jeu., lan., 22 h: mar., 20 h.

POSSESSION (**) (Brit., v.o.): Tem-pliers. 3* (272-94-56), sam. 17 h 50, mer., mar. 20 h.

A PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3 1271-52-361, mar. 12 h.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*1 (A., v.o.) : Studio Galande, 5* 1354-72-71), 22 h 20, ven., sam. 0 h 15.
ALO, OU LES 120 JOURS DE SODOME (**) [11. v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3' (271-52-361, sam 0 h 30.

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Saint-Ambroise, II (700-89-16). Inn. 20 h. SCARFACE (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11^e (700-89-16), mar., 22 h 50.

LE THÉ A LA MENTHE (Fr.):
Olympic-Lanembourg, 6 (633-97-77),
12 h et 24 h.
THE BLUE BROTHERS (A. v.o.):
Bolte à films, 17 (622-44-21), t.l.j.,
22 h 15, sf dim.

TRASH (**) (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3-1271-52-361, lun. 11 h 35. UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 12 h. Les festivals

BLSTER KEATON, Action Ecoles, 5 (325-72-07), mer.: Cadet d'eau douce; jeu.: Ma wache et moi : ven.: le Mécano de la General: sam.: les Trois Ages; dim.: la Croisière du Navigator; lan.: les Lois de l'hospitalité; mar.: Sherlock

CHARLOT, Péniche des Arts, 15º (527-77-55), t.l.s., 21 h : Charlot papa ; Char-lot à l'hôtel ; Charlot et ma belle en promenade.

50° ANNIVERSAIRE DE LA FOX.

(vo.). Action Rive Gauche, 5° (329-

(v.o.), Action Rive Gauche, 5 (329-44-40), mer. : la Flèche brisée ; jeu. : Infidèlement vôtre ; ven : Eve ; sam : Le ciel peut attendre : dim : les Forbens de la nuit ; lun. : Laura ; mar. : la Route au LES COMEDIES MUSICALES DE

L'ETÉ 25 (v.a.), Mac-Mahon, 17: (380-24-81), mer., sam.: L'amiral mène la danse; jeu., dim.; Fame; ven.; Carioca; lan.: Swing Time; mar.: l'Entreprenant

M. Petrov.
M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01),
India song; le Camion; Aurelia Steiner.
CODARD, Studio 43, 9 JEAN-LUC GODARD, Studio 43, 9 (770-63-40), mer., jeu., ven., lun., mar. 18 h. sam. 14 h. dim. 14 h. 18 h. mar. 22 h : France tour détour ; mer., ven., sam., lun. 22 h : Scénario passion ; jeu. 22 h, sam. 18 h, dim. 22 h : Entretien

. HITCHCOCK (v.o.), Studio Bertrand, 7º (783-64-66), en alternance : les 39 Marches ; Jenne et innneent ; Une

. KUROSAWA (v.o.). St-Lambert, 15º (532-91-68), on alternance; Derson Ouzala; Barberousse; Dodes caden. E. ROHMER, Républic-Cinéma, 11º (805-51-33), ven. 16 h 30 : la Marquise d'O; dim. 18 h 50 : la Coffectionneuse; lan. 18 h 40 : le Genou de Claire; mar. 17 h : la Carrière de Suzanne + Denfert, 14º

(321-41-01), mar, sam. 12 h : lc Beat Mariage. LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS MÉTRAGES, Olympic, 14' (544-43-14).

En VQ : ÉLYSÉES LINCOLN — REFLET BALZAC — ST ANDRÉ DES ARTS 14 JUILLET BASTILLE — 14 JUILLET PARNASSE 14 JUILLET BEAUGRENELLE - OLYMPIC ENTREPOT GAITÉ ROCHECHOUART

GERICK FILMS presence CANNES 85 PRIX DE LA CRITIQUE

INTERNATIONALE PRIX DU CONSEL INTERNATIONAL DE LA TELEVISION ET DU CINEMA



AGES DE FEMMES UN FILM DE DÉSIRÉ ÉCARÉ





PROMOTION DU CINÉMA (v.o.1, Siudio 28, 18: (606-36-071, mer.: le Fou de guerre : jean: les Tueurs; ven.: Volour de désirs : sam.: la Déchirure ; dim., mar.: Submar.

désirs: sam.: la Déchirure; dim., mar.: Subwav.

R ROSSELLINI (v.o.), Cinéma Présent, 19° (203-02-55), en alternance: le Messie le Général Della Rovere.

S. RAY (v.o.), 14 Juillet Partiasse, 6° (326-58-00), mer.: la Grande Ville; ven.: le Salon de musique; dim.; la Décase; mar.: Charulata.

A. TARKOVSMI (v.o.), Escurial, 13° 1707-28-04), 13 h 30: Stalker: 16 h 30: l'Enfance d'Ivan; 18 h 30: Solaris; 21 h 30: Andrei Rounhlev.

CYCLE TCHELSHOV (v.o.), Cosmos, 6° (544-28-80), en alternance: la Sieppe: Fleurs tardives; Objet d'art; la Sorcière; la Dame au petit chica: Oncle Vania; Accident de chasse: Récit d'un lneonnu; Dans la ville de S.: le Succès: Partition inachevée pour piano mécanique.



En VO : PARAMOUNT CITY - PARAMOUNT ODÉON - En V.F. : PARAMOUNT OPÉRA — PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLÉANS — PARAMOUNT GALAXIE CONVENTION ST-CHARLES - BASTILLE - LA VARENNE Paramour PARLY 2 Studio — ARGENTEUIL Alpha — ORSAY Ulis — VITRY Robespierre — LE BOURGET Aviatic — MARNE-LA-VALLÉE Artel SARCELLES Flanades — ST-MICHEL-SUR-ORGE 4 Mousquetaires VINCENNES 3 Vanconnes - VIRY-CHATILLON Calypso - NEUILLY Village

BOUSSY-SAINT-ANTOINE BURY.



En V.O. : LES PARNASSIENS - GEORGE V - HAUTEFEUILLE FORUM HALLES - 14 JUILLET BEAUGRENELLE En V.F.: FRANÇAIS FAUVETTE - IMAGES - VERSAILLES Roxans VELIZY Studio - ENGHIEN Français - THIAIS Belle Epine - L'ISLE-ADAM Conti.

ROMAN POLANSKI LEBAL DES

Wee JACK MacGOWRAN SHARON TATE ALFIE BASS FERDY MAYNE TERRY DOWNES

PRODUCTION MARTIN RANSOHOFF - ROMAN POLANSKI - PANAVESION - METROCOLOR
UN FRIM LETEO COLDITATE MAYER DISTRING PAR CORNEL INTERNATIONAL COMPONITION

OF THE PROPERTY OF TH





Les concerts

MERCREDI 26 JUIN Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : V-Askénazy (Schubert, Chopin). Salle Pleyel, 20 h 30 : Orcheutre national de France, dir. : Ch. Dutoit (Vivaldi, Mendelssohn, Brahms).

prisone, amphi Richellen, 20 h 30 : P. Gililov (Chopiu, Szymanowski, Debussy...). Saint-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris.

La Table verte, 22 h : G. de Talhouet, E. du Breui (Maderna, Debussy, Mozart...). Théatre 3 sur 4, 18 h 30 : Bach et son Locernaire, 20 h : C. Hinojosa, 1. Villey (musique du XVI siècle capagnole et mexicaine).

Eglise St-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : R. Gratien (Walton, Buch, Ponce,...). Dunois. 20 h 30 : Petits Chanteurs de Saint-François de Versailles (Victoria, Lassus, Palestrina...).

Eglise des Billettes, 20 h 45 : Tricemenaire Bach-Haendel, sonates (R. Landy, vio-lon; F. Doublier, piano).

JEUDI 27 JUIN Lucernaire, 20 h ; voir le 26. Théâtre 3 sar 4, 18 h 30 : D. Comtois Caben (W.F. Bach). Sorbonne, grand amphithéatre, 21 h : Chœur et orchestre Paris-Sorbonne, dir. : 1. Grimbert (Bach). LA TABLE VERTE, 22 h: voir le 26.

Eglise St-Louis-en-l'Ile, 21 h; G. Fumet, R. Siegel (Albinoni, Marcello, Stan-

Dunois, 20 h 30 : Ensemble vocal et instru-mental, Ch. Paillard (Lotti, Vivaldi, Bach).

Safle Pieyel, 20 h 30: Orchestre national de France, dir.: Ch. Dutoit (Vivaldi, Lalo, Tchajkovski).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. : M. Janowski (Lalo, Saint-Saēns). La Table verte, 22 h; voir le 26, Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 : E. Buckley (Frescobaldi, Buxtehude, Scarlatu...).

Lucernaire, 20 h ; voir le 26. Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 2t h : voir le

Notre-Dame, 14 h : North Texas Choral. Eglise Saint-Jullen-le-Pauvre, 20 h : R. Parrol (Vivaldi, Albinoni, Gemi-

Danois, 20 h 30 : Ensemble vocal F. Herr (Hindemith, L'Estocant, Absil).

SAMEDI 29 JUIN Eglise Saint-Julieu-le-Pauvre, 20 h : voir le 28.

Theatre 3 sar 4, 18 h 30 : Ch. Chrétien, ensemble Coulinuo (Quantz, Bach, Mozart). Eglise Saint-Louis-en-ITIe, 21 h : voir le 27.

Eglise St-Merri, 21 h : Quattor Cantabile, J.-L. Beaumadier (Baston, Vivaldi). Eglise anglicane St-Georges, 18 h 30 : Ensemble vocal el Instrumental Saint-Georges, dir.: A. Shaw (Haendel).

DIMANCHE 30 JUIN Eglise St-Merri, 16 h : Chorale oratoire de Halinstad, dir. : P. Turvefon. Théâtre 3 sur 4, 20 h : voir le 29. Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h : voir le

LUNDI 1-JUILLET Sainte-Chapelle, 18 h 45 : voir le 26. Théatre 3 sur 4, 18 h 30 ; M. Thiorry (Bach). EGLISE ST-JULIEN-LE PAUVRE, 20 h : voir le 28. Entire Saint-Louis en-The. 20 h 45 : Ch. Schneider. F. Huber, O. Bensa (Vivaldi).

MARDI 2 JUILLET Eglise Saint-Séverin, 21 h : Orch chorale, P. Kuentz (Bach). Eglise Salat-Julien-ie-Panvre, 20 h : voir le

Theatre 3 et 4, 18 h 30 : M. Thierry (Bach. Telemann). Eglise Saint-Louis-en-l'Tle, 20 h 45 : voir le

Jazz, pop, rock, folk

BAINS-DOUCHES (\$87-01-80), les 26, 27 à 23 h : Lemon Rack Band ; les 28, 29 à 21 h : Yasuaki Shimizu ; le 2 à 23 h ; Cheaps Variety.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-051, 21 h 30 ; Ch. Slide (dern. le 26) ; à partir du 27 : G. Collier's Loodon Ali

DUNOIS (584-72-00), les 29, 30 à 20 h 30 : P. Caratini. FONDATION A-ARTHAUD (582-66-77): le 27 à 21 h : Ado y sus Valle-naios ; les 28, 29 à 21 h : Attila Zombori. GIBUS (530-03-871, les 28, 29; Vertigo. MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : mer.: H. Gulbay; jeu.: Samy et Sion: ven.: A. Levy; lun.: Tao et Vin-cent: sam.: R. Elig; mar.: Y. Chelala. - 0 h 30: mer.: M. Silva; ven.: Loalwa; sam.: Worthy Fonks; lun.: Betina; mar.: J. Bonard.

MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h : J. Gourley, D. Lemerle (dern. te 29). MUSICHALLES (261-96-20), 22 h : F. Lockwood, J.-M. Jafet, A. Romano (dern, le 29).

Sainte-Chapelle, 20 h 30: C. Rocca (Bizet, Coste, Turina...).

VENDREDI 28 JUIN

Egise Saint-Louis-en-l'He, 21 h; voir le

27,

The saint-Louis-en-l'He, 21 h; voir le

28 JUIN

Figure Saint-Louis-en-l'He, 21 h; voir le

29: Ch. Baker, Ph. Catherine, J.-L. Rassinfosse; les 1°, 2: Janualadieu Jacuma Quintet, PETTT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, le

mer. : Watergate Seven + One; jeu.; M. Slim; ven.: Cyril Jazz Band; sam.; ICI8 Old Finest Stompers; lun.: Kan-gourou Swing Orchestra; mar.: M. Za-nini, S. Woodyard. PETIT OPPORTUN (236-0t-36), 23 h: J.-Cl. Fohrenbach, P. Saussois, D. Rous-sin, P. Maingourd, P. Lemond.

QUAL DE LA GARE (583-95-26), le 30 à 20 h 30 : Exhibition QUOTIDIEN (271-44-54), 21 h 30, les 27,

28: F. Jeanneau Quartet.
RADIO-FRANCE, Auditorium 105 (524-15-161, le 28 à 19 h : Cl. Tissandier. SLOW CLUB (233-84-30), 21 b 30 : le 26 : G. Collier's London ; les 27, 28, 29 : Ch. Slide ; le 2 : D. Doriz.

SUNSET (261-46-60) (D), 23 h; S. Grossman, Ph. Joe Jones, A. Jean-Marie, A. Cullaz (dern. le 29). TH. 14 J.-M. SERREAU (545-49-77), 20 h 30: S. Kessier, H. Bourde (dern. le

JARDIN DU SACRÉ-CŒUR (277-19-90), le 29 à 22 h 30 : Urban Sax,

PHILHARMONIA ORCHESTRA

direction ESA-PEKKA SALONEN MOUSSORGSKI Chonts et Donses de lo Mort soliste AAGE HAUGLAND bosse SIBELIUS Symphonie nº 5 FESTIVAL DE ST-DENIS BASILIQUE ILLUMINÉE joudi 27 juin 20 h 30 OCATION 3 FNAC ET TGP 243.00.59





A VOIR -

« Qui a tué Ranucci?»

L'émission consacrés à l'« affaire Renucci», que FR3 doit diffuser le 27 juin au soir, commence à ausciter des réactions. Deux lettres de protestation signées de l'avocat toulonnais Mª Henri Pieroni et adrassées, l'une au président de la République. l'autre au présidant da la chaîne, viennent d'être rendues publiques.

Mº Pieroni, qut défend les intérêts de M. et M. Pierre Remble, parents de la petite victime Maria-Dolorès (huit ansi, réclame la présence de eon client, ainsi que la sienne. sur la plateau au moment de la diffusion du montage intitulé « Qui a tué Renucci ? ». Cetta démarche tend à donner le contrepoint aux déclarations que doivent faire les trois avocats de Ranucci au cours de

Histoire d'une exécution

Que l'enquêta et l'instruction de l'affaire Ranucci aient été saccagées est une évidence. Ce garcon de vingt at un ans a átá guil-lotiné te 28 juillet 1976, sans avoir été entendu. Le livre de Gilles Parrault, le Pull-over rouge (Ramsey éditeur, 1978), l'a établi. Le refus des policiers et du magistrat instructeur de participer à l'émission de Philippe Alfonsi, e Histoire d'un jour », sur la sujet, en est une preuve pour ainsi dira superflue.

Christien Ranucci n'a pas davantage étá défendu. A l'instruction, cetta tâche e reposé sur les époules d'un ovocat qui venaît à peine de revêtir la robe, mais qui devait soutenir un dossier d'empleur quasiment nationale. A l'audience, la défense de l'avocat en titre a donné le résultat que l'on sait.

Christian Ranucci, enfin, n'a pas été jugé. Mais plutôt, è travers lui, un autre meurtrier, indiscutabla celui-là, Petrick Henry. assassin d'un outre enfant. Ce même Patrick Henry qui inspira à un présenteteur du journal télévisé l'inoubliable formule : «La France a peur. »

Cette succession de carences et de fautes, que l'émission illustre bien, rendrait presque sans ciaire tant Christian Ranucci a átá privá d'un procès loyal, le fair trial anglo-saxon. M. Giscard d'Estaing, alors président de le Rápubliqua, pour rafuser la grace, a même écarté l'avis (obligatoirament fournil du président de cour d'essises, qui la recommandait an raison des insuffisances de la défense. L'opinion de la foule et de la plupart des icumaux fut mieux entendue.

L'ectualité justifia cans contexte la diffusion d'una telle émission, alors que la France donne à l'abolition de la peine de mort le force d'un traita international. Quent à l'opportunità. c'est l'affaire de chacun; la bon gout aussi. Mais il peut y avoir un douta.

Malheureux auteur du calamitaux e la France a peur s, Roger Gicqual commente einsi son propos dans l'émission de Philippe Alfonsi : « Les choses qui se vendent bien, ca sont souvent les crimes sordidas. . Le taux d'ácoute de catte ámission davrait la dira.

* Histoire d'un jour, 28 juillet 1976 : qui a tué Christian Ranucci? , par Philippe Alfonsi et Maurice Dugowson, FR 3, jeudi 27 juin, 20 h 30.

Mercredi 26 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 40 Série : Dallas. 21 h 25 Série : L'histoire secrète du pétrole. Réal J.-M. Charlier. Nº 7. Le remps des règlements de

Début 1973, une nouvelle dévaluotion du dollar déclenche de nouvelles exigences de l'OPEP. La guerre du Kippour, l'embargo pétrolier, le marché libre de Roi-terdam... La crise s'installe dans le monde industrialisé, les réunions de l'OPEP se succèdent. Une série histo-

rique très documentée. 22 h 25 Cote d'arnour. China Crisis, les Bandits, Serge Gainsbourg...

23 h 10 Journal. 23 h 25 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Téléfism: le Monde désert.
D'après le roman de P.-J. Jouve, réal. P. Beuchot, avec
O. Carlisi. D. Olbrychski, J.-L. Vitrac.
Le Monde désert, adapté d'une œuvre de P.-J. Jouve, a
conservé la finesse et la gravité du roman. Cet - opéra
de chambre à trois personnages - révèle, au détour
d'images calmes, de terribles passions, à la croisée de
l'amour et de la mort.
22 h. Document. Vidéo sur suble.

Document : Vidéo sur sable.

Réal. O. Amiralay.

Les pays du Golfe à la recherche d'une nouvelle culture à base de vidéo. Un document tourné au Kowelt, qui montre bien le formidable bouleversement des mæurs et l'inadaptation des images avec la réalité d'un peuple.

23 h Journal. 23 h 15 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Série : Manimal. h 35 Série: Marimal.
De G.A. Larson, réal. R. Mayberry, avec S. Mac Corkindale, M. Anderson, M. D. Roberts et R. Santoni.
Premier numéro d'une série qu'on retrouvera ensuite, le vendredi. Un professeur de criminologie qui a le pouvoir de se transformer en animal aide la police de New-York avec une ravissante détective. Un grand succès télévisé aux États-Unis en 1984. 21 h 45 Journal.

(Édition compromise par un ordre de grève.)

22 h 5 Le Mur de l'Atlentique. Emission de J.-J. Mallemanche, real. J. Pouilloux. Fin 1942. l'entrée en guerre des Etats-Unis accentue la probabilité, à plus ou moins longue échéance, du déharquement allié sur les côtes européennes. Hitler décide de faire construire la plus spectaculaire des lignes fortifiées : près de quinze mille ouvrages bétonnés de la Norvège à Hendaye. L'émission cherche à expliquer le pourquoi et le comment du mur de l'Atlantique, à mettre en lumière lo désagrégation d'un système de défense réputé inexpugnable. Traiter en quarante-chu minutes une période aussi complexe est un part impossible à tenir. Pourtant ce document mête avec bonheur archives, interviews et analyses...

22 h 50 Etat des lieux. 23 h 30 Prélude à la nuit.

FR 3-PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Les énergies nouvelles; 17 h 15, Pic et Pat (et à 18 h 7); 17 h 20, Woody Woodpecker: 17 h 55. Le club des puces; 18 h 10, BD 3; 18 h 25, Il y 2 cent ans... les paquebots; 18 h 40, Bal au centre; 18 h 55, Atout Pic; 19 h, le petit journal d'un curé de campagne; 19 h 15, Journal.

CANAL PLUS

21 h, le Survivant d'un monde paralèle; film de D. Hem-mings; 22 h S. Signes extérieurs de richesse, film de J. Moanet: 9 h. Passeur d'hommes, film de J. Lee Thompson; 1 h 35, Document: Venise sous les masques.

FRANCE-CULTURE

20 h Musique, mode d'emploi. 20 h 30 Antipodes : écrire au Québec. 21 h 30 Puisations : bande à part à propos du réseau cassette mondial.

22 h 30 Ninits magnétiques : bruits du monde.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 30 Concert (en direct de la salle Pleyel) : Concerto

pour violon et orchestre en la mineur, de Vivaldi; Concerto pour violon et orchestre en mi mineur, de Mea-delssohn: Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, de Brahms, par l'Orchestre national de France, dir. 23 h Les soirées de France-Musique 7 Judy Garland — les films et les années 50 ; à 24 h, Heitor Villa-Lobor.

Jeudi 27 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 13 h

Journal.

13 h Journal. 13 h 50 A plaine vie. 17 h 30 La chance aux chansons.

18 h Le village dans les nuages. 18 h 20 Mini-journal pour les jaunes.

18 h 35 Séria : Cœur de diament.

19 h 10 Jeu: Anagram. 19 h 40 Fauilleton: Les Bergeot.

20 h Journal, 20 h 35 Série : Quelques hommes de bonne volontă.

D'après Jules Romains, sdaptation Marcel Julian et F. Villiers, avec J.-C. Brialy. J.-C. Dauphin (rediff.).

Deuxième épisode, le meilleur de cette adaptation de l'œuvre de Jules Romains avec ses climats, ses milieux différents pris dans le champ collectif de l'histoire. Quinette, libraire-relieur poussièreux, se transforme peu à peu en assassin maniaque et insolent.

21 h 30 Les jeudis de l'information : Questions à domicile.

domicile. Avec M. François Léotard, secrétaire général du Partl

républicain, député, en direct de Fréjus. 22 h 45 Journal. 23 h 5 Etoiles à la une.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

12 h 45 Journal.

13 h 30 Feuilleton : Des lauriers pour Lila. 13 h 45 Aujourd'hui la vie. 14 h 50 Découverte du golf.

15 h Tennis à Wimbledon. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 35 Expression directe. 20 h Journal. 20 h 35 Série : La troisième guerre mondiale.

h 35 Série: La troisième guerre mondiale.
De R.-L. Joseph, réal. D. Groeme.
Deuxlème et demier épisode. Conscients des dangers
d'un offrontement militoire qui pourrait conduire à une
troisième guerre mondiale, Washington et Moscou
maintiennent cependant leur position dure...
h 5 Magazine: Carta de presse.
La beauté, service (non) compris : les Français ont
laissé cette année 14 milliards et demi de froncs lourds
dans les produits cosmétiques. Trois millions d'entre
d'eux pratiquent lo gymnastique. La beauté devient une
industrie rentable... mais où les arnaques se multipliens

industrie rentable... mais où les arnaques se multiplient sans que la lot ait toujours prévu des recours.

23 h 15 Journal.

23 h 40 Bonsoir les elips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

 14 h 25 Questions au gouvernement.
 17 h Télévision régionale. 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Histoire d'un jour : 28 juillet 1976, qui a tué Christian Ranucci ?

Emission de P. Alphonsi et M. Dugowson. Avec la collaboration de G. Perranit, R. Colombani, R. Gicquel et F. Pomecher. (Lire . A voir . ci-contre.)

22 h 20 Journal. 22 h 45 Bleu outre-mer.

23 h 35 Prélude è la nuit. **CANAL PLUS**

10 h 45, Dans la ville blanche, film d'A. Tamer; 12 h 30, Cabon Cadin (et à 17 h 5); 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 30); 13 h 30, Série: l'Hôtel en folie; 14 h, Retenez-moi on je fais un malheur, film de M. Gérard; 15 h 30, Sunbarn, film de R. Sarafian; 18 h, Jeu: 4C+; 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 10, Zénith; 19 h 45, Tout P. Mocky; 22 h 40, Madame Claude n 2, film de J.-P. Mocky; 22 h 40, Madame Claude n 2, film de F. Mimet; 0 h 20, Histoire de Pierra, film de M. Ferreri; 2 h, Michel Sardou au Palais des congrès.

FRANCE-CULTURE

7 h. Le goût du jour; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la commissance; 9 h 5, Les matinées, une vie, une ceuvre; 10 h 30, Musique; 11 h 10, Répétez, dit le maître; 11 h 30, Feuilleton; 12 h, Panorama: arts plastiques; 12 h 45, lintérature française; 13 h 40, Peintres et melleus: Jacqueline Desarmenicus; 14 h, Un livre, des voix: «les Rats», de Bernard Frank; 14 h 30, Radios publiques de langue française: Karl Marz, dernier voyage, dernier retour; 15 h 30, Musicomania: à l'UNESCO; 17 h, Le pays d'ici, à Boulogno-sur-Mer; 18 h, Subjectif: Agora (Ladislas Kijno); 18 h 35, Tire la langue...; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecime: congrès de Montpellier; 20 h, Musique, mode d'emploi. d'emploi. 29 h 30 « Etrangine », de R. David, Avec C. Hubeau,

C. Laborde, M. Rayer...
21 h 39 Vocalyse: la voix dans l'œuvre de launis Xenakis. 22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les nuits de France-Musique; 7 h 10, L'impréva; 9 h 8.

Le matin des musiciens; 12 h 5, Le temps du jazz; 12 h 30,

Coucert; 14 h 2, Repères contemporains: « Jacob Lenz» de Mozart; 14 h 45, Sonates de Scarbatti; par Scott Ross; 15 h, Les après-midi de France-Musique: Jean-Louis Barranlt; truvres de Mozart, Legrand, Lehar; à 16 h, Hélène Boschi, pianiste: œuvres de Bach, Schumann, Mozart; à 17 h, Passion et fidélité: la saga d'Eugène Ormandy; œuvres de Barrok, Walton; 18 h 2, Côté jardin, magazine de l'opérette; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui: le bloo-notes; 19 h 15, Rosace: magazine de la guitare.

20 h Cancert (en direct de la Philharmonie de Berlin): Concerto pour piano et orchestre m 1 en mi bémod majeur, de Beethoven; Symphonie m 9 eu us majeur, de Schubert, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. R. Muti, sol. E. Guilels, piano.

22 h 30 Les solrées de France-Musique: les entretiens de Claude Rostand avec Darins Milhand; à 23 h 5 Judy Garland: les introuvables; à 24 h, escales américano-latines: Buenos-Aires.

latines: Bnenos-Aires.



. M. Gérard Carrevrou, directeur de la rédaction d'Europe 1. -M. Jacques Abergel, directeur général d'Europe I, a nommé, mardi 25 juin, M. Gérard Carreyrou directeur de la rédaction, et M. Charles Villancuve directeur adjoint. Direc-teur de l'antenne. M. Philippe Gildas - qui était en même temps à la tête de la rédaction - assurera la coordination des programmes et de l'information.

• Le palmarès de L'ŒII. - Le jury de l'association de critiques de radio-télévision et journalistes des médias L'Œil, qui regroupe une dizaine de titres, vient de décerner son palmarès, trois prix d'honneur et un - bonnet d'anc » :

- Prix - L'Œil ouvert -, qui récompense la meilleure émission documentaire : • terroristes » à la retraite, de Mosco, programmé le 2 juillet sur Antenne 2; - Prix de défense des missions

M. Jean-Noël Jeanneney, PDG de Radio-France: - Prix - Bon pied, bon ceil - à

de service public de l'audiovisuel à

d'Antenne 2, - pour son rythme et 30 vivacité -.

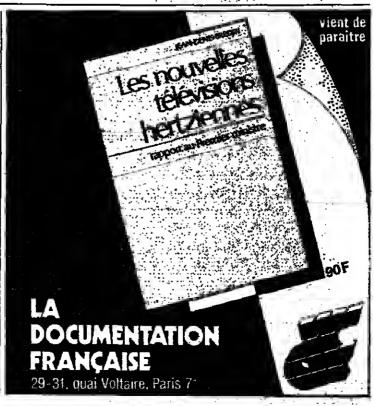
- Prix - L'Œil fermé -, à - C'est à lire . de Luce Perrot (TF 1), pour son caractère soporifique ».

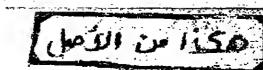
· Bourse Jean D'Arcy. - La bourse Jean D'Arcy, récompensant par un stage de trois mois à la rédac-tion de TF 1 un jeune journaliste issu des écoles reconnues par la coovention professionnelle, revient cette année à Jean-Marie Michel du CELSA. Cette bourse, créée l'an dernier par TF 1, réunissait trois finalistes (représentant l'ESJ de Lille, L'IUT de Bordeaux, et le CELSA de Nauilly), effectuant un reportage dans les conditions des tournages réels.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 27 JUIN

M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, est l'invité de l'émission « Parlons vrai», sur - Télématin -, la tranche matinale Europe 1, à 8 h 15.





- 5-,5 f

1 - 2 B

1

مراه برا خاندو. در من روستان در اساره د

14.14.24

_ \display \

建设工业等

وإغراب بنزار بيرعائك

4

-

1. 1. 1. 1.

1 2137

700000

ويجوأت والمناسع المست Me V C The second second

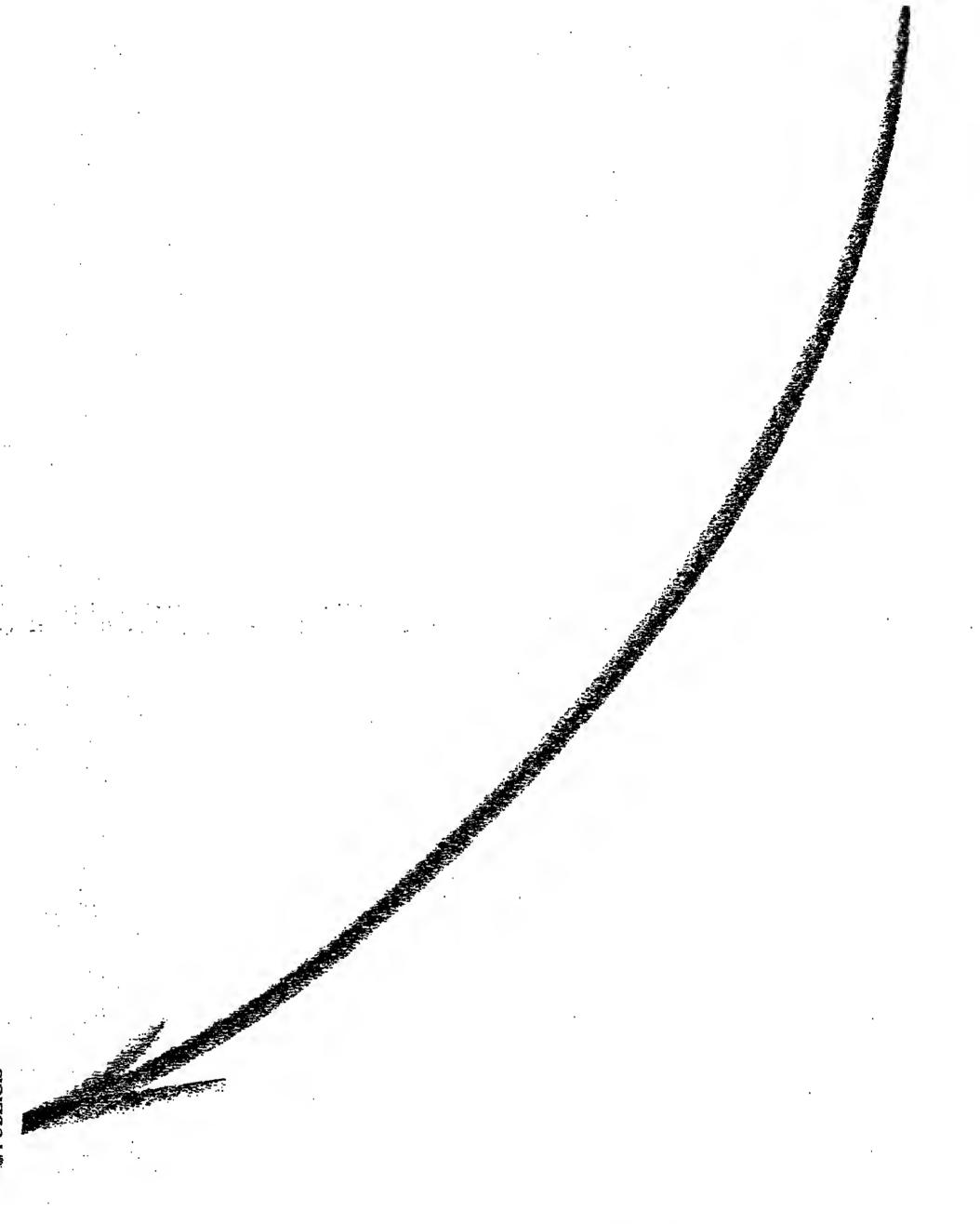
The stage of the and the second a Spanish and K THE STATES ويتيوده أربع مبله أدويه

STATE AND PROPERTY. as on pas et a comme Parson d'en faire de Tances versus Grand onx E EDT STON

E de meille Fore the deeper

Want but, Tales

Pour une fois parlons de nous.



D'habitude, nous ne sommes qu'un nom en petits caractères, en bas et à gauche de l'annonce: Publicis.

Pardon d'en faire aujourd'hui une annonce tout entière, mais nous venons d'être élus Meilleure agence de l'année, au VI^e Grand prix EMP des agences de publicité et de promotion.

Et être les meilleurs, c'est justement notre orgueil. Car nous avons une idée très personnelle de ce que cela signifie. Avant tout, faire gagner nos clients. Amener leurs marques

au premier rang, en leur inventant une communication efficace, simple, belle, spécifique, et qui dure longtemps. Très longtemps. C'est cela pour nous la meilleure publicité. Celle que nous défendons depuis bientôt 60 ans. Celle que vivent avec leur cœur les 430 professionnels de Publicis. Très heureux que cette conception du métier soit aujourd'hui honorée. Et très désireux de vous la faire partager. Si nous n'avons pas encore travaillé ensemble, appelez-nous. Et cette fois, c'est de vous que nous parlerons.



FFRES D'EMPLOIS		La Ligne 17 123,34
EMANDES D'EMPLOI		36,76
IMOBILIER	69.00	81,83
JTOMOBILES		81,83
GENDA	69.00	81.63

PROP. COMM. CAPITAUX 204,00 241,94

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	La marifoot	Lamm/TC	
OFFRES D'EMPLOIS	59,00	69,97	·
DEMANDES D'EMPLOI	17,00	20,16	
MMOBILIER	45,00	53,37	
ALITOMOBILES	45,00	53,37	
AGENDA	45,00	-53,37	
Décressifs solon auritos ou nombre de per			

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



LA PUISSANCE DU GROUPE MATRA ET L'ALLIANCE TECHNOLOGIQUE AVEC

Uoe gamme de produits informatiques ultra-performants et la confiance de nombreux clieots dynamiques notamment dans les secteurs :

AERONAUTIQUE/ESPACE . RECHERCHE/EDUCATION . DEFENSE/ARMEMENT INGENIEUR/INDUSTRIE. TRANSPORTS/TRAVAUX PUBLICS.

Pour la région parisienne, oous recherchoos notammeot des : H/F

Ingénieurs Commerciaux expérimentés

Ao sein de ootre agence de Paris, assisté par des ITC, vous prenez en charge le développement d'un ou plusieurs de ces grands comptes industriels.

De formation supérieure, une solide expérience de la vente de mini a confirmé vos qualités de négociateur. Le professionnalisme que vous avez acquis vous permet d'exiger des objectifs de CA et de péoétration de marché ambitieux. Il vous confère l'autocomie et l'autorité pour animer et encadrer des Ingénieurs Commerciaux Débutants à qui vous communiquerez votre passion du métier.

Veuillez adresser lettre manuscrite, CV et rémunération en indiquant la référence 38/M à DRRH MATRA DATASYSTEME - BP 77 – 78391 BOIS D'ARCY CEDEX



SNEGNASSLED

NOTRE DIRECTION FINANCIERE

CHEF DE DEPARTEMENT

SOCIETE NATIONALE, nous sommes spécialisés dans l'étude et la fabrication de moteurs d'avions civils et militaires.

Largement exportateur, notre GROUPE (26,000 personnes, dont 3.200 cadres) poursuit une politique active de recherche et de développement de technoloqui prendra en charge :

le financement et le suivi des contrats exports
 les relations avec les organismes d'assistance à l'exportation
 le recouvrement des créances sur les clients étrangers.

Ce poste sera confié à un diplômé de l'enseignement supérieur, ayant une solide expérience des financements internationaux acquise, soit dans une banque, soit dans un groupe industriel tourné vers l'exportation.

Merci d'adresser, sous référence 165/85, curriculum vitae et prétentions à SNECMA -Département Encadrement - 2, bd Victor 75724 Paris Cedex 15.

GROUPE **SNECMA**

CONTESSE TELEBURTIQUE : UTILISÉZ VOTRE MINTEL (1) 298,1045



emplois régionaux

emplois régionaux

CONSEIL GÉNÉRAL DES LANDES LE SERVICE D'ACTION ÉCONOMIQUE ENVISAGE DE RECRUTER

DES CHARGÉS DE MISSION ICréation d'entreprises. Entreprises

en difficulté. Recherche d'investisseurs.)

Profil

nmation juridique économique et financière Itype ESCAE Sc. Po. ou IEP section Eco. et FL)

Grande disponibilité ou niveau de l'action. Anglois, Espagnol. Dégagé obligations militaires. Lieu de résidence odministrative : Mont-de-Marsan.

Adresser curriculum vitae le plus rapidement possible au :

Conseil Général des Landes Bureau du Personnel B.P. 259 40005 Mont-de-Morson Cedex

Organisme régional Amiens (80) 110 personnes

CHARGÉ D'ÉTUDES **ÉCONOMIQUE**

(planification et financement) 140/200 000 F.

Il sera en contact avec les sociaux professionnels, les élus, les collectivités et des techniciens de l'organisme. Nous recherchens, un (e) sciences-éco, sciences-po ou équivalent avec une première expérience de 3 ans.

Envoyer c.v. + lettre + photo à : APEC PICARDIE M. DE PORCARO B.P. 204, 80002 AMIENS Cedex.

VILLE DE DIEPPE (76) pour la médiathèque intégrés dans un centre d'action

1 SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE

pour s'occuper du secteur vidée et participer au projet outurei global du centre. Connais-sancse techniques souhaitées.

voyer C.V. à O. Baillon, LALANDE, B.P. 47, 76202 DIEPPE Cedex.

Benque de données biologique créée par un organisme international motherche

RESPONSABLE DE SON CENTRE EUROPÉEN SITUÉ A NICE

Formation biochimique et immunologique supérieure, parleitement bilingue angliele, comaissances informatiques appréciées.
Sataira fonction expérience et diplômes, contrat deux ans, possibilité renouvellement.

VILLE DE MARTIGUES (Bouches-du-Rhône) 45.000 habitants

pour mise en place d'un Service de Documentation par voie de concours sur tires.
Expér. dene Collectivités Territoriales et comais, informatitoriales et comais, informatitoriales et comais, informatitoriales et comais, informatipolimes professionnels indisp.
il.N.T.O., L.U.T., etc.)
Candidatures, accompagnées

Candidetures accompagnées d'un curiculum vitae détailé et d'une photocopie des titres et diplômes à faire parvenir avant le 3 AOUT 1985 à M. le Maire

SOCIÉTÉ PROCHE GRENOBLE

INGÉNIEUR

Electronique, electronechin-que pour :
 Développement de conver-tisseurs électroniques ;
 Intégration de matériels électriques dans les sys-

Expérience en électronique de purssance et bonnes connaitsances en micro-informatique souhaitables.

Ecrim sous réf. 2 954 Havas, 33, rue du Colonel-Bougsuit, 38 100 Grenoble.

JEUNE INGENIEUR TP **GENIE CIVIL**

Nous fabriquona et commercialisons un brevet exclusif à notre société, une structure nids d'abeilles thermo-plastiques destinés à l'industrie et au BTP. Encora peu nombreux, nous connaissons un tort développement. C'est auprès du D.G. qua vous prendrez les directives pour exercer vos responsabilités: conception du cahier des charges pour les nouveaux produits, assistance technique aux commerciaux. En France, et à l'étranger. Ingénieur TP - Génie Civil, vous avez acquis une axcellente pratique des calculs de résistance an Bureau d'Etudes et, dans l'idéal, sur les chantiers (2 ans d'expérience minimum). La pratique de l'anglais serait évidemment un atout pour les fréquents contacts internationaux. Ce poste, nécessairement évolutif, est basé à Rungis.

Veuillez adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV. prétentions) sous réf. 473 à notre Conseil en Carrières :

UNILOG

9 rue Alfred de Vigny, 75008 PARIS MEMBRE DE SYNTEG

SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE URGENT

1 INGÉNIEUR ormation mécanique et génie ivil (arts et métiers, ENSI

ou équivalent). t ou de préfére

a court terms.
v. c.v., photo st prétent, à
30 651 Centrele d'Annces, 121, rue Réaumur, 2. nent d'enseignement

> **PROFESSEUR** DE MARKETING

ENSEIGNANT SPÉCIALISÉ BANS LA **GRANDE DISTRIBUTION**

Ecrire à D.V.I., 4, bd de Beller 92500 Ruell-Malmeison en tra mettant C.V. et prétentions.

Institut Privé Enseignement Supérieur récherche ENSEIGNANTS VACATARIES QUALIFIES Histoire, Géographie, Culture Générale,

Angleis, Allemend, espagnol DIPLOME LE.P. EXIGE Earlie sous le 1º 308.760 M

RÉGIE-PRESSE 7, rue de Montseeuy, Paris-7-CRODX ROUGE FRANÇAISE MARGENCY recherche

INFIRMIÈRE OU MEDECIN

Adresser pour poupormière médicale Tél. direction 416-55-17. **ÉDITEUR JURIDIQUE**

DOCTEUR EN DROIT

bonne conneissance de droit des sociétés et de le fiscalité pour aça. la direction de la réd. et des mises à jour d'ouvrages spécialisés dans ca domaine.

Écrire avec CV détailé à RÉGIE PRESSE sous référence 307784. 7, rue de Monttain sury, 75007 Paris.

FORMATEURS EN **ALPHABÉTISATION** et PROFESSEURS

D'ANGLAIS de langue matemelle. Expér. pédegogique exigée.

Env. CV sous réf, 30778† à Régie presse, 7, rue de Mornessuy, 75007 Paris. **VILLE DE JUVISY**

RECHERCHE RESPONSABLE SERVICE **ENFANCE-JEUNESSE**

(y compris scolaire et PAIO)

Ayant expérience animation et capacité de gestion dans un çadre municipal.

Env. candidature au Meire. 91265 JUVISY CEDEX SOCIÉTÉ JAUNICHEN 27, rue de Turin, Paris & Vente-composants électroméranies

Jeune P.M.E. dynamique

AGENT DE MAITRISE

SERVICE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES

UNIVERSITAIRES ur assurer des dévelop Langage C/UMIX ou Assembleur, Pascal Logiciel de bess Assembleur Motorole

Eorine ou 1840 house au : 78/80, avenus Gallieni Tour Gallieni 1 93174 BAGNOLET CEDEX Tél. : 360-13-54 55.

COLLABORATEUR TRÈS EXPERIMENTE

Ecr. avec CV et prêt, nº 1125 sur enveloppe à LT ASSCOM, 31, bd Bosse-Nouvelle, 75002 Paris qui transmattre.

MICRO-INFORMATIQUE

COMPTABLE BEP COMPTABILITÉ

PROGRAMMEURS

JEUNE INGÉNIEUR

Première revue française d miranisme

Libre de suite.

Lettre menuscrite et C.V.,
Revue Urbanisme,

en pleine expansion sur un marché porteur 🤅 CRÉE LE POSTE DE

H/F.
B.T.S. ÉLECTROMÉCANIQUE, AUTOMATISME, CONNAISSANCES APPROFONDIES USINAGE EN CONVENTIONNEL.
EXPÉRIENCE SOUHAITABLE.

Envoyer dossier de candidature complet à : Service du Personnel - TRIP - B.P. 82 93102 MONTREUIL CEDEX,

INGENIEURS GDES ECOLES ON

mportant cabinut fiscal

1.8.i.A. propose
pour joures 18/25 ans
(rhyseu bac + 2)
à la recherche
d'un premier emploi.
It strage GRATUIT
t rémunée de C mois et dem
FORMATEUR — MONITEUR

ET BUREAUTIQUE

Def Complete Telescope

Declarations acciales

et fiscales

1 an d'expérience minimum.
Se prés. GARAGE DE LA GARE

71, rue de Bezons

92400 COURBEVOIE

(10 mm de le gare Saim-Lezare)
ou téléphoner au : 333-45-78. SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

ANALYSTESexpérimentés en PLA sous VSAM, référ, exigées l'él. pour R.-VOUS 784-74-52

secrétaires

SECRÉTAIRE DE REDACTION MAQUETTISTE

82, rue Ampère, 75017 FARIS.

propositions diverses Ingérieurs, cadres et ausimilés, aide au reclassement ou à réchteche de missions aide au reclassement ou à recherche de missions Permenentes Information : marti et vendred (usqu'à fin juin), 14 h 30 au G.L.E.R. CAORES C, rue, Albert-de-Lappenent, Paris-7-

L'ETAT offre des emplois stables, bien rémandrés à tous les Français. manes et Fernmes. Demend sur notre revue apécialisée FRANCE-CARRIERES (c 16) B.P. 402.09 PARIS.

Pour conneître les emplois fierts OUTRE-MER, ÉTRANGER (sens ergagement) sur la vue spécialisée MIGRATIONS (G 28) 3, rue Montyon 75429 PARIS CEDEX 09.

travail à domicile

Dactylo-traitement de texte par cor. R.V. (61) 23-23-92.

Je tapo très vite, très bien, vos manuscrits, trèses, sur 1814. Tél. : 750-95-00. Artisone effectue tous trevx de traitement de texte et dectylo-graphie. Tél.: 461-14-22.

SECRÉTARE
CH. FRAPPES TOUS TEXTES
(thèses, manus, jeures, exc.).
748. HE 247-19-34, pbste 207
soir 921-16-90 M= GARNIER. J'effectue decrylographie, rédection, rewriting à domicie. Tél.: 258-49-47.

villegiature Ste-Maxime, demière minuse ville bord de mer, juliet, solit, 20.000 F. Td. (94) 96-48-97. CANNES, 100 m de la Croisette, particulier loue appt 2 pièces, 4 pars, 6º ét., sec., gd bate. Vue sur mer. 8.000 F. 1st eu 31 u.00t. Tél. b. bursun 565-97-71.
poste 4145 et 4146.

automobiles

moins de 5 C.V. A VENDRE R5 GTL 83, essuie-glace ar-nere, gris métal. 43.000 km. Options. 33.000 F. 906-23-51.

ventes

de 5 à 7 C.V. Vende Sembe 16 83 62,000 km, bon dat 25,000 F. A débettre Tél.: 851-96-80. Apr. 18 h.

A VENDRE 203 fourgonnette customisée peinture personnalisée prisux tellie hasse Très bon état Téléphone : 088-04-20 ou 945-69-17 PRIX 70.000 F.

Vends R. 14 TS 1880 68.000 km, bon état général, peinture et selierle à ravoir Prix 16.000 F sous Argus Tél. après 18 h : 598-11-63. de 8 à 11 C.V.

VOCVO 145 breack 1972, bleu

And the state of t



Alrea or a Sangara MANAGERIAL

The second second

HEF DE PROJET LONCON, IC THE PERSON NAMED IN COLUMN TO A PARTY OF THE PERSON OF THE A VALUE OF THE PARTY OF THE PAR

2.400 THE RESERVE AND PARTY AND PARTY. facetroi, 19 500 77000 845 44 544

> The second second ye was to be part they are 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7 - 4.7

Journa Dipitima (Sing Choisir et fo

THE PERSON OF THE PERSON WELL Dr. in yore cades and present The stee depuis to the Control the many and the second The same of the sa The property of the same University water greatment in The sales of the party is the party.

formation the

Very distributer women designed

1 mm The same of the sa and and the property of the second The Court of the Court of

A 122 - TEARING AND STATE

حكدا من الأصل



technologie.

TOUR OPERATOR/GÉRANT

Occasion unique: une des plus anciennes et des plus importantes apences de voyages indépendantes du TEAS, cheraine percenne digne de confience pour gérer et réussir une opération entre Para et le Sud-Ouest des Etats-Unis.

5 ant d'expérience étigés,
Ordonné et méthodique.
Partait, bil. français-anolais.

T. (1) 204-37-91, M. ALMY.

Lectra Systèmes Recherche

Société spécialisée dans la conception, fabrication et commercialisation de biens l'équipement (MOCN) de haute

INGÉNIEUR DE MAINTENANCE. Vous ètes ingénieur ou titulaire d'un BTS ou DUT en mesures physiques électr • Vous possedez 4 à 5 ans

 Après une formation
 spécifique assurée à Bordeau
 vous serez basé à OSAKA JAPON afin de démarter, pu d'expérience en SAV EXPORT.

Durée du détachement : Vous maîtrisez l'anglais et vos connaissances en japonais seront 2 ans.

Poste à pourvoir très ion exportatrice très marquèe. appreciees.

emploir internationaux

(et departements d'Outre Mer)

Merci d'adresser votre candidature avec lettre manuscrite, C.V. ou photo à LECTRA SYSTEMES S.A. - Chemin du Marticot - 33610 CESTAS. emplois internationaux

Cette classification permet aux

sociétés nationales ou internationales de

faire publier pour laur siège ou leurs

établissements situés hors de France

leurs appels d'offres d'emplois.

POUR LE JAPON

SEARLE R. et D.

SOPHIA ANTIPOLIS D6 crés la poste de

RESPONSABLE DU CONTROLE **DE QUALITÉ** BACTÉRIOLOGIQUE

Rattaché au responsable de l'assurance de qualité, il sera chergé du contrôle de la quelité bactériologique des traveux de recherche toxicologique et phermacoutique concernant notamment l'environnement, l'eau, les matières premières et produits finis conformément eux règles de bonnes pratiques de faborazoine et de fabrication. Ce poste peut convenir à un diplômé d'érudes supérieures ayant une expérience professionnelle d'au moins 3 ans et une pratique correcte de la langue angleise.

formation :

Electroni

LE CENTRE DE RECHERCHE HARMACEUTIQUE

UN (E) DOCUMENTALISTE

reeser lettre de candidate c.v. détaillé et souhaits à Monaisur du Parc, Saarle fi et 0, SOPHA ANTIPOLIS B.P. 23, 08561 Valbonne Cedex.

Service du Personnel 8.P. 101, 13694 MARTIQUE CEDEX.

Adresser c.v., Labo immunolo-gie faculté de médecine, ave-nue Valombrose, 05000 Nice.

UN TECHNICO-COMMERCIAL Secteur PARIS

luncii 1" juillet, de 9 h 30 à 10 h.

Broken delegan and the

OFFRES D'EMPLOIS



REPRODUCTION INTERDITE

LA PUISSANCE DU GROUPE MATRA ET L'ALLIANCE TECHNOLOGIQUE AVEC

Une gamme de produits informatiques ultra-performants et la confiance de nombreux clients dynamiques.

Pour développer notre réseau international nous créons un poste H/F

Responsable Zone Export (Area Manager)

Vous êtes chargé de mettre sur pied un réseau de distributeurs et/ou filiales à l'étranger. Vous prospectez notamment sur l'Europe du Sud, l'Afrique et le Moyent-Orient.

A partir du budget imparti, vous fixez les objectifs de vente et entreprenez les démarches et contacts nécessaires (actions promotionnelles, négociations, suivi) pour les atteindre.

De formation supérieure commerciale ou scientifique, plusieurs années passées dans la vente de minis au niveau international ont aiguisé votre sens de la négociation et vous permettent de maîtriser la technologie des produits. Veuillez adresser lettre manuscrite, CV et rémunération en indiquant la référence 40/M à DRRH MATRA DATASYSTEME - BP 77 - 78391 BOIS D'ARCY CEDEX

L'INFORMATIQUE POUR l'INDUSTRIE ET LA RECHERCHE

ETUDES ET FABRICATIONS FLOPETROL

Société du Groupe Schlumberger, FLOPETROL JOHNSTON exerce principalement sea activités dans la production

et l'exploitetion des gisemants d'hydrocarbures. Au sein de le Direction Rechercha et Développement, des équipes aux compétences les plus vanées (Informatique Scientifique, Electronique, Physique, Mécanique...) conçoivent et développent les outils feisant appel aux techniques

Ingénieurs Grande Ecole

ou équivalent

CHEF DE PROJET LOGICIEL SCIENTIFIQUE INFORMATIQUE TEMPS REEL

Il étudie et réelise des logiciels dans le cadre d'un système

Il conneît les méthodes numériques (FEM...), les systèmes informetiques et les méthodes de programmation les plua

Il devra trensformer les modèles methémetiques de l'interprétation en un système répondant aux questions de nos clients. (réf. B 400)

La connaissance de l'engleis sera appréciée.

Ces postes - basés à 30 minutes au sud de Peris - ouvrent de lerges perspectives d'évolution an France et à l'étranger. au sein d'un Groupe International de tout premier plen. Les rémunérations eont motivantes.

Merci d'adresser votre candidature, en précisant la référence, à la Direction du Personnel, Etudes et Fabrications Fiepétrol, BP 592, 77005 MELUN Cédex.

FLOPETROL JOHNSTON Schlumberger:

d'acquisition de données multitâches.

Il a da préférence une première expérience au cours de laquelle il e acquis de bonnes connaissancas en logiciel temps réal ainsi qu'une pretique des matériels et logiciels DEC (VAX/VMS, PDP11/RSX-11). (réf. B 401)

Jeune Diplômé (Sup de Co ou DESS personnel) Choisir et former nos hommes

Nous sommes un grand groupe international, leader dans son secteur. Nous recherchons un jeune cadre qui prendra en charge, après formation, le recrutement des jeunes cadres depuis les relations Grandes Ecoles jusqu'à l'intégration et participera également à l'élaboration du journal interne.

A terme, son expérience de l'entreprise et des hommes lui permettront d'intervenir dans nos programmes de formation. La surete de votre jugement, la qualité de votre contact et votre enthousiasme garanti-

ront votre réussite à ce poste.

HEWLETT-PACKARD FRANCE ET L'ESCP

DIPLÔME DE MANAGEMENT BUREAUTIQUE

une grande idée

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 1930 M à

formation professionnelle

Diplômé d'une grande école (ou d'une univer-sité), vous avez eu minimum une pramièra expérience qui vous a tambierisé aux problè-

mes d'organisation. Vous souhaitez maintenant aller plus loin dans la maîtrise et la gestion des systèmes

Une grande ecole et un grand constructeur vous apportent une réponse pratique:

d'information de l'entreprise.

FOURCE 144 rue de Rivoli - 75001 Paris

un 3º cycle axé aur les aspects organisationnels et humains de la gestion d'entreprise. Afin de suivre cette formation compatible avec votre activité professionnelle, contactez:

Madame Françoise Cheveller ESCP Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris 79 avenue de la République 75011 Paris Tél. 355.39.08

formation professionnelle:

BEP COMPTABILITÉ clamations sociales et fisceles 1 an d'expérience mini, prés, GARAGE DE LA GARÉ 71, que de Bezona 92400 - COURBEVOIE 110, nero Santa Labrel ou tél. 333-45-78,

COMPTABLE

IMMOBILIER 7º recherche I NEGO H. ou F. trisc compétent, qualités morales et réf. augées, 30-40 ans foxe + \$\frac{\pi}{2}\$ + exclusivides. Débutants s'abstenir.

T.T.I. 705-69-69, p. 12.

ANTHONCES CLASSÉES

PROFESSIONNELS PRÉPARANT LE D.E.F.A.

ANALYSTE PROGRAMMEUR

Chef de projets

Assistance of Consell INTERNATIONAL on Logical 38, Rue Bassana - PARIS 8e M° George V

Tél: 723.55.18

D.E.A.

Transport (Paris I - ENPC - Paris XII), sciences et techniques thu bătiment (Paris VI, ENPC, ECP), techniques et gestion de l'environnement (Paris XII, ENPC, ENGREF), Tel. ENPC, G. Guinard, 280-34-13, poetes 1160-1146.

DEA TRANSPORT PARIS I, ENPC, PARIS XII Tél., : ENPC, G. Guinard, 260-34-13 Postes 1150-1146

TÉLÉPHONÉES

555-91-82

ACHAT OR

LES CÉDRES

LES CEDRES

46tell, 3° 39e, service personn.
zusine soignée, pension com
plète à pattir de 300 F/jour
P.J. 33, evenue Louis-Aregon,
A800 VILLEJUIF,
M° L.-Aragon
Tél.: 538-34-14 - 726-89-63.

PIÈCES AUTO **ACCESSOIRES**

Auto-radio, antenne, housse galene tost, battene, elarme pièces détachées ties mar-ques, arrelage, arto-vol, aventesseurs musicaux, DETAXE EXPORT

Accessoires

autos

RÉDUCTION

ecrire. REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Ramagate Ners, Angleterre, Tel 843-51212 Toes: 96454
out Mine Bouton, 4 Rus de la Personierance, Eautomine 95.
Tel (3) 556-25 33 (50-48)

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

- L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS Toutes spécialisations
- CADRES administratilis, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

BIOINGÉNIEUR, f. 28 ans, diplômée université Clermont-Ferrand II, section biotechnologie, bilingue anglais, stage centre énergie atomique, 3 ans expérience en laboratoire de recherche (bactériologie, fermentation génétique), dynamique, sens de l'initiative, recherche poste similaire dans équipe de haut niveau, France et étranger, BCO/MS 689.

CHARGEE D'ÉTUDES, 36 ans, IEP + IAE, anglais, espagnol, portugais courants, 3 ans expérience en études stratégie industrielle et agricole, aménagement du territoire, tourisme pour les pays aménagement du territoire, tourisme pour les pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique latine, recherche poste chargée de missions, conception et réalisation de systèmes, France ou étranger, BCO/MS 690.

BCO/MS 690.

INTERPRÈTE ANGLAIS, diplômé supérieur, parlant courammem le chinois, le français et l'allemand, 28 ans, 6 ans d'expérience en Chine, Taiwan et l'Asie du Sud-Est, ayant dirigé sa propre entreprise à Hong-Kong et collaboré avec ambassades et médias, cherche poste à Paris ou RP pour se réaliser dans le domaine international et linguistique, BCO/MS 691.

TRADER INTERNATIONAL 54 apr. 1886 de la collection.

TRADER INTERNATIONAL, 54 aus. 1785 dynamique, 30 années d'expérience matières pre-mières (physiques et à terme) particulièrement import-export céréales et oléagineux, 15 années de permanence au Brésil, parlant couramment fran-çais, anglais, portugais, allemand, italien, cherche on en France ou à l'étanger, BCO/MS 692

ECRIRE DU TELEPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 285-44-40, postes 33 et 34.

BATISSONS ENSEMBLE **VOTRE INFORMATIQUE** COMPTABLE ET FINANCIERE

Doctorat de 3° cycle en informetique. Certificat comptable du DECS + ICG.

15 ans en conception et mise en place de systèmes comptables et financiers.

Direction Service Informatique/Etudes ou poste

de responsabilité dans Direction Financière.

Ecrire s/nº 2572, le Monde Pub., Service ANNDNCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Français résidant au Chili, 31 ans, formation économique et technico-ccale, part tril, angl., es, cherche artiplo du représ. Sté française opérant au Chili ou déciroue d'y opérer. Ouv. ttes prop. y comprit agro-al. Henni-Philippe d'Haisnaut. Calle Guillaume-Apolinaut. Calle Guillaume-Apolinaut. Salle Guillaume-Apolin

Gention des rosse humaines ;
 Cercles de qualité ;
 Informatique.

Informatique.

Deux ans d'axpérience de formateur-animeteur.

Etudie toutes propositions

Ecrire nº 2846 le Monde Pub. acrylice ennonces cleasées 5, rue des Italiers, 75009 Paris. Assistante de direction. 37 ans. dynamique. percutante, três expérimentée souhaite egir et innover avec directeur tout aussi déterminé, 14000 x 13. Tel. 862-11-43.

Maîtres sciences oconomiques, anglas courant, cherche pour JUILLET, emploi sérieux patit scrétarlet, vendeuse. Tél. 280-04-77 hor, bureau.

SECRÉTAIRE 25 ANS

à pattir de sept. 1985, sou-haite intégrer équipe dynamique, secteur bancaire si poss. Ecr. s/m 8 773 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans. Appel eux présidente de

APPEI BUX Presidente de conseils régionaux et départementaux, en vue de missions ou emplos temporaires. Pour noe INGÉNIEURS, CADRES, TECHNICIENS, âgée de 50 ens et plus, sans emploi.
GIER CADRES, 6, nie Albert-de-Lapparent, 75007 Paris. ENSEIGNANT ÉLECTRONIQUE MICRO PRO CESSEURA ch. emploi mitemps pour sept. 85. Tél.: 658-03-04.

Documentaliate/escrataire perfurement bilingue angleis, connaiss. allemand, notions exp., cherche travell an englas. contact humaine essentiels. C.V. + photo en téléphonem eu 763-58-25,

OESSINATEUR-PROJETEUR OESSINATEUR-PROJETEUR Mécanique, charpente, tôlerie, Installation usines, relatione cliente, fourniseurs, 36 and, 20 and bornes études, nat fr., recherche posta pour TUNIS. Etaimheran toutes propositions techniques ou technico-coales. Ecrire sous réf. nº 308 89 1 à RÉGIE-PRESSE 7, r. de Montressuy, Peris-7°.

Homme 35 ans, diplômé I.S.G. expérimenté englait, ellemand parié, écrit, cherche poste cardre commercial chez tebricant liesus ou confectionneurs soprissant de parie. sportsweer domicile Peris, bonne expérience des meiches francès. scandinaves et USA. Etrira sous réf. 69 815 à REGIE-PRESSE 7, r. de Monttessuy, Pans-7*,

J.F. ORRECTRICE SOCIÉTÉ DISTRIBUTION PRODUITA DE LUXE propose son asperience et son savoir-faire à dingeants motivés par une réele colleboration. Et udie-rait toutes propositions de va-ler. Tatiobone. 585-17-13 rait toutes propoettons de va-leur. Taléphone : 585-17-13,

Femme 36 a. art. direct., sup de co, internet., tril, angl., all., ch, poste resp. export. Ecr. Masson de la PA, in 304, B.P. 2355, 89218 LYON CEDEX 02.

Etud, 25 a., lic. engl., esp., ch. travaux juillet-sept., permis de conduire. Téléph. · 237-31-71.

J.F. Belge, 28 a., niveau Bac + 3, quednlingue fr., angl., alla, nead., bonne présentation, expénences en coordination, relation, lenseignement, secrétanat, ch. poste en relation avec public relation, gestion du personnel, secrétar, de ht niveau, rég. Pans, service ANNONCES CLASSES, service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Secrétaire parfertement bilingue (français-anglas), excellentes notions d'espagnol, eyent sens de l'initiative et des responsabilités, cherche poste motivant. Tél.: 336-51-04.

Moquettes

Vacances

A SAISIR MOQUETTE 100%

pure lame Wookmark Prix posée : 99 F m' Téléphone : 658-61-12

Tourisme

Loue près de DINARD maison de campagne jullet sout, sept. Tél. : (96) 39-42-58.

STE-MAXIME. loue appt mas 3 pièces. 6 parsonnes dans résidence grand stending, parc, plage, pisone et tennis privés du 3 au 17 àoût, 4.500 F le semane et soptembre 3.000 F la semaine. Tél.: (61494-24-45.

Mas tout confort avec piscine. 3 km de GRASSE, 6/6 per-sonnes, libre juillat, 10,000 F la quitizaina, 950-73-75 ou 16 [93] 46-04-18.

GRÈCE 50 %

ENFANTS MDINS DE 12 ANS HOTEL CLUS PARIS-PARIS ADULTES 14 JOURS

JUILLET 4.700 F

ET AOUT 5.100 F

VOYAGE PILOTE

Loisirs

figure do Monde

Le Grand Bain Américain an eoût. 84 heures de cours structurés et 70 heures d'aumeston lvidée U.S., musque, etc.), Cinq instructeurs et monneurs enréreains.

Démarrage, déblocége, réactivation da l'englas latent. Introduction à l'Amérique.

Pension complète.
Participation hmitée à 25 personnes.
CENTRE D'ÉTUDES FRANCO-AMÉRICAIN B.P. 178 LISIEUX 14104.
Tél.: 131131-22-01.

Si une formation de comé

vous tente, contactez-mor a 357-24-31 Paris et province

MATH CONTACT Stages intensifs en juillet MATH/PHYSIQUE 7 élèves max. par classe 18, rue du Mail, 75002 Paris Tél.: 238-31-83. Mª Sentier

Cours

BUOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE choisissent chez GILLET, 19,
rue d'Arcole, 4°, 354-00-83,
ACHAT BUOUX DR-ARGENT
Métro : Cré ou Hôtel-de-Ville,
Venta : la médaille N.-D. de Pans,

Bijoux

BOUTIOUE O'OR
PAIE COMPTANT
BUOUX
OI, argent, tébrie,
pièces, denteire.
21, rue J.-J.-Rousseau
Pares 1º. Tél. : 221-37-74
Mª Louvre.

GLIOUX ANCIENS
MODERNES - SRILLANTS
ARGENTERIE - VIEIL OR
PERRONO Joeilliers-orfèvres
L'Opéra, 4. Chaussés-d'Antul
Etoile, 37, ev. Victor-Hugo

Troisième âge

Les 25 et 26 septembre pour le cycle de janvier 1986 è décem-bre 1986. Pour tous renseignements téléphonez au (32) 52-60-04 FORMATION INFORMATIQUE

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

T. 261-36-00 VIP 1082. ADUT loua maison en MINERVOIS 6 pers. (42) 44-06-88 epiès 18 h. VANDIGE. A louar juillet très bel app. plain-pied 6 parsonnes dans chales. (78) 08-20-26.

Driscoll House Hotel
200 chambres & un lit. Dempension, £ 56 par sembline,
odultes entre 21-60 ane.
S'adresser a 172, New Kent
Road Londen SE 1
Télephone, 01-703,4176

LES CÉDRES

Hôtel-rest., spéc, de la fam. et du 3- âge, 5 ervice parsonn. cuis, soignée person compl. à paris de 300 F jour. 33, avenur Louis-Aragon, S4800 VILLE/JuiF.

NY Lo.s-4 vaçon. fcl. : 638-34-14 726-89-53 après-midi.

HUNE INGENIEUR TE

34. V. 11. 11.

翻译品 证证

The Alley of

変対した けんごん

1 to 12

 $\mathcal{A}(\mathbb{R}^n)$

7,1,2,2

175 4 45

3.172 (3.1.)

T-1 24 17

S.Apr

والمرابع المحادث والمحاركة فالمحاركة والمحاركة Marie Control of the given being beneathing a Marie Carlo -

The second second

The law or product of

Marie Comment of the Comment

=

MIN.

ANNONCES CLASSEES LE CARNET DU Monde

l'immobilier

17° arrdt

PARC MONCEAU, VILLIERS-17-Studio, 2 P., kitch. équipée.

ons, faibles charges, soleil

AVENUE NIEL

Pièces, cuis., bains. w.-c. erfait état. Tél. 834-13-18.

TERNES, GD 3 PIECES

spacieux, en perfeit état IMM. P. DE TAILLE, SOLEIL 1.260.000 F, VERMEL 526-01-50

18º arrdt

4 PIECES. 298,000 F

R. STEPHENSON, imm. récent IMMO MARCADET, 252-01-82.

45 m². 192.000 F

Bel imm. 1830, ch. centr., asc., entrée, living dble, cuis., a. de bre, w.-c., dreseng, urgent. Imma Marsadat. 252-01-82.

BARBES

dans imm. pierra de tallia — 3 Pièces. 270.000 F. — 55 et 20 m², demier étage. 300.000 F. Tél. 359-70-05.

78-Yvelines

VERSALLES « La ROSERATE »

Dernier ét., calme, beau ség gde cuie., 2 chbres, a. de bane

Hauts-de-Seine

BOULOGNE, BD AUTEUIL

FACE R.-GARROS

lv., 3 chbres, stand, a/jard. 608-63-84 ou 060-64-94.

Val-de-Marne

AVENUE FOCH

FONTENAY. SS-BOIS. Irrite Vincennes, pr. bois et RER très belle résidence 6 co-potaires, beau 2 P., cuid. et ct, beic., jard. privairi, box, cave, chr. ind. gaz. Prix 575.000 F. MAS IMMOGRIER. 346-88-63.

BOISSY-SAINT-LEGERL

Bel appart. 6 pièces. 105 m' Cuisime équipée, Séjour double 3 ch. s-d-b + cab, de toil 2 WC, Nombreux placards

3 Ch. S-d-D + Cab. de toil.
2 WC. Nombreux placards.
Parking en sous-sol. 6 mm à
psed RER. Toutes commodités.
550 000 F
dont 122 000 F CF à 7 %
Tél. 569-33-90 après 18 h

appartements

ACHÈTE COMPTANT

achats

appartements ventes

1™ arrdt LES HALLES, 120 m²

DAUMESNIL

dens imm. pierre de taille ascenseur, 2 PIÈCES • Libres, 41 et 50 m² • Occupés Lai 48, 38 et 48 m², Tél. 720-33-17.

2º arrdt PL VENOOME, près, de imm. pierre de L. aec., tapis aec., studio, tt cft. à rafraichir Téléphone : 634-13-18.

4º arrdt MARAIS SAINT-PAUL 85 m², 3 PIÈCE5 A REFAIRE BEL IMMEUBLE XVIIP GARBI ~ 587-22-88.

5° arrdt

MOSQUÉE PROX. JAROIN DES PLANTES MAISON PARTIC. 300 m² AMÉNAGÉE EN LOFT COURETTE PRIVÊE, TEARASSE CHARME PROVINCIAL PRIX ÉLEVÉ JUSTIFIÉ SERGE KAYSER. 329-60-60. 5-, FACULTÉB, 100 m²

Belle entrée, poutres et colom-bages. Séjour 40 m², 2 chbres Confort, URGENT, 705-31-13. PROX. PANTHÉON

125 m², vue soleit. 703-32-44. 6º arrdt

PLACE 18 JUIN 225 m², plein sud gd standing. Excellent etm JUBLO7, 225-17-17,

7º arrdt ÈCOLE MILITAIRE

standing beau 5 piècas, 190 m², 1° étage, service, 2 bains. Prix : 2 950 000 F. Téléphone : 727-84-24. 8º arrdt

PARC MONCEAU

imm. 9d stand. 1970, koueux 5 P., 206 m², 3 bains, 2 serv. 2 park. Prox élevé justifié Teléphone : 261-84-52.

10° arrdt MOPITAL SAINT-LOUIS, près dans prim. pierre de Isille, tapis, esc., 3 pces, entrée, cuis. w.-c., bains ret. nf. Téléphone: 834-13-18.

> 11° arrdt M- VOLTARE

2 PIÈCES. 182.000 I entrée, cuis., grand débarras confort possible exceptionnel IMMO MARCADET. 252-01-82

12º arrdt

DAUMESNIL RÉCENT, SOLEIL, BALCON 3 P. 86 m², ét. élevé, impec. ST-ANTANDREA. 561-90-91,

GRENIER BUPLEX

5 pièces, 2 bains, 130 m² tt cft, ealeil. 544-63-80

14º arrdt ALCSIA excellent état 2 P. 250.000 F. Tél. 325-87-18.

DENFERT-ROCHEREAU imm. 1835, tr cft, CALME BEAU 3 P., entrée, pus., bains 72 m². 750,000 F. 677-74-38.

Mª PERNETY, studio 3º ét., entrée, cuis. équipée, beins, w.-c. 285.000 F. 589-49-34. MONTPARNASSE, 55 m²

15º arrdt

QUAI DE GRENELLE « TOTEM » 3 P., 100 m² env., ét. élevé. VUE SUR SEINE, soleil, park. 281-33-34.

6. RUE FRANCOIS-COPPÉE dble living + chbrs. 785.000 F imm. anc., asc., jeudi 13 h/18 h AUE LECOURBE - M- LOURMEL

Double ivvng + chambre tout confort, refeit neuf Px intéressant, 528-99-04 AVENUE LOWENDAL, entrée, living + 1 chbre, cuis, amérairving + 1 chbre, cuis, aména-gée, saile de bns + chf, centrel individuel - 8 OLEIL 465.000 F. Tél. 387-71-56.

M' CONVENTION 3 pièces sur rue et cour 3° étage. Prix 585.000 F. Sur pl., jeudi 14 h 30 à 18 l 325, rue de VAUGIRARO.

16° arrdt

EXELMANS

Besu studio, séjour, entrée, cu-aina, w.~c., apite d'asu. 400.000 F, Vis. 14 h 16 h 62, rue Chardon-Lagache. Mr PORTE-DE-SAINT-CLOUD Gd studia, emrée, cus., bns. 8el immeuble. 250.000 F. Téléphone : 528-99-04.

AUTEUM

locations meublees offres :

Etranger

Pour société intern, ou ambas-sade, part, lous ALGER, meuble

locations meublees

rech, pour se direction beaux appts de standing poss et plus. 285-11-08

EMBASSY SERVICE rech. appts pour CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE et appte de STAND. pour DIPLOMATES et MULTINATIONALES Téléphone : 662-78-99.

immeubles

particuliers

8 P. veranda, garage, jerdin. PRIX 2 500 00 F FEAN FEUILLADE 566-00-75.

PAVILLONS

maisons

ou 2 pièces, avec ou sans ch Téléphone : 223-73-73. Recharche 1 à 2 P. PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 18°, avec ou eans traveux. PAIE COMPTANT chez notaire 873-20-67, mirror la soir.

Pour satisfaire le demande DE SES NOMBREUX CLIENTS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS SERGE KAYSER

329-60-60 RECHERCHE A PARIS APPARTEMENTS AGRÉABLES ET ORIGINAUX.

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messine 75008 PARIS Pour clientèle françaiss étrangère et diplomates APPTS HAUT DE GAMME et Hôtels Particuliers 562-16-40.

JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Propost. 15°. 566-00-75 recherche pour clients sérieux, APPTB à partir de 100 m², dans 15° et 7° arrêts. URGENT - P.D.G. de multiras tionale schète dans le 17: APPT de 7 P., stand. (sera : Paris du 28/8 au 3/7). Fain offre à : SIP Ppté (réf. 317) 11 nue d'Uzès, 75002 PARIS.

locations non meublees offres

Paris PORTE DE COURCELLES

Région parisienne URGENT

seignante cherche appt F à louer ESSONNE environs Montihéry juillet. Tél.: 451-79-58. locations

non meublees demandes:

Pour ingénieurs, cadres supé-rieurs et employés mutic. IM-PORT, C. FRANÇAISE PÉ-TROLE rech. APPTS 2 à 8 P., STUDIOS, VILLAS Paris benlieue. 503-30-33.

Paris

Région parisienne

demandes

OFFICE INTERNATIONAL

JEAN FEUILLADE 54. av. La Motte-Picquet. 154. 566-00-76. Pale comptant, 154, 74 arrets BMMEUBLES refines occupés.

Quartier Plaisance MAISON NAPOLEON E

pavillons

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR OROMATEUR appeter ou écrire
Centra d'information
FNAIM DE Pans-Ite-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis, evenue de Villiera 75017 PARIS. 227-44-44 de campagne

PERIGORD VERT grande mason 16° siècle dépendances, 1,80 he. 580 000 F. Téléphone : (63) 56-45-89.

Immobilier d'entreprise et commercial

, 'bureaux,

Ventes

16", PLACE DES **ETATS-UNIS** Iram, grend standing, 130 m² usage professionnel 2.750.000 F. T4L 251-84-52.

Locations

16° domicliation, slège social constit. sté, secrél. tril., loca-tion bur., tálex. 85 1-29-77.

8. HAUSEMANN 360 m² - 800 m² - 1.300 m² PREBAIL - 260-32-68.

2-, OPERA. 210 m² 8-, CONCORDE. 185 m² 8-, HAUSSMANN. 137 m² 8-, ALMA. 250 - 1.100 m² 8-, ST-AUGUSTIN. 300 m² 8-, ST-AUGUSTIN. 300 m² 10", BONNE-NOUVELLE 450 m² 16", VICTOR-HUGO, 530 m² 17", ROME, 1,500 m² 17", GUY-MOQUET, 345 m² PREBAIL - 260-32-68.

DOMICILIATION 8. 2 Secrétanet, tél., télex auton bura. Tres démarche our constitution de société ACTE - 359-77-55.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de Sociétés Démarches et tous service Permanences téléphonique

355-17-50. ... SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 293-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL TÉLEX, SECRÉTARIAT DÉMARCHES CONSTITUTIONS (sans frais honoraires) AGECO 294-95-28 STATIONNEMENT AISÉ.

CHAMPS-ÉLYSÉES ione directement 1 bur. au 4 Jans imm. stand. 563-17-27. SIÈGE SOCIAL A PARIS Bureau ou domiciliation services (1) 345-00-65.

ANCIENS RÉCENTS AVENUE FOCH (16) DU STUDIO AJ 8 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR appeler ou écrite : FNAIM de Pars / Ite-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILES 27 bis. evenue de Villiers 75017 Paris Téléphone : 227-44-44. TRÈS GRAND STANDING
LOCAL PROFESS. A LOUER
280 m², dant 130 m² rezde-ch. et 150 m² ss-sol, ENTRÈE PARTIC. LOYER
A DESATTRE
80 fonction des aménangements

Vanda sud ANGOULEME, prox. Périgord, beau logis cha-rentais, très baeu sits,

propriétés

rentais, très basu sits, r.-de-ch.: gde entrés, 5 pèces, office, celler. Etage : 3 chbres, vasta grenier emérageable, cheminées.
Cour lermée derrière la maison Vastes dépendances - erbres centenaires, puits - terrain 5000 m² (ou plue). 450.000 F. Táléphone : (45) 78-02-28 ou (45) 80-33-66.

Amboise, belle propriété 6 pass, 17 cft, parc 1,50 ha. 1.500.000 F. 1.500.000 F.
Priss Bière, vus sur la Cher
propriéré 5 cribres, gd séjour
saion, jardin, dépendances
1.250.000 F.
Région Bières 8 pièress, tt cft
2 hs. 1.000.000 F.
Agence Vergnaud
37400 Amboisse
Téléphone : (47-57-04-36.

échanges

Rach, enciente étudiante français, celae pour parler Français, Contre vieite Nord - Hollande, Ecr. Mª E.L. GREZEL, BURG SCHONSELDSINGEL, 23 WINSCHTON Hollande,

viagers

Pour amateur bord rivière avec superbe parc 3.500 m

LIBRE. 80 KM DUEST

Liv., 2 chbres, impec., garage 250.000 + 2.500 - 805-58-70.

F. CRUZ 266-19-80

8, RUE LA SOETIE-8*
Conseil 47 ans d'expérience
Px remes indexées garanties
Etude gratuits discrète.

3/4 P., 80 m², imm. perts. 17° arret. 130.00 + 2.000. Occupé femme 75 ans. Cnz - 266-19-00.

locaux

commerciaux

4 KM EST PARIS 5.800 m² - Plain-pied Vente : 820 F le m² 765AL - 260-32-68.

tonds

∴de commerce

Achers garage ou dépôt 1.500 à 2.500 m² Paris, petite couronna. Ecr. sous réf. 10612 à P. LICHAU S.A. B? 220-75063. PARIS Cedex 02, qui trans.

Chef rech. bail ocial, restaurant Neully 130 à 180 m². Tál. 333-45-78. M. MICHEL ou M. PATRICK.

COTE D'AZUR, vand agence immobilière + garanties situation nº 1 : 2.250.000 F. Ecr. Hevas St-Raphaki, nº 1240.

Er. Heves St-Rapheli, nº 1240.

A vendra, boulangerie axisteme, 17, rua Molant, 92000 NANTERRE, Tél. 729-10-47.

Boutique, arrière-boutique instalide en cuisine et fournit, le tout de plain-pied, sortie sur cour par boutique et garage.

Partall aur yue.

Deux fours existants.

Au 1º étage, appartement avec esceller vers arrière-boutique et sortie vers chambre à farine et vaste local aménagé avec esceller uers chambre à farine et vaste local aménagé avec esceller uers cour, le tout largement éclaré. Pourrait convernir à le febnoation industrielle ou à boulanger-craiteur. Chauffege central, superficie 700 m' environ en tout. Toture et infre structure refoites à neuf, mure structure refoites à neuf, marie structure refoites à neuf interesse.

ttre avec le propriétair fonds de boulangerie.

Antibes, particuliar vand FONO8 DE COMMERCE, 100 m², dens le centre commerca, bell tout commerce. 450,000 Fà débettre Téléphore : (16-93) 33-84-04 ou 74-62-96.

Près gare Monsco, Swestshir-terie, papeteru, bimbeloterie, grand locs), très bon emplece-ment. Ecrire sous et 1.053 Agence HAVAS 4, rue des l'is, MLC 98000 MONACO.

immobilier

information

Ventes

Achats

Ventes

et leurs enfants, M. et M= Alain de la Tour GARD A ALÉS
Proprieté de atyle, eur
2700 m' de terrein env.
Site auperbe, prix:
1 100 000 F.
Cab. VILLARET-SIEPRAWSKI
8, rue Michelet, Alés
Tél.: (68) 52-33-33 t leurs enfants, M= Félix Bouvier out le douleur de faire part du décès de

Mª Philippe AMY, née Marcelle Bonnardot PROVENCE, prox. Valson-la-Romeins, pppté 2 mas 235 m², rénovation de queiné, terrain 2300 m², piscine, vue. 1751 28-70-10 survenu à Paris le 15 inin 1985, à l'âge de quatro-vingt-un ans.

ARDECHE DU SUB 19 juin, à 14 heures, en l'église Notre-Dame d'Auteuil (16°). A vendre male, de plain-pied, 150 m² hab, a/3700 m², 5 ch., salon, salle à m., bur., san. com-plet, vue imp., arbres fr. + gar. 40 m², Prix : 400 000 F. T. (75) 36-30-09, sp. 20 h 30. Lôre début sectembre.

- M= André Meunier. son épouse, M. et M= Jean-Yves Meunier et leurs enfants.

M. et M= François Kieffer et leurs enfants, M. Pascal Meunier, ses enfants petits-enfants, Et toute la famille,

ont le douleur de faire part du décès de

- On nous prie d'annoncer le

M= Edith CHIVOT,

fille de M. Robert Chivot † et de M=, née Odile Corbière

M. Louis CHIPAUX.

fils da M. Andre Chipanx

et de M= née Thérèse Inbert, f

75016 Paris. 5, square Emmanuel-Chabriet, 75017 Paris.

- M. et M= Gilbert Amy

Décès

38, rue Boilean,

M. André MEUNIER, agrégé de l'Université, proviscur du lycée Montaigne.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 28 juin 1985, à 8 h 30, en l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques, à Paris-5.

17, rue Augusto-Comte, 75006 Paris. - Jacqueline Van Der Meulen,

пее Мапсеан. son épouse, Emmanuel et Claire,

ses enfants, M. et M= Jean Van Der Meulen, Ainsi que toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de Jean-Marie VAN DER MEULEN.

survenu à l'âge de trente-huit ans, k 13 juin 1985.

La cérémonie religieuse a cu lieu cu l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle à Paris-15 dans l'intimité, et l'inhumstion an cimetière de Boulogne-Billancoart (Hauts-do-Seine), dans le caveza de famille, le mardi 18 juin. Cet avis tient lieu de faire-part.

26, rue Linois. 75015 Paris. 6, rue Raffaelli,

- M=Suzanne Walbaum-Bertram, on épouse, Toute la famille,

Ses nombreux amis ent la douleur de faire part du décès

docteur Roland WALBAUM, ancien interne des hépitaux de Lille, ancien chef de clinique et assistant des höpitaux, maître de conférences AS de génétique médicale à la faculté de Lille, chef de service de pédiatrie de l'hônital de Roubaix.

inrvenu le 23 juin 1985, dans sa cinquante-septième année.

Ses obsèques seront célébrées selon le culte de l'Eglise réformée de France, le vendredi 28 juin, à 11 heures, en l'église Saint-Vincent, à Mareq-en-Barceul

Le corps sera incinéré au crémato-rium de Wattrelos dans l'intimité fami-

Communications diverses

Cet avis tient lieu de faire-part, 39, avenue Guynemer. 59700 Marcq en Barcent.

- Les prix Découverte du Japon. décernés pour la neuvième fois par l'Association de presse France-Japon (14, rue Cimarosa, 75116 Paris), ont

été remis au cours d'une réception au musée Guimet par M. Motono, ambassadeur du Japon, à MM. Hussein Yahia, chercheur à l'université d'Orsay, pour une étude sur les synthèses d'images, et Erie Falcand, élève à l'Ecole nationale vétérinaire de Lyon, pour une étude sur les pares nationaux. Les lauréats ont droit à un séjour d'un mois à la maison franco-japonaise de Tokyo, à un billet d'avion aller-retour Paris-Tokyo offert par Air France et Japan Air Lines et à une bourse dotée par des sociétés fran-çaises (en 1985, Elf Aquitaine et Thom-son).

The second secon

DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Paris-III, mercredi 26 juin à 14 h 30, selle Liard, M. Daniel Reig : « Introduction à une étude socio-linguistique de la littérature arabe. » - Université Paris-III, jeudi 27 juin à 9 h 30, M. Christian Dutil : « La nou-

velle censure théâtrale au Québec et en

 Université de Bordeaux-III, salle des Actes, jeudi 27 juin, à 14 h 30,
 M™ Ayme de la Chevrelière, épouse de Proyart de Baillescourt Jacqueline : fiale, le 22 juin 1985, en la basilique Sainte-Clouide. Etudes sur la littérature russe du Moyen Age à nos jours et sur l'his-toire de la Russie sous le règne

- Université Paris-III, vendredi 28 juin à 9 h 30, bibliothèque de l'UER de limérature comparée, Mª Virginia Rousson : «Recherches sur la chanson populaire grecque à partir des collections et des périodiques français et grees peodant les années 1824-1853.

- Université Paris-III, samedi 29 juin à 14 henres, salle Bourjac, M. Alvaro Machado: « Les remantismes au Portu-gal. Modèles étrangers et crientations nationales. >

nationales. »

— Université Bordeaux-III, jeudi
27 juin à 14 h 30, saile des Actes.
M= Ayné de la Chevrelère, épouse de
Proyart de Baillescourt : « Etnées sur la
littérature russe du Moyen Age à nos
jours et sur l'histoire de la Russie sons le
règne d'Alexandre III. »

ÉCHECS

LA POLÉMIQUE SUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Une « campagne cauchemardesque »

Je suis prêt à commencer le championnat du monde le 2 septembre comme prevu, et je l'ai fait savoir, par telegramme, à M. Campomanes, président de la Fédération internationalle d'échecs. Je ne benéficie pas de son soutien : tout se joue sur l'échiquier où il n'y 8 pas de Campomanes. Il est inutile de discuter de Leningrad, Moscou evant été la seule ville d'URSS officiellement candidate pour organiser le metch.

Telles sont, en substance, les réponses faites à Moscou, la semaine demière, par le champion du monde Anatoly Karpov BUX accusations at Bux récramination de son challenger Garry Kasparov (le Monde du 5 min). Karpov ajoute - est-ce un evertiesement? - que son rivat essaie e d'avoir raison de sa patience» et croit savoir que c'est du côté de Mikhail Botvinnik ancien champion du monde soviétique et supporter du prétendant su titre mondial, qu'il faut chercher les causes da toute cette polémique : « Botvinnik, précise Karpov, a toujours été partisan des situations de ten-

Apparemment peu impressionné par les seches déclarations du chamaion du monde. Kasparov a poursuivi ses attaques tous azimuts, a'en prenant particulièrement cette fois au grend maître yougoslave Svetozer Gligoric, out fut l'arbitre principal du match annuié de Moscou et qui vient d'être désigné à nouveau par la FIDE pour arbitrer le prochain championnst du

monde. C'est à Belgrade, où il a dis puté et gagné un match amical en six parties contre le grand maître suedois Anderson (4 à 2), que Kasparov a, dans plusieurs déclarations à la pressa yougoslave, accusé Gligoric d'avoir été « de mèche » avec Cempomanes et Karpov pour l'empêcher de gagner le titre mondial.

« Stupéfait », le grand maître yougoslave publiait, le 18 juin, une lettre ouverte dans le quotidien de Belgrade Politika où il accusait à son tour Kasparov de mener une « campagne cauchemardesque » contre lui et le champion du monde. Mais: le 20 juin, par l'intermédiaire de l'agence Tanyoug, le challenger persistait, rappelant que la e décision scandaleuse » d'arrêter le premier match avait suscité un tollé dans le monde échiqueen e a l'exception d'un petit groupe de gens étroitement lés à la direction de la FIDE (...) parmi lesquels, à mon grand regret, vous [Gligorie] vous êtes

Pensant à l'avenir, Kasparov ajoute qu'il a décidé de « dira la vénté » après que ses propositions pour le match de septembre eurant été ignorées : « Je suis convaincu que c'est le seul moyan de déjouer les intrigues de coulisses de Campomanes et de son entourage, y

B. de C.

ENVIRONNEMENT

LA RÉUNION DES MINISTRES DE L'OCDE

Le tout-écologique

même de la conservation des res-sources naturelles dépend la prospérité suture. Cette évidence, les vingt-quatre pays membres de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) ont mis quinze ans à la partager (1).

La déclaration ciôturant les travaux des ministres de l'environnement, qui se réunissaient à Paris du 18 en 20 juin, engage formellement les gouvernements. Elle s'intitule · L'environnement, ressource pour l'avenir », et les recommandations qu'elle comporte concernant les in-dispensables études d'impact pour les grands projnts, la lutte contre le bruit, contre la pollution et contre le gaspillage de l'énergie, permettent de mesurer le chemin parcouru depuis la création su sein de l'OCDE du Comité de l'environnement et ses

deux précédentes réunions en 1971 et en 1979. Au départ, il s'agissait de corri-ger, ici ou là, les bavures du progrès. On s'inquiétait surtout des pollu-tions de l'industrie et, pour dissua-

der leurs auteurs, on posait le principe - qui pollue paie -. Mais, chemin faisant, on s'est sperçu qu'il ne suffit pes de construire des stations d'épuration, de surélever des cheminées ou de les coiffer de filtres pour résoudre les. problèmes. En répandant les boues des épurateurs dans les champs ou en les jetant à la mer, on pollue des sols et des profondeurs océaniques. En assainissent l'atmosphère des villes, on expédie chez les voisins, au gré des vents, des nuages chargés de gaz qui retombent en pluies acides.

D'où une idée nouvelle pour les économistes de l'OCDE qu'il faut tout combattre à la fois sur de vastes surfaces et d'une manière concertée. Et que, si l'on gâche les ressources naturelles, c'est-a-dire l'air, l'eau, le sol, les combustibles, les minerais, les végétaux et la seune, le développement même s'en trouvers tôt ou tard freiné, puis stoppé. La préserva-

De la gestion raisonnable et tion de l'environnement, la gestion rationnelle des biens naturels, sont done aujourd'hui les clés du futur.

L'insuffisance des législations

Cela suppose qun toutes les politi-ques économiques, y compris les sys-tèmes fiscaux, doivent s'imprégner de préoccupations écologiques, affirment les ministres de l'environne-ment des Vingt-Quatre. Ils sont d'autant plus incités à le proclamer que leurs opinions publiques en sont convaincues. Les sondages réalisés aussi bien aux Etat-Unis, au Japon qu'en Europe sont clairs à cet égard. Reste à traduire ces intentions.

Depuis les années 70, les pays de l'OCDE se sont tous dotés d'institutions, de législations et de moyens fi-nanciers consacrés à l'environnement. Tont le monde reconnaît leur insuffisance. Car entre-temps les atteintes an patrimoine naturel se sont globalement accentuées.

La solution des problèmes écologiques recule su fur et à mesure qu'on les identifie M= Huguette Bouchardeau, ministre français de l'environnement, qui présidait les débats, a remarqué : « Nos contemporains ont beaucoup de mal à comprendre que les problèmes environnementaux jugés simples ne trouvent pas de solution alors qu'on a été capable d'envoyer des hommes sur la Lune. - La gestion économique de la planète est une entreprise plus ardue que la conquête de l'espace. Les pays les plus évolués sont en train d'en prendre conscience. C'est un événement.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Les pays membres de l'OCDE abritent 17 % de la population mondiale sur 24 % des terres émergées, mais ils comptent pour près de 70 % du produit industriel brut (PfB).

_ REPERES -

poliar : stabilité à

1000 And the second second 12 TO 200年 1 日本の 1000年 · 1000年 The second secon 4 4 %

Textile : | admire contre le protect

14 The Control of the 14 The second secon The second second second The second secon The second of th principle of the second second THE RESERVE THE PARTY OF THE PA 40 mm en control with The same of the sa 100 mg 10 Sales and Sales

THE PARTY OF THE P

LEMARCHÉ INTERNA

14 1700 a 2000 35 714 12 1000 - 300

100

TAUX DES ES 1216

14 15 M 14 W A THE THE PART OF THE PARTY OF THE PARTY OF

----***

: It's speed Bounds

TIMINATIBLE

a man be. EXTENSIBLE 277 SSIDE CHES INTERNATION ELECTION THE PARTY OF THE P STIP THERE MIXCRATIO ATTACKS PERSON Fed mens

120

 v_{n}, v_{n}^{m}



. حكدًا من الأعلى

The state of the s

1214 ----

TO THE STATE OF TH The second second

The same of the sa

St. Markette St. M

The second second

and the second second

ECHECS

ARREST MILES

· Andrews and the second

A Marin Samuel Com

2.18-2-1-1-1-1-1-1-1-1

· Children and the second of

distribute in ...

was and the same of the same of

And the second second

Tage -

The second second

- Application of the second

The Marie and the same

Harris ...

and the second s

AGAIN OF THE

and the second second

management and a

with the state of the state of Marian and in the common

Mindred State Man

Ser April 1 and 1 and 1 and A Compression Spirit Comment

Same of the same of the with the same way the same of

A Samuel Comment A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second of the second

المستمرة ومواسيها

Service Control And the second second second second

المتادر بيكم كجا

----The second second

Market State of the same

Sales of the Sales of the sales

Surger to the Section of the Control of the Control

April 1995 and the second second second second Marie Server September 1 115 Manager and the second

- Table 1

The second of th

The state of the s

والمراجع المتحروسية

Brown State

Applear beautiful and a second

économie

REPÈRES

Dollar: stabilité à 9.33 F

Affaibli ces demiers jours par des ventes bénéficiaires, le dollar s'est stabilisé, mercredi 26 juin dans la matinée, sur toutes les grandes places financières internationales. A Paris, son cours oscillait entre 9,3250 F et 9,3270 F (contre 9,3320 F la veille). A Francfort, la devise américaine se traitait sans grand changement à 3,0610 DM (contre 9,0604 DM). De l'avis des cambistes, la hausse inattandua des commandes da bians durables aux Etats-Unis en mai (+ 4,1 %) n'a pas eu d'effet particulièrement stimulant sur la spéculation. D'une façon générale, les affaires étaient très caimes.

Textile: l'administration américaine contre le protectionnisme

Cinq hauts responsables de l'administration Reagan viennent d'écrire à tous les membres du Congrès, leur demandant de ne pas voter de restrictions à l'importation de produits textiles aux Etats-Unis. Les défenseurs du projet de loi estiment insuffisants les accords en vigueur avec les principaux paya axportateurs, notamment avec les gros producteurs d'Asie du Sud-Est. Ils vaulent protéger une industrie de daux millions de personnes aux Etats-Unis, et qui a perdu trois cent mille emplois au cours des cinq dernières années. Le déficit textile a atteint, en 1984, le montant record de 16 milliards de dollars. Selon l'edministration, des restrictions aux importations entraîneraient une croissance de 4 % à 5 % de la production américaina. Or cet effet bénéfique serait plus que compensé par le renchérissement des produits aux Etats-Unis. - (AFP.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	AUOL UC		UNE	HOE	5		DELD	440	NS :		SIX	MOIS
	+ bes	+ hant	fle	p. +c	- 4	é p. –	Re	p +	ou d	4 p. –	R	p. +c	ou dép
SE-U	9,3260	9,3200	+	195	+	210	+	370	+	400	+	975	+1 075
Sam	6,8473	6,8538	+	33	+	54	+	43	+	97	+	167	+ 264
Yen (150)	3,7431	3,7454	+	131	+	140	+	251	. +	268	+	744	+ 793
DM	3,0447	3,8464	+	124	+	134	+	236	+	251	+	715	+ 754
Florin	2,7084	2,7918	+	73	+	87	+	154	+	166	+	472	+ 509
F.B. (180)		15,1355	+	286	+	255	+	391	+	477	+1	063	+1 348
FS	3,6387	3,6409	+	143	+	158	+	286	+	307	+	285	+ 947
L(1 800)	4,7755	4,7783	-	154	-	133	-	291	-	258	-	881	- 797
£	11,9914	12,0005	-	282	-	235	-	498	-	422	-1	646	- 363

TAUX DES EUROMONNAIES

	SE-U	7	1/2	7	3/4	7 3/4	7 7/8	7 13/16	7 15/16	8 3/16	8 5/16 5 11/16
	Plecia	5	1/4	5	1/2	7 3/4 5 1/2 6 3/4 8 1/2	5 5/8	5 1/2 6 11/16	6 13/16	5 9/16	6 13/16
	F.R. (196) F.S	ź	1/2	8	1/2	8 1/2	8 3/4	3 9/16	8 13/16	\$13/16	9 1/16
	F.S	1,1	5/8	4		3 1/2	13 4/8	113 3/8	5 9/16 13 3/4	13 3/4	14 1/8
•	L(1 000)	12	5/8	12	7/8	12 11/16	12 13/16	12 9/16	12 11/16 10 3/8	12 3/16	12 5/16
	F. Street	19		19	1/4	10 1/8	19 3/8	10 1/8	10 3/8	10 7/16	19 11/16

Ces cours pratiques sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AFFAIRES

LE PLAN DE REDRESSEMENT DE RENAULT

M. Besse, l'anti-Hanon

avait été lancé pour une production

de 300 000 moteurs par an. Il faut

dire que l'usine, tournée à 80 % vers le marché américain (elle produit

des mateurs pour l'Alliance et

l'Encore), se ressent de la dégrada-

AMC proposé

à Chrysier

peut-être de faire produire des moteurs à Gomez-Palaein. Mais

qu'est-ce qui empêche de penser que

paie - un jour complètement cette

usine moderne? Un avenir qui

dépendra de la stratégie nard-

américaine de Renault. Si, pour

LES COMMUNISTES

SUR LE CHEMIN DU PDG

Remanit, et l'ont invité - courtoise

ment mals fermement - à répondre à leurs questions, sur l'avenir de

Une heure durant, le PDG a cal-

ne vent qualifier cette rencontre

de l'usiner Renault, qui se déclare en désaccord avec la politique gouvernementale à la Régie, n'exclut pas «d'autres inituatives

ent discuté avec eux. Personn

constructeur américain ne - se

General Motors se contentera

tion des ventes d'AMC.

Je me désengage, tu te désengages, il se désengage... M. Besse se lance, à la régie Renault, dans un exercice qu'il connaît bien, pour s'y être entraîné obez Pechiney. Cession de Renix (filiale à 51 % dans les empagages se le compagages de le compagages pour enmpasants électraniques pour l'automobile), recherche de coopération avec General Motors pour ration avec Cretieral Motors pour Rimex (filiale mexicaine de production de moteurs), filialisation de la division machinisme agricole: à des degrés divers. M. Besse pratique nu prépare le désengagement – intal ou partiel – de secteurs jugés non stratégiques, pour améliorer la situation forscriete de le Pégie Les dévisions. financière de la Régie. Les décisions annoncées le 25 juio en conseil d'administration ne sont pas une sur-prise. Dès le comité central d'entreprise du 17 juin, M. Besse avait affirmé que, malgré les actions entreprises pour redresser l'exploita-tion (le Monde du 19 juin 1985), des - risques d'impasse financière restaient importants et nécessitaient des cessions d'actifs.

Ce faisant, M. Besse prend le contre-pied de M. Hanon, sont pré-décesseur à la tête de la Régie. M. Hanon, surnommé . l'Américain », pratiquait une politique à l'Américaine, seule digne d'un constructeur mondial : intégration de la fabrication de tous les composants oécessaires à l'automobile et présence sur tous les grands marchés internatinnaux. Renault, avec 12,5 miliards de francs de pertes en 1984 et 40 milliards d'endettement, o'en a plus les moyens. La cession de Renix procède de ce

raisonnement. Renault ne peut plus se payer le luxe d'être à la fois fournisseur et fabricant. Outre les investissements qu'elle exige (200 mil-lions de francs pour Renix depuis son lancement en 1979), cette ambivalence a gêné le développement de Reniz, trop marquée, aux yeux des autres constructeurs automobiles. per son appartenance à Renault. Il n'est que de voir l'évolution de son chiffre d'affaires (277 millions en 1984 contre 336 millions en 1983) et de ses résultats (1 million de bénéfice en 1984 contre 21 millions en 1983) pour y retrouver la chute de l'activité de Renault. Renix sera donc désormais dans le giron de Bendix (son actionnaire actuel à 49 %). Une cessinn (le Monde du 18 mai) qui correspond bien aux volontés d'expansion dans l'automobile et en Europe de la société mère de Bendix, le groupe Allied.

l'heure, M. Besse a réaffirmé le maintien de la participation de la Régie dans AMC. est-ce par volun-La recherche d'un partenariat avec General Matars au Mexique dont la forme reste encore à déterminer - de la coopération tarisme ou par impossibilité de faire autrement? Le PDG de Renault avait en effet fait des travaux d'approche auprès de Chrysler pour industrielle à une éventuelle prise de participation financière dans Rimex. filiale à 100 % de Renault. - semble se limiter pour l'heure à réduire les un désengagement d'AMC. Si l'issue en est actuellement négative, rien ne dit que M. Besse, dans son imitation du madèle italien (le Mande du 19 juin), ne choisira pas coûts d'amortissement d'une usine qui ne tourne pas aux cadences sou-haitables économiquement. L'usine de Gomez-Palacio, mise en service un jour, à l'image de Fiat, de se reti-rer des Etats-Unis. fin 1984, et qui a exigé 400 millinns de dollars d'investissement sur trois ans, ne sortira que 100 000 moteurs à la fin de 1985, alors que le projet

Quant à la filialisation de la divisinn machinisme agricole, en regrou-pant l'ensemble des activités de ce secteur dans la holding SMATP (filiale à 100 % de Renault), elle ne fait jamais que préparer le terrain,

là aussi, à un éventuel désengage-ment. Outre le fait que M. Besse n'a tenaire, il n'a pas la possibilité, tant pour des raisons juridiques que poli-tiques, de dire aujourd'hui que Renault abandonnera le machinisme agricole. Ce ne serait pas le premier secteur que l'on verrait à faire perdre du jour au lendemain sa nature - stratégique - sur le plan national.

Fidèle à son image, M. Besse a ainsi fait quelques » petis pas» de plus dans la politique de restructura-tion de la Régie. Le CCE du 11 juil-let et le conseil d'administration du 23 juillet lui permettront sans doute de poursuivre sa - longue marche ..

CLAIRE BLANDIN.

M. Laurent Denis quitte l'Institut national de la consommation

Limngé. Viré. Remereié. On peut, à son gré, choisir l'adjectif. M. Laurent Denis, directeur de l'Institut connu pour ses sympathies envers national de la consommatinn (1NC) depuis le 19 janvier 1982, a appris le 18 juin, de la bouche de M. Frédérie Saint-Geours, directeur de cabinet de M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé du budget et de la consommation, qu'il devait quitter ses functions. Aucune raison ne lui s été dannée. Son successeur devrait être M. Philippe Belaval, actuellement chargé de missinn auprès de M. Emmanuelli.

Comment expliquer une telle dé-cisinn? En l'absence de commentaire du ministère de tutelle de l'INC, farce est de se livrer aux by-potbèses. Certes, M. Denis était en faveur de la publicité comparative, dont il pensait qu'elle pouvait, si peu utilisée qu'elle soit, inciter à une plus grande qualité des produits. Au sein du gnuvernement, la doctrine en la matière était peu établie, M. Bérégnyny était pour, M. Emmanuelli, contre, tout comme les professionnels, liqués contre une autorisation qui n'instituait pourtant aucune abli-gation. La publicité comparative a disperu du dispositif sur la concur-

rence. Autre affaire récente, celle de la direction de la rédaction de 50 Mil-lions de consommateurs. M. Denis a embauché, il y a quelques semaines. M. Jean-François Dupaquier, un journaliste qui avait certes travaillé

l'opposition. Cela n'aurait pas eu l'heur de plaire en haus lieu Avec les arganisations de consommateurs, seules présentes au conseil d'administration d l'Institut depuis la reforme mise en œuvre par Ma Lalumière, alors ministre de la consommation, et mise en œuvre par M. Denis, l'ambiance n'a que rarement été au beau fixe. Le président du conseil d'administration, M. Michel Pain, issu de la Confédération syndicale du cadre de vie (CSCV). ne cache pas que se posait un pro-blème de cohérence entre le conseil et le directeur de l'INC, jugé trop - parisien -. à qui l'an reprochait des prises de position non avalisées par le conseil et une insuffisante recension dans 50 Millions de consummateurs des actions entreprises à la base par les - consommateurs organises . Pour M. Pain, il n'y a · pas tellement de différence entre Denis et Belaval : ce sont tous deux des techniciens, des hommes

Quant à M. Denis, agé de quarante-trois ans. il souligne - l'immense privilège - qui est le sien comme functionnaire de ne pas se retrouver - un chômeur commes les autres ...

ENVIRONNEME

20

.

La tout - ocologia

F PC SF DFMOCRATISF

FHT*

Seul Commodore, N° 1 de la micro-informatique pouvait sortir un PC aussi performant à un prix aussi concurrentiel.

COMPATIBLE: il a accès à des milliers de logiciels ayant fait leur preuve sur

EXTENSIBLE: sa puissance peut s'accroître par ajouts de mémoire à un prix plus accessible que ceux de la concurrence.

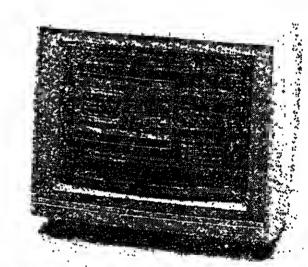
RAPIDE: il l'est presque 2 fois plus en accès disque.

ERGONOMIQUE: notamment, son moniteur est d'une excellente définition. ESTHÉTIOUE: il s'intègre harmonieusement à tous les bureaux.

DÉMOCRATIQUE: il s'adresse par son prix et ses qualités à tous:

artisans, professions libérales, petites et grandes entreprises.

D'autant qu'il existe en 2 versions : PC10 et PC20*









PC10:17950 F comprenant: 256 Ko memoire, 2 unites disquestes 300 Ko. 1 sortie serie, 1 sortie parallèle, 1 moniteur inchis, MS DOS 2.11 GW Basic. PC20: 28950 F comprenant: 256 Ko mémoire, 1 unité disquette 360 Ko, 1 disque dur 10 Mg uniègre, 1 sortie sèrie, 1 sortie paralléle, 1 monuteur inclus, MS.DOS 2.11 · GW Basic.

La prise de participation de IBM dans MCI

Poisson pilote

Unis : IBM a signé, le 25 juin, un vaste eccord avec MCI Communications, la deuxième société de téléphone outre-Atlentique. concurrente d'American Telephone and Telegraphes. La lutte sera désormais frontale, ISM contra ATT, avec peu de place pour les

Le numero un mondiel de l'informatique ve prendre une parti-cipation initiale de 20 % dans le capital de MCI, qui, en echange, va acquery Satellite Business System (SBS), filiale ectuellement d'IBM et de la compagnie d'assurances Aetna Life and Casualty, specialisée dans les télécommunications par satellite. IBM disposera ainsi d'un reseau de telécommunication en complète concurrence evec ATT tances (ville a ville), mais également internationales, puisque MCI a pris pied en Europe depuis quelques mois len Belgique notam-

MCI et SBS sont nées à la fin des années 70 dans les petites fractures que laissait à l'époque le monopole d'ATT. A nartir de 1982, puis plus encore du 1º janvier 1984, le concurrence a été libérée par le gouvernement et les deux societés ont grossi ; MCI. en misant sur des prix bas, mais eussi une qualité de services moindre que celle d'ATT (elle contrôle environ 5 % du marché des communications longues distances evec 2.5 millions de clients), et SBS privilégiant en revanche les communientreprises par satellite. Toutes deux ont, en réalité, des difficultés parce qu'ATT a reagl avec une volonté assez inattendue et surtout parce que les Américains n'ont pas encore vraiment mesuré les avantages des sociétés concurrentes de Mama Bell (ATT) qu'ils avaient utiliséa avec satisfaction depuis un siècle. S6S fait des pertes (123 millions de dollars en 1983)

Le paysage vient de s'éclaircir et MCI voit ses marges se réduire au point que de nombreux anadystes prévoyaient des déficits pour les années à venir. Aucune des dizaines o'autres sociétés concurrentes d'ATT comme GTE-Sprint, n'a vraiment reussi à décoller et toutes sont dans une position tres

> L'accord IBM-MCI éclaireit donc la situation en faisent du numero un de l'informatique également le numéro deux du téléphone. IBM entre cette fois de plain-pied sur le marche d'ATT. Celui-ci n'e d'ailleurs pas tardé à réagir en demandant au gouvernement américain de lever les multiples contraintes qui pesent encore sui elle du fait des traces de son encien monopole (taxes diverses, tarifs contrôlés...) et cela afin de rétablir une vraie concurrence. Pour ATT l'accord IBM-MCI « élimine définitivement tout doute » de la concurrence qu'IBM lui livre directement.

> Pour de nombreux spécialistes. MCI e 10uiours été « un poisson pilote » d'IBM dans le long processus de dérèglementation des télécommunications américaines et internationales qui, entamé en du « monopole » seculaire d'ATT sur le téléphone eméricain. IBM voulait depuis quinze ans élargir sa suprematie aux telecommunications, domaine desormais inseparable des ordinateurs. Avec ce qu'il faut bien considérer comme le « soutien objectif » du gouvernement américain, la multinationale y est parvenue. A relire l'histoire de la dérèglementation aujourd'hui le résultar est sans ambiguité. Vraisemblablement les autres concurrents d'ATT vont disparaître ou être relequés à un rôle marginal. Face à ATT, il y eura IBM, c'est tout. Les belles intentions libérales du gouvernement américain de « retablir la concurrence » se résument à un seul résultat : IBM voulait une place et l'a eue.

- ENTREPRISES -

o Ingénierie: 430 licenciements chez Technip et 310 chez CLE

Le licencement de 430 personnes (sur 2 300 salaries) sera annonce, le 3 juillet prochain, au cours d'un comité central d'entreprise extraordinaire de Technip. De plus, CLE (Creusot-Loire Entreprise), filiale du groupe, va reduire ses effectifs de 310 personnes (sur 2 100 salariés), dont 297 seront licenciès. Les syndicats CGT et CFDT s'indignent d'autant plus de cette décision que Technip vient de recevoir 2 milliards de francs de ses actionnaires et des banques. Considérant que « l'entreprise a des marches, du travail et des fonds propres », ils estiment que « le plan de licenciement envisagé par la direction risque d'entraîner Technip dans la spirale d'une politique d'abandon des activités... ».

o Bidermann : des bénéfices mistes. Prouvost recueille ainsi les grāce aux Etats-Unis.

Les bénéfices du groupe Bidermann (habillement) ont un peu diminue en 1984. De 106 millions de francs l'ennée précédente, leur montant est descendu à 101 millions de francs. Mais cette baisse des profits est essentiellement due a son effort d'investissement (60 millions de frencs) aux Etats-Unis pour développer de nouvelles griffes (Karl Lagerfeld, Daniel Crémieux). Cei effort est compréhensible dans la mesure où la majeure partie des resultats proviennent de ce peys, ou le groupe réalise notamment 68 % de son chiffre d'affaires (3,8 milliards de francs au totall. Le fait nouveau est que les activités françaises ne perdent plus d'argent avec le redressement des sociétés Balsan et Ugecoma. Déficitaires de 26 millions de francs en 1983, ces deux affaires ont meme degage un résultat positif

 Prouvost double ses profits. malgrà les pertes de l'habil-

A cause de la baisse du pouvoir d'echat, l'industrie de l'hebillement continue à perdre de l'argent. Le groupe Prouvost, « numero un » du textile français, avec un chiffre d'affaires de 8,4 milliards de francs |+ 15 %), n'est pas épargné. Il se refuse à communiquer le montant de ses pertes dans cette activité, mais assure avoir entrepris de la radresser. L'affort consista à reduire le nombre d'unités et les effectifs (quatre cents personnes en moins dans le vêtement depuis le début de l'année), à rénover le produit, à moderniser l'appareil de distribution, a lencer une vaste campagne de publicité (16 millions de francs). Prouvost mise tout sur sa marque Rodier et table sur une croissance annuelle de 10 %. Indépendamment de ces handicaps, le groupe se porte bien. Son bénéfice net (part lui revenant) e plus que double, en 1984, pour atteindre 122,9 millions de francs (contre 53,4 millions l'année précédente et 4.7 millions en 1982), dépassant ainsi les previsions les plus opti- d'Opel.

fruits d'une Intensive restructuration, dont le murissement a été accèlère par les effets du plan textile mis en place par les pouvoirs publics. Le groupe en profite pour augmenter son capital, afin de financer ses nouveaux investissements. Il va amattra 812 255 actions nouvelles de 50 F nominal au prix unitaire de 200 F (une pour cing). Le produit de cette opération financiere lui rapportara 162,45 millions de francs.

 Air France augmente son capital de 13,6 %.

Las actionnaires de la compagnie Air France ont décide, le 28 juin, d'augmenter de 13,6 % le capital social de l'entreprise. Celuici, qui est détenu à 99,9 % par l'Etat, a été porté de 1,73 milliard de francs à 1,97 milliard de francs Le demière modification du capital était intervenue en juin 1983. D'eutre part, l'assemblée générale des actionnaires a affecté les 533,2 millions de francs de bénéfice de l'exercice 1984 de la façon suivante : 404,9 millions de francs en « report à nouveau » : 75 millions de francs pour le versement de dividendes et 53,3 millions de francs pour la reserve légale.

 Opel a perdu 695 millions de deutschemarks en 1984.

Opel, fitiale ouest-allemande de Genarel Motors et dauxième constructeur automobile de RFA, a perdu 695 millions de deutschemarks (environ 2 milliards de francs) en 1984, après un bénéfice de 299 millions de deutschemarks en 1983. Ce sont les plus mauvais résultats jamais enregistrés par Opel, M. Beickler, son président, les a attribués e deux facteurs prinorpaux : la grève des métallurgistes ouest-allemands en mai-juin 1984. responsable de 300 millions de deutschemarks de pertes, et les incertitudes sur les « voitures propras v. Le chiffre d'affaires (12,9 milliards de deutschemarks) est en diminution de 12,4 % sur 1983. Les perspectives restent sombres pour 1985, selon le PDG

CEE

La bataille des normes de pollution automobile va commencer à Luxembourg

La fixation des normes de pollation automobile, dont les ministres de l'environnement doivent discuter le jeudi 27 juin à Luxembourg, est une nouvelle source de conflit entre la France et la RFA, Le PDG du groupe français PSA, M. Jacques Calvet, dans une interview au Matin, qualifie d' « hystériques » ceux qui, en Allemagne, venlent qu'on accélère la réduction des pollutions : « L'Allemagne est en train de sacrifier l'ensemble de l'industrie automobile européenne en pensant sans doute que la sienne sera éparguée », a-t-il déclaré.

Ce qui est en cause, c'est l'éventuelle adoption de normes comparables à celles des Etats-Unis et du Japon, qui donneraient aux constructeurs de ces pays des avantages comparatifs sur le marché européen. La riposte allemande a été vive, puisque le porte-parole gouvernemental qualifie la déclaration du patron de PSA de « réaction

D'autre part, à la suite de certaines compagnies pétrolières, les marques ELF et Antar vendront, à compter du 1º juillet, de l'essence sans plomb dans une trentaine de stations-service d'autoroutes.

De notre correspondant

venu, le délégation ouest-allemande

pourrait se rallier au projet de

La situation se présente en des

termes différents pour les trois

eutres pays directement concernes.

Indépendamment du cas des

moyennes cylindrées - aux enjeux

industriels déjà très importants (les

Allemands de l'Ouest sont en

position de quasi monopole pour la

fourniture de pots catalytiques et

d'injection electronique) - se pose à

terme eclui des petits voitures

(moins de 1 400 centimètres eubes).

Il est prévu, pour cette catégorie, de

réduire de 50 % les gaz polluants en

1990, et de fixer en 1987 les normes

définitives d'émission qui seront

eraignent que perdre la bataille sur

les automobiles moyennes n'hypothèque la négociation sur les

petites voitures, leur principal

marché. Recourir aux techniques

disponihles aujourd'hui est

impensable pour les Français et les

Italiens, compte tenu du coût des

équipements actuels et de la

consommation élevée des véhicules

MARCEL SCOTTO.

munis de pot catalytique.

Les pertenaires de la RFA

appliquées en 1993.

Bruxelles (Communautés dit-on è Bruxelles, et, le moment européennes). - Les ministres de l'environnement de la CEE se reunissent, le jeudi 27 juin à Luxembourg, pour tenter de fixer les teux d'émission des gaz d'échappement pour les vébieules automobiles. L'engagement avait été pris, en mars dernier, lors de l'eccord général des Dix sur les voitures propres >, d'arrêter les normes européennes avant la fin

Les propositions formulées par le Commission de Sruxelles îl y a trois semaines ont été mal accueillies par les principaux Etets membres. La polémique s'est surtout engagée au sujet de la reduction des gaz toxiques pour les moyennes cylindrees (entre 1 400 et 2 000 em3),

L'Allemagne fédérale, qui est à l'origine de l'accord du printemps dernier, estime que les normes souhaitées par Bruxelles pe sont pas assez sévères (notamment pour l'oxyde d'azote), tendis que la France, l'Italie et le Royaume-Uni les considérent trop basses... Paris, Rome et Londres, qui veulent échapper, pour cette catégorie, au pot catalytique à trois voies et à l'injection électronique, les jugent, en effet, inaccessibles pour les nouvelles technologies envisagées (principalement le moteur à · mélange pauvre -).

Aussi le pessimisme était-ll général à la veille de la reunion des Dix dans les milieux communautaires. Le respect de pour la RFA, même si les normes communes ne doivent entrer en vigueur qu'au 1º octobre 1991. Aux termes de l'accord de mars, les autorités fédérales ne pourront plus aecorder, à partir du le juillet prochain, les dégrèvements fiscaux promis aux utilisateurs ouest-allemands de « voitares propres ». La position de Bonn est peut-être taetique pour cette raison,

LOGEMENT

Selon la FNAIM

LES PARTICULIERS RETROUVENT DU GOUT **POUR LA PIERRE**

Comme ils voudraient y croire. le reprise, les agents immobiliers ! Depuis 1983, ils ne cessent, dans les ètudes de conjoncture semestrielle de la Fédération nationale des egents immobiliers (FNAIM), d'en annoncer les signes avant-coureurs.

Au premier semestre de cette année, ils ont observé un - certain revirement des particuliers vers la pierre - qui - se trouve malheureusement confronte à un blocage du marche -. 11 s'est vendu 70 à 90 appartements neufs par mois à Paris intra-muros pour un stock de 600 appartements, et, en llede-France, 1 100 pour un stock dis-ponible de 11 500. Les prix de certains programmes mal eonçus stagnent. mais les appartements au goût du jour ». bien situés, ont vu leurs prix augmenter de 10 % à 20 %, contre seulement 6 % en bar-

Dans l'aneien comme dans le ncuf, dans la région parisienne comme en province, ee qui se vend bien, ce sont les appartements de luxe. Pour le reste, le grand obstacle reste la modicité des ressources des candidets à l'accession à la propriété : difficulté de trouver acquéreur pour l'appartement qu'on veut quitter (car l'ancien sans travaux ne beneficie d'aueun prêt privilégié). crainte de s'engager dans un investissement à long terme dans l'incertitude économique actuelle, s'y ajou-

Quant aux résidences secondaires, on constate un - encephalogrumme plat ., dit M. Jean-Pierre Dumur, de Nancy, qui préside à la FNAIM (a commission e transaetions -.

CONJONCTURE

LA LIBERTÉ DES PRIX

M. Giscard d'Estaing veut abroger les ordonnances de 1945

M. Valéry Giscard d'Estaing va déposer, dans les prochains jours, une proposition de loi en vue d'ahroger les ordonnances du 30 jain 1945, qui permettent au gouvernement de contrôler les prix et de réprimer les infractions à la législation économique. Cette proposition est d'ores et dejà consignée par les secrétaires généraux des partis de l'opposition siégeant à l'Assemblée nationale : MM. Jacques Toubon. François Léotard, Jacques Barrot et André Rossinot. Dans son exposé des motifs, l'ancien président de la

République explique que, si cette législation pouvait se comprendre au lendemain de la guerre, lorson'il s'agissait de « gérer la pénurie », elle-u'est plus adaptée à la situation de la France d'aujourd'but. Il propose. donc de les remplacer par une législation qui ait comme base le . libre jeu de la concurrence et de la negociation -, la Commission de la concurrence devant être seule juge du - bon fonctionnement de la les ententes et les abus de position dominante ».

Le projet de budget pour 1986

(Suite de la première page.) On le verra au fait que dix mille postes de fonctionnaires seront supprimés (on ne remplace que trois fonctionnaires sur quatre); an fait qu'une hausse des salaires de 3,7 % seulement en masse a été retenne

pour la fonction publique; au fait aussi que l'ensemble des aides de l'Etat aux entreprises publiques (51 milliards de francs prévus en 1985, dont 16,6 milliards à l'indus-trie) sera réduit l'année prochaine et que le budget des armées sera insuf-fisant pour respecter strictement les objectifs fixés.

L'achamement mis par la Rue de

Rivoli à économiser partout (seules la sécurité, la recherche, la formation, sont épargnées) n'est pas tant le résultat d'un choix que le poids d'une contrainte. La dette publique progresse fortement chaque année : 614 milliards de francs en 1982, 775 milliards en 1983, 916 milliards en 1984, probablement plus de 1 000 milliards cette année, plus de 1 100 milliards l'année prochaine, représentant plus de 20 % du produit intérieur brut (2). Du coup, les intérêts de cette dette occupent dans le budget une place de plus en plus importante : 80 milliards prévus pour cette année (chiffre qui sera dépassé), quelque 100 milliards de francs l'année prochaine.

Le poids de cette charge est telle que le gouvernement fait des efforts désespérés pour l'allèger : en essayant de faire baisser les taux

d'intérêt (un-point représente une-économie de plus de 10 milliards de francs, et l'on retiendrait un taux moyen de 8 % ou 8,5 %), en reportant à plus tard le paiement de ceux-ci. D'où le recours aux ORT (Obligations renouvelables du trésor) remboursables, capital et intérêt, au bout de six ans. Il a été êmis pour 30 milliards d'ORT en 1984 et pour 7,5 milliards depuis le début de

En fait, la croissance des charges de la dette dévore complètement l'accroissement – très ralenti – des recettes fiscales. C'est la raison fon-damentale pour laquelle le gouver-nement a dû limiter à 3 % en francs conrants la progression des dépenses de fonetionnement (salaires et niveaux d'emplois publics) et à 1 % la progression des dépenses d'intervention économique et sociale. Ce qui correspond bien sûr à des baisses en feures constants Comes herses en francs constants. Comme basseront, mais dans des proportions plus importantes, les crédits d'équipe-ment public.

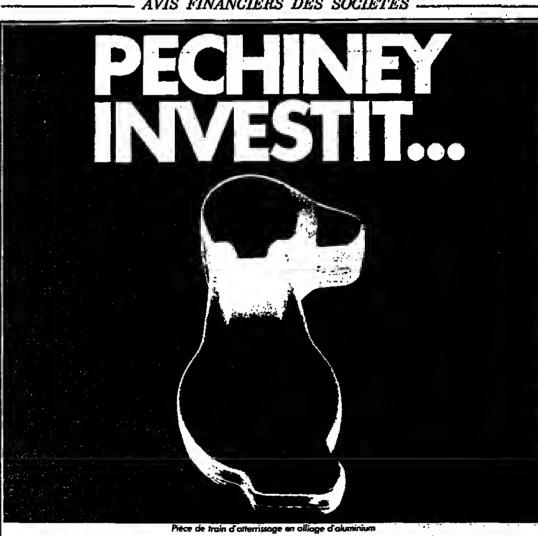
faudra attendre la fin de mois d'août pour savoir comment le gouverne-ment pourra concilier son double objectif de baisse des impôts et de limitation du déficit budgéraire. ALAIN VERNHOLES.

1981, 17.2 % en 1982, 19.7 % en 1983, 21,4 % en 1984.

Quant aux recettes de l'Etat. il

(2) 15% de 1976 à 1980, 16% en

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



PRINCIPAUX CHIFFRES CONSOLIDÉS 84 PECHINEY INVESTIT DANS

VALEUR AJOUTÉE CARACTÉRISTIQUES PAR AGENT Chiffre d'affaires 35 532 2711 3174

GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ Chillre d'offaires

CONSOLIDÉ Alemania un 34 % Métallurgie fine et matériaux nouveaux Exportations Ventes Électrométallurgie et 39 % hors de produits corbonés France 66 % Filiales of the age Transformation 27 % du cuivre

Résultat courant

Marge brute d'autofinancement

CHITTE D'ATTAKES

Bénéfice net

LES MATERIAUX DU PROGRÉS Dans ses activités tradité

and qui couvre 65 pays.

Dans le nucleaire, il s'affirme comme le des centrales à una miersuriale finale s



La baisse de enettra d'économi A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY O THE RESERVE THE PARTY OF THE PA — 1 — 2323 142 : 144 € The same of the same

100 1 1 1 75.62 7 464 ---- 4 AN. 4.27 1 N 000

医克尔克氏征 李寶斯 A CONTROL TO دميناو خيدوسا جور. ساتان هد مايي ساي 110 to 2 2 12 and the second second the shapers in Act of the second med mor for St. TO WE THEN !

- Control of the same of a to kings are - AVIS FI

DE CERTIFI Le correlices d'annie

DIVI

a la vier de Parti

· 下 神 如何 there begen & Fi - TEN 20 67 THE CO. BUILDING A DET DESCRIPTION

DIVIDEN THE PARTY OF THE PARTY OF TO 文字中 医皮肤 70

ar other Production & - - - - (- M. M. M. CONTRACT

2. 大学 3. · 1000年 中国 (1000年) Tree parts and

A STEETE !

~ ~ 4. 2.2 The water with 3.

Company of

SOCIAL

La baisse des prix du gaz soviétique permettra d'économiser 900 millions de francs en 1985

Gaz de France a renssi à s'entendre avec l'Union soviétique pour réviser les deux contrats de livraison de gaz naturel signés en 1976 et 1980, qui représen-tent environ 4 milliards de mètres cubes par an. Les Soviétiques out accepté de modifier la formule de fixation des prix, ce qui se traduira par une baisse et permettra d'aligner les prix d'achat de ces contrats sur ceux de 1982, récemment révisés (environ 3,5 dollars par million de BTU (1). Une souplesse plus grande dans le rythme de livraison a également

Munich. - Affluence record de Le projet de budget pour trois mille six cents personnes, une cinquantaine de nations et plusieurs centaines d'entreprises représencentaines d'entreprises represen-tées : le seizième Congrès mondial du gaz qui se tient à Muoieb, du 24 au 27 juin, est, selon les organisa-teurs, la plus grande conférence in-ternationale jamais consacrée à ce combustible. Ce n'est pas un hasard, car derrière les exposés techniques et les débats solennels se caebe une inrense activité commerciale. L'industrie gazière est en effet, depuis un an, en pleine période de renégociation de contrats. Les Pays-Bas, l'URSS, la Norvège, tous les principaux fournisseurs de l'Europe, à l'exception, jusqu'ici, de l'Algérie, sont contraints d'accenter une révisioo des contrats signés à la fin des années 70 pour tenir compte des nouvelles doones du marché moodial du gaz : baisse des prix pétroliers et de la demande mondiale d'énergie, concurrence accrue de l'électricité, notamment nucléaire, etc.

> La plupart des intervenants au cours des trois premiers jours de dé-bats l'ont souligné. . Le véritable défi auquel l'industric du gaz se voit actuellement confrontée est le marche », a déclare M. Klaus Liesen, président de Rubrgaz, le plus grand acheteur de gaz européen. De même, M. Pierre Alby, président de Gaz de France, a-t-il, mercredi, inl'électrieité d'origine oucléaite, partieulièrement vive en France. Pour préserver la relativité des prix indispensable au maintien de la part du eaz sur le marché, il faut - des à présent - prendre en compte - le prix de l'électricité, lui-même fortemens influencé par celui de l'électricité nucléaire ; ce n'est ni un choix ni un calcul, mais une donnée de fait à laquelle on ne saurait échap-per -, a-t-il dit. De fait, eo marge du congrès, Gaz de France, venu en

une baisse moyenne de l'ordre de 10 %.

De notre envoyée spéciale force avec l'une des plus importantes délégations (quatre-vingts personnes), multiplie les contacts avec ses fournisseurs.

Après avoir obtenu des Pays-Bas, au début de l'année, une révision de son contrat, qui réduira cette année le montant de ses achats de 800 millions de francs coviron, puis, de l'URSS, la révision du troisième contrat de gaz sibèrien, qui représentera une économie d'un peu plus de 200 millions de francs en 1985, l'écoliment de la contrat de l'acceptance en 1985, l'écoliment de l'acceptance de l'accepta l'établissement publie a réussi à ar-racher de nouvelles coocessions à ses fournisseurs soviétiques. Au total, l'ensemble de ces révisions de contrats devrait faire baisser le coût des approvisionnements de Gaz de France de plus de 1,5 milliard de

Reste l'Algérie, qui fournit un bon quart de l'approvisionnement français en gaz naturel et semble, pour l'heure, peu disposée à ouvrir des négociations. Selon la direction de Gaz de France, ses prix demeu-rent supéricurs de 25 % (y compris les frais de transport) aux nouveaux tarifs acceptés par les Pays-Bas et l'URSS. Cela bien que la dimin tion des prix officiels du pétrole brut, sur lesquels le gaz algérien est indexé, ait entraîné depuis le début de l'année une légère dimioution de ses tarifs (3,5 % environ).

Globalement, le montant des approvisionnements de Gaz de France (25 milliards de francs en 1984) année. Si le dollar demeurait au niveau actuel, il n'est pas invraisemblable, assure t-oo au sein de la délégation de Gaz de France, que l'établissement puisse ramener son défielt de 3,2 milliards de francs aux environs de 1 milliard de francs

On ess encore loin de l'équilibre financier souhairé par les pouvoirs il couvr publics : cela nécessiterait soit une en gaz.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

été acceptée. « Nous sommes tombés d'accord sur les trois contrats ., a déclare mardi 25 juin M. Youri Baranowski, président de Soyouzgasexport, la cen-trale de vente des Soviétiques. Au total, les achats de gaz soviétique par la France ont représenté 5 mil-liards de mètres cubes l'an passè et devraient attein-dre 6,2 milliards en 1986. La révision des trois contrats soviétiques devrait permettre une économie totale de quelque 900 millions de francs en 1985, soit

> baisse des cours du dollar en dessous de 9 F (2), soit un nouveau rattra-page des tarifs de 2,5 % sur l'an-née... A moins que les conditions du marché oc deviennent encore plus

ÉNERGIE

Si les prix du pétrole brut tom-baient aux environs de 22 dollars, la farmule de prix algérienne donnerait tiques et des Pays-Bas.

VÉRONIQUE MAURUS.

(t) Un million de BTU (British Thermal Unit) équivant à environ 25 mètres cubes. En francs, le prix de 3.5 dollars par million de BTU correspond, grosso modo, à 1,3 F par mètre cube.

(2) Une baisse de 10 centimes du cours du dollar économise à Gaz de France 335 millions de france en année

MOINS DE GAZ QUE PRÉVU DANS LE CHAMP DE FRIGG

Le groupe ELF-Aquitaine a annoncé, mardi 25 juin, qu'il avait révisé en baisse les réserves de gaz naturel du champ de Frige, le principal champ qu'il exploite en mer du

Scion les derniers forages effecruès par un audit indépendant, ce champ, dont El.F est opérateur avec une participation de \$1 %, aux côtés de Total (25,8 %), de Norsk Hydro (19.9 %) et Statoll (3,04 %), ne contiendrait environ que 185 mil-liards de mètres cubes de gaz oaturel, soit 16 % de moins que prévi (220 milliards de mètres cubes).

Si le rythme actuel de production (13,6 milliards de mêtres cubes l'an passé) est maintenu, l'exploitation du champ de Frigg pourrait être arrêtée en 1989 au lieu de 1992. La totalité du gaz extrait de Frigg est vendue à la Grande-Bretagne, dont il couvre environ un tiers des besoins

LA SITUATION DÉMOGRAPHIQUE DE LA FRANCE

De 1950 à 1982, les décès par cancer ont augmenté de 70 %

Dans la lutte continue contre la mort, qui caractérise les sociétés modernes, la France a remporte d'importants succès au cours des dernières décennies : le quatorzième rapport sur la situation démographi-que de la France, prépare par "INED (Institut national d'éludes démographiques), que M≈ Georgina Dufoix vient d'adresser aux parlemeotaires, en analyse les étapes et les effets. Ainsi, pour nos concitoyens, comme l'écrit le démographe Michel Lévy, les décès précoves apparaissent comme des scandales iniolérables - (1).

Malgré l'augmentation de la population française et son vieillissement, le combre de décès est reste pratiquement stable dépuis 1946. En 1984, il a même diminué, passant de 559 000 à 545 000, ce qui amèce un taux de mortalité de 9,9 pour 1 000, le plus bas de notre histoire. L'age - modal - (normal en quelque sorte) de la mort est passe. en trente-cioq ans, de 76.6 à 82,5 ans, et à toutes les tranches d'age, jusqu'à 75 ans, les décès sont deveous moins nombreux.

Cette évolution est largement due aux progrès sanitaires. Mais les causes de décès ont évolue de façon contrastée. C'est la . diminution speciaculaire - de la mortalite infantile qui explique en grande par-tie la baisse générale du taux de mortalité. En 1950, la France se mouvait encore à un niveau relativement élevé (51.9 pour 1 000) par rapport à la Grande-Bretagne et à la Suede. L'amélioration de la surveillance de la grossesse et de l'accouchement, éliminant les agressions extérieures et les traumatismes, a permis de dépasser la Grande-Bretagne - maigré ses propres pro-grès - en 1970 et d'approcher du taux suédois

8 pour 1 000 en 1984, ce qui place la France au einquième ou sixième rang dans le monde. La diminution des grossesses à risques peut encore à baisser le chiffre.

Les progrès de la médecine ont fait pratiquement disparaitre la

Après l'échec des discussions sur les contrats formation recherche d'emploi

« SOUPCONS »

Dans les négociations sociales, les leademains d'échec se suivent et ne se ressemblent pas. La discussion manquée sur les contrats formation recherche d'emploi (CFR) n'a pas les mêmes prolongements que l'échec, en décembre dernier, des conversations sur la flexibilité de l'emploi. Certes, oo voit de nouveau les partenaires sociaux se renvoyer la responsabilité de l'échec. Mais aucune centrale syndicale n'a tenu vis-à-vis du gouvernement le langage de M. Gattaz, président du CNPF, qui déclarait le 4 janviet dernier Le gouvernement est obligé d'intervenir. C'est de son domaine de changer les textes, pas du

Plutot que de reprendre moi pour mot une telle déclaration, les syndicats veulent encore jouer la carte de la politique contractuelle. Dans sa lettre à M. Gattaz pour lui deman-det uo entretien, M. Bergeron lui adresse espendant une mise en garde : - L'expérience de ces quarante dernières années m'a appris que, lorsque l'on veut trop imposer, trop revenir en arrière. Il en résulte tot ou tard des difficultés comme nous en avons connues du temps de vos predecesseurs. - Quant à M. Paul Marchelli, president de la CGC, qui redame une - remrée morose et vraisemblablement ogitêe », il accuse le patrooat dans un éditorial de Cadres et mairise de jeter de l'- huile sur le feu - :
Depuis le 24 juin, la politique contractuelle est moribonde ; tout a été fait par le CNPF pour en arriver d cette situation et obliger l'ensem-ble des organisations syndicales à constituer un from du refus, face à

Le 25 juin à Orléans, M. Gattaz a réplique que l'idée selon laquelle de CNPF attendrais des jours politiquement meilleurs était un . soupcon intolerable . . C'est un coup dur pour la politique comractuelle que nous tentons de mainteme en dépit des difficultés de toutes sortes. » Regretiant I - ingérence » des pouvoirs publies, M. Gattaz a demandé au gouvernement le contraire de ce qu'il attendait de lui en janvier : - Nous attendons du gouvernement qu'il adopte aujourd'hui l'attitude qu'il s'était fixée en janvier 1985, quand il avais refuse d'intervenir au nom du respect de la politique contractuelle. Ce qui montre que le CNPF n'est guere intéressé par les CFR malgre « le plus et le mieux » que son projer devait apporter aux licencies economiques.

l'exagération de ses exigences.

mortalité due aux maladies infectieuses, notamment chez les jeunes enfants (un à trois ans). La mortalité par suberculose a été divisée par tombani de 54,7 a 4,8 pour 100 000. Les maladies du cœur et des vaisseaux ont fartement diminué, mais resient encore la première cause de décès (40 %).

En revanche le nambre des décès provoques par le cancer a augmenté de plus de 70 %, passant de 76 500 en 1950 à 131 300 cn 1982. Même en tenant compte du vieillissement. le taux est passé de mains de 15 % à près de 25 %. A augmente aussi le nambre des morts violentes - 10 % des décès aujourd'hui : celles dues aux accidents de la circulation ani plus que doublé de 1950 à l'année record de 1972 ; en 1984, elles atteignent encore le chiffre de 11 685 cbiffre comparable à celui des sui-

LÉGÈRE REMONTÉE **DES NAISSANCES**

Le rapport da l'INED confirme la lagère remontée das nais-sances en France an 1984 : 760 000 contre 749 000 an 1983, ca qui ramène l'indice de fécondité du « plancher » da 1.79 à 1.81. Une ramontée qui devrait se poursuivre en 1985, puisqu'on prévoit une augmentation comparabla du nombre des naissances. Tandis que le nombre da mariagas continuait à baissar (285 000 contra 300000 en 1983), le nombre d'avortements déclarés a lépètement diminua, confirmant la stabilisation intervenue en 1981.

L'indice de fécondité - inférieur depuis 1974 au seuil da renouvellement des generations [2,1] - maintient la France audessus des pays d'Europe occidenrala [Portugal at Grece excapiées - où les taux se situent entre 1,4 et 1,6 l. la RFA detenant, le record avec 1,27, ce qui entraînera une diminution de mortie de sa population en quarente ans. A l'Est (y compris les Republiques soviétiques d'Europal les taux sont plus éleves mais seuta la Pologne (2,4) dépasse le seuil fatidique.

La taux français est faiblement influence Ide 0,9 point en 19821 par la présence de communautés étrangères (6,8 % des femmes, mais 10,9 % des naissances), notamment portugaise, algérienne et marocaine ; las femmes ont des taux da fécondité plus éleves 12,17, 4,3 et 5,2 respectivementi, mais inférieurs à ceux constatés dans leur pays d'origine. D'autra part, on a constaté en 1984 une baisse du solde migratoira 114 000 parsonnes contre une moyenne de 37 400 pour la penode 1974-19821, faisant suite à une diminution des naturalisations en 1983 (moins de 20 000 contre plus de 32 000 an moyenne las années

cides, en forte croissance depuis 1976. Ces évolutions ne sont pas sans liens avec la consummation de tabac et d'alcool, responsables aussi d'autres décès : le nombre de morts par alcoolisme et cirrhose a crû iusan'a 1978 : quaiqu'en régression depuis, il approche encore les 18 000

Manœuvre et professeur

Cerie évolution a élargi l'inégalité d'espérance de vie entre hommes et femmes : ce sont les hammes qui sont le plus vieumes des nouvelles maladies de la civilisation, comme les cancers ou le diabère, des accidents de la circulation | particulièrement aux alentours de la vingtième année) au des suicides. Depuis le début du siècle, les femmes ont gagné 26.5 ans d'espérance de vie à la naissance, les hommes 22 ans seulement : alors que les premières ancignent 79,3 ans en 1984, les seconds ne parviennent qu'à

71,2 ans. L'inégalité s'est accrue aussi entre les catégories socioprafessionnelles ; à 35 ans, un manœuvre n'a encore aujourd'bui que 34.3 ans d'espérance de vie tandis qu'un professeur en à 43.2 ans. Mais l'éventail se resserre avec l'age : à 55 ans, les écarts entre catégories extrêmes sont deux fois moins élevés qu'à 35 ans.

Ces inegalités sont plus fortes co Fraoce que dans d'autres pays industrialisés ; ainsi l'esperaoce de vie des femmes met notre pays en très bon rang dans le monde, alors qu'il n'occupe qu'une place médioerc pour l'espérance de vie des hommes. Mais on constate le même tendance à l'élargissement des ioégalités entre sexes et entre catégories socio-professionnelles dans la plupari des pays industrialisés.

Cone tendance semble résister à la prise en charge collective des dépenses de santé. La montée de l'alcoolisme et des suicides peut même entraîner dans certains pays, comme en Union soviétique ou en Europe de l'Est, une remontée paradoxale de la mortalité, tandis que de perits pays en développement, comme Singapour, Hongkong, Cuba ou le Costa-Rica, atteignent l'espe-rance de vic des Etats industriels. Un ensemble d'études publié par l'INED (2) mei en evidence la complexité des facteurs de la mortalité; conditions sanitaires, mais aussi répartition des ressources entre les catégories sociales, climat (la situation de la Seandinavie est plus favorable que celle des pays tropicaux). régime alimentaire, importance de la population, degré d'urbanisation too lutte plus facilement contrela maladie et la pollution dans de petits pays très urbanises 1.

GUY HERZLICH.

(1) Population et sociétés, bulletin de l'NED nº 192, juin 1985. (2) - La lutte contre la mort, Influence des politiques sociales et des politiques de santé sur l'évolution de la mortalité, « INED, Travaux et Docu-ments, n° 108, PUF.

(Publicité)

Fondation J.J. Goupil

sous l'égide de la Fondation de France

Un nouvel effort pour l'encouragement de la Recherche scientifique et médicale en France

Le mercredi 5 juin 1985, la première Assemblée Génárale de la FONDATION JEAN-JACQUES GOUPIL, sous l'egide de la FONDATION DE FRANCE, s'est tenue au siège de cette dernière. 40 avenua Hoche à Paris 8ème.

Le Comite Directeur de cette nouvelle fondation régie selon las statuts de la FONDATION DE FRANCE (établissement privé reconou d'utilité publique) a eté elu à mains levées et à l'un animité des 18 membres.

tl est ainsi compase : Président:

Mme Le Docteur N. Forest, Doyen de la Faculté de Chirurgie Dentaire de l'Universite de Paris VII.

Vice-Presidents:

Docteur Cb. Grupper. Professeur associe honoraire au collège de médecine de Paris et Président bonoraire de la Societé Française de

Docteur H. Szpirglas. Professeur a l'Institut de Stomatologie et de Chirurgie Maxillo-Faciale et Chef du Departement d'Oncologia et de Stomatologie médicale C.H.U. Pitie-Salpétrière. Secretaire Genéral :

M. Cl. Rispaud, Directeur des Relations Extérieures des Laboratoires Goupil S.A.

M. M. Sarey, Pharmacien, Directeur de la Recberche aux Labora-

Le postulat de la FONDATION JEAN-JACQUES GOUPIL eat

defini comme suit :

"Encouragement de la Recherche dans tous les domaines intéressant le Sonté Publique, notamment en Ocientelogie et Stomotologie et en Dermotologie".

CONJONCTURE

The second secon

Carlotte Commence

Supplied the same of the same

*** **** *** ****

The second second

A PART OF THE REAL PROPERTY.

District Control of the Control

Moord of Externs

es ordonnances

INVESTISSEZ PECHINEY

DE CERTIFICATS D'INVESTISSEMENT

Le certificat d'investissement privilégié vous permet d'être associé à la vie de Pechiney, non par le droit de vote, mais par une participation à ses résultats:



DIVIDENDE PRIORITAIRE

Sur le bénéfice distribuoble, il sero préleve un dividende prioritaire égal à F9,50 soit F14,25 y compris l'avoir fiscal. En cas d'insuffisance du bénèfice de l'exercice, la fraction non payée du dividende prioritaire sera prélevée en priorité sur le bénéfice du ou des exercices ulténeurs jusqu'à complet paiement.

DIVIDENDE COMPLÉMENTAIRE

Fixe sur proposition du Conseil d'Administration et en fonction de l'évalution des résultats consolidés du Groupe, ce dividende complémentaire ne pourra être inférieur à 10% du bénéfice net de la Société Pechiney, hors plus ou moins-values de cessions de titres de participation, par titre composant le capital.

SUPER DIVIDENDE

Le solde dispanible après paiement des dividendes prioritaire et complémentaire, dotations aux réserves et rémunération des actions ordinaires, sera distribué aux certificats d'investissement privilègiés et aux actions ordinaires, proportionnellement à leur part dans le capital.

Emission de 4.250.000 certificats d'investissement privilégiés (C.I.P.) de F100 nominal. Prix d'emission: 190 F louissance: 1° juillet 1985 Cotation: Bourse de Paris line note d'alcumation (Via COS n° 85 NV en date à 15 De 25, est tenue à la dispassion du public BACO de 74 De 85



SOCIAL

Le ministre du travail dresse un bilan positif de l'expression des salariés

« Trois millions cinq cent mille solariés appartiennent à des entreprises qui pratiquent le droit d'expression. - Telle est la première conclusion du rapport sur l'applica-tion du droit d'expression des sala-riés institué par la loi du 4 août 1982 – qui devait être présenté au conseil des ministres de ce 26 juin. Le rapport a été établi à partir de 14 303 bilans d'entreprises d'au

moins 50 salariés, 2 161 ayant été visitées par l'inspection du travail.

Les groupes d'expression réunissent en moyenne quinze à vingt salariés d'un même service. Dans la majorité des cas, ces groupes se réunissent autour d'un agent de maitrise ou d'un cadre qui joue le rôle

d'animateur. Les entreprises de plus de 200 sa-lariés avaient pour obligation de né-

gocier la mise en place des groupes d'expression. 2 618 accords ont ainsi été signés, touchant 2,4 millions de salariés (soit 40 % des personnes concernées). Le ministère du travail dresse un bilan contrasté du droit d'expression et constate tout d'abord que · des accords ont été signés dans tous les secteurs ». Mais s'ils ont été nombreux dans la construction électrique et électronique, il n'en est pas de même dans les industries agricoles, alimentaires, le bâti-

En dépit de leurs hésitations, voire de leur opposition pour cer-tains d'entre eux, les syndicats ont largement participé à la mise en place du droit d'expression. Le taux d'acceptation de la CGT est de d acceptation de la CVI est de 76 %, celui de la CFDT de 78 %, celui de FO (farouchement contre ce droit en 1981) de 62 %, celui de la CGC de 87 %, celui de la CFTC de

ment, le textile, le papier-carton.

Autre disparité constatée par le ministère du travail : dans les entreprises où les syndicats étaient bien implantés, où les salariés avaient un travail qualifié, où l'information circulait dejà, les groupes d'expression n'ont eu aucune difficulté à voir le jour. Dans d'autres entreprises, en revanche, le démarrage a été beaucoup plus difficile. Les réunions sont plus espacées et l'application du droit apparaît formelle. Dernière constatation du rapport :

Dans près des trois quarts des entreprises oyant mis en œuvre le droit d'expression, l'exercice [de ce droit] o débouché sur des réolisations concrètes : aménagement de postes de travail, amélioration du contenu du travail, etc... -

Les entreprises de plus de 50 salariés étaient d'autre part assujetties à compter d'août 1984 à remettre à 'inspection du travail un bilan de la mise en œuvre du droit d'expression Les salariés de ces entreprises n'ont pas tous participé à un groupe d'expression, certains chefs d'établissement de PME affirmant par exem ple que les discussions spontanées des salariés dans les petites entreprises remplaçaient le droit d'expression.

Pour le ministère du travail, le bilan de la loi est donc positif et le droit d'expression ne pourra que se développer : - L'expression directe des solariés est aujourd'hui une nè-cessité -, affirme le rapport. « Dans une période où les entreprises sont soumises à des changements imporcités des travailleurs doivent être mis en valeur. . D'ores et déjà, une amélioration du climat social, une motivation plus grande des salaries ont été observées. Pour se développer, l'expression devra toutefois rester · un droit négocié ·.

L'intervention de l'Etat doit demeurer « souple ». Les salariés devront être informés des conclusions du groupe d'expression afin qu'un · suivi · des problèmes soulevés soit assuré. En tout état de cause, le droit d'expression devra se développer en évitant deux . écueils . : . le

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

OCDE

Vient de paraître:

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES DE L'OCDE № 37 Ce numéro de la publication semestrielle de l'OCDE, analysé par toute la presse nationale et internationale au début du mois de juin, présente, après un chapitre préliminaire intitulé « Croissance et déséquilibres », ses prévisions concernant l'évolution de la production, de l'emploi, des prix et des balances des paiements courants au cours des dix-huit prochains mois. Ces prévisions sont fondées sur l'analyse de la situation de chaque pays Membre de l'OCDE, compte tenu des incidences des évolutions internationales sur chacun d'entre eux. On s'est attaché tout particuliérement aux politiques que les gouvernements adoptent actuellement pour résoudre les problèmes économiques de l'heure. Ce numéro comprend un résume des statistiques et prévisions concernant les comptes extérieurs des pays de l'OPEP et des pays en développement non producteurs de petrole.

Le numéro : F55 Abonnement (Nº 37 et Nº 38 - décembre 1985), F110

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES DE L'OCDE - STATISTIQUES RÉTROSPECTIVES 1960-1983

Cette publication annuelle retrace l'évolution des économies des pays de l'OCDE depuis 1960. Exprimées sous forme de variations en pourcentage ou de rapports, les statistiques présentées fournissent au lecteur les données de base rétrospectives sur lesquelles s'appuient les analyses et les prévisions paraissant régulièrement dans les « Perspec-

tives économiques de l'OCDE». Commandez, dès maintenant, les PERSPECTIVES DE L'EMPLOI - OCDE

Egalement disponible : TENDANCES DE LA FISCALITÉ INTERNATIONALE :

à paraître en septembre 1985. Prix non encore fixé.

- L'imposition des revenus provenant de la location d'équipements industriel, commercial ou scientifique
- · L'imposition des revenus provenant de la location de conteneurs Les problèmes fiscaux liés aux activités internationales de location de main-d'œuvre

CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE 1985 et premier supplément : gratuits Prière de retourner ce bon de commande accompagné de votre carte de

visite à l'adresse suivante : OCDE

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES 2 rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

DE PARIS

Par arrêt de la 9c chambre de la cour
d'appel de Paris du 30 avril 1985
M. Barnard TARAVELLA né le
25 mars 1946 au Perreuxsur-Marne (94) demeurant à Nice (06)
19, rue Barla a été condamné à
30 000 francs d'amende, pour fraude
fiscale et omission volontaire de passation d'écritures. La cour a, en outre, ordonné, aux frais du condamné la publidonné, aux frais du condamné la publiconne, aux rias du concamne la puni-cation de cei arrêt, par extrait au Journal officiel, le Monde, le Figara. Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général sur sa réquisition. Le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRETARIAT-GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE VERSAILLES Par arrêt en date du 19 février 1985 la cour d'appel de Versailles a condemné:

condamné:

M. PESSAH Jacky, demeuram à
Paris 19-1, 36, rue Rochechouart, restaurateur, exploitant l'établissement
- LE RELAIS DE LA HUCHETTE sis, 14. rue de la Huchette à Paris (51), aux peines de 4 mois d'emprisonnement avec sursis et 10 000 F d'amende pour détention de denrées corrompues, délit commis le 16 juin 1982 à Paris, a ordonné la publication de l'arrêt, par ex-traits, dans le journal le Monde sans que le coût de l'insertion puisse dépasser la somme de 5 000 F. Pour expédition certifiée conforme. Le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRETARIAT-GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE VERSAILLES. Par arrèl en date du 11 octobre 1984 devenu définitif. la cour d'appel de Versailles a condamné :

M. SCHUMACHER, Jacques, president directeur général des sociétés SCOGIM et SCOGIM CONTACT, dont le siège social est à Neuilly-sur-Seine, 9, rue fory et y demeurant, à la peine de 20 000 F d'armende pour pu-blicue mensongère faisant état d'une vue imprenable sur Paris, concernant l'immeuble - LE BELLINI - construit tion de 12 étages devait supprimer cette vue, délit commis courant 1976 et 1977, a ordonné la publication de l'arrêt dans les journaux le Monde et le Montieur du biniment et des Travaux publics. Pour expédition certifiée conforme. Le

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 9º chambre de la cour d'appel de Paris du 29 avrit 1985, M. MANKITA Michel né le 13 mai 1945 à Paris (124) demeurant 411. La Closeraie à Noisy-le-Grand (93160), a été condamné à 10 000 F d'amende, paiements des impôts fraudés et des pétion d'écritures inexactes ou fictives. La cour a. en outre ordonné, aux frais du condamné la publication de cet arrêt. par extrait, dans les journaux le Journal officiel, le Figaro, le Monde. Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général sur sa réquisition. Le greffier en

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 9º chambre de la cour d'appel de Paris du 29 avril 1985, M. LELOUCH André né le 30 janvier 1947 à Alger (Algérie) demeurant 255. rue Lecourbe à Paris (15-1 a été condamné à 15 000 F d'amende et au paiement des impôts fraudés et des pé-nalités fiscales y afférentes, pour fraude fiscale de passation d'écritures inexactes ou fictives. La cour a. en outre ordonné aux frais du condamné la publication de cet arrêt par extrait, au Journal officiel, le Figaro, le Monde. Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général sur sa réquisition. Le greffier en

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 9 chambre de la cour d'appel de Paris du 13 février 1985 M. MULLER Georges ne le 4 juin 1907 à Drancy (931 demeurant 123, rue J.-P.-Timbaud à Courbevoie (92) a été condamné à 15 000 F d'amende + dommages-intèrêts pour contrefaçon d'œuvres cinématographiques. La cour a. en outre ordonné, aux frais du condamné la publication de cet arrêt par extrait, dans les journaux le Figaro le Monde, France-Soir, Pour extrait conforme, délivré à M. le procureur général sur sa réquisition. Le greffler en chef.

menace les Etats membres. - Pour a'avoir pas fixé les prix des céréales. la suite du veto allemand, les Etats membres de la CEE ont été avertis par la Commission que des poursuites judiciaires pourraient être engagées. Dans une lettre du commissaire ehargé de l'agriculture adressée au président du Conseil en exercice, il est précisé que l'échec des Dix viole les traités. — (Reu-

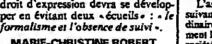
 Un administrateur judiciaire pour Tourisme et travail – Faisant droit à la requête de la fédération Toorisme et travail, M. Pierre Drai, président du tribunal eivil de Paris, rendu le 24 juin une ordonnance désignant un administrateur judiciaire pour une durée d'un mois. Cet administrateur sera chargé de prendre connaissance de la situation financière, comptable, économique de la sédération et de pourvoir à la gestion et à l'administration de ses

MÉDECINE

JAMA,

je la lis surtout pour me cultiver. » M.G.

A LIRE CETTE SEMAINE : JAMA Nº 163 Spetimen to 605,30.35.
RESERVE AU CORPS MEDICAL



FAITS ET CHIFFRES ■ La Commission européer

services.

LA MEDECINE DE QUALITE

par ses lecteurs français (enquête CAM) : « C'est une revue pour généralistes de bon niveau, c'est presque une revue de médecine interne. » M.G.

« C'est une bonne revue, très technique

d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



actionnaires, convoquée le 17 juin 1985, a adopté à l'unanimité les résol

Les comptes de l'exercice social ex-ceptionnellement réduit à six moix, et ainsi clos ao 31 décembre 1984, font ap-paraître un bénéfice net de 2 991 024,27 F.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 6,00 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 3,00 F pour les ayants droit, soit un revenu global de 9,00 F par action.

Ce dividende, correspondant au coo-pou nº 63, sera mis en paiement à partir du 1st juillet 1985.

L'assemblée générale extraordinaire suivant immédiatement l'assemblée or-dinaire a approuvé à l'unanimité égale-ment le projet de fusion-absorption de la société, par son actionnaire principal, «UFINER» — Union financière pour l'industrie et l'énergie-SMD — toi qu'il lui a été soumis.

Cette opération aora pour conséquence la dissolution anticipée d'UNI-DEL après 62 années d'activité dans les domaines des installations et des équipoments electriques avant se conversion en bolding financier.

Les actionnaires d'UNIDEL sont ainsi appelés à devenir actionnaire d'UFINER à raison de UNE action UFINER de 125 F de valeur nominale, contre TROIS actions d'UNIDEL DE 100 F de valeur nominale.

Ils percevront en 1985 le dividende attaché aux actions UNIDEL pour l'exercice clos le 31 décembre 1984 ; les actions UFINER qu'ils recevront en échange de leurs actions UNIDEL por-teront jouissance du l'éjanvier 1985.

VIEILLE MONTAGNE

L'assemblée ordinaire du 7 Juin 1985 approuvé le bilan et les comptes au il décembre 1984, ainsi que la proposition d'affectations et prélèvements pré-sentés par le Conseil d'administration. M. Gerard Munera et Sir James Craig ont été élus administrateurs pour une période de six années.

GRAVEVR . Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité

Le prestige

société française des pétroles Ef augmentation de capital 1 action nouvelle pour 5 actions anciennes de 50 F nominal Prix d'émission : 90 F Jouissance: 1" janvier 1985 Souscription: du 3 juin au 4 juillet 1965; Possibilité de souscrire à titre réductible

GLAC

L'assemblée générale ordinaire des ectionnaires du GIAC (Groupen des industries agricoles, alimentaires et des industries agricoles, alimentaires et de grande consommation) s'est tesue le 21 juin 1985, au siège social, sous la pré-sidence de M. Rodolphe Joël, président du conseil d'administration.

L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1984, lesquels se soldent par un bénéfice de 267 481,70 F après constitution d'une provision pour risque de 3 032 904,02 F.

L'assemblée a adopté, à l'unanimité, toutes les résolutions qui lui étaient sou-

Une assemblée générale extraordi-naire s'est tenue ensuite. Elle a décidé de procéder à la refonte des statuts du Groupement en vue de les mettre en harmonie avec la législation et les règlements en vigueur.

CESSATION DE GARANTIE

La garantie financière délivrée par l'Européanne de Banque, société anonyme au capital de 209 millions de france, — dont le siège social est à Paris-9v, 21, rue Laffitte, en date du 21 juin 1984 à hauteur de 350 000 F — à la SABI Graceanne 18 auteurs des SARL Grecorama, 18, avenue des Champs-Elysées à Paris-8, au titre de son activité « Agence de Voyages», ne sera pas renouvelée à son échéance, soit le 30 juin 1985. ...

Elle sera définitivement annulée dans un délai de trois jours francs à compter de la présente publication, en applica-tion de l'article 20 du décret n° 77 363 du 28 mars 1977.

En conséquence de cette cessation de garantie, les créances s'il en existe, de-vront être produites au siège social de l'Européenne de Banque, dans un détai de trois mois de la présente publication

MARCHÉS F

PARIS

AUTOUR DE L

MONDANA ME

The Barrell Borre

MACES OUGTON

LALL MARCHE MOMES AND

بهاج بالودونينة and the second s

林



CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 25 juin

Légère hausse

Valeur-vedette la veille lorsque l'action a finalement grimpé de près de 16% (après avoir été « réservée à la hausse » à deux reprises), Michelin a encore mis 3% à son actif marti, démentant les pronostics qui tablaient sur des prises de bénéfices et, donc, un effitement du titre.

sur des prises de bénéfices et, donc, un effritement du titre.

Aux déclarations très favorables faites le vendredi 21 juin à Clermont-Ferrand (le Monde daté 23-24 juin) par le président François Michelin, sont venues s'ajouter des recommandations d'achais émanant, pour l'essentiel, d'un cabinet privé d'analystes financiers parmi les plus influents du marché. A l'évidence, les spécialistes attendent de connaître le détail du recours « à des apérations financières » annoncé par le président de Michelin. Ceul-ci a simplement indiqué qu'il était disposé » à saisir tautes les opportunités d'adopter tel au tel des nombreux moyens de financement permis ». On notera au passage l'effet d'entraînement exercé par ces informations sur deux valeurs cotées au comptant : Kléber, filiale de Michelin, et qui sera dorênavant consalidée (le titre a été « demandé » à 16,30 F, contre 15,70 F la veille, les demandes portant sur 15 000 actions Kléber face à 1 200 titres offerts) et un autre « pneumaticien » Reroquena au détient un autre » pneumaticien » Reroquena au détient un l 200 titres offerts) et un autre • pneu-maticien • Bergougnan, qui détient un portefeuille d'actions Klèber.

portejeutte a actions kleber.

Bonne tenue, par ailleurs, de Bail équipement. Darty. Via-Banque. Ecco (+ 4% à 9%), mais repli de Fromogeries Bel. Mérieux, DMC, Rossignol. Olida (- 2% à - 6%).

L'action Saint-Gobain-Emballage a été introduite au second marché de Paris à 800 F, le prix d'offre étant de 650 F.

Le lingot cède 100 F, à 94 400 F, et le napoléon l F, ò 551 F. A Londres, le métol fin s'est établi à 315,90 dollars l'once, contre 314,10 dollars lundi

Dollar-titre: 9,72/74 F.

NEW-YORK

Une reprise à demi réussie

Une très forte reprise s'est produite mardi à Wall Street. Cependant, avec l'apparition d'assez nombreusea ventes bénéficiaires, le marché n'a pos réussi à maintenir touté l'avance prise au départ. Un moment parvenu à la cote 1 338,82, l'indice des industrielles s'établissait en cloture à 1 323,02, avec no gain limité à 2.46 points.

Le bilan de la journée a été meilleur que ne le laisse apparaître ce résultat. Sur 2.007 valeurs traitées, 947 ont monté, 608 ont baissé et 452 n'ont pas varié

La hausse initiale avait été largement favorisée par l'annonce d'une augmentation beaucoup plus importante que prévu des commandes de biens durables eu mai (+ 4,1 %). Par la suite, la vague d'optimisme ainsi provoquée fut très sensiblement arténuée par l'interruption des discussions engagées entre la Chambre des représentants et le Sénat sur la définition do badget, les deux parties ne pervenant pas à s'entendre sur la répartition des dépenses entre le « militaire » et le « social ». D'où la réapparition d'une certaine incertitude sur les perspectives économiques.

Néanmoins, autour du « Big Board », le sentiment était toujours assez bon. Il reste sentiment était toujours assez bon. Il reste

miques.

Néanmoins, autour du «Big Board», le sentimens était toujours assez bon. Il reste que la communanté boursière s'interrogeait — éternelle question — sur l'épineux problème du déficit budgétaire.

L'activité s'est accélérée et 115,66 millions de titres ont changé de mains, contre 96,04 millions la veille.

VALEURS	Cours de 24 juin	Cours du 25 juin
Alcon A.T.T.	33 3/4 24 1/8	33 1/4 23 1/2
Chase Maninetten Benk	43 1 7 59 8/8	44 I/8 59 7/8
Du Port de Mersours	43 3/8	57 1/2 43 5/8
Ford General Electric	527/8 447/8 601:4	53 1/2 44 1/2 80 1/2
General Foods General Motors	801.2	82 1/8 71
Goodyner	120 7/8	122 1/8
Michi Cil	30 7/8 30 1/2	31 1/2 30 1/8
Schumberger	49 3/4 37 7/8 37 1/2	493/4 377/8 377/8
U.A.L. inc. Union Cartida	52.5/8 433/8	53 1/4 43 5/8
U.S. Steel Wisskinghouse	27 1/4	27 5/8 34
Xartax Corp		513/4

AUTOUR DE LA CORBEILLE

CONFERENCE MONDIALE DES BOURSES DE VALEURS. - La dixième conférence mondiale des Bourses de valeurs s'est ouverte, lundi 24 juin, à Carthugène (Colombie), en présence de quelque deux conts délégués, représentant vingt et un

La contribution des marchés boursiers au développement, l'exameu des moyens propres à accroître la confiance du public dans la Bourse et le rôle des investisseurs nnels seront notamment abordés.

Participeront notamment aux débats des représentants des marchés boursiers équa-torien, vénézuélien, américain, de Hong-kong, anglais, mexicain, canadiea, colom-

MANUAL PROPERTY.

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 26 jahr 18 1/4% COURS DU DOLLAR A TOKYO

| 25 juin | 26 juin | 27 juin | 28 juin |

bien, français, péruvien, coréen, australien. japonnis, brésilien, espagnol, amsi qu'uu représentant de la Communauté européenne, M. Charles Cox. Cette conférence, présidée par le ministre colombien du développement, M. Gustavo Castro, n'achèvera jeudi 27 juin. Trois points sont à l'ordre du jour : la contribution des marchés boursiers au développement économique, les moyens propres à accroître la confiance du public dans la Bourse et le rôle des investisseurs

DUQUESNE PURINA : BAISSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES. - En raison des quotas laitiers (diminution des ventes d'aliments pour les vaches laitières et de la baisse des tarifs, le chiffre d'affaires, pour l'exercice clos le 28 février dernier, s'est contracté : 483,63 millions de francs (-16.1%). Néannoins, grâce à la diminu-tion des charges financières (3,4 millions de francs), le bénéfice net s'élève à 2,83 millions de france (contre 2,53 millions). L'usine de Loudéac (Côtes-du-Nord) va être cédée. Aucune reprise de l'activi n'est attendue pour 1985, et le résultat d'exploitation sera difficile à maintenir au niveau du précédent exercice (1),8 millions

	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			25	JU	11/
•	VALEURS	% dunan.	€ du	VALEURS	Cours préc.	Derréer court	VALEURS	Cours pric.	(Jerner cours	VALEURS	Coors pric.	Despier cours	VALEURS	Cours préc.	Dermer cours
	3% 5%	31 50 47	2 203 1 986	Frac Focap (Chât, eau)	475 900	490 880	Spechins	123 80 670	128 70 570	De Boors (port.) Dow Chemical	51 20 332	329	SECOND	MAR	CHÉ
	3 % amort. 45-54		2 704	Fonciere (Cit)	335 271	336	Spie Batignolles	233 445	242 30d 445	Dreedner Bank	750 245	749 240	A.G.PR.O		1 1781
	Erop. 7 % 1873	8249 120 35	0.000	Fonc. Agache-W	2110	2098	Tattinger	1306	1350	Gén. Belgrove	284	287 50	Calberson	342	340
	9.80 % 78 /93	95 80	0 820 8 370	Foncina	290	304	Testus-Aequitas	532		Geveen	585		Cao Germai Sogeti C.D.M.E	1055 759	1057
1	9.80 % 78/86	87 56	4725	Forges Streebourg	255	281 10	Tour Eiffel	379 50	370 50	Geno	168 80	151 40	C. Equip. Beca.	300	300
	10.80 % 79/94	99 80	8729	Foretter	1150	1140	Uffiner S.M.D	391	395	Goodyear	289 389 50		C. Occad. Forestière .	148	149
	13.25 % 80/90	105 66	0 235	Fouqueolis	85 50		Ugimo	318 90	315 90	Gulf Oil Canada	125		Delsa	253	253
-	13.80 % 80/87	105 BQ	9 565	France LA.R.D	226 60 2186		Ugre Gueugnon United		56 731	Hortebeest	50		Deuphin O.T.A	1950	1950
	13.80 % 81/88	108 15	6 125	From Paul Renest	720	749	Undel	191 10	132	Honeywell inc	570	550	Elect. S. Desaruit	814 560	8 10 565
	16,75 % 81/87	£1140	13 262	GAN	2505	2500	UAP.	3150	3276	Hoogoven	198	179	Guy Degrenne	705	703
3	16,20 % 82/90	11781	7 219	Gentrook	811	620	Union Brasseres	206 40		L.C. Industries	345	339	Marin immobilier	351	350
	16 % p.in 82	£18 25	0 745	Gaz en Emox	1565	1600	Un. byen. France	392	390	Int. Min. Chem Johannesburg	1000	395	Métallurg Manère	252	250
5	EDF. 7.8 % 51	145	8 455	Genty S.A	457		Un. Ind. Cridit		654	Kubos	13 40	13 40	M.M.B	417	417
	EDF. 14.5 % 80-92		1 001	Ger. Arm. Hold	62 20		Usinor			Latonia	266	258	Navale-Delmas	425	425
	Ch. France 3 %	148		Gévalot	342 266 50	338 266 60	U.T.A.	735 374 40	764 380	Mennesment	560	516	Om. Gest. Fin		301
	CAS Baues janv. 82.	102	5 781	Gr. Fin. Concir	115		Vicat	125	130	Merka-Spencer	15 10		Petrt Betons	335 680	331 870
•	CHE Parbas	103 20	5 781	Gds Moul Pans	480	476	Waterman S.A		460	Midland Bank Mc	48 80	49 20	Pochet	1780	11119
	CNB Susz	103 20	5 781 5 781	Groupe Victors	1640	1640	Brass, do Maroc		151 80 c	Mineral Ressourc Noranda	80 50 108 40	80 112 80	Poron	320	325 30
_	CH 104. 82	102 17	5 /61	G. Transp. Ind	190	190				Okvetti	30	112 80	S.C.G.P.M.	310	308
-				H.G.P	11440		÷			Pakhoed Holding	174	173	SEP	820	820
		Cours	Dermer	Hydro-Energie	299 50		į Etrar	ngères	5	Pfger inc.	488 10	485	Softbut	235	236
	VALEURS	préc.	COURS	Hydroc. St-Denis	137 60		AEG	480	479	Prof	14 80		Sovac	940	935
Ł				immendo S.A	319 230	290	Akzo		300	Procter Gamble , .	545	550	LI LI AT	s-cote	
S	Actions		***	immovest	432	432	Alcan Alum	240 10		Ricon Cy Ltd	34 50	****	Hor	2-COL6	,
•	Actions at	T COUNT	latit	Impelance	677	665	Algemeine Bank	1300	1300	Rollings	193 20 212	194	Alser	. 237	
-				Immob. Manade	4200	4175	Américan Brands	652	660	Rodamco	294 50		Borie		295
-	Aciers Paugeot	165	180	immoéce	430	425	Am. Petrofina	540		Shell fr. (port.)	83		Cellulose du Pan	107 50	107 50
	A.G.F. ISt Cent.1	1654	1700	Inclustrate Ce	1505	1545	Arbed	245 123		S.K.F. Akteholeg	210	209	C G.M	1 1	
	André Roudière	300	288	Invest. (Str Cant.)	1084	1090	Boo Poo Espanol	92	87 50	Sperry Rand	510	510	Cochery	. 52	55
	Applic Hydraul	370	385 50	Jaeger	193	190 20	Banque Ottomene	941		Steel Cy of Can	141 50		Cofidep (ex-Papoint) . C. Sabi. Sune	36 110	
1	Arbel	74 90		Lefinte Ball	442	435	B. Regl, Internat	28980	30000	Stationtein	82		Copares		482
-	Artois	1375	1375	Lambert Friends	63 40		Barlow Rand	53 80	55	Sud Allumettes Tempero	220 410		La Mure	61 10	
	Avent Publicité	1100	1100	Le Brosse-Dupont	298 50 419	910 50	Bhyvoor	88 33	69 40 31 50	Thorn EWi	52		Nic	200	1
	Sain C. Monaco	377 60	362 50	Life-Bonnetres	710	708	Breeter	308	301 20	Thyssen c. 1 000	280		Pronupte	158	152
-	Baname	450	468 80	Loca Expansion	295	295	Caland Holdings	38	96	Toray indust. vic	18 40		Rorento N.V		
	Banque Hypoth. Eur.	330	329	Locafinanciere	375	376	Canadian Pacific	444 20		Valle Montagne	871		S.P.R	116 40	125
	B.G.L	244 80	248	Locate	320	370	Commerzbank	670	635	Wagons-Lits	575	565	Thann et Muthouse		****
	Bianzy-Ouest	475	456 0	Lorder (NV)	150	150	Dart, and Kraft	1041	1010	West Rand	43 90	44	Ufinex	365	352 50
	S.N.P. Intercontin,	185	182	LOUND	1075	1075									
	Bénédicane	2850	2899	Machines Bull	43 50	45 20		£	_		t-			Émesson	
	Dog Marris	266	780	100 10 to de	130	1 435			Dachas		3 Emerges	Dachae		F-/THESSHOP	Bachat

			that form	299 50	11000	Étran	gères		Pakhoed Holding	174	173	SEP	325	320
VALEURS	Cours	Deriver	Hydro-Energie	137 60	132 0	Laidi	yei os		Pfeer Inc	488 10	485	Sofibut	235 J	236 935
	préc.	271103	immendo S.A	319	290	AEG	480	479	Profes Gamble	14 80 545	550	30980	340	322
			Immerwest	230	234	Alco	301	300	Ricoh Cy Ltd	34 50	200	Hors	-cote	
Actions at	COM	tant	Immobel	432	432	Alcan Alum	240 10	240 10	Roines	193 20	194			
Adrione B	a ooting	- Curre	Immobanque	577	665	Algemeine Bank	1300	1300	Roberto	212	212 20	Alser	237	
			Immob. Marseile	4200	4175	American Brands	652	660	Rodamoo	294 50	391	Bone	295	295
Aciers Paugest	, 165	180	immaice	430	€25	Am Petrofina	540		Shell fr. (port.)	83		Cellulose du Pan	107 50	107 50
A.G.F. ISt Cent.1	1654	1700	Industrials Cir	1605	1545	Arbed	245		S.K.F. Akteholeg	210	209	C G.M		
(rarep	49	48 20	Invest. (Str Cant.)	1084	1090	Astunenne Mines	123 92	87 50	Sperry Rand	510	510	Cochery	52	55
André Roudiere	300	2B8	Jeeger	193	190 20	Boo Pop Espanol Banque Ottomano	941	07.30	Steel Cy of Can	141 50		Cofidep (ex-Papairs) .	36	
ippic Hydraul	370	365 50	Lefinte-Ball	442	435	B. Regi, Internat	28980	30000	Stationtein	82		C. Sabl. Stene	110	*:22
Arbel	74 90	75 90	Lambert Friend	63 40	63 40	Barlow Rand	53 80	55	Sud Alternation	220		Coparex	483	482
Artois	1375	1375	Le Brosse-Duport	298 50	910 50	Bhyvoor	88	69 40	Terraeco	410		La Mure	61 10	
Avene Publishe	1100	1100	Life-Bonneires	419	411	Boweter	33	31 50	Thorn EMI	52		Mc	200	****
Bain C. Monaco	377 60	362 50	Located Immob	710	708	Br. Lambert	308	301 20	Thyssen c. 1 000	280		Pronupter	158	152
Banane	450	468 80	Loca-Expansion	295	295	Caland Holdings	38	95	Toray indust. inc	18 40	18 40	Rorento N.V	129 60	128 30
Banque Hypoth. Eur.	330	329	Locafinanciere	375	376	Caracian Pacific	444 20		Valle Montagne	871		S.P.R	116 40	125
R.G.L	244 80	248	Locatel	320		Commerzbenk	670	635	Wagons-Lits	575	565	Thenn et Muthouse	105	253.50
Bianzy-Ouest	475	456 0	Lorder (hty)	150	150	Dart, and Kraft	1041	1010	West Rand	43 90	44	Ufice:	365	352 50
8.N.P. Intercontin,	185	182	DUMP	1075	1075									
Sénéricane	2850	2899	Machines Bull	43 50	45 20									
Bon-Marché	255	259	Magasina Uniprix	178	175	VALEURS	Emesion	Rachet	VALEURS	Emepon	Rachart	VALEURS	Emission	Rachet
Cald	567	567	Magnam S.A	89 20	101 50d	VALEURS	Frais incl.	net	ANTEONS	Fras nd.	net	4 ALCONS	Frame incl.	net
Carrhodge	327	226	Martimes Part	199	199									
CAME	136	137	Métal Déployé	391	400									
Campenon Bern	184 30	181	M. H	90	90				SICAV	25/	6			
Caous Padeng	553	490	Mors	170	176 80	ì			U/\ V	,	_			
Carbone-Lorrane	330	340	Neval Warms	181	180	AAA			Fructifrance	514 50	491 17	Phenox Placaments	239 44	238 29
Caves Requelert	1420	1450	Navyg. (Neg. del	121 90	121	Actions France	293 12	278 83	Frictiver	69034 46	68862 30	Pierre investes.	508 27	485 23
C.E.G.Frig	525	525	Nicotas	450 40	475	Actions investigs.	283 76	270 89	Fruci-Premiero	11763 07	11589 23	Placement crt-terms , .	60023 81	60023 5
CEM	51	6190	Nobel Bozel	9 95	8 95	Actions selectives	417 96	398 01	Gestilion	62197 21		P.M.E. St-Honori	309 54	295 50
Centen Bienzy	952	952	OPB Parities	190	191	Artificanti	442 03	421 99	Gestion Associations	122 69	119 70	Priv Association	204 16 65	
Contrast (Ny)	123 10	123 10	Optorg	170	168	AGF 5000	312 13		Gestion Mehillers	584 54		Provence Investme.	335 84	335 B
Ceraban	44 60	44 70	Origny-Desyrate	175	174		461 19	440 28	Gost Rendement	455 59	444 48	Remace	154 91	152 62
C.F.C	275 50	270	Pales Nouvenute	515	500	Agimo				476-31	454 71	Revenus Tomestriets	5495 22	
C.F.F. Ferralies	950	345	Pane France	229 90	220 700	A.G.F. Interfonds	364 80	202 82	Gest. S&L France				1043 53	1043 53
	579	588	Para-Driéens	170 50	174	Ahafi	212 45	174 17	Hausmann-Epargne	1114 2B	1114 2B	Revenu Vert		
CFS	290	290	Part Fin. Gest. In	700	712	ALT.D	182 44		Hautemann Oblig. ,	1313 62		St-Honore Pacifique	399 67	381 55
CGV	460	290	Pathi-Conima			Amérique Gestion	459 39		Horzon .,	971 83	845 44 (St-Honoré Rendament .	11483 98	
Chembon (ML)		1200	Pies Worder	805	800	ANL	246 26	235 09	UNSI	450 62	438 19	St-Honori Technol	648 49	
Chambourty (ML)	1230	1200	Piper-Heidsieck	580	575	Argonautas	276 18		Indo-Sure Valeurs	641 37	612 29	Séancic	10069 51	
Champex INVI	140 10	145		182 70	179	Annoc St-Honore	12584 77		Ind. trançaise	12595 54	12348 57	Sécur. Mobilière	402 99	384 72
C.I. Martime	590	600	P.L.M	190	192	ANIZOC	2311881	2311881	Interrobing	10748 24	10334 85	Sel.court terme	11514 25	11428 54
Ceram B}	191	195 d	Porcher	690	589	Bourse Investies	337 23		Internalient France	334	318 85	Sélec. Mobil. Dov	343 92	
Clause	730	730	Providence S.A	1900	1925	Brad Associations	2347 96		Intervalous Indust	449 97	429 57	Selection-Rendern	175 04	170 77
Coiradel ILyl	580	578	Publics			Capeal Plus	1439 76		Invest, net	12410 83	12386 06	Sélect, Val. Franc.	234 98	224 32
Cog#		389	Ratt. Sout. R	170	169	Columbia (at W.L.)	735 92	702 55	lovest.Obligature	14685 61	14656 20	Séguanane Associat.	57222 58	57222 56
Comphas	253 80	243 50	Réviton	497 80	470 mg	Convertence	31191	299 91	Invest. Placements	825 09		Sequen pour terre	57417 34	
Comp. Lyon-Alem.	340 50	340 50	Recoles-Zan	170 90	170 900	Cortal court terme	10701 01	10701 01	Japane	121 27	115 774	Security Optioniss	54104 73	
Concorde ILA)	589	688	Rochefortaise S.A	292 70	281	Contess ,	929 54	887 39	Luffine-on-turns	115304 96		Secorden (Casdes 8P)	682 41	
C.M.P	14 50	14 50	Rochette Carpa	52	51 80	Credintal	378 50		Laffine Expansion	675 37		Scar Associations	1224 83	
Crédit (C.F.B.)	350	350	Rosano (Fin.)	224	220	Cross immobil	446 63			238 56		S.F.J. Ir, or day,		
Cried Gen. Ind	591	581	Rougier et Fils	78	78	Dimiter			Laffque-France					
Cr. Universal (Cre)	810	634	Rousselot S.A			Dennet-France	414 80		Lating-Japon	226 98		Scavimmo		
Creditel	143 90	144 90	Sacer	51 BO		Drougt-transfers.	785 36		Laffette Chiq	141 98		Scan 5000		
	409 30	144 107	Secilor	26 95	28		196 10		Lafficta Placements	115476 03		Sinatronica	402,36	
Darblay S.A.		1255	SAFAA	280	291 20	Drouge-Sicards			Lafficte-Rend,	19159		Stræm		
Darry Act. d. p	1250	1265 580	Safic-Alcan	350	345	Drougt-Scienzon	129 22 238 08		Lattitus-Tokyo	930 45		Sharents ,		
De Dietnch	580 145	140	SAFT	738	757	Energia			Line-Associations	\$1395 47		Shanter	349 84	
Degremont			Saurier Doval	23 10		fourier	58046 67		I an invitaginante	22592 77	22536 43]SL-Ex	1105 09	
Detaisance S.A	1008	1998	Saint-Replace	93 60	90	Epprenent Siew	6987 67		Liangles	60250 05	59653 51	SIG	800 56	763 9
Onimes-Vell (Fig.)	844	B44	Sains du Mici	360	360	Epergee Associations	23097 90		Lived pomeleuille	490 08		SNI		
Dedox-Botton	624	624	Santa-Fé	160	161	Epargne-Capital	6507 01		Mondiale Investment.	349 31	349 31	Solument	462 16	
Dist. Indochine	1350	1320	Satarn	165	170	Enargee-Croiss			Moneco	58734 67		Sogenarine		
Drag. Trav. Pub	146 50	148	Savonienno (M)	8160		Enarge Industr	499 36		Mati-Oblustions	433 B4		Soge-er	BB3 93	
Duc-Lamorha		165	SCAC	274 80		Epargracker						Secretary	1113 86	
Eaux Bass, Vichy	1580		Service Maybeuge	450	450	Enarghe-Long-Terme	1232 22	1178 34	Mutuale Line Sel	11556		Sopreer		
Eaux Virnel	1232	1252	SEP. MG	208	182 50 a	Epargne Oblig	181 72	173 48	Natio -Assoc	6337 90		Soled Invester,	427 12	
Ecocomets Centre	550	570	Serv. Equip. Veh	40	38 40	Epargme Una	954 07		Nabo Epargre	12750 73		Technocic	1105 40	
Electro-Banque	334	330		84	85	Epargue Valeur	354 06		Hado, Irac.	929 43		U.A.P. Investiss.	357 39	
Electro-Franc.		553	Sicile	366	366	Eparables	1185 72		HapoObligations	467 12		Uni-Associations	111 33	
	1 560			650		Enrocc	B505 57	9130 bp	Natio - Patamoian	1057 84	1029 53	Unifrance	312 52	
	225 60	77 P. N.	Sintra Alcetal	155		Euro-Crosswes	426 65	407 30	NanoPlacements		62131 78	Uniforcer	879 45	H39 5
Df-Antargez	275 60		Tita and	193	156	Europe Investigs	1253 63	17/15 22	Ngua,-Valours	546 43		Un-Garante	1257 54	
ELM. Lablanc	275 60 350	345	Sitvers											
ELM. Lablanc Enem Bretagne	275 60 350 173 20	345 167	Sigh (Plant Himies)	278	268			21177 00	Mont Sort Disease	10/28 05			696 63	665 D
El-Antarget E.L.M. Lablanc Enelli-Statugne Entrapões Parte	275 60 350 173 20 468	346 167 450	Sigh (Plant, Himses) SMAC Acidoid	278 116	114	Francis Plus	21465 77	21422 92	More-Sec Développ.	1038 95	1036 88	Umgestica		
El-Antarget E.L.M. Lablanc Eneff: Statagne Entrapões Parte Epargne (B)	275 50 350 173 20 468 1284	345 167	Siph (Plant Haves) SMAC Acidroid Ste Generale Ic. inc.)	278 116 688	114 587	Forcer Investor.	21465 77 788 44	21422 92 752 69	Nord-Sed Développ	1179 31	1036 88 1156 19	Ungestion	1076 29	1027 4
El-Antargèt E.L.M. Lablanc Ereifi-Si etagne Errapões Pario Epargne (B) Escaut-Macco	275 60 350 173 20 468 1284 671	346 167 450	Siph (Mont. Minees) SMAC Acideoid Ste Gératrale (c. inc.) Soral linkroiera	278 116 688 604	114 587 605	Forcer Investor.	21465 77 785 44 192 66	752 69 183 92	More-See Developp. Oblique Seav Obliga	1179 31 1148 55	1036 88 1156 19 1096 47	Ungestee Un-Japen Un-Régions	107629 191711	1027 4 1830 1
El-Antarget E.L.M. Lablanc Eneff: Statagne Entrapões Parte Epargne (B)	275 60 350 173 20 468 1284 671 66 10	346 167 450 53 85	Siph (Plant, Hávráss) SNAC Acidroid Stri Générale (c. inc.) Sofal lintercion Softo	278 116 688 804 222 10	114 587 605 230 50	Francis Plus	21465 77 788 44 192 66 283 74	21422 92 752 69 183 92 278 16	Delicop Scar Delicop Scar Delicop Scar Delicop Scar	1179 31 1148 55 113 75	1036 88 1156 19 1096 47 108 59	Ungeston Un-Japon Un-Régions Uncerne	1976 29 1917 11 1859 19	1027 4 1830 1 1798 0
El-Antargèt E.L.M. Lablanc Enelfi-Bretagne Emprapées Pane Epargne (B) Escaut-Mesca	275 50 350 173 20 468 1284 671 56 10	346 167 450 53 85 1340	Siph (Plant. Historics) SMAC Acidroid Stop Générale (C. ine.) Sofel linterière Softo Softoni	278 116 688 604 222, 10 653	114 587 605 230 50 550	Francoire Ples	21465 77 788 44 192 66 283 74 458 18	21422 92 752 69 183 92 278 16 437 40	blico Scar Develope. Delicosp Scar Delicosp Scar Delicosp Scar Delicos Develope. Delicos Gestion Paresrope	1179 31 1148 55 113 75 626 61	1036 88 1156 19 1096 47 108 59 598 39	Uni-Japon Uni-Japon Uni-Régions Unicotte Univat	1076 29 1917 11 1859 19 154 83	1027 44 1830 11 1798 01 154 83
El-Antargez ELM. Lablanc Eneff-Bretagne Eneff-Bretagne Energha (B) Escaut-Massa Europ. Accumul.	275 60 350 173 20 468 1284 671 66 10	346 167 450 53 85 1340 1882	Siph (Plant. Hawass) SMAC Acidroid Str Générale (c. inc.) Sofial linturciare Softo Softoni S.O.F.J.P. (M)	278 116 688 604 222 10 653 90	114 587 605 230 50 560 90 50	Francis Plus	21465 77 785 44 192 66 283 74 458 18 112 65	21422 92 752 69 183 92 278 16 437 40 110 12	Nord-Sed Développ. Oblico Discour State Delico Discourse Gestion Pareurope Parènes Epargne	1179 31 1148 55 113 75 626 61 (3330 30	1036 88 1156 19 1096 47 108 59 598 39 13277 19	Ungeston Un-Japon Un-Japon Une-Prégrens Uncerte Univers-Obligations Univers-Obligations	1976 29 1917 11 1859 19 154 83 1160 61	1027 44 1830 11 1798 05 154 83 1122 45
El-Antargez E.L.M. Lablanc Enelli Stragne Errorpões Parie Eparphe (B) Escant-Mescan Europ, Accarnul. Eterns	275 50 350 173 20 468 1284 671 56 10	346 167 450 53 85 1340 1882	Siph (Plant. Historics) SMAC Acidroid Stop Générale (C. ine.) Sofel linterière Softo Softoni	278 116 688 804 222, 10 653 90 869	114 587 605 230 50 550 50 50 869	Francoire Ples	21465 77 785 44 192 65 283 74 458 18 112 65 392 39	21422 92 752 69 183 92 278 16 437 40 110 12 386 594	Nord-Set Obvelopp. Onkorop Scaw Oblikon Onese-Gestion Pareurope Parbus Epargna Parbus Epargna	1179 31 1148 55 113 75 626 61 (3330 30 554 08	1036 88 1156 19 1096 47 108 59 598 39 13277 19 528 35	Ungeston Un-Japon Un-Pégtons Uncertig Univer Univer Univer Univer Valorem	1076 29 1917 11 1859 19 154 83 1160 61 401 85	1027 44 1830 11 1798 05 154 83 1122 45 383 63
EH-Antarget ELLM Lablanc Greiff-Bretagne Estrangos: Pare Epargne (B) Estant-Mesca Europ, Apauntul Eternet Capr	275 50 350 173 26 468 1284 671 56 10 1340 7960	346 167 450 53 85 1340 1882 156 d	Siph (Plant. Hawass) SMAC Acidroid Str Générale (c. inc.) Sofial linturciare Softo Softoni S.O.F.J.P. (M)	278 116 688 604 222 10 653 90	114 587 605 230 50 560 90 50	Femorine Plus Foncer Investors Foncer Investors France-Gerande France-Investors France-Nex	21465 77 785 44 192 66 283 74 458 18 112 65	21422 \$2 752 69 183 92 278 16 437 40 110 12 386 594 263 269	North-Sed Développ. Onlicopp Scare Oblilion Unest-Gestion Paresrote Parties Epargne Parities Gestion Parities Horizon	1179 31 1148 55 113 75 626 81 (3330 30 554 08 1014 62	1036 88 1156 19 1096 47 108 59 598 39 13277 19 528 95 1013 61	Umpestica Um-Japan Um-Régions Umrate Umrate Umrate-Obligations Valongs Valongs	1076 29 1917 11 1859 19 154 83 1160 61 401 85 1292 82	1027 44 1830 14 1798 05 154 85 1122 45 383 65 1291 55
Of-Antarght EL.M. Lablanc Fendii-Sh étagne Enraphe Shrine Eparghe (B) Escart-Mesce Europ. Antarsul Eterne Earn Vichy (Ly) Festions	275 60 350 173 20 468 1284 671 56 10 1340 1960 198 90	346 167 450 53 85 1340 1882 156 d	Siph (Ment. Hinders) SMAC Acidroid Shir Generale (c. inst.) Sofia financiare Softo Softomi S.O.F.J.P. (A1) Softage	278 116 688 804 222 10 653 90 869 170	114 587 605 230 50 550 50 50 869	Francier Plus Forcer Investes Forcer Investes France-Gerande France-Investes France-Universes France-Obligations	21465 77 788 44 192 66 283 74 458 18 112 65 392 39 275 76	21422 \$2 752 69 183 92 278 16 437 40 110 12 386 594 263 269	Nord-Set Obvelopp. Onkorop Scaw Oblikon Onese-Gestion Pareurope Parbus Epargna Parbus Epargna	1179 31 1148 55 113 75 626 61 (3330 30 554 08	1036 88 1156 19 1096 47 108 59 598 39 13277 19 528 95 1013 61	Ungeston Un-Japon Un-Pégtons Uncertig Univer Univer Univer Univer Valorem	1076 29 1917 11 1859 19 154 83 1160 61 401 85 1292 82	1027 44 1830 11 1798 05 154 83 1122 45 383 63
EH-Antargét EL.M. Leblanc Erreif-Batagne Erreip-Se tragne Epargne (B) Escart-Meuse Europ, Accurred Escart E	275 60 350 173 20 468 1284 671 56 10 1340 1960 162 80	346 167 450 53 85 1340 1882 156 d 187 10c	Siph (Ment. Hawees) SMAC Acidenid Shir Generale (c. ene.) Sofal Interceion Softo Softoorni S.O.F.J.P. (At) Softogo Souders Actog.	278 116 688 804 222 10 653 90 869 170	114 587 605 239 50 560 90 50 869 182 10	Francier Plus Foncer Investres Foscerel France-Gerande France-Investres France-Mos France-Objections France-Objections France-Objections	21465 77 788 44 192 66 283 74 458 18 112 65 392 39 275 76	21422 \$2 752 69 183 92 278 16 437 40 110 12 386 594 263 269	North-Sed Développ. Onlicopp Scare Oblilion Unest-Gestion Paresrote Parties Epargne Parities Gestion Parities Horizon	1179 31 1148 55 113 75 626 81 (3330 30 554 08 1014 62	1036 88 1156 19 1096 47 108 59 598 39 13277 19 528 95 1013 61	Umpestica Um-Japan Um-Régions Umrate Umrate Umrate-Obligations Valongs Valongs	1076 29 1917 11 1859 19 154 83 1160 61 401 85 1292 82	1027 4 1830 1 1798 0 154 8 1122 4 383 6 1291 5

open-	du jour par VALEURS	Cours précéd.	Premier	Quernar cours	*-	Compen-	VALEURS	Cours prioid.	Prometr's	Dernetr coers	*-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Protesias cours	Dermer cours	% + ~	Compen- sation	VALEURS		cours	Derrier cours	% +-	Compan- sabon	VALEURS	Cours precéd.	Presince cours	Demier cours
	5 % 1973	1813	1595	1813		210	Ed-Amiterie	217 30	220 216	221 217	+ 170	250 2510	Opti-Parities Ordel 9.1	250 2525	257 50 2547	257 2545	+ 280	225 112	Valéo	115	115	228 50 115	+ 0 21	124	Imp. Chemical Inco. Lumted	93 20 123 50	122	122
	CF.	1041 973	1039 974	1038 974	- 0.28 + 0.10	205 1530	- torrefic.) Epede 8 faces .	217	1480	1475	+ 102	151	Papet. Gescogne	151	152	152	+ 066	2500	V. Circquot-P		520 420	520 428	- 326 + 541	1150	BM	1196 103 50	1191	1190
		4254	4280	4252	+ 0 18	2420	Essita	2470	2530	2530	+ 2 42	1030	Para-Récuccump	1050	1045 439	1045	- 047 - 112	400 970	Vis Banque Bf-Gabon		993	995	- 050		Ito-Yokado	304		300 70
	lectricae T.P.	1505	1500	1430	- 099	520	Esso S.A.F	545	533 1510	533 1510	- 220	420 850	Perhoet	550	630	630	- 348	150	Armen Inc	148	145	145 50	- 168	54	Matsustyta	54 95	54 80	55
		1081	1063	1053 1865	+ 0 18	1510 970	Eurocom	1510 940	535	935	- 0 53	775	Permod-Ricard	778	765	770	- 102	455 230	Amer. Teleph		475 240	475 239	+ 111 + 084	1090	Merts	1135 753	1134 742	1134 740
1	1-Gobein T.P.	1290	1297	1297	+ 0.54	1120	Euromerché	1165	1180	1180	+ 128	250	Pétroies (Fse)	259 50	257 50 54	257 90 54	- 0 61 - 1 53	141	Angle Amer. C	142 40	144 50	144 50	+ 147	130 290	Mobil Corp	300	294	294
1	homson T.P	1272	1273	1273	+ 0 07	830	Europe nº 1	850 1237	849 1205	849 1228	- 0 11 - 0 72	109	- (certific.) Pitroles B.P	119	113 50	113 50	+ 044	850	BASF (Akt)	856 716	858 720	858 720	+ 023	23950	Nestle	24600	24350	
	loonce Haves	280 875	283 60 695	283 50 700	+ 1 25	1200 746	Fater-beache	725	720	720	- 068	400	Paugeot S.A	420	415	415	- 095	105 115	BASE	731	726	728	- 041		Norta Hydro Petrofina	108 20 900	109 915	108 50
	r Louide	719	719	719		185	Finances	190		187 40	- 136	54	Potiet	68 50 640	68 621	68 628	- 0 72 - 187	385	Buttelstort	376	380 22 85	381	+ 052	860	Philo Morris	857	844	838
- 14	Us Superm	805	805	805	1 0 AE	405 70	Fonderu (Gén.)	397 72	405	402 74	+ 125	195	Ропреу	216	219	219	+ 1 38	23 560	Charter	23 560	588 í	588 (+ 137	143	Phihps	150 10		
	U.S.P.L	148	162 317	162 317	+ 9 45	-75	Francis (Gal)	79 50	78	78	- 188	500	P.M. Latinal	525	515	525		335	Car Petr. Imp	347 80	347	347	- 023	245	Pres. Brand President Stayn	245	243 257	243 257 50
	lyon. Prioux	972	955	950	- 228	310	Francarep	305 1220	314 50	314 50 1140	+ 311	2130 1220	Presses Cité	2170 1225	2170 1250	2170 1245	+ 163	52 1820	De Beers Deutsche Bank	1996	51 70 815	915	- 057 + 1		Quimès	353	351	350
1	wastet-Ray	93	90	93 953	- 072	1170	Fromagenes Bell Gal. Lafeyette	664	1140	659	- 075	350	Premagaz	369	365	365	- 108	71	Dome Mines	73	72	72 50	- 068	975	Randforten	961	958	955
	lv. Dass-Br	960 1365	1350	1350	~ 109	590	Gén. Géophys	712	705	705	- 0 98	275	Prison	291	293 1460	293 1460	- 134 + 068	245 545	Driefonzen Ctd . Du Pont-Nam	244 512	244 567	244 567	- 0 87		Royal Dutch Rio Tinto Zinc	556 72 30	554	552 71 50
	a Compett.	358	397	389 845	+ 8 85	680	Gertand	692 288 80	699 288 10	285 70	+ 101	1420 280	Promodès	1450 289 90	293 10	294	+ 141	630	Eastman Kodak	655	646	640	- 2 29		St Kelana Co	178	179	179
	ad Investigat	825	845	845 653	+ 242	280	GTM-Entrapose	310 10		301	- 2 93	315	Radiotechn	334	328	328	- 179	71	East Rand	655 71 10	72 80 277 30	71 90	+ 1 12 + 0 83		Schlumberger	369	372	314 85.05
	De Bancare	638 331	1350 397 845 685 330 283 338 555	330	- 030		Hachette					79	Raffin. (Fsei)	B2	83 80	93 80	+ 2 19	215 310	Enesson	275 313	314	314	+ 031		Shell transp Siernens A.G	85 1879	85 05 1858	1858
- 10	eghn-Say	276	283	330 281	+ 181	470	Himm Ital	485 107 40	495 107 20	495 107 20	+ 205	1450 1550	Redoute (La) Roussel Uctel	1448 1605	1425 1506	1425 1605	- 198	495	Exxen Corp	522	513	514	- 153	149	Sony	155 50	155	157 50
1	eye	335 543	338	339 555	+ 1 19	109	Imm. Plaine M	470	498	496	+ 553	1280	Roussel C.N.L.	1325	1360	1355	+ 2 28	425 255	Free State	439 50 257 50	440 250 80	439	- 011 - 081	171	T.D.K	185 50 14 70	185 60	
	us	590	690	595	+ 084	1750	ing Miner	1722	1650	1560		2450	Rue impérate	193	2370	2370 193	- 125	152	Gencor	154 80	149 50	149 50	- 342		Toshuba Corp	1001	14 40 996	996
) [hacun (Giné.)	1399	1390	1350	+ 103	530 2620	Interted	523 2760	619 2756	519 2755	- 075 - 018	1750	Sagern	1810	154D	1640	+ 165	285 585	Gen. Belgique Gen. Electr	601	281 50 597	287 50 597	+ 123	395	Ung, Techn	403	391	393
	longram S.A louygues	1930 833	1950 833	1950	7 103	340	L Lakebyre	350	332	339	- 3 14	715	Salveper	756	754 318	754	- 026	880	Gers Motors	725	703	701	- 331		Vaal Reess	905 258 50	898	898 263 50
	HZ	2595	2596	2610	+ 0.57	1100	Lab. Salton	1150	1140	1140	- 085 - 017	295 2370	St-Louis B	305 2380	2400	321 2400	+ 524	65	Goldfields	65 20	65 20 95 50	65 35 50	- 030 + 028	250 440	Volvo	444	449	450
ין ו		2181 814	2200 929	2196	+ 054	650 1060	Lafarge-Coppies	559 1065	558 1079	558 1073	+ 075	735	Senofi	745	750	754	+ 120	133	GdMetropolitain Hermotry		137 50 28 95	137 50	+ 102	295	West Hold	303 20		302 504
	edel	751	765	925 766		2250	Legrand	2324	Z300	2300	- 100	315	SAT	336	339 90	339 90 552	+ 1 16	27	Hoechst Akt	28 95	28 95	28 95	••••		Xerox Corp Zemba Corp	492 1 84	504 184	
)	Cenedom	599	600	599		700	Lesser	579 451	582	680 483	+ 014	535	Schneider	580 225	552 221	223	- 0 88	725	Hoechst Akt	730	725	730		170	Tambe Cop. 1.1	104	1 104	
ı K	FA0	1011	992 190	1010 190	+ 047	455 670	Locationica	875	465 860	880	+ 057	91	S.C.D.A	102	102.20	101 90	- 0 09					-						
	FDE	814	792	792	- 270		L Vaston S.A	B20	815	815	- 0 80	134	S.C.R.E.G	137 50	136 50 401	136 50 401	- 072	CO	OTE DES	CHA	NGE		URS DES I		MARC	CHE L	.IBRL	E DE L
	Carneud Chargeurs S.A	835 631	835 630	835 634	+ 047	525 835	Lychars	540 871	528 871	530 871	- 185	385 370	Seb	401 378 1485	375 1390	375 14 10	- 079 - 375	1-		COURS	COL	DE .	AUX GUIC				10	OURS
- 10	Ivers-Chitil	53 90 355	350 50	351	- 0 55 - 1 12	225 760	Majoretta (Ly)	241 765	235 755	235 755	- 248	1410 57	S.G.ES.B	63 60 614			- 330	RAM	CHÉ OFFICIEL	préc.	25/	- 4		/ente	MONNAIES	ET DEVIS		préc.
1	Alcetel	1285	1295	1300	+ 118	149 255	Maruster	151 260	150 50 255	152 255	+ 0 66	515 770	Sác	757	789	789	+ 4 22		ns (\$ 1]	9 36			9 }	8 650	Or Sin Ilaio en ba			4700
	Inb Michell	518 139	522 139	525 139		1780	Martal	1790	1190	1790	+ 056	430	Smco-U.P.H	434 50 240	448 241	450 241	+ 356	ECU	one (100 DAII	5 644 304 70		648		310	Or Sin (en lingur) Pièce francèse (4500 552
- 1	company	295 20	294 50		+ 027	2080 1820	Merter-Gerin	2110 1820	2070 1860	2095 1880	+ 219	240 1550	Signal	1650	1590	1590	- 363		e [100 F]	15 12	18	125	14 700	15 600	Price francase (415
	Cotas	286 189	280 185	275 185	- 211	1025	Michell	£ 190	1230	1220	+ 252	690	Simnoo	581	996	595	+ 357		6 100 H. }	270 35		270 2	50	280 88	Piece susse (20	#l		553
- 1	Compt. Med	462	457	457	- 108	2580	Mind (Ca)	2690 256	2680 260	2694 250	+ 0 14	196 2380	Sodera	201 2400	201 2415	201 2415	+ 082		pris (100 km) p (100 k)	106 156			2	109	Pièce latine (20 f			542 686
	right F. Imm.	865 320	885 315	855 313	- 2 18	245 95	M.M. Persuroys	98 50	97 50	97 90	- 060	415	Sogerap	460	451	461	+ 021	Grande	Bretagne (E. 1)	12 05	1 12	012	11 850	12 400	Souverant Prèce de 20 dois			3935
	Credit Nat.	735	749	742	+ 095	1940	Most Hermessy	1965	1980	1960 620	+ 0 75	525 560	Sommer-Alib.	555 552	545 547	548 545	- 126 - 126		100 drachmes	8 86 4 77			5 200 4 600	7 700 5 100	Prese de 10 dolla			2132 50
	rouset	248	245 10 1920	247 50 1920	- 0 60 - 0 25	800	Mostines	519 92 %0	620 92 50			270	Synthelabo	272	267	265	- 220		000 ires)	364 50			3 540	9 710	Prèce de 5 dollar	rs		1375
	barrari-Servip	1925	1580	1575	+ 493	405	Harry Motes	425	437	430	+ 117	550	Tales Legenge	560 2780	566 2735	580 2735	+ 357	Suede (100 trsj	106 810	105	770 10	10	108	Piece de 50 peso		•	3530
	New Ridg. P.d.C	212	218	215	+ 188	57 540	North-Est	88 30 565	88 20 685	88 20 585	- 0 11	2870 520	Tal. Sect Thomson C.S.F.	529	529	529		Autrich	e (100 schl	43 33			5 150	44 800 5 700	Piece de 10 frant	ns		570
	Ocks France	1266 218 50		1310 257	+ 170	175	Nouvelles Gel.	158	171	171	+ 178	2250	T.R.T	2175	2170	2170	- 0 22		e (100 pes.) d (100 esc.)				5 200	6	1		- 1	
	Leng	655	680	690	+ 381	706	Occident [Gen.]		715	714 232	+ 042	545 855	U.S	552 889	530 863	535 863	- 907 - 056		(\$ can 11	6 85	1 8	851	8 650	1	l		- 1	
	euz (Gén.)	695	5300	598 5960	+ 043	210	Olds Catry	237 50 1222	1222	1222	~ 231	325	U.C.B.	317	325	332	+ 473		100 yeas)		. 1	751	3 640	3 790	1		- 1	

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

- 2. RÉVISIONS POLITIQUES : « Cumui des mandats et emploi du temps ». evec l'archaisme», par Olivier Nor-dom, Éric Lombard, Alain Rausher et
- LU: Lettres, notes et carnets de Charles de Gaulle.

ÉTRANGER

3-4. PROCHE-ORIENT Les otages de Beyrouth 5. ASIE

CFM

de 19 heures à 19 h 30 Aliô « le Monde »

à Paris (89 MHz) 720-52-97 et 232-14-14 à Bordeaux (101,2 MHz)

(56) 45-88-55 MERCREDI 26 JUIN

Faut-il nourrir l'Ethiopie?

avec M. BERNARD HOLZER secrétaire général du Comité catholique contre la faim et RDGER CANS

Débat conduit par FRANÇDIS KOCH JEUDI 27 JUIN

Les libertés malgré l'informatique avec JACQUES FAUVET président de la commission Informatique et Libertés

et BERTRAND LE GENDRE

6-7. EUROPE 8. DIPLOMATIE

6. AFRIQUE

Le conseil européan de Milan. **POLITIQUE**

La fin du voyage du président de la République en Languedoc-Roussillon.

SOCIÉTÉ

- 13. Le projet de loi sur la recherche scientifique. 14. POLICE.
- 15. ÉDUCATION.
- 30. ÉCHECS : la polémique sur le cha pionnat du monde.

ARTS ET **SPECTACLES**

17 à 20. Le trente-neuvième Festival

ÉCONOMIE

31-32. AFFAIRES: le plan de redresse

ment de Renault. CONJONCTURE. 33. ÉNERGIE, 33-34. SOCIAL

RADIO-TELÉVISION (22)

INFORMATIONS « SERVICES » (15): - La mode » ; - Journal offi-ciel • ; Mots croisés ; Météoro-

Amonces classées (28 à 301; Carnet (30); Programmes des spectacles (22 à 26); Marchés financiers (35).

Le numéro du « Monde « daté 26 juin 1985 a été tiré à 431 191 exemplaires

M. Antoine Riboud présidera une commission sur la formation à la vente dans l'enseignement supérieur

M. Jean-Pierre Chevenement a confié à M. Antoine Riboud, président de la société BSN, la présidence d'un groupe de réflexion sur les problèmes posés par le développement de la for-mation à la veote dans les enseignemeots supérieurs. Dans la lettre qu'il a adressée à M. Riboud, le ministre de l'éducation nationale précise que pour ouvrir le système éducatif sur les réalités techniques et économiques - un secteur de formation semble devoir faire l'objet d'efforts importants : il et plus particulièrement à l'exportation ».

M. Chevenement, lorsqu'il était ministre de la recherche et de l'industrie, avait confié l'animation d'un groupe de travail sur la vente à MM. Lescure et Fitoussi, qui ont présenté des

propositions dont plusieurs ont été mises en œuvres. Le ministre souhaite prolonger cette action et prendre des mesures susceptibles d'améliorer la contribution de l'éducation nationale aux objectifs définis par ce groupe de travail. Il entend que les diplômés de l'eoseignement supérieur soient mieux préparés aux techniques de veote et notamment les jeunes ingénieurs souvent peu aptes à conclure des marchés à l'étranger.

M. Chevenement demande à M. Riboud de mettre très rapidement eo place le groupe de travail - dont la composition et les modalités de fonctionnement doivent être d'une très grande souplesse. Celui-ci devra présenter ses réflexions avant la fin de l'année - afin de prendre dans les meilleurs délais les décisions qui s'imposeraient ».

M. TESSON VEUT & AUTONO-MISER » LE QUOTIDIEN DE **PARIS PAR RAPPORT A SON GROUPE DE PRESSE**

Le Quotidien de Paris, contrairement à certaines rumeurs, o'a pas l'intention d'arrêter sa parutioo, en dépit des difficultés d'exploitation qu'il continue de traverser : 30 millions de francs de pertes en 1984, des veotes qui stagneot et des ressources publicitaires trop faibles (15 millions de francs sur un budget total de 80 millions). Début juillet, sous l'impulsion de sou directeur, M. Philippe Tesson – qui assume la direction de la rédaction depuis le début de l'année, - se préparerait ane nouvelle relance, Dans le secteur publicitaire, il

mène campagne auprès des annonceurs pour les convaincre que le Quotidien est un support valable, auquel ils doivent confier des budgets. Il envisage, par ailleurs, de porseptembre prochain, malgré le blo-cage des prix. Sur le plan rédaction-uel — où une nouvelle compression des effectifs o'est pas exclue, ~ M. Tesson ferait appel, de nouveau, ce poste, le oom de M. Robert Touboo, qui assume cette responsabilité au Quotidien du médecin, est donné favori (il est le frère du secrétaire général du RPR).

Enfin, M. Tesson a cotrepris les démarches pour « autonomiser » le Quotidien par rapport au groupe de presse qu'il dirige, lequel pourrait décider bicotot l'arrêt du Quotidien du pharmacien.

VIVES RÉACTIONS APRÈS LA PUBLICATION DU RAPPORT SUR LA POSTE

Les syndicats ont, sans plus tarder, vivement réagi à la publication du rapport sénatorial dans le fonctionnement du service publie des

· Statistiques contestables et contradictoires, partialité et agressivité, silence sur les causes des difficultés de la poste et de son person nel, telles sont les caractéristiques du rapport de la commission de contrôle du Sénat sur les modalités de fonctionnement du service public des postes », affirme la fédération CGT des PTT.

De son côté, le syndicat FO d'Ilede-France parle, dans un communiqué, d'une « campagne savamment orchestrée tendant à faire croire à l'opinion que la poste ne travaille pas . Il dénonce « une manœuvre pour le moins lamentable. qui vise, scion lui, à faire supprimer des

Pour sa part le ministre des PTT. Louis Mexandeau, remarque que ce rapport · apparait beaucoup plus muance que ses conclusions et l'utilipartisane qui en est faite -Regrettant que la commission o'ait pas relevé « lo diminution du nom-bre des mouvements sociaux en 1984 et 1985 -, le ministre écrit que · la commissian a choisi deux boucs émissaires faciles, le personnel des centres de tri el l'Etot ». · La poste française (...) se ressent encore du manque d'intérêt et parfois de courage qu'ont manifesté les dirigeants politiques du passé », conclut Louis Mexandeau.

APRÈS LES SANCTIONS DE L'UEFA

Cinq clubs anglais de football déposent une requête devant la Haute-Cour de Londres

Cinq des six clubs anglais inter-dits de Coupes d'Europe pour une période iodéterminée (Everton, Manebester Uoited, Tottenbam, Soutbampton et Norwieb) vont déposer, veodredi 28 juin, une requête devant la Haute Cour de Londres.

Ces clubs protesteot contre la décision prise par l'Association anglaise de fontball, sous la pression du gouvernement, de ne pas les engager dans les Coupes d'Europe avant même les mesures de suspen-sion prises par l'UEFA (Union européenne des associations de football). L'UEFA avait décidé, le 2 juin, d'exclure les équipes anglaises des compétitions européennes à la suite des violeoces au stade du Heysel à Bruxelles, où trente-buit personnes

TOUTES PRÉPAS

Préservez votre dos fragile avec le

C'EST L'ULTIME ÉTAPE DU PROGRÈS

INTERROGEZ VOTRE MÉDECIN

37, Avenue de la République

5011 PARIS Tel. 357.46.35

Métro: PARMENTIER

houveau sommier

TRÉCAFLEX de conception

avec système de ressorts pré-comprimes

d'une progressivité incomparable, inclinable

D'autre part, les appels de Liver-pool et de la Juventus contre les sanctions qui leur ont été infligées, jeudi 20 juin, par l'UEFA, seront examinés par cet organisme les 7 et 8 août à Zurich.

Des suspects, dont le nombre n'a pas été précisé, ont été appréhendés, mardi 25 juin, par la police du Mer-seyside (oord-ouest de l'Angleseyside (oord-ouest de l'Angle-terre). Ces errestations ont été ren-dues possibles grâce à la collaboration des policiers belges qui s'étaie ot rendus, il y a deux semaines à Liverpool. Les enqué-teurs ont étudié plusieurs heures d'enregistrement vidéo. Des avis de recherche sur les hooligans vont être ainsi lancés dans tous les grands médies britanniques. Enfin eo Belmédias britanniques. Eufin, eo Bel-gique, le Festival de la bière de Wieze, qui attire, en octobre de cha-que année, plus de 250 000 visiteurs dont un tiers de Britanniques, a été

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PC SOVIÉTIQUE **SE RENDRA A PARIS** A L'AUTOMNE

M. Mikhail Gorbatchev, secrérendra eo visite à Paris à l'automne prochain. L'annonce de ce voyage a été faite, mardi 25 juin, par l'ancien ambassadeur d'URSS en France, M. Tchervonenko, au secrétaire gé-néral de l'Elysée, M. Jean-Louis Bianco, et la nouvelle a été rendue publique uo peu plus tard par M. Claude Estier, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale.

Le président de la République avait invité M. Gorbatchev à se readre eo France lorsqu'il avait rencon-tré le nouveau ouméro uo soviétique à Moscou, le 13 mars dernier, à l'occasion des obsèques de son prédéces-seur. Constantin Tehernenko.

A Genève

LE HCR EST SANS NOUVELLES DES RÉFUGIÉS VIETNAMIENS RECUEILUS PAR UN NAVIRE SOVIETIQUE

(De notre correspondante.) Genève. – Le porte-parole du Haot Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a confirmé, mardi 25 juin, que trente sept réfugiés de la mer en détresse, dont des femmes et des enfants, qui avaient quité le Viennam sur une embarcation de fortune, avaient été recueillis, au début de la semaine dernière, par un navire soviétique au large des côtes philippioes (le Monde du 22 juin). Depuis, on est sans nonvelles de ces rescapés.

Il appartient, en principe, ao pays do pavillon des bateaux qui recuell-lent des réfugiés de les prendre en charge. On craiot dooc, à Genève, que ceux-ci, qui ont fui un pays dont que cenx-ei, qui ont fui un pays cont ils n'acceptent pas le régime, soient emmenés contre leur gré dans un autre pays à régime semblable ou que, contrairement à la législation internationale sur les réfugiés — à laquelle l'URSS o'est pas liée, — ils courent le risque d'être renvoyés an Vietnam.

Deux hauts fonctionnaires de HCR s'étaient rendus, le 20 juin, à la mission soviétique auprès des Nations unies pour s'entretenir de ce problème avec l'ambassadeur d'URSS en précisant que l'asile était assuré à ces trente-sept réfugiés dans divers pays d'accueil. Il leur avait été répoodu que Moscou allait être informe de leur démarche, Aueune réponse n'est parvenue à ce jour au HCR. - I. V.

 M. Berri annonce la libération d'un otage américain. - M. Nahih Berri, chef du mouvement chîte Amal et ministre libanais de la justice, a décidé, le mercredi 26 juin, de libérer un des quarante otages du Boeing de la TWA, M. Jimmy Dell Palmer, quarante-huit ans. Au cours d'une conférence de presse à son domicile, M. Berri a précisé qu'il avait pris cette décision après avoir reçu le rapport de médecie du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) qui avait visité mardi les otages.

Au conseil des ministres

LE RENFORCEMENT DES POUVOIRS DE LA COB

Dans le but d'améliorer la sécurité des épargnants et de réduire le M. Bérégovoy devait présenter, ce mercredi 26 juio ao conseil des ministres, un projet de loi relatif à la COB (commission des opérations de Bourse), aux produits soumis à spéculation et au code des sociétés.

Le ministre de l'économie et des finances devait présenter une communication en quatre points:

 Le code des sociétés sera modifié pour tenir compte de l'afflux permanent de nouvelles formes de placement financier. Dans la mesure où la loi s'essouffle à courir derrière les faits, des principes généraux sont définis s'appliquant à tootes les valeurs mobilières, quelle que soit leur forme.

• Les recommandations de la commission Tricot sur le coût de l'intermédiation bancaire seront appliquées pour faciliter l'accès des entreprises aux marchés financiers.

· La réglementation relative aux produits soumis à spéculation (dis-mants, wagons, forêts, bateaux, conteneurs...) sera complétée.

 Les pouvoirs de la COB seront renforcés. Elle pourra notamment saisir le tribunal de grande instance de Paris.

Ancien ministre congolais des affaires étrangères

M. ICKONGA EST ÉLU PRÉSIDENT D'AIR AFRIQUE

M. Auxeoce lekooga, ancieo ministre des affaires étrangères du Congo, a été élu, le 25 juin, président de la compagnie aérienne multinationale Air Afrique par l'assemblée générale des actionnaires réunis à Abidjan (Côte-d'Ivoire).

Il succède à ce poste à M. Aoussou Koffi, eo fonctions depuis 1973, au Raira la tâche délicate de redresser les comptes d'une compagnie qui a

et aura la latte deficate de recresser les comptes d'une compagnie qui a perdu, en 1984, 344 millions de francs CFA (6,88 millions de francs) et 3 milliards de francs CFA (60 millions de francs) en 1983.

L'une des causes de ce déficit est la dette des dix Etats membres (1) à l'égard d'Air Afrique, qui atteint 12 milliards de francs CFA (240 millions de francs).

(1) Pays africains propriétaires d'Air Afrique: Bénin, Burkina, Congo, Côte-d'Ivoire, Mauritanie, Niger, République centrafricaine, Sénégal, Tobad, Togo.

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + ISLM

-Sur le vif -

Bafouillage

c'est le mélange de pub et d'infos. Hier matin, on nous belance, raide comme balle, le rapport de la commission sénatoriale sur la posta. Vous connaissez le topo : c'est la catastrophe, la Berezina. On nous explique tout ca et on nous claironne dans la foulée une réclame triomphale : vous postez cinquante millions de lettres per jour; allez-yl Nous, aux PTT, on

Ca, un peut toujours y aller, oui. Nos bafouilles, ils en pau-ment sept cent cinquante mille toutes les vingt-quetre heures. Nos paquets tournent en rond pendant des semaines, voire des moie, dens le départament, avant de se poser, par le plus grand des hasards, sur la toile cirée du destinataire. Et, dans les centres de tri, les congés maladie dressent de robustes ponts entre les jours de grève, les jours de fête et les jours de récupération. Remarquez, ca, c'est normal. Ils se crèvent au boulot, ces gensila travailient comme des bêtes. Au noir. Là-dessus, la même voix exa

tée me conjure de me précipiter à poste où on me donnera la liste de toutes les merveille

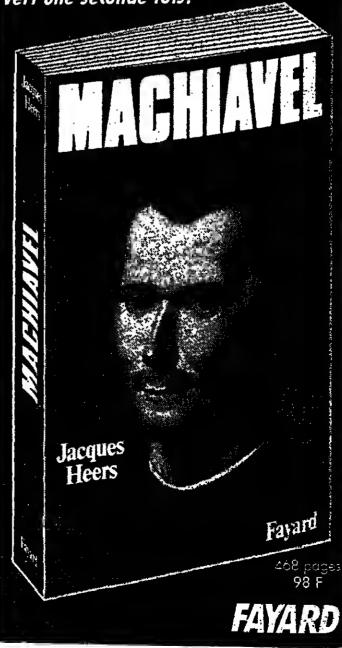
plinée, je prends mon vélo, je m'appuie mes cinq bornes jusqu'au bourg le plus proche -j'érais chez moi dans les Côtes du-Nord, - je pousse la porte du bureau, je vois une affiche ruti-tente: «PTT = le contact». Et je demande à la receveuse, une femme adorable, Mª Bocher elle s'appelle, je l'ignorais - mainte nant, c'est marqué sur se poitrine. - si elle n'a pas une espèce de tract destiné aux usa-gers. Non, désolée, 2s ne sont pas arrivés. Elle ve téléphonet à sa collègue de Saint-Brieuc; ils sont peut-être ressés en rada quelque part

staire du journal des PTT où on me dit que la poste de dermin c'est sujourd'hui; ca promet. E comme le geste auguste du trieur vers les casiers à bien changé, à présent le trieur est aux commandes d'un ordinateur. Et, su la machine, quinze milliarde d'objets passent, bon an, mai an, lea alguillages comme des

Berr voilè. Ils passent selle-ment vite qu'ils n'ont plus le tempe de a arrêter à domicile. CLAUDE SARRAUTE



Chantre des libertés, toujours fasciné par cette image du citoyen romain vertueux du temas de la République image idéale, embellie bien sûr, auréolée de légendes et dans le même temps parfait témoin d'une époque si troublée, soucieux de tout connaître du métier des lettres, Nicolas Machiavel vaut bien d'être, maintenant, découvert une seconde fois.



Le mi**el** et le vinaigre

STATE OF BELLEVILLE sales de come de MI W WAS WAS BEEN AL PERSON STREET, STRE tion with and conjugate 185 mm Liberty 2:000 mt 400 mm ME A POST OF BOY SAN

SERVICE CHEST

32 . Hr 12 54 4 Singular en l'englis In a homeurist The same of The second of the second

PRINCE .. I STRIKE Rich Dumpe Fe with min. With Practice, and the betien mentantianer, with the see g los raines - Luises on states contributed a second The set grathers at La the cities at good for * sizonii roocile +.

Charles apartare, N appe

Marie de freie des geren de

Companies d'est blant que fait to the to and siches M. Liener, Inspirement Company Me pour sauver des neme trechter Tetrant af sparater comme to me to to burning the disper to bee sequie desi the second section of the second The same de public and the to respect at thirty flows that At 1 200 CE TO THE REAL PROPERTY. imp de facement pass

gales ever on the home than er fin im Delde igen ger A IL Denta. Merces tang white making the 1 safetening A CALL STREET, STREET, P. courte les propiemen Marie VI. Service Processed and of larges are tribeten the mi A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The carried of the

se dans us in fe beitelegate den canal de droit, see representa

لكذا من الأعل